Après une rechute en janvier

M. Brejnev serait gravement malade

LIRE PAGE 5 l'article de JACQUES AMALRIC



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry Directeur : Jocques Fauvet

1;20 F RA: Marce, 1 dir.; R DM : Autriene,

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX .09 Toles: Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

APRES L'ANNONCE DU MEURTRE DU CHEF DE L'ÉTAT

Le général Andriamahazo prend le pouvoir ENSEIGNEMENT : le plan Haby ENTREPRISE : le rapport Sudreau

Conflits ethniques et politiques

5 février au colonel Ratsimandrava, ancien ministre de l'intòla gendarmerie nationale, le gédoute mettre un point final à la crise politique ouverte le 25 janvier dernier, à Tananarive, par la dissolution du gouverne-

Il avalt constitue une équipe amalgamant militaires et civils destinée à « gérer » le pays plus qu'à y rétablir un ordre pourtant ent menscé. Il avait fatt appel à des hommes dont l'expédence politique était limitée, afin de donner de son gouvernement une image « apolitique » rassarante pour l'opinion. Son programme donnait la priorité à la lutte contre l'inflation et le chèmage, à la restructuration des grands centres urbains et à la décentralisation des pouvoirs. Etait-ce réaliste, alors que l'ancien chef de l'Etat venait lui-même de reconnaître que le pays était tribale pouvant conduire à la guerre civile » ?

Plusieurs centaines d'homme du groupe mobile de police, regroupés dans le camp d'Antaniwors, aux portes de la capitale. se trouvalent depuis plusieurs senaines en état de rébellion ouverte contre le pouveir. Ils protégealent le colonel Rajaonadu général Ramanantson et auteur, le 31 décembre 1974, d'une tentative de puisch qui avait

Bien que le colonel ait lancé. le 8 février, un appel en faveur de la constitution d'un comité de saint public et pour l'organisation d'élections générales, il ne fait pas de doute que son conflit avec les autorités relève essentiellement de questions ethniques. Le colonel est en effet un «côtier», et le groupe mobile de police est composé d'hommes ayant appartenu aux forces républicaines de sécurité, créées par M. André Resamps lorsqu'il était ministre de l'intérieur de M. Tsiranana, lu-meme issu de la bourgeoisie oôtière. Ce dernier, qui anime dans l'opposition le parti socia-liste maigache, avait ini-même déclaré, dès le lendemain de la passation des pouvoirs au colonel Ratsimandrava, que la procédure suivie était inconstitutionnelle, et donc « Illégale et nulle ».

La vie politique malgache reste profondément marquée par la rivalité entre Mérinas des Hauts-Plateaux et « côtiers ». Avant la on française, l'île était deminée par une oligarchie mêrina. Pendant la période coloniale se développa une bourgeoisie ôtière, dont est issu M. Philiperi Tsiranana, qui devint en 1958 le premier chef de l'Etat malgache. La crise de mai 1972 devait ramener au pouveir un aristocrat mérina en la personne du général Ramanantsoa. Malgré ses efforts pour maintenir un savant dosage au sein de l'équipe dirigeante, la resurrection d'un «pouvoir mérina » avait été vivement ressentie par la population drava qui vient d'être assassiné était lui aussi d'origine mérina. Les rivalités des ethnies et des partis, que « Jeune Afrique » qua-lifiait de « mélasse incompréhensible », n'expliquent pas tout. Oppositions de personnes et divergences politiques interfèrent et compliquent toute analyse. Il semble en tout cas que la nouvelle équipe, uniquement constituée de militaires et dirigée par un « côtier », le général Gilles Andriamahazo, aît décide de porter le fer dans la plaie et de réduire, par la force s'il le faut, les mutins ence au sein du comité mili du colonel Didier Ratsiraka, ancien ministre des affaires étrangères et l'une des plus fortes personnalités politiques malga-ches, constitue aussi un atout pour les nouveaux dirigeants s'ils partient à mettre fin aux affron-tement ethniques dont a été vic-time le colonei Ratsimandrava.

à Tananarive

La loi martiale est proclamée

La plus grande confusion règne à Madagascar après l'annonce, mardi soir 11 février, de l'assassinat du colonel Ratsimandrava, qui s'était ou confier cing fours auparavant les pleins pouvoirs par le général Ramanantson, an-

cien chef de l'Etat. Le général Gilles Andria-mahazo, un vétéran de l'armée malgache, qui était ministre d'Etat, coordonateur du cabinet dans l'éphémère gouver nement Ratsimandrava, formé un Comité national de direction militaire comprenant dir-neuf efficiers. La loi mar-tiale a été proclamée et le couvre-jeu décrété.

Selon la radio malgache, l'attentat contre le colonel Rat-simandrava a été commis par un commando du « Groupe mobile de la police », qui se serait réfu-gié ensuite dans le camp d'Anta-nimora, où est retranché depuis le 31 décembre le colonel Bré-chard Rajaonarison, qui avait tenté ce jour-là de s'emparer du

Le camp était, mercredi en fin de matinée, assiéglé par les forces armées régulières, qui tentaient d'obtenir la reddition des rebelles afin d'éviter toute effusion de sang. Le camp d'intervention de la gendarmerle (Fort-Duchêne) est chargé d'accuellir les mutius qui acceptant de se rendre qui acceptant de se rendre.

Les "communications teléphoriques out été interrempnes avec l'étranger mardi soir. L'aéroport de Tananarive est fermé, ainsi que les établissements scolaires et universitaires. Un deuil national a été déutété. Le comité militaire formé à la hâte par le général Andriamahazo est censé représenter « toutes les armes et toutes les provinces ».

On s'interroge à Madagascar sur le sens de la présence dans ce comité du capitaine de frégate Didier Ratsiraka, ancien ministre des affaires étrangères dans le gouvernement de M. Ramanantsoa. M. Ratsiraka, comu pour ses opinions de gauche, aurait été sollicité par le général Ramanantsoa, aurès le 25 tanral Ramanantsos, après le 25 jan-vier, pour entrer dans le nouveau mement. Il aurait refusé de gouvernement. Il suratt reruse de le faire en l'absence d'un pro-gramme d'action prélablement défini et tent que la question du camp des mutins d'Antanimora u'était pas réglée. Il aurait été partisan d'accorder l'amnistie au

colonel - Rajaonarison (Lire la suite page 2.)

En Grande-Bretagne

L'AMPLEUR DE SA VICTOIRE CONFERE A Mme THATCHER UNE INDENIABLE AUTORITE POLITIQUE

(Lire page 4 l'article de Jean Wetz.)

DEUX GRANDS PROJETS DE RÉFORME

- Six années d'école primaire
- Baccalauréat en deux parties

Le consell des ministres devait approuvez, ce mercradi 12 jun-vier, les « propositions pour une modernisation du système éducatif français », présentées par M. René Haby; ministre de l'éducation. ne modifiera, si elle est adoptée par le gouve votée par le Parlement et réellement appliquée. Le visage de l'ensei-gnement en France. Sont prèvus : l'absissement à cinq ens (an lieu de six) de l'âge de la scolarité obligatoire. L'organisation de l'école primaire sur six ans. l'institution d'une » école moyenne » avec un « trans commun » intégral en sixième et cinquième, une classe terminale antièrement optionnelle conduisant à un nouveau baccalan rést en deux parties,

Dans les dernières pages de son volumineux projet, le ministre livre ses réflections sur le thème de la neutralité de l'école et de ses rapports avec la société

Les nouvelles humanités

por MAURICE DUVERGER

sants — et probablement les plus controversés — de la réforme del'enseignement concerne les classes terminales. Elles ne comprendrelent plus désormais de matières obligatoires, mais seulement un éventail d'optione, parmi lesquettes les élèves choisiralent à teur gré en fonction de leur projet d'études futures. En effet, l'entrée dans l'enseign supérieur exigeralt désormals qu'on sit obtenu, en plus du baccalaurést, des notes satisfalsantes à trois optione approfondies de terminale fixées librement par les universités.

A première vue, ce système soulève de très graves objections. Plus on abaless l'âge de l'orientation vers une catégorie déterminée d'études supérieures, plus on diminue le défavorise aussi les enfants issus des classes populaires, qui sont privés, dans ce domaine, de conselle famillaux valables. D'autre part, le vréformation à l'enseignement supérieur reçue an terminale risque d'être une déformation. Un éminent juriste disait a M. Fontanet, qui voulait introduire le droit en terminale : « J'espère que l'autonomie des universités permettre de refuser l'entrée du DEUG de droit aux bachellers ayark obtenu de bonnes notes dens cette discipline : cer il serali trop difficile de déberplietes et tausses qu'on y aura imprimées. »

que toute spécialisation prématuré e pour but de satisfaire les besoins des entreprises, en leur fournissan le plus rapidement poseible les

(Lire la suite page &.)

- «Légitimité» de la fonction syndicale
- Adaptation du droit des sociétés

Remis le 7 février au président de la République, le rapport du comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise vient d'être adressé aux différents partenaires acclaux. M. Pierre Sudreau, qui a présidé les travaux de ce comité de douze membres mis en place en juillet dernier, devait présenter les conclusions.

Ce rapport qui s'inscrit selon ses auteurs dans une « vision globale, pluraliste et évolutive - de l'entreprise, insiste sur la légi-timité de la fonction syndicale et propose toute une série de réformes concernant aussi bien l'amélioration de la condition des hommes eu travail que l'adaptation des statuts des sociétés eux réalités d'eujourd'hul. Il fera l'objet d'un vaste débat national, puis le gouvernement mettra au point un ou plusieurs projets de loi qui seront soumis

S'adapter à son temps

par GILBERT MATHIEU

«Un rapport réaliste e Tel est le qualificatif préféré de M. Su-dreau et de ses collaborateurs pour désigner leur ouvrage col-lectif. Réaliste parce qu'il tient compte des souhaits actuels des partenaires du jeu économique, désigner pour le plument grêtre

istreux pour la plupart d'être ieux associés aux choix de l'enmieux associés aux choix de l'en-treprise et à leurs effets, sans

pour autant perdre leur liberté d'action ou de contestation. Réa-liste aussi parce qu'il vise à rap-procher le droît des mœurs et la France de ses partenaires euro-péens. Réaliste enfin en ce qu'il écarte délibérément toute propo-sition audacleuse ou frantiste, qu'ine fraction du corres social qu'une fraction du corps social rejetterait dans la mesure même où elle risquerait d'avantager le

« A serati vain de substituer à des lois imparfaites des lois qui iraient au-delà des mentalités ou irulent au-delà des mentalités ou des comportements. » C'est à la voie contractuelle que M. Sudreau et son comité font d'abord confiance pour donner à l'entreprise le « nouveux visuge » qu'impose la « nouveux visuge » qu'impose des ordentat, ini, p'interviendra qu'en second ; pour fixer des grandes orientations de la tàche à entreprendre, tracer le cadre des procédures à suivre. tàche à enfreprendre, tracer le cadre des procédures à suivre, éventuellement imposer des solutions, mais soulement à titre de suppléance, lorsque les négociations entre partenaires auront échoué. Et, comme il faut, là aussi, commencer par le plus pressé, les deux premiers chapitres du rapport — et le tiers de ses propositions — sont consacrés à ce qui préocrape le plus les salace qui préoccupe le plus les sala-riés : l'amélioration de la vie et de la condition des hommes dans

CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE

Le général de Boissieu remplacera l'amiral Cabanier comme grand chancelier de la Légion d'honneur

Le gouvernement va élever à la dignité de grand-croix de la Légion d'homneur le général d'armée Alain de Bolssien, chef d'état-major de l'armée de terre, et le nommer aux jonctions de grand chancelier de l'ordre national de la Légion Chonneur, en remplacement de l'amiral Georges Cabanier. Le successeur du général de Boissieu, peut continuer à occuper son poste actuel, n'a pas été désigné. eur du général de Boissieu, qui

Le mandat de l'amtral Cabanier, nommé en janvier 1969 grand scelier de la Légion Thonneur et chancelier de l'ordre national du Mérite, expire le samedi 15 février. On sait que le grand chancelter est choisi par le président de la République parmi les grands croix de l'ordre, pour une période renouvelable de six ans. Partisan d'une armée de conscription avec un service militair

de douze mois, le général de Boissieu avatt, dans l'une de ses dernières prises de position publiques parues dans le Figuro du jeudi 6 février, exposé les avantages et les inconvénients de toutes les autres formules possibles et observé que la France, avec 2,91 % de son produit national brut consacré à la défense, était la seule de toutes les puissances nucléaires à se situer au-dessous de 4.%.

· CLire page T l'article de JACQUES ISNARD.) .

Produit national brut et budget de défense

On peut tout prouver par des présentations de statistiques par-tielles qui comme la langue d'Esope, peuvent être le mellieur ou bien le pire. Ainsi en est-il, en particulier, des thèses qui, arguant de ce que la France ne viendrait qu'au quarante-septième rang dans le monde pour le pourcentage de son produit national brut consacré à ses armées, concluent à une insuffisance notoire de son effort de défense.

Comme l'explique en détail la dernière édition du Mültury Balance, petit ilvre annuel et sérieux du très sérieux Interna-tional Institute fer Strategic (*) Officier de marine.

ANTOINE SANGUINETTI*

Studies de Londres (1), Il est, en effet, essentiel d'adapter certains chiffres, en tout cas de les manier avec précaution, si l'on veut pouvoir s'en servir dans des études comparatives. L'appréciation d'un effort de défense en termes de pourcentage du P.N.B. est plus particulièrement ambigué du fait que, selon les pays, les modes de calcul de ce produit national brut

(1) The military balance 1974-1975, International Institute for Strategic Studies, 12, Adam Street, London WO 2N S AL: prix: 1 livre stur-ling ou 3 dollars. (N.D.L.R.)

comme des dépenses militaires peuvent être différents, faussant ainsi les résultats dans des proportions considérables. Pour pouvoir faire confiance aux chiffres, il faudrait d'abord

arriver à une définition commune des dépenses liées à la défense, alors que l'appréciation n'en est pas la même dans tous les pays. C'est ce que fait l'OTAN pour établir ses travaux statistiques et en tirer des comparaisons valables. En règle générale, on considère comme budget de défense l'ensemble des dépenses du ministère de ce nom dans le

(Tire la suite page 7.)

Néo-capitalisme avancé

Le propos est habile, dans sa modestie. En présentant ses sug-gestions comme assez banales, M. Sudreau espère les faire passer plus facilement auprès du chef de l'Etat et surtout d'un Pariement en majorité conservateur Le rapport est cependant trop dense et trop vaste pour passer

C'est, à vrai dire, le rapport économico-social le plus substan-tiel qui ait été présenté à l'opi-nion publique depuis la guerre par un organisme proche du pouvoir.

(Lire la sutte page 32.)

UNE OPPOSITION ECLATEE

(Lire page 6 le « Point de vue e de M. ALBIN CHALANDON.)

LE CENTENAIRE DE L'OPÉRA DE PARIS

Un Olympe culturel

de Mac-Mahon inauguralt le nou-vel Opéra de Paris, à la tête d'un cortège où l'on pouvait voir, au milieu des corps constitués et des notables de la République, des ducs, le roi d'Espagne, le roi de Hanovre et le lord-maire de Londres.

Le faste de la cérémonte indiquait assez la fonction, sociale autant qu'ertistique, d'un édifice dont Napoléan III et Haussmann evalent voulu faire un symbole politique et « le plus beau théâtre du monde ». Le nouvel Opéra avait coûté fort cher (35 millions), au grand scandale du Parlement qui, épouventé par ce monstre culturel, ne se laissa arracher les crédits que morceau par morceau, et il avait fallu quatorze ans à l'architecte pour mener à bien l'entreprise, ce qui provoqua mille plaisanteries dans les journaux de

Le 5 janvier 1875, le maréchal l'époque, mais paraît fort raison-Mac-Mahon inauguralt le nou-l'Opéra de Paris, à la tête d'un problèmes techniques qu'il fallut résoudre, à l'îmmensité du chantier, à l'interruption que provoqua la guerre, à la complexité et à la profusion du programme décoratif. Bien qu'il ait dû plus d'une fais faîre face à des difficultés imprévues et presque catastrophiques (en particulier larsque des infiltrations de l'ancien III de la Selne Inondérent les fondations), Cherles Garnier avait entièrement réalisé les vœux des maîtres d'œuvre avec une énergie, une bonne humeur, un talent de chef d'entreprise qui ne se démentirent jamais et c'est très justement que l'on a întitulé « Centenoire de l'Opéra. Hommage à Charles Gamier » l'exposition qui commémore l'événement.

(Live page 15 l'article d'ANDRÉ FERMIGIER.)

Chômeurs, femmes, immigrés, jeunes, intérimaires... Une armée de réserve pour les entreprises?

Le volant de main-d'œuvre PAR BERTRAND BELLON

par E. Blanc - 240 pages 30 F **AU SEUIL**

AU JOUR LE JOUR Tire-fesses

Pour autant qu'il m'en souvienne, nous n'avions jamais eu en France de président de la République qui fit un véritable skieur. Et certes on apprécie chez un haut responsable politique toutes les qualités, de style, de souplesse, de réflexe, de souffle, que suppose un pareil sport. Le seul inconvénient est

qu'on ne peut exercer ces qualités que de haut en bas, jamais de bas en haut. En descendant il v a soulagement mais, comme dit la chanson, en montant il y a beaucoup

de peine.
Schuss, slalem, sout de trempita : c'est du beau spectacie, mais, quand on sera en bas, il jaudra bien se résigner à fatre la queue au

ROBERT ESCARPIT.

Page 2 — LE MONDE — 13 février 1975 • • • L'ASSASSINAT DU PREMIER MINISTRE MALGACHE

Le colonel Ratsimandrava

Le colonel Bichard Raistmandrava, qui a remplacé, le 5 jévrier, le général Ramanantsoa à la tête de l'Etat malguche, est né le 21 mars 1931 à Tananarive. Il a suivi les cours de l'Ecole militaire interurmes de Coëtquidan et servi dans l'armée française, notamment au Maroc et en Algérie. Le colonel Raistmandrava, qui avait regayné Madagascar en 1959, un, an avant l'indépendance, avait été affecté à la gendarmerie de son pays. Capitaine en 1962, il avait suivi, en 1963, les cours de l'école française des officiers de gendarmerie, à Me-

Joana, leader du parti MONIMA. C'est en 1972, après le « Mai malgache », que le colonel Raisimandrava commença sa carrière politique. Le général Gabriel Ramananisoa, qui venait de remplacer M. Philibert Tstranana à la tête de l'Etat malgache, le nomma ministre de l'intérieur et commandust de la gendurmere

commandant de la gendarmerie nationale. Cet homme d'ordre mais générelement considéré comme acquis aux idées progressistes, a joué un rôle déterminant, à son joue un role determinant, a son poste ministériel, dans la mise en place des Fotronolons, sortes de a communes populaires ». Sans grande assise politique — il n'appartient pas à la caste aristocratique, le colonel Ratsimandrum avait cependant, de l'avis

les cours de l'ecole française des officiers de gendarmerie, à Me-kin, avant d'être nommé com-mandant en 1964. En 1971, il avait joué un rôle important dans l'écrasement — qui fit des centaines de victimes en pays Antandroy — de la « révolte du Sud » menée par M. Monja

— PORTRAIT -

Le général Andriamahazo Ne à Fort-Dauphin, à Madagascar, en mai 1919, le général Andriamahazo s'est enrôlă dans l'armée à sa sortie de l'école et devint sous-officier dans l'armée trançaise. Il continua de servir dana les forces trançaises pendant la seconde guerre mondiale, et fut affecté ensuite en ie. Sous-lieutenant en

1949, Il combattit en Algérie

avant d'entrer à l'Ecole supé-

rieure de guerre de Parls.

A eon retour à Medagascar. anrès l'indépendance, il entra en tent qu'officier dans l'armée melgache, dont il gravit les échelons. Il fut tour à four commandant d'armes de la province de Tulear, dans le sud du pays, délégué du général de division, chef de l'étet-major général et inspecteur général des forces armées et du service civique evec le grade de brigadler général.

Nommé en 1972 ministre de l'aménagement du territoire, responseble des travaux publica et des communications, des ports, de la marine marchande, des chemins de fer, de l'aviation civile, et des postes et télégraphes, Il était considéré au sein de l'équipe qui accède au pouvoir après les troubles de

teur, alnon franchement conse

C'est lui qui, en tent que gou-verneur militaire de Tananarive, rétabilt l'ordre lors de le grève de mai 1972. C'est lui aussi qui, en décembre 1972, mit fin à le grève qui peralysait le port de

Dans son dernier numéro

le bimensuel Afrique-Asie cité ce propos récent du général mahazo eu sujet de M. Ratsiraka, encien ministre des effaires étrangères : • Je veux bien feire des déclarations tracascantes comme Ratsiraka, meis pour e'adapter aux réalités économiques du pays, il faudrait ranger quelque part les grands idéaux. - En d'autres termes, affirme Afrique-Asie, . pour le général Andriamahazo, renouer avec l'Afrique du Sud, coopérer étroitement avec les racistes sudafricains comme ce fut le cas sous le régime néo-colonial de Tsiranana, devrait être la bonne

il est l'un des trais généraux actuels de l'armée malgache, les deux autres étant le général de division Gabriel Ramanantsoa. et le général de brigade Philibert Ramarolahy, seul général mai-

LES PRINCIPALES FORMATIONS

Les principales formations poli-tiques malgaches ont été écartées au pouvoir en 1972, quand le général Ramanantsoa prit le pouvoir. Certaines d'entre elles conservent un rôle important :

● LE PARTI SOCIALISTE
MALGACHE de M. Tsiranana
(qui n'a pas abandonné tout espoir de jouer un rôle politique)
et de M. Resampa, encien ministre de M. Tsiranana, se déclare partisan de la restauration des a libertes démocratiques ». Il pré-consse la réintégration de Ma-dagascar dans la zone franc et un renforcement de la coopéra-tion culturelle avec la France.

DE PARTI MONIMA, dirigé par le vieux leader Monja Jaona, représente la paysannenie misérable du Sud. Les révoltes qu'il avait fomentées en 1971 furent à l'origine de la chute de M. Tsirnanana, Nettement oriente à gauche, M. Jaona avait soutenu le gouvernement du général Ramananisoa, a faute de mieux ». Pour lui. l'objectif essentiel semble être d'éviter un retour au pouvoir de l'équipe de M. Tsiranana.

pendance de Madagascar), qui est dirigé par le pasteur Richard Andriamanjato se recrute surtout dans la bourgeoisie moyenne mé-rina, et soutenaît le général

. LE MFM (Militants du pouvoir prolétarien) est un petit parti d'a avant garde », qui regroupe certains des jeunes leaders de la révolution de mai 1972 (le Mai malguche »).

Le groupe mobile de police est enzébellion ouverte depuis plusieurs semaines

La radiodiffusion malgache a annoncé que les auteurs de l'at-tentat contre le colonel Ratsiman-drava sont des agents du G.M.P. (groupe mobile de police) ayant pour chef un certain Zimbo.

Avant le mai «chaud» maigache de 1972, le G.M.P. portait le nom de forces républicaines de sé-curité (F.R.S.). Ces forces de pocurité (F.R.B.). Ces forces de po-lice, créées par M. André Re-sampa, alors ministre d'Est chargé de l'intérieur, et placées sous les ordres du commandant Georges Istasse — actuellement retranché dans le camp d'Anta-nimora syec le colonel Brechard Rajsonarison, — ont été équipées et entraînées soit par des Alle-mands soit par des Istaéllens Elles auraient reçu ordre de ther sur la foule des manifestants les 12, 14 et 15 mai 1972.

tain nomine d'entre eux ont été rappelés à Tananarive pour cons-tituer le CAMP. Celui compren-drait, selon certains observa-teurs, trois cents ou quatre cents

Ceux-ci appuieraient sans restriction le colonel Rajaonarison, ancien conseiller militaire du général Ramanantsoa et auteur, le 31 décembre dernier, d'une tentative de puiseurs jours plus tard, et sur laquelle ou ne dispose d'auteun détail (Jeune Afrique l'a qualifié de « droitiste »). Après l'échec du coup d'Etai qui a entraîné l'arrestation de plusieurs officiers, le colone le Rajaonarison s'est réfuigé dans le camp d'Antanimora, qui se trouve depuis en état de rebellion ouverte contre le gouvernement. Le soutien accordé par le groupe mobile de police au colonel rebelle serait du pour une part du moins, à des raisons etimiques.

Le journal Madagascar Matin

« Les ex-jorces républicaines de sécurité ont pris jait et cause pour le juyard, parce qu'il est « côtier ». Et comme, par malheur, tous les officiers arrêtés sont des « côtier » », les F.R.°S. sont résolues à vendre chèrement leur peau plutôt que de remetre le colorel au gouvernement. A partir du moment où cette affaire prend une coloration tribale, sa gravité n'échappe plus à personne.

Après l'installation au pouvoir du général Ramanatsoa, les F.R.S. ont été dissoutes et leurs membres dispersés dans divers corps militaires stationnés dans toute l'île. Ce n'est que plus tard qu'un cer-

Le colonel Rajaonarison, qui assure diriger un « Comité provisoire des militaires, gendarmes et policiers pour la sauvegarde de l'unité nationale », avait déclaré le 29 janvier qu'il se proposait de rétablir les « libertés démocratiques ». Le 8 février, il lança un appel pour la formation d'un « Comité national de salut nublie », dont la tâche serait public », dont la tâche serait d'organiser des élections générales Il estimait qu' « il s'est plus per-

Voici le film des événements qui se sont déroulés à Tananarive. Les houres indiquées sont les houres françaises. Le éécalage honaire avec étadagases est de deux houres. Le chef de l'Etat a été assassiné à 18 h., heure locale, soit 20 h., Mardi 11 février 19 h. 48. — L'agence France-Presse annonce que le colonel Richard Rat-simandzava, nouveau chez de l'Esat

et du gouvernement, a été victime d'un attentat. 28 h. 4. — La radio malgache annonce dans un bulletin spécial que la loi martiale est instituée sur toute l'étendue en territoire. Toutes les armes doivent être déposées dans les gomminariats de police. Le couvre-feu est instanté de 19 heures

DES ÉVÉNEMENTS

à 6 heures du matin. 21 h. 31. — On apprend que l'at-tentat contre le chef de l'Etat s'est déroulé alors que sa volture le rame-nait à son domielle à la nuit tom-

nant a son demente à la nuit tenn-bée. Plusieurs tireurs auraient ouvert le feu contre son véhicule, à un car-refout, près d'Ambogitovo. Certains de ses agresseurs auraient été tués par la riposte du service de protecc-tion.

cations téléphoniques entre Tanana-

rive et l'étranger sont suspendues.

les P.T.T, malgaches. Mercredi 12 février

23 h. 38.

3 h. S. - Le général Gilles Andriamahazo, ministre c'Etat, coordinateur du cabinet, annonce que le colonel Richard Ratsimandrava est mort des suites de l'attentat.

3 h. 25. — Le général Andriamahazo annonce la création, sous sa présidence, d'un comité national ée direction militaire. Cet organisme comprend dix-neur officiers de toutes les armes et de toutes les provinces du pays. Le capitaine de frégate Didier Ratsiraka, ancien ministre des affaires étrangères dans le gou-vernement de M. Ramanantson, fait partie do ce comité, où il représente la province de Tamatave.

La radio précise que l'attentat contre le chef de l'Etat a coûté la vie à deux rendarmes membres de

5 h. 55. - La radio annonce que l'attentat est du à un commando des ex-lorces républicaines de sécurité (actuellement groupe mobile de la police). Ce commande s'est réfugié dans la caserne du groupe mobile de police d'Antanimors, où est retranché depuis plusieurs se-maines le colonel Bréchard Bajaonarison, auteur presume d'une tentative de putch lo 31 décembre dernier. Un nitimatum est lancé demandant à tous les hommes se trouvant dans cette cassume d'en sortir sans armes et do se l'endre aux gen-

Les établissements scolaires et universitaires sont fermés jusqu'à nouvel ordre et un deuil national est décrété.

6 h. 23. — La radio demande à la population d'évacuer les rues. Les voitures officielles, toutes sirèmes huriantes, parcourent les principales artères de la capitale.

6 h. 53. - Le camp d'Antanimo est investi par des forces militaires très importantes fidèles an direc-toire créé dans la nuit. La radio demande à la population d'aider à la capture des membres du groupe mobile so police.

7 h. 51. — Le genéral Andria-mahazo lance à la radio un appel au colonei Rajaonarison. « Vous Savez que le colonei Batsiman-drava est mort cette nuit, que le sang a coulé et qu'il y a mainte-nant de nombreux orphelins et venves. Nous avons travaillé côte à côte à Tulear pendant trois ans et en mai 1972 nous avous été dans le même gouvernorat. Jo vous prie le même gouvernorat. Jo vous prie de me rejoladre ou de mo télé-

7 h. 27. — Des coups de feu et des explosions de granades sont entendus dans le secteur du camp c'Antenimora. On apprend qun des prisonniers se seraient évadés de la prison centrale proche su lieu se l'affrontement.

\$ heures. — Le prison centrale de la ville est évacuée. Queique trois cents prisonalers en sortent pour une destination incomne.

10 heures. — L'étreinte se resserre attour en camp d'Antanimora. Des nbusiers out été mis en batterie. Des tirs spotadiques d'armées automatiques sout entendus.

10 h. 15. — Des éléments ées anciennes forces républicaires ée sécurité ont été aperçus en train d'éscalader le mur du camp en tenue civile. Ils paraissent s'être dirigés vers le fort Duchesne, chargé C'accueillir les mutins qui se ren-

LES RESSORTISSANTS FRANÇAIS

Selon les indications recueilles à Paris, le nombre des coopé-rants français actuellement à Madagascar s'élève à sept cent trente-cinq. Quaire ceut cin-quants c'entre eux sont ces entelenants.

Les chirtres cont on dispo concernant les ressortissants français dans leur ensemble sont plue anciess, mais on estimate, en 1974, que la minorité fran-çalse à Madagascar computait environ soisante mille personnes, faut trente mille Comoriens.

LA LOI MARTIALE EST PROCLAMÉE (Suite de la première page.) Certaines rumeurs faisaient état

d'un différend qui l'auralt opposé au colonel Ratsimandrava. On relève que celui-ci était un Mé-rina, tandis que le général Andriamahazo et le capitaine de frégate Ratsiraka sont des cotiers ». Les formations politiques

nonce de l'assassinat du colonel Ratsimandrava. El le s avalent d'ailleurs accueill la démission du général Ramanantsos et la formation d'un nouveau gouvernement avec une certaine pru-dence. Le journal Tolona, organe officiel du parti de gauche Mo-nima, déclarait ne pas compren-dre le départ du général.

n'avaient pas encore réagi, mer-credi en fin de matinée, à l'an-organe du parti A.K.F.M., déplo-

Ethiopis

rait que le général Ramanantson et le capitaine de frégate Ratsiraka ne fassent pas partie de la nouvelle équipe dirigeante.

Seul le parti socialiste de l'an-cien président Tsiranana avait pris nettement position décinrant que « la nomination du co-lonel Ratsimondrava comme chef du gouvernement est purement et simplement anticonstitution-nelle, donc illégale et nulle ».

AFRIQUE

Le conflit érythréen donne lieu à une intense activité diplomatique

Après les affrontements de lundi oir — qui auraient fait plus de corganisations éythréemnes. Selon d'autres sources, le consell militaire éthiopien reste opposé à toute internationalisation de la question de l'Expthrée, et aurait refusé l'offre soudanaise de méthorien étaient cependant sinales au nord de la capitale soir — qui auraient fait plus de soixante-dix morts dans les rangs des forces éthiopiennes, — un calme relatif a regné durant la journée du mardi 11 février, à Asmara Des combats de faible envergure et des bombardements de l'aviation étaient cependant sierythreenne.

Sur le pian diplomatique, le mi-nistre des affaires étrangères du Soudan, M. Gamal Mohammed Ahmed, qui avait rencontré lundi le général Teferi Benti, président du conseil militaire éthioplen, a déclaré que celui-ci avait donné une réponse « encourageante » à la proposition de médiation du che de l'Etat soudanais, le pré-sident Nemeiry. Ce demier a pro-posé un plan en trois points : cessez-le-feu immédiat entre for-ces éthiopiennes et maquisards érythréeus, amnistie générale pour érythréeus, amnistie générale pour ces derniers, ouverture de négo-ciations directes entre le gouver-

d'Amérique.

Le dernier conseil des ministres a adopté le principe d'un important mouvement diplomatique postes. Les nominations seront cependant échelonnées sur plusieurs mois. C'est ainsi qu'est envisagée la nomination comme ambassadeur à Alger de M. Guy de Commines, en remplacement de M. J.-M. Soutou. Mais ce n'est que fin avril, après le voyage du président de la République à Alger, que le poste sera rendu vacant par la nomination de M. Soutou comme représentant permanent de la France auprès des Communautés européennes.

M. MAZEYRAC

ambassadeur à Bamako

Le Joarnal officiel du jeudi 3 fèvrier doit annoncer la nomi-nation de M. Robert Mazeyrac comme ambassadeur à Bamako, en remplacement de M. Louis Dailler.

Dallier.

Dallier.

Did. Massyrac, nó en 1934, après avoir commencé sa carrière dans les services d'outre-mer, est entré aux affaires étrangères en 1958. Détaché auprès du ministre de la France d'outre-mer, puis des finances, il a été, après un stage au service des affaires marocaines et tunisiennes de l'administration centrale, en poste à Lomé, Finnom - Penh, Addis-Abeba. Conseiller technique su cabinet du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, puis détaché su secrétariat général pour la Communauté et les affaires africaines et malgaches, il étaté depuis luin 1974 conseiller technique su cabinet du premier ministre.]

estime improbable que les dirigeants éthiopiens acceptent de
voir soulever cette question lors
du vingt-quatrième conseil des
ministres de l'Organisation de
l'unité africaine (O.U.A.), qui se
réunit jeudi à Addis-Abeba.

De leur côté, les représentants
des divers mouvements de libération de l'Erythrée à Beyrouth se
sont félicités de l'offre du président soudanais, mais ont déclaré
que leurs organisations ne pouvaient cesser les combats tant que
leur patrie serait occupée. La
négociation avec les autorités
d'Addis-Abeba ne saurait s'ouvrir
tant que ces dernières n'auront
pas reconnu le droit de l'Erythrée
à l'indépendance, ont-ils ajouté.
Selon les journaux du Caire,
le président Sadate a lancé,
mardi, un appel aux dirigeants
militaires éthiopiens pour qu'ils
mettent fin aux combats. Un appel
dans le même sens a été lancé à
l'Otta par le serrétaire ménéral dans le même sons a été lancé à l'O.U.A. par le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim. Le président ougandais, le général Idi Amin Dada, a proposé sur autorités éthiopiennes que des négodations de paix s'ouvrent dans sa capitale, Kampala. — (A.F.P., Reuter.)

• LE GOUVERNEMENT RHO-LE GOUVERNEMENT RHO-DESIEN a annoncé, mardi 11 février, que les unités de police sud-africaines station-nées en Rhodésie vont être retirées. Un porte-parole a dé-claré que cette initiative a été prise pour améliorer l'atmo-sphère et rendre possible de nouveaux progrés vers la réu-nion d'une conférence sur la question constitutionnelle rho-désienne. — (A.F.P.) désienne. — (A.F.P.)

Enfermé dans le vieux palais de Drévélik

HAILÉ SELASSIÉ EST PER-SUADÉ QU'IL EST TOU-JOURS L'EMPEREUR.

Addis-Abeba (A.F.P.).— Enfermé depuis quatre mois d'an a les appartements du vieux palais de Ménétic, situé sur les hauteurs d'Addis-Abeba, Hallé Selassié finit sa vie au milieu de ses soldats. Cenx-ci, seion des témoi-gnages recents, s'inclinent toujours devant lui, comme aux plus beaux jours de l'Em-pire. Le responsable d'une organisation internationale de organisation internationale de secours qui a récemment rendu visite à Hallé Selassié et aux prisonniers du vieux « guébi » (palais) a pu constater que le Roi des rois reste persua de qu'il est toujours empereur d'Ethiopie. Il est en bonne santé et lit beaucoup.

conne sainte et in ceaucoup. Les eoldats qui le servent sont c h a n g é s chaque semaine, Comme dans le passé, les journées sont réglées selon un protocole immuable. Levé tôt le matin, Hallé Selassié assiste à un office religieux. Parfois, û demande des nouvelles de « la révolunon-tion». Il a toujours déclaré, depuis le jour de sa déposi-tion : « Si la révolution est bonne pour le peuple, alors je suis pour la révolution. »

Derrière le vieux palais ee profilent les bâtiments allongés du grand palais où environ cent quatre-vingts prisonniers, aristocrates et officiers, attendent dans des caves d'être fixés sur leur sort.

DIPLOMATIE

Nominations au Quai d'Orsay

M. LEPRETTE DIRECTEUR ADJOINT DES AFFAIRES POLITIQUES directeur adjoint des affaires politiques. M. Leprette, qui était jusqu'ici chargé des affaires des Nations unies et des organisations internationales, a été remplacé dans cette fonction par M. de Saint-Légier, jusqu'alors directeur d'Amérique.

Plusieurs postes viennent de changer de titulaire à l'adminis-tration centrale du Quai d'Orsay. M. Jacques Leprette a remplacé M. Claude Arnaud — dont la nomination comme ambassadeur A.K.F.M. (Perti pour l'indé
 A.K.F.M. (Perti pour l'indé
 Pékin est imminente, — comme

Le Monde

Des Caraïbes au Pacifique

LES «PETITES FRANCE» D'OUTRE-MER

Cette brochure de 52 pages regroupe une documen tation et une série de reportages sur les départements et territoires d'outre-mer, dont SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON et la GUYANE.

> PRIX DE VENTE: 6 F Le Monde », 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 9

La mode va-t-elle faire oublier les blazers bleu-marine?

PERTADIEMENT PAS! Toutefois la tendance 75 sera plus à la coupe droite que croisée. Et au bleu-marine e'ajouteront d'autres teintes qui conservent leur élégance par delà les modes : noir, vert sombre ou camel. Lanvin 2 vous propose des blazers en serge (690 F), ou

en laine et mohair particulièrement légera (850 F). Si vous recherchez une pointe d'originalité, vous serez peut-être attiré par un enattés (990 F) on par l'un de ces vestons de sport en gabardine dont les coudes sont renforcés dans le même tissu (990 F).

Très remarqués aussi : les pantalons assortis en serge couverte, fianelle peignée ou gabardine (à partir de 350 F).



LAIVIN 2 rue Cambon Paris Ier Tel. 260 38-83 MALGAO

Manufacture Property States of the Control of the C

nd be party and allowed and

Porter Marie Belgades

Company of the compan

The second secon

TO BE WITH

 \bigcirc

825

PROCHE-ORIENT

Le président Ford affirme que l'échec de M. Kissinger pourrait conduire à une nouvelle guerre

M. Henry Kissinger est arrivé ce mercredi 12 jévrier en fin de matinée au Caire, seconde étape de sa nouvelle « mission exploratoire » au Proche-Orient. Mardi soir, son porte-parole avait déclaré que les sepi heures et demie d'entretiens que le secrétaire d'Etat avait eute avec les diripeante de Jérusalem lus avaient permis d'avoir « une conception claire et détaillée des positions israellennes ».

Jérusalem. - Avant d'apporter aux dirigeents egyptiens les information mi'il e pu recueltlir sur les dispositione d'lerael quant aux conditi d'un næuveeu retreil du Sineï. M. Henry Kissinger e tenu à epelser l'opinion israélienne sur see propres

diepoeitions envara Israel. Au cauts du diner afficiel offert en son honneur par M. Ygal Allon en présence de très nambreux inviies, le secrétaire d'Etat s'est répandu Saluant avec une Irès grande cordielité les chefs des pertie de l'oppo-

Leader du F.P.L.P.

M. HABACHE DÉCLARE QUE LES PALESTINIENS & FERONT TOUT POUR PROVOQUER UNE NOU-VELLE GUERRE > CONTRE

Beyrouth (AFP.). — M. Georges Habache, chef dn Froat populaire pour la ilbération de la Palestine (FPLP.), a déclaré que les Palestiniens « fer on t tout pour provoquer une nouvelle guerre contre l'Etat hébreu ». Dans une interview accordée au quotidien libanais de langue française l'Orient-le Jour, publiée le mardi 11 février, le leader du FPLP affirme que « cette guerre devra naître d'un nouvel aifrontement avec Israël quand sifrontement avec Israel quand nos masses seront converties à la nécessité d'une longue lutte de liberation nationale s. a Cette nouvelle guerre, ajoute-t-il, nous la cherchons, nous l'attendons. nous l'accompagnons de tous nos

« En supposant que l'impérialisme americain veuille inter-venir, affirme le leader pales-tinien, nous sommes en mesure de l'affronter en metant le feu dans la région (...). Leur inter-vention dans le monde arabe Abordant son conflit avec la direction de l'O.L.P. (présidée par M. Yasser Aralat), M. Habache a déclaré : « Notre différent porte sur les positions prises et il a précisé que son organisation ne réintégrera le comité exécutif

et il a precise que son organisation ne réintégrera le comité exécutif de l'O.L.P. que lorsque celle-ci « mettra au vestiaire son programme politique, renoncera ou processus Rissinger, à la solution politique négociée et interrompra les contacts qu'elle a dejà établis avec les milieux isruétiens ».

D'autre part, le quotidien Al Yom, citant des sources esteuropéennes, rapporte qua M. Yasser Arafat a assuré M. Gromyko, lors de leur rencontre du 2 février, qu'il accepterait de participer à la conférence de Genève. Le président de l'O.L.P. se rendra la semaine prochaine au Caire et à Moscou. Selon Al Liva (proche de la résistance), l'U.R.S.B. et les Etats-Unis seraient tombés d'accord pour convoquer la comé-

d'accord pour convoquer la confé-rence de Genève en avril prochain. ■ La revue « l'Appel », organe consequences desastreuses de ces accords, (...) rejette toute ini-tiative, d'où qu'elle vienne, qui tendratt à lier la politique de la France à l'un des deux blocs ». L'Appel a dénonce par avance ceux qui se serviraient du gau-lisme pour jaire accepter une telle politique ».

A Topeko (Kansos), le président Ford a déclarc mardi soir au cours d'une conférence de pressi que l'echec de la musion de M. Kissinger pourrait conduire à une nouvelle guerre ainsi qu'au rétablissement de l'embargo sur le pétrole. Il a cependant exprimé l'espoir que son secrétaire d'Etat reviendrait du Proche-Orient e avec quelques nou velles encourageantes o qui lus permettraient de « retourner sous peu dans la région en vuc de la conclusion d'un accord ».

Toutes ces déclerations publique

au privées n'ant cependant nullement créé un climat d'eupharie. Les Ismé

lieng restent méssants et estimen

que des modificatione ne peuven

intervenir dens la disposition des

farces dans le Sînei qu'en échange

d'un engagement de l'Egypte de ne

pas mettre en questian ces modifi-

calians avent au moins trols ans. Or

craint à Jéruselem qu'une Igie Iran-

chi le pas couheité sujourd'hui par

M. Kissinger les rencontres à

A ean relaur à Jérusalem jeudi,

M. Kssinger aure terminé sa - mission

exploretoire - et paurra communique

aux dirigeants, Israétiens le résultat

de ses entretiene du Caire. Il ne

eemble pas ettendre de Jérusalen

une réponse, puisqu'il a été décide

que le canseil des ministres, contral-

rement aux prévisions, ne sera pas

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT : les

Israétiens doivent tenir

Jerusalem (A.F.P.). - M. Henry

Kissinger a déclaré mardi soir à Jérusalem, à l'issue du dîner

offert en son honneur par son homologue israélien, M. Yigal

Allon, que « l'idée qu'au cours de négociations pour un accord de paix, global ou intérimaire. Israël

part, guodat du dicermante. Issues pourrait être découpé selon la lechnique du salami, sans réce-voir de contrepartie valable, est si inconcevable qu'il est même inu-

tile d'en discuter ».

Le processus menant vers la paix est une longue épreuve de-

mandani de la force et surtout la

foi, la constance, nourries d'ami-tie. Les Etats-Unis partagent le désir de paiz d'Israel. Nous vou-

lons espérer que, dans un avenir proche, une nouvelle ère commen-

cera où les mères isracliennes n'auront plus à craindre pour la rie de leurs fils», a ajouté le

secrétaire d'Etat.

secrétaire d'Etat.

M. Kissinger a souligné, dans son allocution qu' « Israël ne sera iamais sacrifié dans le feu politique des grondes puissances ni sa securité compromise. Mois, a-t-il ajouté, les Israèliens doivent les completaire que les

tenir compte du foit que les

Etats-Unus ont des intérets plo-baux. Israel ne saurait les igno-

rer, car, si la sécurité des Etots-Unis était mise en danger, la sé-

curité d'Isroël en scrait, elle aussi

a somme toute, que de querclies de famille devant nécessoirement

Cambodge

. LES ETATS-UNIS vont dou-

bier, an cours des prochains jours, le rythme de leur pont aérien destiné à ravitailler

Phnam - Penh, en raison des pressions militaires accrues sur

la capitale cambodgienne, a annoncé mardi 11 février un porte-parole du Pentagone.
D'autre part, on indique à Phnom-Penh que les Etats-Unis ont terminé l'évacuation des familles de leurs représentants diplometiques. (A.F.P.)

tants diplomatiques. — (A.F.P.)

Chine

M. LEONIDE ILLYTCHEV.
 vice-ministre soviétique des affaires étrangères et principal négociateur soviétique aux conversations frontalières sino-

soviétiques, est arrivé, le mer-credi 12 février, à Pékin, après six mois d'absence de la ca-

pitale chinoise.
On a appris, à l'occasion de

cette arrivée que le chef de la délégation chinoise aux conversations frontalières avait

changé : M. Han Nien-Lung, vice - ministre des affaires étrangères, a remplacé dans cette fonction M. Yn Chan,

également vice - ministre -

Irlande du Nord

DES « CENTRES D'OBSER-

A propos des divergences d'apinion existant entre les Etats-Unis et Israël. M. Kissinger a noté qu'il ne s'agissait guère.

ANDRE SCEMAMA.

cznyogué vandradi matin.

des États-Unis.

Genève avec le Syrie, le Jordanie el

eurtout l'Union soviétique ne remet

tent tout an cause.

De notre correspondant

sition et les représentents de le presse, il leur à leit reproche de l'attaquer aussi vivement, en ajautent qu'ile étaient deus l'erreur.

Répondant su discours de M. Allan. il a insisté sur daux paints : les FlateJinia ne songeni pas é sacrifier Israèl aux intérêts des grandes puieances, - quelles que soient les divergences entre Washington et Jaruselem - ; il ne saursil, en autre, être questian d'objenir d'lerzel une évacuation dans le Sinei sans contre-

Des indiscrétione saufflées à le

presse per l'un des convives lant élat d'une réponse donnée per le secrétaire d'Etat à une question da M. Moshé Kal, minietra du lourisme, au cours du déjaunar de merdi à la résidence de M. Rebin, M. Kissinger euralt effirmé que son peys n'a nullemant l'inlention de reconnaître l'Organisation de libération de la Pales tine et encore moine de l'admettre comma injeriocuteur. - Nous ne croyone pas que l'O.L.P. représente les Palestiniens, aurait précisé le secrétaire d'Etal. et nous evons défini notre point de vue à ce sujet aux gouvernamenta européens inté ressés per le question. - Un Etal palestinien, eurait-il déclaré, serait un - facteur négatif - dane la région Ces déclaratione rapportées par l'en semble de le presse sont accompagnées d'observations des « milieux politiques de Jérusalem », qui font remarquer qu'en incluant la Jordenie dans sa lournée actuelle M. Kissin ger semble partager la thèse israé-llenne selon laquelle la roi Husseln resta l'interlocuteur velable dans una négociation éventuelle sur l'avenir de

Irak

le Cisjordanie.

Selon le « Herald Tribune »

L'EXISTENCE D'UNE BASE NAVALE SOVIÉTIQUE A OUM-GASE EST DOUTEUSE.

Rowland Epans of Robert Novak, éditorialistes à l'Inter-national Herald Tribune, ont été récemment autorisés à visiter le port trakien d'Oum-Qast. sur le golle Persique. Oum-Qast avait été cité, en 1974, par le Pentagone comme étant l'une des trois principales bases soviétiques du golfe Persique et de l'océan Indien.

Les deux journalistes américams, qui ont survole en hélicoptère le port, affirment tible de confirmer l'existence d'uns base novale soviétique à Oum-Quer. Les seuls batiments en rade dans le portétaient des vaisseaux auxiliaires de la marine traktienne (dragueurs de mines, escorteurs, canonnières, vedettes lance-missiles, les seuls à pouvoir emprunter les chenaux qui conduisent, à travers les esus du oule particulièles eaux du golfe particuliè-rement ensablées dans cette région, au port proprement dit.

Pakistan

APRÈS L'ARRESTATION DES DIRIGEANTS DU PRINCIPAL PARTI D'OPPOSITION

De nouvelles mesures restreignent la démocratie

Les derniere vestiges de démocratie disparaissent a u Pakistan. Le Parlement est appelé à proroger l'état d'urgence en riqueur depuis 1969. et ua projet de loi prévoit que les personnes arrêtées et accusées d'agir contre l'integrité du Pakistan pourront etre détenues indéfiniment. Ces mesures jont suite à l'assassmat, le 8 février à Peshavar, du ministre de l'intérieur du uvernement de la province du Nord-Oucst. M. Hayat Khan Sherpao, membre du parti majoritaire. le P.P.P., et ami personnel du premier ministre. M Bhutto. Une opération d'envergure a été déclenchée contre le parti national apami (NAP) dont tous les dirigeants - au moins quatre cents personnes. selon l'agence Reuter - ont été arrêtés. Co porti n'a pas été rendu directement responsable de l'assassinat de M. Sherpao mais a lui est reproché d'agir contre la souveraineté et l'intégrité du Pakistan ». Il a été

Peu implanté dans les provinces en Sind et du Pendjab, le NAP était, en revanche, la force poli-tique prédominante dans les deux autres provinces du Pakistan, le Baloutchistan et celle dite de la frogtière du Nord-Ouest. Il réciamait pour ces deux provinces un regime d'autonomie interne. C'était aussi le principal parti de l'opposition au Parlement fédéral où son chef, M. Wali Khan, présicomple des intérêts globaux

dait un Front uni démocratique regroupant plusieurs mouvements. Un nouvel éclatement de leur pays constitue une hantise pour les dirigeants paldstanais depuis les évènements qui conduisirent, en 1971, à l'indépendance du

Bangladesh.

A cette époque, et sous prétexte que son action représentait déjà une menace pour l'intégrité territoriale, le NAP avait été interdit par le général Yahya Khan, alors chef de l'Etat. M. Bhutto avait autorisé à nouveau ce parti, en décembre 1971, lorsqa'il avait accédé au pouvoir. Aussi format-il, avec d'autres groupes, les gouvernements du Baloutchistan et de la province du Nord-Ouest. Cependant, Islamabad jugea rapidement que celui du Baloutchistan suivait une politique par trop indépendante du pogyoir trop indépendante du posvoir central ; il prosonça sa dissolu-tion en février 1973 et fit arrêter, pron en levrier 1973, et l'it arreter, par la selte, les dirigeants locaux du NAP. En signe de protesta-tion contre cette décision, le gouvernement de la province du Nord-Ouest préféra demissionner. Depuis lors, Islamabad fait face à une véritable insurrection armée an Balontchistan et à une sérieuse fronde politique Nord-Ouest.

Les deux principaux peuples de ces régions, les Boloutches et les Pathans (Pachtouns), sont également implantés en Iran et en Alghanistan. Kaboul soutient le droit des « frères du Pachtou-nistan » à l'autodétermination, acqueille les exilés politiques pakistanals — l'un des secrétaires generaux du NAP. M. Ajmoul Kattak, est réfugié depuis 1973 en Afghanistan — et encourage

les activités des autonomistes beloutches et pathans.

Selan la thèse officielle, le NAP serait à l'origine de l'attentat de Peshawar Mais, jusqu'à maintenant, c'était plutôt les membres de l'opposition qui étaient victimes de l'intolérance du pouvoir (le Monde du 25 décembre 19741.

Aussi est-il permis de se demander a'il ne s'agit pas, cette fois, d'une provocatian. M. Bhutto avait entretenu l'espoir d'un apaisement à la fin d'un apaisement à la fin d'un enguer de l'année demière, larsqu'il avait promis l'amnistie aux Baloutches, et laissé entendre que leurs chefie de force avec l'opposition est des compromis est passé. L'èprenve de force avec l'opposition est engagée La guerre civile, jusqu'alors circonscrite au Baloutches, et laissé entendre que leurs chefie de force avec l'opposition est engagée La guerre civile, jusqu'alors circonscrite au Baloutches, et laissé entendre que leurs chefie de force avec l'opposition est engagée La guerre civile, jusqu'alors circonscrite au gays pathan, au, par tradition, sur l'assassinat de Peshawar — un parti devenu génant, surtout parce qu'il dénonçait le penchant à l'autoritarisme et les abus du p a u v o 1 r central, l'érosion des libertés publiques et l'absence da possibilité de dialogue avec le gouvernement. L'un des responsables de l'opposition d'extrême droite, qui o'est pas touché pour le moment par les mesures d'exception, accuse le gouvernement de vouloir a étoufer la démocratie selon un scénario préparé à l'avence ».

Le premier ministre pakistanais a reconnu récemment, dans une interview à Newsweek, qu'il n'y avait pas de mouvement separa-tiste au Baloutchistan et dans la province dn Nord-Ouest, mais seulement des tendances au sepaseulement des tendances au sepa-ratisme de la part de certains chefs tribaux. Le NAP était, il est vrei, dirigé par des notables, propriétaires terriens, commer-çants, chefs de tribus, qui profes-saient un nationalisme local, de manière à sauvegarder leurs privi-

chistan va-t-elle s'etendre au pays pathan, aù, par tradition, le port d'armes individuelles est généralisé? Islamahad paraît avoir oublie les raisons de son chec, il y a trois ans, au Bangladesh. Il n'y aura pourtant pas d'accalmie aussi longtemps qu'un cascid nell'illes n'emps par attende de l'illes n'e accord politique n'aura pas éto recherche avec les autanomistes C'est ce que vient de faire dans son pays Mme Gandhi Le cabinet indien a approuvé, le lundi 10 février, un campromis avec les autonomistes du Cacheavec les autonomistes du Cache-mire, Certes, les Indiens ont, ce faisant, imposé « leur » solution dans la partie de la province dis-putée avec le Pakistan qu'ils administrent. Ile n'en vont pas moins porter prochainement au pouvoir, dans cette région, le cheikh Abdoullah, sans apparem-ment y desserger leur emprise. ment y desserrer leur emprise. Or ce dirigeant autonomiste avait été écarté de la direction du gouvernement du Cachemire en 1953 et arrêté pour « menées

GÉRARD VIRATELLE.

Bangladesh

Un uppel de la Fédération mondiale des villes jumelées en fuveur des Biharis

M. Philippe Maleud, président de domaines les plus divers, de l'elile Fédération mondiale des villes jumejões, nous a edressé le texte

Le Monde s'est honore en publient. à peu près seul dans la presse française, un article aur la situation dramatique des trols cent mille Blharis internés dans les camps du Ban-gledesh depuis l'indépendance de ce pays, el condamnés à mourir de

des musulmans repliés de l'inde au mais où nul ne semble se préoccucontinent et de son partage entra l'Inde at le Pakistan. Réfuglés dane une provinca surpeuplée où lla se sont difficilement Insérés, ils ont naturellement pris le parti du Pakistan lace eu soulèvement du Bengledesh soutenu par l'Inde. Considerés comma - collaborateurs - eprès l'indépendance, massacrés ou internés dans des camps, rejetés par le Pakistan qui ne les considére pas comme ariginaires des provinces occidentales, ils sont décormaie apatrides et paurrissent lenlement dans des camps que les autorités du Bangladesh, lui-même menacê de famine, se soucient peu de ravitailler. li est plus enormei de canstater l'Indifférance des Nations unles et

des institutions epécialisées dans lae (1) Le Monde du 25 janvier.)

mentation à l'anfance en passant par le culture ; celle du monde occidentel, où l'on s'est si longtemps penché gravement aur des rapports technocraliques ebsurdes proposant les moyens les plus divers de chasser les egriculteurs de leurs exploitations pour réduire la surproduction menacanle; celle du monde musulmen, où l'on se bel les flancs pour utiliser plus rationnellement les Immen-Il faut rappeler que les Biharle sont ses ressources brées du sous-sol. Bangledesh, alors Pakistan-Oriental, per d'en affecter une fraction eu

danger de mort. C'est en réalité un vérileble génocide qui se produit dans l'indifiérence générale — si l'on excepte Terre des hommes - et plus parti -cullèrement de ceux qui multip habitualiement les pétitions, les défilés et les clemeurs chaque tols qu'un élève est collé, un deuxlème classe privé de permission el un assassir condamné à una peine minima. Il est vrai que les Biharie ne présentent eucun inlérêt palitique, que leur action n'est pas placée dane la - sena da l'hietoire -, qu'ils na peuvent servir de levier ideztogique è aucune action, qu'ile na sont soulenus per eucun parti ni eucun Etat.

C'est une raison de plus pour que le Fédération mondiale des villes jumalees, dant l'ection s'inspire d'idéaux humanilaires, apolitiques et désintéressés, lence un appel en favaur de ces hommes, de ces femmes et de ces anients sans voix, sans terres, sane pelrie, sans pain

et sans evenir. La France eurait una belle occasion d'étonner la monda lout en se pleçant dens le droit fil de sa vocation humaniste si universallele ei elle proposail d'accuellir ces maltiau-

Mais, comme l'a dit le genéral de Geulte : - De tous les monstres, les Etets cont les plus troids Aux villes de montrer qu'elles sont devantage accessibles aux sentiments de chaleur humeine.

CHIL

M. CHRISTIAN CASTILLO A ÉTÉ ARRÊTÉ LE 3 FÉVRIER A SANTIAGO

Mme Carmen Castilo, compa-Mine Carmen Castilo, compagne de l'anclea dirigeant du MIR
chilien Miguel Enriquez, tué à
Santiaga le 5 octobre 1974, nous
fait savoir que son frère, M. Christian Castilio Echeverria, a été arrêté par la police, à Santiago, le
3 février. Architecte, âgé de
vingt-sept ans, fils de l'ancien
recteur de l'université catholique
de la capitale chilienne, M. Castillo Echeveria est détenu dans
une caserne, mais la junte miliune caserne, mais la junte mili-taire a jusqu'à présent refusé de confirmér cette arrestation. Son avocat a présenté un recours devant la justice civile, indique l'agence de presse de Santiago. Mme Carmen Castillo, qui avait été blessée lors de l'affrontement à l'Issue duquel Miguel Enriquez avait été tué, est actuellement reingiée à Paris.

COLLECTION **DOCUMENTS**

Le conflit israélo-arabe Irène ERRERA-HOECHSTETTER Une synthèse brève et précise étayée par 50 documents essentiels à la compréhension du conflit

La croissance zero Raymond REICHENBACH et Sylvain URFER pour comprendre la crise. 35 textes de Marx, Malitius. Marchals, Giscard, Marcuse, E. Maire, etc.

La France libre Jean-Paul COINTET Du gaultsme de guerre à la tradition politique.

Les origines de la seconde guerre mondiale Martis G. STEINERT

Quel role faut l'attribuer aux personnaités dirigeantes.

aux nations impliquées et au système international?

A travers le monde

la province. Il a indiqué que les filatures et les contrôles d'identité pourraient être sup-primés. Enfin, aucune mesure de détention préventive ne sera prise pendant la durée du cessez-le-feu. — (A.F.P.)

OUN MOUVEMENT DE LA

Philippines

· LE PRESIDENT MARCOS. chef de l'Etat philippin, a révélé, le mardi 11 février, que son gouvernement avait recu une assistance americaine dans le combat qu'il mène contre la rébellion musulmane. Il a pre-cisé que cette aide. « très peu importante», avait consisté en envois d'armes. — (A.F.P.)

VATION » seront mis ea place afin de garantir le main-tien da cessez-le-feu, d'une durée indéterminée, décrété dimanche par l'IRA « provisoire », a annonce, mardi 11 février, devant la Chambre Portugai des communes, M. Merlyn Rees, secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord. M. Rees a pro-mis une diminution progres-sive de l'activité militaire dans

Pérov

UN MOUVEMENT DE LA REVOLUTION PERUVIENNE a été fondé, le 11 février, à Lima, par douze personnalités favorables au régime du président Juan Velasco Alvarado. Parmi elles figurent quatre directeurs de journaux, dont certains ont été nommés après les mesures de «socialisation» de ce secteur en fuillet 1974. Cette organisation, première du genre autorisée par le régime, est définie par ses fondateurs comme un «organe de participation combattante, libre de toute tradition partisane, bureaucratique, manipulatrice ou dogmatique». — [A.F.P.]

• SIR CHRISTOPHER SOAMES, vice-président de la Commis-sion économique européenne. est arrivé, le 11 février à Lis-

bonne, à l'invitation du minis-tre portugais de l'économie. Dans les milieux proches de la C.E.E., on indique que cette visite vise, en particulier, à montrer que les pays du Mar-ché commun approuvent le processus de démocratisation entamé le 25 avril 1974 Mais les problèmes économiques se-ront an ceatre des débats. res problemes economiques ser-ront an ceatre des débats. Seront, en particulier, exami-nées les demandes de conces-sions formulées par Lisbonne et les possibilités d'investisse-ments européens an Portugal. — (A.F.P., Reuter.)

• UNE ORGANISATION CHAR-GEE DE FAIRE RAPPORT SUR L'ETAT D'ESPRIT DE SUR L'ETAT DESPRIT DE L'ARMEE et d'en renforcer le moral va être mise en place en vertu d'une ordannonce pu-bliée le 11 février par Mosi-miento, bulletin d'information du M.F.A. — (Reuter.)

Tchécoslovaquie

Mgr AGOSTINO CASAROLL secretaire du conseil pour les affaires publiques de l'Eglise, se rendra en visite à Prague à la fin février, annonce-t-on é la Cité du Vatican. Aucun ordre du jour officiel n'o été établi pour les entretiens du prélat à Prague, qui font suite à ceux de septembre dernier.

— (Rcuier.)

Union soviétique

L'UNION SOVIETIQUE a ratifie, mardi 11 février, la convention portant sur l'Inter-diction de la mise as point, de ta fabrication, du stockage des armes bactériologiques et à toxines, ainsi que sur leur destruction. Cette convection avait été signée à Moscon, Washington et Londres en avril 1972. — (A.F.P.)

14 5 10 TES BERESERA

reachi

K-2-1 - 1 - 1 - 4

100

Grande-Bretagne

L'ampleur de sa victoire confère à Mme Thatcher « DROLE DE CRISE » EN ANGLETERRE une indéniable autorité politique

Londres. — Scrasant ses rivaux, Mme Margaret Thatcher a été é lu e triomphalement, mar d' 11 février, a la tête du parti conservateur. Elle est l'une des conservateur. Elle est l'une des rares femmes, en Grande-Bretagne et dans le monde occidental, qui alent réussi à gravir l'échelle des responsabilités politiques jusqu'à prendre la direction d'un grand parti. Elle peut ainsi espérer occuper un jour la résidence bistorique des premiers ministres britanniques du 10 Downing Street.

Son succès est lacontesté. Après Son succès est inconteste. Apres être arrivée en tête du vote de la semaine dernière, il lui fallait, cette fois-ct, les voix de cent trente-neuf au moins des députés conservateurs pour obtenir la majorité absolue. Elle a recueilli majorité absolue. Elle a recueilli conservateurs pour obtenir la majorité absolue. majorite assolue, chie a recuellin cent quarante-six suffrages, lais-sant loin derrière elle son rival le plus dangereux, M. William Whitelaw, qui n'a eu que soixante-dix-neuf voix. Les antres

Mme FRANCOISE GIROUD: un succès ébfouissant... et

Mme Françoise Giroud, se-crétaire d'Etal à la condition féminine, n déclaré mardi 11 février, après l'election de Mre Mnrgoret Thatcher à la présidence du parti conser-valeur britonnique;

α C'est un succes très éblouissant et très drôle en même temps (...). Jai l'im-pression que la panique se lève chez les bommes. Ils ont

tort d'ailleurs mais enfin...»

Mme Giroud o déclare
qu'elle nvait toujours pense qu'elle nvait toujours pense que ce serait probablement en Grande-Bretagne qu'il v aurait lo première jemme premier ministre, « Mals je ne pensais pas que ce se-rait du côté conservateur », o-t-elle njouté.

Le secrétaire d'Etat o la condition féminine o encore déclaré : « Ce qui me réjoult, c'est que Mme Thatcher soit une femme profondément conservatrice, élue par des conservateurs. Ce qui montre bien que ce n'est absolument pas lié, cette progression des femmes, à une position politique, c'est une progression genérale des femmes dans le monde. Il y aura des femmes qui seront révolutionnaires comme d'autres seront conservatrices, exac-Le secrétaire d'Etat o la seront conservatrices, exac-tement comme chez les hom-

Mme Giroud o declare qu'elle opait invité Mme Thatcher à venir à Paris les 2 et 3 mars, 6 l'occasion de l'Année internationale de la femme, qui sera inaugurée par le président Giscard d'Estaing.

concurrents, M. Prior et Sir Geoffrey Howe, ont eu dix-neuf voix.

et M. Peyton, onze.

Mme Thatcher, elle-même, ne s'attendalt pas à un tel succès.

« Tout cela, a-t-elle déclaré après son élection, m'opparait comme un rêve... » La façon dont la bataille s'est déroulée et son ré-sultat incontesté conférent à bataille s'est déroulée et son ré-sultat incontesté conferent à Mme Thatcher une autorité et un prestige dont elle n'aurait pris-bénéficié si elle avait été dési-gnée selon l'ancien système du parti, lorsque les vétérans tories a'entendalent sur le choix d'un nouveau leader. La victoire de Mme Thatcher falt apparailre la profondeur des ressentiments que M. Heath a provoqués au sein du parti. Les députés conservateurs ont mani-

députés conservateurs ont mani-festement accordé leur prétéreoce à celle qui a eu l'audace et le courage de combattre ouvertement l'ancien leader, nlors que M. Whitelaw s'est contenté d'attendre le deuxième tour du scru-tin pour entrer en lice.

Le « seul homme » du cabinet fantôme

Un second facteur a sans doute joué en faveur de Mime Thatcher. Depuis leur défaite aux élections du mois d'octobre, les conservateurs étaient paralysés à Westminster. Plonges dans un désarrol profond, M. Heath et ses amis les plus proches n'aveient jamais trouvé le moyen d'organiser une at ta que vigoureuse contre



De notre correspondant

Mme Thatcher, elle, représentante d'un conservatisme plus traditionnel, n'a pas craint d'engager lo combet contre l'adver-saire. Au cours des débate sur le budget, notamment, elle a fait la preuve qu'elle est tout à fait ca-pable de tenir tête à un politi-cien aussi chevronns que le chan-celier de l'Echiquier. M. Healey. Des lors, il était courant d'enten-dre dire à Westminster qu'elle est e le seul homme » du cabl-

est e le seul homme » du cabi-net fantôme.

La question essentielle est cependant de savoir sur quelle voie nouvelle Mme Thatcher en-tend entrainer le parti conserva-teur. Il est peut-être un peu trop simple de la considérer comme « de droite », alors que MM. Heath et Whitelaw repré-senteraient la gauche du consersenteraient la gauche du conser-vatisme Il est vrai que le nou-veau leader des lorles s'est toujours range parmi les partisans d'une certaine ortbodoxle écono-mique et de la réduction des poumique et de la réduction des pou-voirs et des dépenses de l'Etat, et contre les nationalisations. C'est ainsi que Mme Tbatcher est par-venue à railler la majorité du groupe conservateur, qui estime l'avenir du pays menace par les projets de réformes économiques du Labour.

Labour.

Le danger d'une telle attitude

pour les conservateurs — est
que les slogans qui suscitent
l'entbousiasme dens leurs rangs
ne sonl pas nècessairement ceux qui leur permettront de gagner les prochaines élections générales. A cause notamment, de ses liens avec Sir Keith Joseph, l'ancien ministre des affaires sociales, qui plaide avec une ferveur messia-nique pour un retour aux « va-leurs traditionnelles », Mme Thatcher est classée parmi les parti-sans d'un « volani de chomage » comme moyen de lutte contre l'inilation.

Bien des electeurs soupçonnent

les tories de se soucier plus d'équilibrer les livres de comptes que de sauvegarder le blen-être de leurs concitoyens. La tâche la plus difficile de Mmo Thatcher. suriout si elle entend modifier la politique économique de M. Heath, sera sans aucun doute de dissiper cette impression.

L'image de Mme Thatcher n'est pas non plus de nature à inspi-ref confiance aux classes popu-laires accoutumées à compter sur d'importants services sociaux et des subventions alimentaires. Lorsqu'elle était ministre de l'éducation, sa décision de sup-primer les distributions gratuites de lait dans les écoles primaires lui a valu de violentes critiques.

Vers une révision des thèses du parti

Au premier abord, le nouveau Au premier abord, le nouveau leader tory a le physique d'une lady digne de figurer sur les couvertures des magazines féminins. Dans sa jeunesse, elle a d'ailleurs posé pour des photos de mode en tailleur de tweed. Elle parle avec le timbre de voix caractéristique de la petite bourgeoisie et utilise en maintes occasions des clichés associés au vieux conservatisme : si elle se propose d'encouragor les sl elle se propose d'encouragor les - travailleurs », c'est aussitôt pour c'itiquer les « oisifs », lorsqu'elle prend parti pour la « liberté », c'est pour denoncer immédiatement la « licence ». Est-ce à dire que, sous l'imPar ailleurs. M= Thatcher semble resolve à ne pas commet-tre l'erreur fondamentale de M. Heath, qui écartait de son

pulsion de M= Thatcher, le torvs-

pulsion de M. Thatcher, le torssme liberal va de nouveau faire
place à un conservatisme réactlonnaire? La chose est peu probable. S'il n'est pas douteux que
le nouveau leader l'ait emporté
en faisant appel aux instincts
profonds du parti, elle doit maintenter de gagner le pays
tout entier.

M. Heath, qui écartait de son entourage tous ceux dont les avis ne coïncidalent pas avec ses vues. Tout de suite après son élection, elle a indiqué qu'il fallait s'attendre à une révision des thèses du parti et à une réorganisation du cabinot fantome. Mais elle a promis de ne pas agir d'une manière trop hâtive, ui d'éliminer les représentants de tendances différentes. Sa volonté et son autorité personnelles n'étant guere en cause, elle pourra autoriser un cause, elle pourra autoriser un peu plus de collégialité dans le nouveau cabinet fantôme qu'elle va constituer la semaine pro-chaine M. Heath s'y verra d'ail-leurs offrir une place de choix.

qu'il refusera très probablement.

Dans la grande bataille poli-tique qui vient provisoirement de prendre fin. les affaires étrangères n'ont pas joué le moindre rôle. Mme Thatcher elle-meme, dont la compétence est indéniable lorsqu'll s'agit de problèmes éco-nomiques et control problèmes économiques et sociaux, reconnait que son expérience est très 'insuffisante sur le politique étrangère. Elle a simplement indiqué, ces jours derniers, qu'elle soutient lotalement la politique européenne de M. Heath, Rien ne permer de mottre en deute se claracter de l'insuffice. de M. Heath, Rien ne permer de mettre en doute sa sincérité. Il reste que son prestige personnel n'est pas engagé dans cette affaire autant que l'était celul de son prédécesseur. D'autre part, la nécessité de ressouder les rangs du parti, en confiant des responsabilités à ceux que M. Heath avait ecartés de facon trop brutale, pourrait favoriser l'entrée dans le cabinet fantôme de cerdans le cabinet fantôme de cer-tains conservateurs hostiles au Marche commun.

Marche commun.

La plupart des lories, quelle qu'ait pu être leur préférence, paraissent soulagés aujourd'hui d'en avoir fini avec une des épreuves les plus pénibles qu'ils aient traversées, mais les réactions des la communes des les réactions des la communes des les réactions des des autres parties communes des la communes de la commune de la commun des autres partis sont encore confuses. Les libéraux veulent se convaincre qu'un retour au torysme traditionnel ne manquera pas d'élargir leur emprise au centre de l'arc-en-ciel politique. Quant aux travaillistes, ils admettent, dans l'ensemble, que Mme Thatcher sera un adversaire beaucoup plus vigoureux que M. Heath à Westminster. Mais ils espèrent que sous sa direction. le parti conservateur aura moins de chances de reconquérir les électeurs des classes moyennes et populaires, sans lesquelles il n'a aucune chance de revenir au pouvoir

Tous les strateges du Labour ne sont cependant pas d'accord Certains n'excluent pas que la « formidable personnalité » de Mme Thatcher puisse donner naissance à un nouvean conser-vatisme bien plus efficace que celui de ces dernières années. Après tout, M. Heath, en dépit de ses qualités, a toujours eu l'appa-rence d'un perdant, tandis que Mme Thatcher, jusqu'ici tout au moins, appartient sans le moindre doute à la race des gagnants.

JEAN WETZ.

11. - Chez les mineurs « durs » du Yorkshire

Malgre une avelanche ds quotidienne des Anglais no parait pas serieusement affectée par la crise économique. A Newcastle, où le taux de chômage est l'un des plus élevé du royaume, on reste optimiste, mais un regarde plus vers l'Europe du Nord que vers celle de Bruxelles (= le Monde = du 12 février).

Bradford — Le Yorkshire cultive trois gloires : les sœurs Brontē, la laine et le charbon. Les premières ont laisse leur nom a un nombre impressionnant de pubs, la seconde se porte assez mal le troisième va très blen.

Bradford, deux cent quatrevingt-quinze mille habitants, est
un bel exemple de rénovation
urbaine. Encadrant le pompeux
hôtel de ville néo-gothique bâti
au siècle dernier, les structures de
verre et de béton des banques,
des compagnies d'assurance et de
la vaste bibliothèque municipale
donnent an centre de la cité l'aspect opulent et moderne qui
convient à la capitale de la
ioine r.

Le « roi charbon »

Les représentants de la Féde-Les representants de la rede-ration des industries lainières sont pourtant moroses. Il 5 a de quoi. Après les mauvaises années 1960-1970 nées de la vogue des textiles synthétiques, on assistait depuis 1971 à uo boom de la fibre natu-relle qui s'est notemment tradult relle qui s'est notamment tradult par une floraison d'opérations imuiobilières. La nouvelle crise a sloppe cet essor et, depuls un an les affaires languissent, Plusieurs usines ont du fermer, quelque quatre mille salariés du tex-lile sur les soixante-dix mille ont été llcenciés. Plusieurs mil-liers d'ouvriers ne travaillent plus que trois ou quatre jours par semaine. Le niveau de vie se maintient tant blen que mai grâce aux indemnités compensa-trices de chômege partiel Dans les milieux patronaux, on assure maintenant que l'avenir de la laine de Bradford repose sur la Communauté européenne, qui a absorbé cette année 25 % à 30 % de ses exportations.

d'un million d'habitants l'euphorie règne à Barnsley. L'alignement mélancolique des corons n'entame pas le moral des mineurs réputés les plus edurs » du Royaume-Uni. On l'a bien vu l'année dernière, lors de la grève de quatre mois qui se termina par la chute du gouvernement conservateur de M. Heath et l'arrivée du Labour au pouvoir.

Le teint fleuri, les épaules per la chart du solution de la vier publique britannique : ancien membre du parti communiste, après l'affaire de l'arrivée du Labour au pouvoir.

rees et le costume vert tendre du gentleman de pieln air, M. Ber-nard Goddard consellier muni-cipal travaliliste de Barnsley, rescipal travalliste de Barnsley, res-pire l'optimisme II a an moins deux raisons : le redécoupage communal a falt passer sa ville de soixante-dix-huit mille à deux cent cinquante mille habi-tants, et la crise de l'énergie est en train de rendre au « roi char-po» le première place qu'il ocboo » le première place qu'il oc-cupalt an milieu du siècle dernier dans la vie de la région. Plusieurs puits dont l'exploitation avait cessé parce qu'elle n'était plus renlable, onl été rouverts avec des moyens techniques qui per-mettent des forages plus rapides et plus profonds.

La réforme communale a pro-curé près de quatre mille emplois nouveaux, particullérement dans le secteur tertiaire. Cela fait l'affaire des femmes de mineurs,

 L'orgnnisation | tunçaise du Mouvement européen, que préside M. Louis Leprince-Ringuet, de l'Academie française, a nommé l'Academie française, a nomme comme président d'honneur, aux côtes de M. Pierre Sudreau, député réformateur de Loir - et - Cher. M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. M. André Voisin devient vice-président délégué, et M. Bernard Montanier, délégué général.

● Le Mouvement pour l'indé-pendance de l'Europe (112, bou-levard Saint-Germaln, Paris-6°) organise le vendredi 14 et le samedi 15 avril des « assises pour l'indépendance de l'Europe ». Les rapports seront présentés par M. C. Trabuc, le général Buls, M. Persoons, député belge, et M. Alain Ravennes.

● Les grands maîtres et repré-sentants de la franc-maçonnerie libérale de sept paye — Alle-magne fédérale. Beiglque, France, Grèce. Italie, Loxembourg, Suisse — viennent de se réunir à Stras-bulls, nour évolver la formation bourg pour évoquer la formation d'une « Europe maconnique ». M. Jean-Pierre Frouteau, grand maître du Grand-Orient de France, commentant les premiers débats de ces assises euro-péennes a précisé : « Il s'agit de savoir si la maçonnerie de notre epoque parviendra à développer sa dimension internationale ». sa dimension internationale ». Cette dimension s'exprimeralt dans des échanges et des contacts, mais ancune organisa-tion n'est envisagée.

De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

qui cherchent davantage à amé-

qui cherchent davantage à amé-liorer les ressources du ménage « maintennnt qu'elles n'ont plus beaucoup d'enfants », explique M Goddard Aver le piein emploi des mineurs, le double salaire qui entre dans certains ménages, les affaires vont bien à Barnsley. Mais M. Goddard s'inquiète un peu de l'état d'esprit des queules noires. Mineur lui-même, ne dans une famille de la mine, il se situe parmi les modérés. Il n'aimerait pas, par exemple, que les hommes parmi les moderes. Il mainte au pas, par exemple, que les hommes du Yorkshire repartent, comme l'année dernière, sur le sentier de la guerre sociale pour obtenir de nouvelles augmentations de sa-laires an risque de compromettre laires an risque de compromettre un équilibre économique tout de même fragile. Il trouve très profitable, aussi, que les poids lourds européens — les Juggernauts, comme les appeilent les Anglais par référence aux chars religieux sous lesquels se jetaient, jadis, les hindous pieux — sillonnent maintenant, la région avec leurs cargaisons de viande surgelée, de verre ou de charbon il pen se

VORKNINGE M.S.R.

MER. Bradford Carbyreth DIV

O'REANDE Blaccharler Burneley

Shaffield ANGLETERRE LONDRES MANCHE

d'ailleurs que ses administrés sont moins rétifs à la Communauté européenne qu'à l'époque de l'en-trée officielle de la Grande-Bretague dans le Marché commun il y a deux ans.

Un marxiste convaincu

Tel n'est pas l'nvis de M. Arthur Scargill, le président du puissant syndicat des mineurs du York-shire qui regroupe solxante-six mille des deux cent cinquante mille gueules noires britanniques.

resté marxiste convaircu. Il est précis, catégorique, à l'occasion violent en parofes, mais ses propos sont soigneusement dosés, On le dit ambitieux et prêt à diriger un jour les destinées de la Confédération des syndicats britanniques, Ce qui constituerait un changement spectaculaire par ranport aux gestions modérées du président actuel du TUC. M. Len Murray, et de son prédécesseur, M. Vic Feather. M. Vic Feather.

Pour M Scargill, eil n'y n pas de crise économique, mais une crise du capitalisme dont les travailleurs font les trais». Il est trangilleurs font les trais». Il est hostile au « contrat social» que les majoritaires du TUC on t accepté de signer avec le gouvernement de M Wilson. Il est aussi opposé à toute polltique gouvernementale de blocage des salaires. Pour lutter contre le marasme achiel, il faut empècher — assuret-il — les sociétés multinationales d'investir à tort et à travers en Grande-Bretagne et sur le continent. Pour les entreprises natiocales en difficulté, un seul remède : la oationalisation, qui vaut autinnt pour la firme automobile British Levland que pour le pétrole de la mer du Nord — Pour l'heure. M Scargill entend obtenir une augmentation des saobtenir une augmentation des sa-laires hebdomadaires de 25 livres en moyenne pour les mineurs de fond. Cela porterait le salaire moyen des gueules noires les mieux payées à près de 80 à 85 li-vres par semaine.

M. Scargill estime que la poli-tique actuelle de M. Wilson n'est pas socialiste, mais a honteuse-ment social-démocrate ». Il est décidé à travailler à l'avènement d'un véritable socialisme britanni-que et croît fermement qu'il est possible de bâtir une économie marriste sans tomber dans le tomarxiste sans tomber dans le totalitarisme politique.

Bien entendu, le patron des mi-neurs du Yorkshire est résolu-ment opposé à l'adhéaion de la Grande-Bretagne au Marché com-mun II entend d'atheurs faire lan-cer très prochainement par son

PREPAREZ LE PIPLOME D'EXAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'age
Demandez le nanveau guide
gratuit numéro 695
ECILE PREPARATOIRE
N'ADMINISTRATION
Scole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02

syndicat une vigoureuse campo-sne pour le e non » au référen-dum de M. Wilson

Les vues de M. Scargili peuvent paraître extremistes pour la Grande-Bretagne, et peut-être y met-il une certaine complaisance devant un visiteur étranger, mais elles ne diffèrent pas sensiblement de celles des adhérents à son syn-

Au club Dorothy Hynan

On s'en rend vite compte en s'entretenant avec quelques mineurs et leurs épouses au club aportif Dorothy Hyman, à Cudworth, une petite ville minière proche de Barusley. Sous le nom d'une uthiète britannique qui s'est illustrée aux Jeux olympiques de Tokyo, c'est l'un de ces nombreux clubs ouvriers où les travailleurs de ce pays se retrouvent le soir pour boire une hière, jouer eux cortes et aux flèchettes et, bien entendu, parler politique. Il est plus luxueux que la plupart des lieux de ce genre Financé par les autorités locales, c'est un vasie bâtiment de brique aux lignes elégantes, qui fure avec les aii-gnements voisins de missonnettes noires. Il abrite un bur, des salles de jeux, un gymnase où s'entrainent une cinquantalpe de karatekas des deux sexes, une salle de spectacle et, au dehors, une piate cendrée, des terrains de foutball et de hockry, trois courts de tennis. On s'en rend vite compte en

Le club joue un rôle important dans la vie de la communante minière. M. Peter Tait, membre du parti communiste britannique et du conseil exécutif du syndæst national des mineurs, y vient en voisin evec sa femme Plus modéré dans ses propos que M. Scargill, il estime cependant comme lui que le travalilisme de M. Wilson n'est pas un véritable socialisme. Il pense, d'ailleurs, que ce dont le pays manque le plus, c'est d'un « véritoble leader ». Pour lui, la Grande-Bretagne n'est nullement à bout de souffie. Pourvu qu'elle fasse confiance à sa classe ouvrière « durc à la tâche et consciente de ses desoirs », souligne M Tait, répondant ainsi implicitement aux critiques que la classe moyenne et les employeurs Le club joue un role important classe moyenne et les employeurs adressent regulièrement aux syn-dicalistes en période de grèves.

Joviaux et soildes, les clients du bar dn club Dorothy Hyman n'éprouvent visiblement ancun complexe de prolétaires, Avec leur rugueux acrent du Yorkshire, ils expliquent avec des rires tonitruants tout le bien qu'ils attendent de la fameuse crisc de l'émermie. Sont-ils prêts à se remettre gie. Sont-ils prêts à se remettre grève comme l'année dernière Les réponses sont ambigués : on a envie de faire peur aux bourgeois, on ne veut surtout pas perdre le moindre avantage acquis. mals nn est tout de même de bons Anglais, fiers d'un système un peu essoufflé, certes, mais tout de même meilleur que beaucoup d'autres...

Prochain article:

BIRMINGHAM: FIN DE RÉGNE SANS DRAME POUR L'AUTOMOBILE



....

_ ·

.

- Table 1

 $(\cdot,\cdot)_{i\in \mathcal{I}_{\mathcal{I}}}$

1-1-48

-2

«CELA NE SE FAIT PAS...» De notre correspondant

Londres. - Se chavelura

un sourire radiaux, une tulipe à le boutonnière, Mme Thetcher e montré mardi eoir le nouveeu styla conserveteur, lors de ee première contérence de presse, en tant que leader du perti. Elle evait trouvé le moven. entre le palais de Westminster et le ouartier généret des conservateurs, de changer eon treditionnel deux-plèces en tweed pour une élégante robe en tattelas noir. Elle lit immédialement le

démonstration de son aisance : Y aura-t-il des changements dans le cabinel fantôme ?

— Oui, il y en aura, répondilalle, mais ce sera un mélanga. de changement et de conlinuité. -Est-elle surprise que le parti de Disreeli, de Baldwin et de Churchill ait choiei une lemme ? Non, réplique-t-elle. Il ma semble que les conservateurs

elment besucoup les ladies. -Comment se sent-elle à l'idée d'effronter M. Wilson aux Communes? • A peu près comma M. Wileon doit se sentir à l'idée de me faire face. -

Compte-t-elle vraiment arriver à Downing Street? - Je nola, dil-elle simplement, que la plupart des leaders de ce parti

ont occupé pendent un certain lemps le poste de premier ministre. -Un peu décu par la brièveté

des réponses, un journaliste lui demande el elle ne pourrait pes expliciter quelque peu son poim de vue : - Vous eutres, lui renvoie-t-elle, n'eimez pas les réponses directes : les hommes prélèrent epparemment des explicationa longues et embrouil-

Ne mengue-t-elle pas d'expérience en matière de politique élrangère ? Avec beeucoup de Iranchise, elle répond : - Ja. ne peux pas être epécialiete de lous les eujets. Mele le n'en al pas besoin c'est eux nbres du cabinet tentômo qu'il eppertient de l'être. -

Un peu plus tard, elle rendre hommege eux « fantastiques sitorts « qui ont été accomplie per M. Healh pour entrainer le Grande-Bretagne dene l'Europe,

Mals lorsqu'un correspondent étranger, peu tamilien'sé avec les Iradilions britanniques, lui demande si elle e reçu un mesaage de lélicitations de la reine, Mme Theicher, chaquée, répond : - Oh non i Cela ne se falt Das en une telle occasion. »

EN ANGLETER

durs durs du Yorkshin

THE PERSON OF THE PARTY OF

PROPERTY AND A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

9

825

Union soviétique

A QUELQUES JOURS DE SON PROCÈS

Vladimir Maramzine « regrette d'avoir causé un préjudice à l'État soviétique »

Espagne

De nombreux observateurs étrangers assistent

au procès en Cassation des dix dirigeants

des commissions ouvrières

De notre correspondant

Un nouveau procès d'apininu va s'ouvrir prochainement en U.R.S.S., semblable à celui qui fut inteuté eu 1985 aux écrivains Siniavski et Daniel. L'écrivain et scénariste soviétique Vladimir Maramaine, détenu depuis fin juillet, sera jugé à partir du mercredi l'étranger avait besoin de faire passer ses désirs pour la réalité. Quelqu'un a fait en sorte de me transformer en un ennemi de mon pays. Ce quelqu'un est de ceux qui venaient me voir à Lenimgrad, pour « activités antiosoviétiques », selou l'article 70 du code pénal. l'article 70 du code pénal.

Le mardi 11 février, notre correspondant à Moscon a été convoqué au service de presse du ministère soviétique des affaires étrangères, où lui fut remis une « lettre ouverte au rédacteur en chef du journal e le Monde », datée du 8 février à Leningrad et signée par M. Maramzine. On eu trouvera le texte intégral ci-dessous.:

« Monsieur le rédacteur en chef. je suis désolé d'avoir appris que mon nom est utilisé actuellement mon nom est utilisé actuellement à l'étranger dans des buts anti-soviétiques. Comme on me l'a fait savoir, votre journal a été l'un des premiers à publier une information sur mon affaire, et c'est pourquoi je m'adresse à vous. Ce n'est pas la crainte d'étre punt qui me fait agir, mais c'est njutôt l'information sinches d'étre puni qui me fait agir, mais c'est plutôt l'indignation sincère contre les forces politiques ténébreuses qui voudraient utiliser mon nom dans leur lutte contre mon pays. J'aime ma patrie et j'ai toujours été loyal à son gouvernement. Il est insultant pour un écrivain d'être utilisé dans des machinations politiques. Où que je me trouve, je suis certain d'une chose: je n'aural jamais rien de commun avec les organisations qui mènent une lutte antisoviétique.

antisovictique suscitent ma vive indignation. L'empressement de ces gene-là a mis à nu leurs vraies intentions. C'est ainsi que le 18 avril 1974, votre journal a annoncé à ses lecteurs qu'on m'accusait « d'être lié avec des organisations antisociétiques à rétranger, et d'apoir transmis des munuscrits à l'étranger a. Il s'agit d'un court article anonyme mais plein de sous-entendus mai-veillants. J'ai effectivement envoyé à l'étratiger mes manus-rits non publiés. Mais deux ou

» Il va sans dire que ces « amis »-

It va sans dire que ces « amis »

lit savaient mieux que moi quelle
organisation antisoviétique ils représentent et en faveur de quels
intérêts ils avaient l'intentima
d'utiliser leurs relations avec moi.
On peut déceler dans leur attitude leur désir de me voir plutôt tude leur désir de me voir plutôt arrêté qu'en liberté, pour pouvoir ntiliser ce fait dans leurs intérêta.

» Je n'aurais pas été si mdigné si on n'avait pas essayé de donner un sens faussé à mes récita et à mes nouvelles. Cela arrive dans le monde des lettres, mais, en fin de compte, un texte imprimé est clair pour un esprit normal. Ce qu'on a fait avec moi est encore pire. Et on l'a fait à la manière occidentale, en visant loin, froidement. Je pense maintenant que la proposition d'un particulier offrant de conserver mes manuscrits était aussi une provocation. Il fant croire cependant que ma prose ne convenait pas à ses jeux politiques; alors on a décidé d'utiliser ma personne. Une telle provocation ton-

sonne. Une telle provocation tou-che non seulement ma personne mais tous les citoyens de mon pays. Je me rends compte que le me suis trompé en supposant que mes relations étrangères s'in-

les avocata des accusés — lesqueis

tèressaient à moi en tant qu'écrivain. En fait, elles recherchaient
seulement un prétexte pour donner plus d'ampieur à leur hostilité (à l'égard de l'U.R.S.).
J'espère que ma mésaventure servira de leçou à ceux de mes
compatriotes qui font preuve
d'hospitalité à la russe à l'égard
des étrangers et qui font confiance à de semblables connaissances étrangères. sances étrangères.

Lors de son passage à Paris, en janvier, le poète soviétique Joseph Brodski, qui vit actuellement aux Etats-Unis, nous avait adressé la lettre ci-dessous: « Au moment où fecris, l'écri-pain russe Vladimir Maramzine

est en prison. Il est en prison depuis plus de six mois, sans jugement. Il n'y a à coup sûr, dans cette information, rien de constitue of La nouveuuté, en l'occurrence, réside dans les chefs d'accu-sation. Maramzine est accusé:

1) D'avoir établi un recueil en cinq tomes de mes poèmes ; 2) D'avoir trunsmis - et cela réjouire tout particulièrement les partisans de la signature par l'U.R.S.S. de la convention de Ge-nève des droits d'auteur — ses propres œuvres à l'étranger;

3) D'avoir écrit lesdites œuvres. La condamnation minimale qui Patiend est de sept ans d'empri-sonnement dans un camp à régime strère. Ce que je veux simplement dire, c'est cect : la Russi vit à l'ère d'avant Gutenberg, et le nom d'un écrivain y apparaît plus

En ce qui concerne l'accusa-tion effectivement portée contre noi, je précise que je me recon-nais coupable et je regrette d'avoir commis cet acte. Monsieur le ré-dacteur, pour autant que je sache, votre journal aspire à publier des informations d'hentiers. C'est informations objectives. C'est pourquoi j'exprime ma certitude que vous allez publier ma lettre. Je vous en suis reconnaissant à

Une lattre du poète Brodski

sauvent sur lo porte d'une cellule que sur la jaquette d'un livre. C'est pourquoi, en Russie, on ne brûle pas les tivres : on ne les imprime pas Mais feter un écrivain en prison est beaucoup plus terrible que de brûler ses livres. Le livre, quand il brûle, ne ressent rien, l'écrivain qui meurt en prison, lu, ressent.

Je penke que Maramzine, qui u le cœur malade, mourra en prison. C'est pourquoi je m'adresse à tous ceux qui en Fruncs tiennent une plume pour qu'ils prennent sa defense. En disant « tous ceux qui ilement une phume », je m'adresse non seulement que écrim'adresse non seulement aux écri-pains, mais avant tout aux lecteurs, car les lecteurs ant plus à perdre à l'extermination des écri-vains.

Thes chefs d'accusation avance course Viadimir Maramzine sembleut, en effet, avoir varié au cours de l'instruction. On notera que l'éuri-vain ne précise pas dans sa lettre de quoi au juste il est accusé. En tout cas, l'acte de contrition qu'il nous a fait parvenir devrait lui valoir, s'il est confirmé à l'audience

Le jeune a hyperréaliste » sovié-tique avait été arrêté en juillet der-niar (e le Monde » des 29 août. 12 septembre et 13 décembre 1974). Auparavant, le 1" avril, le K. G. B. (comité de la sécurité d'Etat) avait (comité de la sécurité d'État) avait, susporté des archives, manuscrits, courespoudances et certains livres après une perquisition de dix heures à son domicile. « La Pensée russe », éditée à Paris, a reproduit dans son numéro du 6 février 1975 le texte du protocole dressé lors de cette perquisition, faire en présence de deux témoins civils. Parmi les livres saisis figure, par exemple, « Lolita ». sairis figure, par exemple, a Lolita s, de Nabokov. Il fut alors interrogé à plusieurs reprises par le K. G. B. Plusieurs intellectuels français, à de l'Académie française et président du Pen-Club français, avaient adressé

le 17 décembre un télégramme à M. Brejnes in le Monde » du 29 décembre) demandant « la mise en liberté de leur confrère », au moment où « de hautes instances internationales débattent de la libre dees n.]

DEUX CENTS PERSONNALITÉS FRANÇAISES LANCENT UN APPEL EN FAVEUR D'UN MÉDE-CIN UKRAINIEN.

Le procés en appel du docteur Mikhail Stern, condamné à huit ans d'internement pour avoir « touché des pots de vin et rendu des medicaments > après avoir demandé à émigrer en Israel, doit se tenir prochamement devant la Cour supreme d'Ukraine.

Cour suprême d'Ukraine.

Deux cents personnalités du monde politique, universitaire et médical ont adressé le 10 février à MM. Yakimenko, président de cette Cour. FK. Gloukh, procureur générel d'Ukraine, et Roudenko, procureur général d'UR.S.s., un télégramme dénonçant ce e procès d'intimidation contre un candidat juté à l'émigration, demandent la révision du premier jugement et la mise immédiate en liberté provisoire de l'intéressé.

Les signataires notent que le

Les signataires notent que le jugement prononce était contraire jugement prononce etait contraire s à la majorité des dépositions », car les témoins cités par l'accusation se sont rétractés à l'eudience et les pots de vin mentionnés n'étaient que des « cadeaux de reconnaissance ». Ils expriment leur « rive désapprobation » pour ce « verdist suque

expriment leur e rice desippro-bation » pour ce « verdict inique et sans /ondement ».

Le télégramme est signé notam-ment par MM. G. Akoum, Robert Aron, Bergeton, J. Caisso, Jean Cassou, Claude Cohen-Tanhoudji, Jean Dellumeau, J.-A. Dicudonné, Decoulx, De Gennes, Gérard Ge-nette, Germain Jankélévitch, Lubeltski, Leiris, Leroy Ladurie, H. Milloux, Charies Mion, A. Netter, André Puig, Emile Roche et Jean-Paul Sartre.

Centarel

12 avenue du Maine

APRÈS UNE RECHUTE A LA FIN JANVIER

M. Brejnev serait gravement malade

La santé de M. Brejnev continue de donner lieu à des informations contradictoires, surtout à quelques heures de la visite à Moscou de M. Wilson, visite qui est considérée un peu partout, à tort ou à raison, comme un « test » de la capacité du secrétaire général du parti à accomplir ses fonctions. C'est ainsi que M. Tcherronenko, ambassadeur d'U.R.S.S. en France, aurait dit récemment à un diplomate occidental, que M. Brejnev reprendrait prochainement ses fonctions et qu'il recerrait le premier ministre britannique. Pourtant, les informations qui circulent à Moscou ne vont pus précisement en ce sens, ainsi que le rapporte notre correspondant.

De notre correspondant

Moscou. — On ne pense pas dans des milieux soviétiques généralement bieu informés que M. Leonid Brejnev recevra M. Harold Wilson durant la visite officielle que le premier ministre britannique doit faire en U.R.S.S. à partir du 13 février. L'état de santé du secrétaire général du parti communiste soviétique — qui se serait brutalement aggravé è la fin du mois de janvier — ne lui permettrait pas en effet cet effort. M. Brejnev n'est pas apparu en public depuis le 24 décembre dernier, soit depuis sept semaines. Il soit depuis sept semaines. Il serait actuellement bospitalisé et son état est considéré comme

'C'est au début du mois de janvier dernier que le secrétaire général aurait été hospitalisé dans un établissement réservé eux cadres supérieurs de la hiérarchie dans un établissement réservé eux cadres supérieurs de la hiérarchie du gonvernement et du parti ; cet établissement, qui n'abrite pas généralement les dirigeants les plus importants, est situé à Kountsevo, an milieu d'une forêt, dans la banlieue nord-ouest de Moscou. M. Brejnev, qui aurait déjà pu se trouver à Kountsevo an moment de la mort de sa mère, aurait quitté l'établissement quelques heures, le 8 janvier, pour assister aux obsèques de Mme Natalia Brejneva su cimetière de Novodievitchi, L'état de santé du secrétaire général paraissant s'améliorer, il serait parti vers la mi-janvier se reposer dans une villa gouvernementale eu bord de la mer Noire, sans doute à Pitsounda. C'est à ce moment-là, rappelons-le, qu'on a commencé è laisser prévoir dans les milieux proches des autorités un rapide retour de M. Brejnev sur la scène publique. Toutes les informations recueilles à des sources qui ont fait leurs preuves dans le passé mentionnent e n s n i t a une grave rechute de M. Brejnev à la fin du mois de janvier. Il n'est pas possible, cependant, d'établir si cette rechute a motivé le retour soudain du secrétaire général à

cette reconte a motive le retour soudain du secrétaire général à Moscou ou si elle a été consécutive à ce retour dans la capitale. En tout cas, à partir du mois de février, les mêmes milieux qui avalent laissé prévoir une réappa-rition de M. Brejnev se sont montrès extrèmement circonspects. A son retour à Moscoa, le secré-taire général aurait de nouveau été hospitalisé à Kountsevo. Selon certaines informations, il ny certaines informations, il n'y aurait feit qu'un très bref séjour, avant d'être transféré à sa demande dans un hôpital militaire situé dans la région nord de Moscou, à Krasnogorsk. Cet établissement, qui est réservé aux cadres supérieurs de l'Armée rouge, n'héberge pas, en général, les officiers supérieurs les plus prestigieux, qui sont soignés dans un autre hôpital militaire, celui de Lefortovo.

de Lefortovo.

Si toutes les informations recueillies concordent pour souligner la gravité de l'état de M. Brejnev. il n'en est pas de même en ce qui concerne la nature de sa maladie. Selon les uper le segrifaire prépare son (triuns, le secrétaire général souffri-rait d'un cancer ; selon d'autres, de troubles cardio-vasculaires aigus, qui lui auraient mème enlevé, à un moment donné, l'usage de la parole.

Une succession « à l'occidentale » ?

Quoi qu'il en solt, on considère à Moscou comme hautement im-probable un retour de M. Brajnev à des activités normales. Le proà des activités normales. Le pro-blème de sa succession se poserait donc, mais les dirigeants vou-draient donner à l'opération une respectabilité qu'elle n'a pas tou-jours eue dans le passé. C'est pourquoi, explique-t-on, le secré-taire général n'est pas absent de l'actualité. Le presse le mentionne fréquemment soit pour rappeler tel ou tel passage d'un de ses discours, soit pour annoncer un discours, soit pour annoncer un échange de correspondance (tou-jours d'importance mineure) avec une trayeuse méritante ou un groupe de travailleurs de choc. La télévision fait de même et a diffusé à plusieurs reprises de vicilles bandes d'actualités datant d'un an ou deux et montrant un Leonid Brejnev recevant sa nouvelle carte du parti ou ser-rant M. Pidel Castro dans ses bras. Ces rétrospectives, même si elles peuvent abuser pendant quel-ques secondes le téléspectateur inattentif, ne trompent guère et

> le feuilleté aux ris de veau

(Ontore)

ne suffisent pas bien sur à éclipser le mystère. Toutes ces références — ainsi Toutes ces références — ainsi que les mentions qui sont faités du « prochain » voyage de M. Brejnev au Etats-Unis (1) — indiquent, ajoute-t-on, le voionté des dirigeants d'« assumer » le personnage politique de M. Brejnev et de préparer une relève dans le calme et dans la dignité, « à l'occidentale ». « Il est temps, nous a fait remarquer un interlocuteur, que nous pyons enjin un dirigeant que nous puissions mentionner sans problème dans nos manuels d'histoire. »

manuels d'histotre. •
On se souvient, en effet, parfaitement à Moscon du choc
qu'avait causé le renversement de
Nikita Khrouchtchev, non seulement parmi les dirigeants occidentaux, mais aussi parmi de
nombreux partis communistes, y
compris le parti français. M. Brejney d'autre parti ne peut ètre nev, d'autre part, ne peut être eccusés des mêmes erreurs « sub-jectivistes » que M. K.; contrairement è son prédécesseur, il a toujours pris soin d'associer les membres du bureau politique aux

grandes décisions.
On voit mal comment, si
M. Brejnev ne reçoit pas le premier ministre britannique, les
autorités soviétiques pourront éviter encore longtemps d'aborder le problème de la santé du secré-taire général. M. Harold Wilson taire general M. Harold Wilson est attendu jeudi après-midi à Moscou. Son emploi du temps comporte de nombreux « trous » pendant lesquels pourrait être organisée une rencontre avec M. Brejnev. Mais on reconnaît de source britannique n'avoir pu obtenir aucune assurance même verbale — à ce sujet. JACQUES AMALRIC.

(1) Toutefois ces mentions font toujours référence à des informa-tions d'origine américaine, comme par exemple des déciaration du pré-sident Ford.

Enfin des vacances imaginées par des cadres pour des cadres

MEDITERAMA a imaginé, pour 1975, des programmes particulièrement destinés aux cadres français et correspondent à leur manière de choisir leurs vacançes. Ces programmes not été réalisés à partir d'une enquête conduite par MEDITE-RAMA au cours d'una sério de rencontres avec des cadres d'entreprises.

Départ individuel au prix de groupe Ceux-ci, dans leur onsemble, souhaitent voyage: dans des régions de grand dépay-sement, meis refusent le « voyage de

MEDITERAMA est parvenu à mettre au point des programmes individuels dont lo prix est le plus souvent égal à calui du même veyage réalisé en groupe.

Voyages et séjours sur mesure MEDITERAMA est oa musuro de vous proposer, à partir do destinations passion-nantes, tuutes les formules de séjeurs en Moerté, avec ou saus voiture, et une multi-

tude de variantes à votre convenance. Do la Turquie au Japon

Le Maroc, la Tunisie, la Turquin, l'Irac, l'Afghanistan, l'Egypte, Bangkok, Hong-Kong, la Corée, Manifu et le Japon figurent parmi les destin propose MEDITERAMA.

Notre envoyé spécial chez vous

Sur sample coup de téléphone, si vous babitez Paris ou la réglan parisienne, un envoyé spécial de MEDITERAMA se rendra à votre demicile ou à votre bureau pour mettre au point avec vous le pour mettre au point avec vous le N'hésitez pas à utiliser cette facilità exclusive de choisir vos vacances dans

vote fautauil. Pour recevoir la dos de MEDITERAMA, il vous suffit de nous LIC. 765 A M 2

mediterama 265-55-22 265-59-59 25 rue la Boètie, 75008 Paris

Au richt Doreitge-

BICHINGH

good l'annes

FIN DE BER

SANS TRANS

« Je regrette d'avoir fait par-venir à l'étranger mes déclara-tions et d'avoir ainsi involontaitions et d'avoir ainsi involontairement donné un prétexte aux ennemis de mon pays pour l'attaquer et d'avoir causé un prétudice à l'Etat soviétique. Je voudrais cependant rappeler que même dans ces écrits je ne me posais pas en combattant politique. Et c'est pourquoi tous ceux qui se sont empressés de me présenter comme un dissident et un antisoviétique suscitent ma vive

> UNE BAIGNOIRE NEUVE A TRES PEU DE FRAIS Grace as procédé REPABAD LES SPECIALISTES RENOVBAIN REEMAILLENT potre meille bargnoire en blanc ou en couleur sans eucun démontage — reparations des éclats TO A 75, r. de la Paraisse Davel 78000 Yersofiles 951-09-47 🙀 350-17-62

PROBLEMES **ECONOMIQUES**

les Etats-Unis et la récession : les présistors de professeur P.-A. Semuelson pour 1975. Comment sortir de la récession ? La montife du cômage aux États-Trois enquêtes publiques sur les investissements étrangers sur

Etrts-Unis.

12 - schwibilité des banques en temps de Orise et les pacvoirs publics : l'exemple des Etrts-Unis.

Etre conseiller économique du Conversement aux Etats-Unis : un bisnoignaign de acorga P. Smutz.

Des antraprises rentables : les implantations industrielles américalies de part et d'autre de la fruntière du Manique.



te courrier à des peines allant de douse à vingt ans de prison. La dureté de ces peines qui correspondaient exactement au des prisons de la correspondaient exactement au des confessions de la confession de la c réquisitoire du ministère public — avait surpris. Depuis lors, des manifestations d'appul aux « Dix de Carabanchel » — du nom de leur actuel lieu de détention — s'étaient succède en Espagne et dans d'appul d'appul

> le blanc de turbet du chef (antare

Madrid. — Le 11 février, à Depuis le 10 février, de grandes madrid, le tribunal suprême a examiné le pourvoi en cassation contre la sentence du tribunal d'ordre public de Madrid, prononcée à l'issue du «procès 1001».

Celui-cl avait vu la condamnation, en décembre 1973, de dix importante divisionne de Pétranger étaient minutieuse de l'étranger étaient minutieuse municipal de l'étranger étaient minutieuse municipal de l'étranger étaient minutieuse de l'étranger étaient minutieuse municipal de l'étranger étaient minutieuse m en decembre 1975, de dis impor-tants dirigeants des commissions ouvrières à des peines totalisant plus de cent cinquante ans de prison, pour les délits de «réunions et associations illégales». Farmi

jas les passagers en provenance de l'étranger étaient minutieuse-ment fouilles. Un hélicoptère survolait en permanence le palais de justice. Mais tout cela n'a pas empeche quelques manifestations, notamment de collégiens et d'étudiants, et quelques grèves de solidarité. La thèse de la défense peut s

resumer en trois points: le proces de décembre 1973 n'e pas eu lieu dans des conditions normales. du fait de l'émotion suscitée par l'assassinet du chef du gouver-

que ce droit de grête naquere demande par les condamnés est aujourd'hui réclamé par les plus hautes mistances des syndiculs officiels ».

Le ministère public a fait opposition en pourvoi. Le tribunal suprème e trois possibilités : confirmer la sentence ; la casser

et renvoyer l'affeire devant le tri-bunal d'ordre public ou réduire

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

L'Union de la gauche socia-liste et démocrate, qui regroupe le parti socialiste et le mouve-ment des radicaux de gauche s'élève coutre les condamnations dont sont victimes le prêtre Francisco Garcia Salve, Marcelino Camacho et huit autres syndica-listes espegnols. Elle demande, « au moment où, en Espagne même, une pétition en ce sens vient de rassembler cent soixante mille signatures, la libération de tous les prisonniers politiques

♣ L'Espagne a décidé un retrait partiel des bâtiments de guerre envoyés le 8 février dans les ports de Ceuta et de Meillin, enclaves espagnoles sur la côte marocaine.

les avocats, des accuses — lesqueis ne sont pas eux-mêmes présents dans le prétoire — figurent MM. Joaquin Ruiz-Gimenez (diri-geant de la démocratie chrétienne de gauche et ancien ministre de l'éducation) et José-Maria Gil-Roblès (ancien dirigeant du parti nement; la sentence présentait comme feits certains des alléga-tions sans preuve; elle formulait sur le personnalité des condamnés des jugements de valeur hors de de droite CEDA avant la guerre civile et ministre de la guerre sous la République). De nombreux observateurs étrangers, français, britanniques, propos.

Les avocats réfutèrent en partiitaliens, allemands, autrichiens et américains, ainsi que des repréamericaina, amai que des repré-sentants du Bureau international du travail, de l'Association inter-nationale des juristes et de divers partis socialistes et syndicats ou-vriers européens assistent au procès. L'un des observateurs nous a déclaré : « Ce qui se fuge ici, ce ne sont ni des hommes ni des juits, mais un symbole : celui du drait de réunion et d'associaculier le passage de la sentence déclarant que M. Camacho était un homme de lu pire conduite sociale v. Il e toujours voulu, ontils au contraire affirmé, « agir à la lumière de la légalité », comme le prouvent les nombreux contacts que les fondateurs des commis-sions ouvrières ont eu lors de leur sions ouvrières ont eu lors de leur création avec M. José Solls-Ruiz, alors ministre des syndicats. Ils ont insisté sur le fait que les peines infligées sont « les plus jortes prévues par le code pénal pour les pères criminels n.

Par-delà les arguments juridiques, les défenseurs ont fait valoir que « la réalité espagnole est en train de changer et que s'associer n'est plus aujourd'hui un délit : les lois doivent s'adapter à la réalité : or c'est un jurique ce droit de grère naguère du droit de réunion et d'associa-tion syndicale tel que l'entendent les hommes qui vivent dans le monde occidental. > Le 20 décembre 1973, un quart

Le 20 décembre 1973, un quart d'heure evant l'ouverture du procès, une bombe tuait l'amiral Luis Carrero Bianco, chef du gouvernement. Après un procès mouvementé, le tribunal avait condamné MM. Marcelino Camacho (cinquante-deux ans, cuvrier métaliurgiste). Nicolas Sartorins (drente-cinq ana avocat et journaliste). Eduardo Saborido (trente-trois ans, employé de bureau), Fernando Soto (trente-cinq ans, cuvrier tólier). Francisco Acosta (vingt-huit ans, chauffeur de taxi), Miguel-Angel Zamora (vingt-sept ans, employé de la société Bnizno), Fernando Sanlisteban (vingt-neuf ans, ouvrier métallurgiste), Juan-Marmétallurgiste), Juan-Marmétallurgiste), Juan-Marmétallurgiste), Juan-Marmétallurgiste), Juan-Marmétallurgiste), Juan-Marmétallurgiste), Juan-Marmétallurgiste), Juan-Marmétallurgiste), Juan-Marmétallurgiste, Juan-Ma vrier métallurgiste), Juan-Mar-cos Zapico (trents-deux aus. ouvrier métallurgiste), Luis Fernan-dez (trente-deux ans, électricien) et Francisco Garcia Salvé (prè-

sans exception .

..... la terrine aux trois poissons sauce mousseline

548.59.35 fermé le dimanche

POINT DE VUE

elle de nature à rassurer démocrate? Il peut être tenté de se réjouir de ses divisions. Pourant, l'inquiétude l'emporte lorson on sinterrone sur son avenir et sa capacité de répondre à sa function : offrir une alternance

Le P.C. se referme soudain sur lui-même, comme dans les temps es plus sinistres. Certes, ses dirigeants dressent le bilar nécatif du bout de chemin fait avec les socialistes ; il est démoralisant de cuire les marrons pour qu'un sutre les mange, fût-il un ami! Pourtant, l'explication est plus profonde les raisons plus graves ! Le P.C. est. léniniste-stalinien, c'est-à-dire révolutionnaire. Par nature, son véritable adversaire est socialiste, parce qu'il est réformiste. Le temps d'une alliance contre nature est révolu, parce que les chances de la révolution

Ce n'est pas par hasard que les parlent à nouveau à l'unisson pour affirmer leur volonté révolutionnaire face à l'impérialisme americain. L'évolution de la situation économique de l'Occident ravive leur foi dans la fin prochaine du capitalisme. Pourquoi céder à la tentation du loyslisme et se compromettre dans des alliances tactiques avec des partenaires que l'on renforce, juste au moment où il va falloir les combattre pour les éliminer ? Qui pouvait penser, il y a un an, que le P.C. dominerait le Portugal, et que le glas y sonne sans doute déjà pour les socialistes ? Tandis que IURSS, attend patiemment la mort de Tito pour mettre la main sur la Yougoslavie, quel communiste ne peut espérer que l'Italie et l'Espagne, où le P.C. dent déjà les syndicats, ne constitueraient une nouvelle et énorme tentacule du communiste sovietique? La France deviendrait alors un champ de bataille : pour ru.D.R., n'a en commun ni objecnos communistes, l'heure n'est tifs essentiels, ni philosophie Seul, ru.D.R.

ALBIN CHALANDON (*)

plus à la démocratie avancée d'un programme commun; il faut se préparer à la révolution.

Sound aux attaques quotidiennement lancées contre lui par son conjoint communiste, le P.S. doit maintenir i tout prix cette union si avantageuse pour lui; ne peut-il espérer, grâce aux voix communistes au second tour, monopoliser la représentation de la gauche ? Oubliant alors ceux qui l'ont fait triompher, il pourrait siors se tourner de l'autre côté en se présentant comme le pôle d'une nouvelle majorité. Comptant sur les offenses mêmes qu'il subit pour étendre sa popularité, il lui faudra tout accepter — même les insultes et jusqu'à la perte de la dignité - pour maintenir les derniers Bens qui l'unissent au P.C. Ainsi s'accroche-t-il désespérément à ce contrat de mariage qu'est le programme commun dont ses dirigeants éclairés savent cependant qu'il est absurde per son incoherence et inapplicable par sa désuétude.

François Mitterrand, qui symbolise au sein du P.S. l'union de la ganche, est prisonnier de son agement, Car, comment son intelligence politique pourrait-elle se prêter à des calculs aussi maires? Deux obstacles viendront entraver les ambitions du P.S. : le retratt probable du P.C. de l'union de la gauche, qui lui refusera suffisamment ses voix an second tour pour ne pas en faire un triomphateur; et, plus encore, les contradictions internes

En raison même de son succès, qui lui amène des troupes de tous les horizons — de sa gauche, comme de sa droite, — le P.S. devient un rassemblement hétéroclite qui, à la différence de

Un ouragan romantique rempli de passion et d'amour

autorité en assure l'unité. L'aile gauche du parti, qui ne cessers de s'y renforcer, est révolution-naire et libertaire. Le mudèle maire qu'elle vent imposer est radicalement contraire à l'idéologie du P.C. Elle aboutirait toutefols au même résultat dans la mesure où l'autogestion n'est pas applicable durablemen sans le parti unique et le syndicat unique. Anjourd'hui, dans l'opposition, elle s'imposera d'autant plus vite que la majorité qui l'a éliminée est elle-même divisée en de nombrenses familles. Le moment arrivers vite où la fossé se creusera de façon infranchis sable entre ceux qui venient la révolution et ceux qui n'aspiren qu'au changement dans la liberté Le P.S. serà alors voué à l'écla

Dès maintenant, de nombreux militants socialistes constatent que la société libérale avancée que veut édifier le président de la République est plus proche de leurs aspirations que les certitudes staliniennes ou les allusions autogestionnaires dont leurs dirigeants leur demandent d'être les complices. Jusqu'où accepterantils de les cautionner? La que-relle entre P.C. et P.S. demeure aujourd'hui la faiblesse principale et la préoccupation essentielle de la gauche. Elle aura pour consè-quence de lui en substituer tôt ou tard une autre : la querelle au sein du P.S. entre ceux qui ont ouvert les yeux à terms et ceux qui, an nom d'une union profitable de la ganche, ou d'utopies sédrisantes détournent le P.S. de la défense de la liberté.

Les socialistes le ressenten dája : la tristeme dont, au dire des observateurs, était empreint leur congrès de Pau témolene d'une malaise qui ne peut que croftre : l'union de la ganche n'est plus crédible. Son reflux est amorcé.

APRÈS'LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. GEORGES MARCHAIS

M_FAJON (P.C.) : il ne s'agit pas d'une déclaration polémique L'HUMANITE : pas de querelle

any time et escriante à cami de controverse entre communistes et socialistes. « La déclaration de Georges Marchais, a-t-il dit, est présentée dans la plupart des organes de presse écrits ou pariée comme une déclaration polémique à l'égard du parit socialiste. Or c'est d'abord une déclaration qui a pour but de critiquer, de condamner la politique du pouvoir actuel et d'exposer les conditions qu'il faut remplir pour faire échec à cette politique. C'est uniquement en fonction de ce problème que nous posons un certain nombre de questions qui nous préoccupent en ce qui concerne le parti socialiste. Ces questions que nous posons, il serati démentiel de perser qu'elles significat que le parti que d'union de la gauche. »

M. Fajon a estimé que le décontroverse entre communistes et

M. Fajon a estimé que le dé-bat durerait « jusqu'au moment où la puissance et le mouvement des masses populaires que nous nous efforçons d'unimer amènera

M. Claude Estier, membre du m. Claude Essaer, memore du secrétariat du parti socialiste, a commenté mardi 11 février au micro de R.T.L. les déclarations de M. Georges Marchais reprochant à M. Mitterrand d'être « de pius en pius sûr de lui et dominateur ». M. Estier a répondu. répondu :

a R y u une polemique, qui depuis quatre mois est déclenchée par le parti communiste, dont nous avions dit à plusieurs reprises que nous ne poulions pas la relaner, et nous constatons que, chaque fois qu'ils ont l'occasion de s'exprimer, les dirigeants du parti communiste gravissent un degré dans l'escalade. Ils prétendent dans l'escalude. Ils prétendent —
c'est leur opinion — vouloir élever
la qualité de l'union de la gauche,
en fait de l'élever, le fait de procéder à des attaques personnelles
— comme lu fait Georges Marchais — n'est pas une façon
d'améliorer la situation. (...)

à la dispartition de ces ambigui-tig, de ces équivoques, de ces po-ristois juntes a Enfin, le dirigeant commu-niste a indiqué que la propo-sition d'action commune sur les problèmes de l'emploi, formulée par le P.S. donnerait lieu, c pro-bablement », à une prochaine rencontre en tre responsables communistes et socialistes. Le P.C. a-t-il, toutefois souligné, pense que le problème politique n'est pas l'action commune sur ces questions syndicales, mais l'action commune pour éliminer les causes de la crise de l'action commune pour éliminer les causes de la crise de

• MM. Paul Laurent et Pierre Sérégovoy, respectivement mem-res du secrétariat du P.C.F. et du P.S., out pris contact, mardi 11 février, pour tenter de décider une réunion du comité de lisison des partis de gauche. Le P.S. compte en effet proposer, dans le cadre de ce comité, le lancement

M. CLAUDE ESTIER : un degré dans l'escalade.

L'union de la gauche n'a, évidem ment, rien à gauche n'a, evalem-ment, rien à gapar à la poursuite et à l'aggravation de cette polé-mique déclenchée par le parti-communiste, et je pense, en parti-culter, aux millions de Français qui ont été entrainés dans le courant unitaire de l'élection pré-sidentielle et aut autourches sidentielle et qui aujourd'hui incontestablement, sont inquiets de voir se développer ces attaques Mois Funion de la gauche est quand même quelque chose de beaucoup plus projond, de beau-coup plus solide et, en ce qui nous concerne, nous sommes bien

bout (_) » François Mitterrand, on le sais très bien, n'a famais été domina-teur. Nous ne voulons dans l'union de la gauche de domination de personne sur personne. Pour nous, l'union de la gauche, c'est l'égalité en droits et en devotrs de tous

décidés à la défendre fusqu'au

personnelle.

René Andrieu évoque dans l'édi-torial de l'Humanité du 12 février les commentaires suscités par les déclarations de M. Marchais. Il

declaratates de si. mande estime :

« Le secrétaire général du parti communiste s'est livré, on le satt, à une rigoureuse critique de la politique du gouvernement de M. Giscard d'Estaing. Il u souism. Giscarii d'Estation II souti-gné son incupacité à porter re-mède aux maux dont souffre noire pays, dénoncé ses efforts pour rejeter sur les travailleurs les conséquences de la crise, mis en himière le renforcement de Poutertement de fait entre le nametriarisme de fait sous le masque du libéralisme verbal ainsi que les manacurres du pou-voir pour ramener une partie de la gauche à la politique d'alliance avec la droite.

avec la drotte.

» C'est en jonation de cette situation d'ensemble que le parti
communiste u été amené à poser
publiquemeni un certain nombre
de questions au parti socialiste.
Non pas pour charcher une querelle personnelle à son premier relle personnelle à son pre relle personnelle à son premier secrétaire, comme feignent de le croire de bons apôtres, ou parce que nous aurions abandonné la stratègie de l'union de la gauche, mais au contratre parce que la conjoncture exige impérativement que l'action commune soit largement développée à l'échelon national ».

M. DIJOUD: le parti socialiste est en train de reprendre sa liberté.

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat auprès du ministre du tra-vail, républicain indépendant, a évoqué, mardi soir 11 février, è Marseille, « la possibilité d'un dia logue » entre la majorité et « les éléments libéraux et démocrates de l'opposition », « Le parti socialiste, a-t-il dit, est en train de reprendre sa liberté. Il deviendra pour nous un partenaire avec qui nous pourrons dialoguer en vue de l'établissement d'une majorité nouvelle. Ce n'est pas pour

A Nantes

Onze élus socialistes refusent de se conformer aux décisions de leur parti

De notre correspondant

M. Émile Muller: non à MM. Lecanuet

et Servan-Schreiber pour la direction d'un Mouvement réformateur rénové

palité que dirige M. André Morice, sénateur, président du Centre répu-blicale, viennent en effect de signer une déclatation publique dans laquelle la affirment solemelle-ment qu'ils restreunt fidèles, quoi qu'il arrive, an contrat passé avec le corpe freétoral, et ce maigré les attaques e injustifiées » dont its font actuellement Pobjet.

Besula la mi-novembre, le prolistes dans des postes de responrabitité à la municipalité de Nantes est posé. La section nantaise du parti socialiste avait reinsé, par 19 voix courte St, de cautionner la présence de ses élus aux côtés de M. Morios et leur svalt demandé de se constituer en groupe d'oppo-sition. Uns injonction que les éins avaient feint d'ignores.

A la mi-janvier, le problème avait à nouvern été posé lors d'une visite à Nautes de M. Claude Estler (u le Moude » du 14 janvier), puis lors du congrès lédérai le 26 janvier. Cette fois, une résolution avait été votée à l'unaimité demandant c à l'ansamble des line socialistes eté. votée à l'unanimité demandant c à l'ensamble des éius socialistes siégeant dans les conseils municipaux à direction centriste ou de droite de se constituer publiquement en groupe d'opposition et de proposition dans un délai d'un mois e. Cette résolution était le résultat de l'évolution du rapport de forces au sein de la fédération départementale du P.S.

Les ousse étus récalcitrants justi-

Les ouse élus récalcitrants justi-

Nantes. — Il n'y ama pas de crise municipale à Nantes, c'est désormals certain. Onné des deuse files savamment orchestrée essaie de socialistes siégeant à la municipalité que dirige M. André Horien, la population, les élus socialistes sénateur, président du Centre républicable, viennant en effet de signer les polémiques qui tentent de diviser la gauche en premant prétente de leur légitime présence à l'hôtel do ville. Lour sens de la responsa-bilité dans la tradition du socia-lisme les rend vigilants : ils confir-ment leur double attachement à leur Mési et aux électeurs qui leur out l'att confirmer. Aucht dus preleur idéal et aux électeurs qui leur ont fait confiance. Auprès des autres formations de la municipalité, tant que calles-ci seront fidèles aux engagements communs pris envers les populations et continueront dans les faits de s'opposer à l'Ettet qui étouffe les collectivités locales, les éius socialistes maintiendront leur action, en accord avec ceux qui les ont désignés et étus.

cius.
Le déclaration est signée de M. André Boutier-Preuvost, maire-adjoint, conseiller général et membre du burean du conseil régional (candidat à toutes les élections législatives de puis 1953); de M. Christian Chauvel, député de Loire-Atlantique, conseiller général, adjoint au maire; de MM. Geputé de Nondin, adjoints; de MM. Thomas et Jeanneau, conseillers généraux et adjoints spéciaux, et de cinq autres conseillers municipanx. Seul le douzième étu socialiste, M. Alain Chemard, adjoint à la jeunesse, conseiller général, s'est conformé aux injonctions de la fédération socialiste et a donné sa démission.

JEAN-CLAUDE MURGALE

LE P.C. CRITIQUE L'ATTITUDE DU MAIRE SOCIALISTE D'AIX - EN - PROVENCE

Dans son numero du 12 février, Dans son numero du 12 février, l'Humanité relève qu'à l'occasion de la venue à Aix-en-Provence de M. Jean Lecanuet, ministre de la justice et président du Centre démourate (qui doit remettre une décoration à un magistrat), M. Félix Ciccolini, sénateur socia-liste des Bouches-du-Rhône et maire d'Aix-en-Provence et crit maire d'Aix-en-Provence, « u cru bon (ce sout les termes employés par le comité de ville du P.C.F.) de profiter de l'occasion et d'in-viter le représentant du pouvoir à un vin d'honneur servi à l'hôtel de ville.

on lit dans l'Humanité: « La réception de M. Lecanuet à l'hôtel de ville ne nous paraît pas de nature à favoriser la clarification nécessaire sur les responsabilités dans la crise grave que traverse notre pays et qui se traduit, à Aix, par exemple, par l'accrotesement dramatique du chômage. Le conseil municipal d'Aix-en-Provence est composé de sept socialistes, cinq radicaux, cinq centristes et vingt conseillers sans étiquette.

LA JOURNEE D'ACTION DU P.C.F. CONTRE

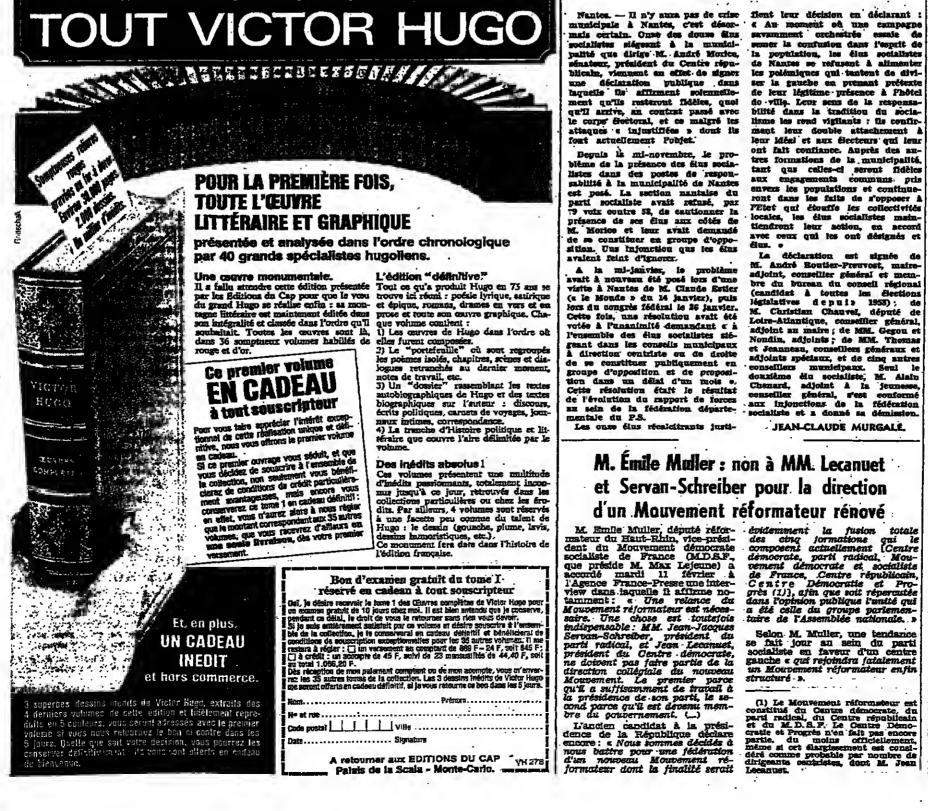
« LA POLITIQUE D'AUSTÉRITÉ »

Le parti communiste a organisé mardi 11 février de nombreuses délégations qui se sont rendues dans les préfectures pour protester contre é la politique d'austérité » et remettre des pétitions. Cette action, placée sous le mot d'ordré «Non au sacrifice, non au chémage et à la vie chère », a été accompagnée par des manifestations dans certaines entreprises, ainsi que par des réunions publiques dans plusieurs villes.

publiques dans plusieurs villes.

Les fédérations et sections du P.C.F. avaient prévu pour la soirée de mardi de nombreur meetings dans plusieurs villes du pays, pour exposer les grandes lignes de la campagne et les propositions formulèes par le parti, afin de résoudre les problèmes du chômage, du logement et de l'inflation. A Rouen, M. Roland Leroy, député communiste de la Seine-Maritime et membre du secrétariat du P.C.F., s'est rendu à l'usine Francia II (brûleurs à masout), occupée depuis le 6 février par ses deux cents employés,

● M. Jacques Chirac a fait par-venir un chèque de 500 F à la famille Girac, de Limoges, en dè-dommagement des frais qu'elle avait engagés à la suite du « ca-nular » monté par des plaisantins qui lui avaient amoncé la visite du président de la République pour le 22 janvier. Mine Valéry Giscard d'Estaing avait déjà expé-dié à cette famille un colis de victuallies de produits d'Auvergne, et la présecture une somme de 200 F.



M. C. G. Water

N. M. H. 500

MIRE

Produit national brut et budget de désense

(Suite ne ta première page.)

Or cette dernière acception ne couvre pas forcement toutes les activités de défense ou, dans d'autres cas, en couvre trop : c'est ainsi que les pensions militaires peuvent osciller, suivant les errements nationaux, du budget des armées à celui de la Sécurité sociale ou des anciens combat-tants; certaines études ou développements profitables aux armements figurent parfois dans la recherche scientifique ; le coût des forces paramilitaires, essentiellement gendarmerie ou gardesfrontières, peut être couvert par le ministère de l'intérieur, ou certaines infrastructures militaires par celui des transports ; l'assistance aux pêches peut être du ressort des marines, militaire ou marchande. De même. les années hudgétaires des différentes nations ne partent pas de la même date : toute comparaison valable nécessite le rétablissement préalable d'une année budgétaire commune, ainsi que la prise en compte de réajustements qui dépassent parfois, en cours d'année, le caractère d'un simple collectif à la française.

De telles remarques pourraient a'appliquer aux modes d'établissement des P.N.B., pour les mêmes

dra la limite d'âge de son rang.

Son remplacement — le nom du général de corps d'armée Jean Lagarde, commandant l'école su-

périeure de guerre, est le plus avancé — devrait donc précéder la

avancé — devrait donc preceder la désignation d'un nouveau chef d'état-major des armées, puisque c'est également en juillet que doit intervenir la nomination du sucesseur du général d'armée sérienne François Maurin à la tête des forces armées françaises.

tete des forces armees françaises. En quelques mois, durant le premier semestre de 1975, deux des principaux postes de la hièrarchie militaire auvont changé de titulaire. Il est difficile d'admettre que la nomination de l'un de ses subordonnés, le général Bigeard, au poste de secrétire d'Estat à la défense ait pu

taire d'Etat à la défense ait pu laisser indifférent le geudre du général de Gaulle. D'autant que

général de Gaulle. D'autant que le choix du général Bigeard et les missions — même si elles sont relativement limitées — qui lui ont été conflées — de suvre les projets de réorganisation du service militaire et de réfléchir à un style nouveau de relations humaines des les de réfléchir à un style nouveau de relations humaines de les de réfléchir à un style nouveau de relations humaines de les de les

dans les armées — pouvaient être interpretes, par la base, comme un désaveu ou une critique de

l'action passée de l'état-major de l'armée de terre.

L'avocat du service d'un an

Dans le débat qui s'est instaure sur l'organisation d'une défense en France, le général de Boissieu est très vite apparu comme l'un des responsables militaires les plus attachés au maintien des orientations précédentes. An point que son action de réforme dans l'armée de transe semblé timide à beaucoup

terre a semblé timide à beaucoup de ses cadres et que les quelques

de ses cadres et que les quantics directives qu'il a pu inspirer se sont très tôt heurtées aux « pe-santeurs » psychologiques, aux traditions et à des contraintes financières, souvent mises en avant par l'institution militaire

avant par l'institution militaire pour expliquer — sinon justifier — son immobilisme foncter. Le général de Boissien, sans doute parce que les préoccupations majeures et les intérêts à long terme de l'armée de terre ne sont pas parlagées par les deux autres armées, s'est fait publiquement l'avocat le plus déterminé de l'armée de conscription et da service militaire de douze mois. Provisoirement, le conseil de défense du 10 octobre 1974, présidé par le chef de l'Ebat, s'est rangé à ses côtés en décidant de ne pas modifier les missions actuelles des armées françaises et de maintenir pour

Les nouvelles fonctions du général de Boissieu

Le général Alain de Boissieu
va quitter ses fonctions de chef
d'étai-major de l'armée de
terre quelques remaines avant
la date prévue. C'est en juillet
prochain, en effet, qu'il atteincondamné le service militaire de
sit une autre construction. En
particulier, le général de Boissieu
a dénoncé la perspective d'une
armée de métier parce qu'elle
à la cohésion nationales, et il a
condamné le service militaire de

qui deviendrait rapidement fasti- la Thallande; de pays avancés

Cela posé, si nous récapitulons dans le Military Balance 1974-1975, dernier en date. les pays dont le budget militaire représente un pourcentage de leur P.N.B. sapérieur no égal à celui de la France en 1973 — ils seront sans doute peu différents en 1974 et 1975, mais les données exactes en sont encore incertaines, - nous arrivons à une liste assez hétérogène de trente-cinq nations, ce qui est effectivement un nombre appréciable.

Cette liste a son importance car, à sa lecture, l'argument qui tend à faire du pourcentage P.N.B. le critère d'appréciation de la validité d'un budget militaire révèle pour le moins spécieux. Il apparaît, à l'évidence, oue ce pourcentage ne saurait être, en effet, une fin en soi, mais s'explique en général par les caractéristiques propres ou l'environnement géopolitique dn pays concerné : soit qu'il s'agisse de pays en guerre ou reputés tels. comme le Portugal oo certains pays du Proche-Orient ou du Sud-Est asiatique ; de pays motivés, avec ou sans raisons valables. par le souci de voisins puissants ou remuants, comme l'Albanie, Yougoslavie, le Pakistan ou

six mois parce qu'il mettait en cause l'aptitude opérationnelle des armées et leur rythme d'instruction.

d'instruction.

De toutes les formules qui sont envisageables, a toujours affirmé le gendre du général de Gaulle, la seule qui convienne à la France, compte tenu de ses missions, est celle qui est en vigueur actuellement, avec le service d'un an.

The table pregnentation pe pré-

ment, avec le service d'un an.
Une telle argumentation ne prédispose pas son auteur à être, le
cas échéant, l'exécutant de réformes que pourrait suggérer sous
peu, comme on lui en prête l'intention, le président de la République, tant dans le domaine de
l'organisation des forces armées
que dans celui d'une nouveile définition des missions. On a beau-

nition des missions. On a beau-coup remarque que le départ du

ieu avait eté

et isolés dans une alliance, comme la Grece ou la Turquie; de pays en état de paix armée consécutive à des hostilités passées, comme la Corée du Sud ou, une fois encore, le Pakistan; soit qu'il s'agisse, tout simplement, de pays non industrialisés, et ce fut notre cas, il n'y a pas si longtemps, où les armées peuvent encore représenter un moyen efficace de pro-motion sociale d'une part, une voie logique d'instruction techni que des masses au profit d'un projet d'industrialisation d'autre Si nous poussions le raisonne

ment jusqu'à l'absurde, pour aller au fond des choses, et imaginions de gonfler notre budget de défense, en pourcentage du P.N.B. au niveau de celui d'Israël, de l'Egypte, de l'Arabie Saoudite, de la Jordanie ou de la Syrie, tous pays du champ de bataille, nous aboutirions. notre richesse nationale étant ce qu'elle est, à des chiffres absolus allant d'une fols et demie au plus à la moitié au moins du glgantesque budget militaire des Etats-Unis. Et cela illustre, je pense, le danger de cette méthode d'appréciation des efforts nationaux de délense. En toute objectivité, il ne vaut

de comparer que ce qui est compa-

rable, et le budget militaire francais, traduit en pourcentage du P.N.B., ne doit être comparé qu'à ceux des nations occidentales ou européennes, situées dans un même contexte géopolitique, ou ne présentant pas, avec nous, d'incompatibilités trop criantes de civilisation ou de niveau de vie. Vues dans cet esprit, les dépenses fraucaises de défense sont sensible ment égales ou supérieures à celles de la République fédérale d'Allemagne, de la Belgique, du Canada, du Danemark et de l'Italie dans l'OTAN; de l'Espagne, de la Suède et de la Suisse hors OTAN. Elles sont, au contraire, inférieures à celles de la Grande-Bretagne, de la Grèce, de la Norvège et des Pays-Bas. Vis-àvis des nations du pacte de Varsovie, notre pourcentage, inférieur à ceux de la République démocratique allemande, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie. qui font face au gros des forces de l'alliance atlantique, est supérieur à ceux de la Bulgarie, de la Hongrie et de la Roumanle, nations plus en retrait. Pour cooclure hors de toute passion partisane, l'effort français ex-

cédé, à la fin de la semaine der-nière, par un long tête-à-tête avec M. Valéry Giscard d'Estaing. La nomination d'un nouveau ministre de la défense. M. Yvon moyen, sans déségullibre véritable Bourges, assisté d'un général issu du rang et choisi pour son expé-rience acquise sur le tas, donnera d'un côté ou de l'autre. Sans doute est-il indispensable sans doute l'occasion au chef de l'Etat « d'étendre à la vie militaire que le pouvoir d'achat de nos armées ne continue pas de bais-Pespoir de changement », comme le lui demandent les jeunes gis-cardiens du mouvement Généraser comme il va encore le faire en 1975. Sans doute est-il même nécessaire qu'il remonte désor-mais, parallélement au développetion sociale et libérale, dans un document sur la réforme du service national soumis, au préalable, à l'état-major particulier de l'Elysée. Pour autant que le lui permettront les différents partis ment et au oiveau de vie de la nation, et pour tenir compte d'une volonté politique d'indépendance qui ne saurait être gratuite politiques qui composent sa majo-rité, le président de la République en termes financiers. Mais cet accroissement ne peut se faire que dans certaines limites, et tout autre espoir serait parfaitement chimérique dans la conjoncture mondiale, économique et sociale

prime eo termes de pourcentage du P. N. B. semble en réalité

actuelle. Il n'en demeure pas moins vrai que, dans l'absolu, le budget militaire trancais a été. en 1974, le sixieme du monde. Nous n'avons été dépassés en ce domaine, en dehors des Trois Grands, que par la République fédérale d'Allemagne et la Grande-Bretagne. Qui plus est, ce budget se montait à plus du double de celui de toute autre nation dans le moude, belligérante ou pacifique, énumérée ou non dans les paragraphes précédents. Et ceci, qui est en fait ia verité première, devrait permettre à la France de disposer des armes nécessaires à la défense de ses intérêts et à l'appui de sa politique, sans difficultés partien-

Il existe toujours plusieurs approches à un problème, et les sta-tistiques, pulsqu'elles sont aujourd'bul notre propos, peuvent nous en fournir aisément. Ainsi la France, qui n'occupe que le quatorzième rang des nations au plan démographique, dispose cepen-Grands et l'Inde populeuse, des forces armées les plus nombreuses de la planète : plus nombreuses. en proportion de notre population, que celles des puissants Etats-Unis, prétendants au « leadership , mondial. A côté de notre effort, de dissuasion nucléaire. nous avons maintenu sous nos drapeaux ou pavillons, en 1974. des effectifs permanents dépassant de quatre-vingt mille hommes, soit 15 %, ceux de la République fédérale d'Allemagne, nation qui vient après nous, blen que plus peuplée et plus dépensière que nous pour sa défense, et pratiquant un service plus long. Et peut-etre y a-t-il là aussi matière LES PROJETS DE STATUT, DES CADRES DE CARRIÈRE

Les promotions aux grades de commandant, de colonel et d'officier général seront plus sélectives

requises bénéficieront d'une accélération de leur carrière, et l'age d'accès aux grades supérieurs sera abaissé. Les sous-officiers bénéficieront, à la faveur d'une réduction de lo durée des échelons, d'une progression indiciaire plus rapide, et recevront, à diverses étapes de leur corrière, un orontage supplémentoire indiciaire ou indemnitaire

ou encore sous la forme d'une bonificolion d'annuile pour la retraite. Telles sont les grandes lignes de to réforme des statuts des officiers, des officiers techniciens et des sous-officiers de carrière que le ministère de la défense prépare et que le dernier numero de Terre Information, mensuel d'information de l'ormée de terre, expose tonquement en une série d'orticles,

Les projets de statut se rappor-tent aux cadres de carrière dans les trois armées et leurs services. Les orientations en ont été ap-prouvées par un conseil de défense, le 12 décembre dernier. défense, le 12 décembre dernier, et elles sont sournises actuellement à l'examen de différents groupes de travail constitués d'officiers et de sous-officiers dans les régions militaires, aériennes ou maritimes. Selon des évaluations du ministère de la défense, l'application des mesures prévnes nécessiterait une dépense annuelle de l'ordre de 1 200 millions d'efrancs. Depuis 1972, date à laquelle le Parlement approuvait le statut général des militaires, qui fixe notamment les droits et les obligations des cadres et des bommes du rang, le gouvernement a rédigé une sèrie de status particuliers. série de statuts particuliers comme celui des engages, celui des personnels militaires femi-nins ou celui des médecins et pharmaclens-chimistes du service

de santé des armées. Les nouveaux textes réglemen-taires en préparation concernent l'ensemble du corps des militaires de carrière. Après les séances de concertation avec des groupes de travali créés à cet effet par les commandements de régions, il est prévu que le Conseil supérieur de la fonction militaire se saisira en avril des projets de textes. La pu-blication des décrets devrait intervenir en juin et les premières mesures d'application à partir d'octobre 1975.

LES PROJETS DE STATUT DES OFFICIERS

Dans le groupe des officiers subalternes (sous · lieutenants. lieutenants et capitaines), l'avancement serait automatique, ce qui cement serait automatique, ce qui n'est actuellement pas le cas pour tous les grades. Le sous-lieutenant serait nommé lieutenant à un an de grade ; le lleutenant promu capitaine à trois ans de grade dans l'armée de l'air, quatre ans de grade dans la marine et à cinq ans de grade pour les autres corps La promotion du commandant au

certain étalement. En revanche, le caractère sélectif des promo-tions sera accentue entre les grades de capitaine à commandant et de lieutenant-colonel à colonel.

Il est donc proposé que l'avancement au choix aux grades de
commandant et de colonel résulte
de la fixation, dans les grades de
capitaine et de leutenant-colonel,
d'une apriement minimum mais d'une ancienneté minimum, mais surtont d'une ancienneté minimum, mais surtont d'une ancienneté maximum de grade au-delà de laquelle l'intéressé n'est plus proposable. L'avancement au choix, qui jouera donc à denx étapes de la certifie militaire pour l'accès aux

carrière militaire, pour l'accès aux grades de commandant et de colonel continuera d'être observé pour l'accès aux grades d'officier général. Selon Terre Information, le rajeunissement attendu du nouveau statut conduira les offinouveau statut conduira les officiers des grades terminaux de la hièrarchie à demeurer dans leur grade plus longtemps qu'aujourd'hui (les limites d'age ne sont pas modifiées! et ll est indispensable d'inciter ceux qui le désireralent à quitter les armées avant leur limite d'age (avant ou après multage ans de service solon les quinze ens de service seion les

LES PROJETS DE STATUT DES OFFICIERS - TECHNI-

Pour res officiers subalternes à carrière relativement courte et exercant leurs fonctions dans une spécialité déterminée, la possibi-lité serait admise d'intégrer les plus qualifiés dans les cadres normaux d'officiers au niveau de capitaine et de commandant. Le recrulement direct, par le rang, au grade de licutenant (solntion dejà en vigueur dans la marine depuis 1969), serait étendu aux deux autres armées. Le recrute-

ment par concours des officiers techniciens se ferait, dans les trois armées, au grade de souslieutenant

LES PROJETS DE STATUT DES SOUS-OFFICIERS DE

Selon Terre Information, il est envisage de raccourcir la durée de la carrière indiciaire, afin que la progression des soides soil plus rapide qu'actuellement, et d'ame-nager les indices, spécialement en début de carrière. La carrière indiciaire pourrait, par exemple, être ramenée de vingt-onatre a indiciaire pourrait, par exemple, être ramenée de vingt-quatre a vingt et un ans, ce qui rèduirait dans la même proportion la durée de séjour dans les échelons. Sur le plan indiciaire, également, une autre mesure consisterait à majo-rer l'indice terminal de l'adju-dant-chef à l'échelle 4 (actuelle-ment, l'indice 372 net vafin que des améliorations d'indice puissent être accordées à res sous-officiers supérieurs au-delà de vingt et un ans.

ans.

Des avantages financiers devraient compléter cette série de
mesures qui instituent une progression indiciaire plus raplde à
la faveur d'une réduction de la
durée des échelons. Une prime
pourrait ainsi être versée à tous
les sour-officiers avent eu moins pourrait ainsi être versée à tous les sous-officiers ayant au moins dix ans de service et une bonification de trois annuités, valable pour la retraite, sersit accordée à tous ceux qui ont plus de quinze ans de service. Enfin, au-delà, la prime actuelle de technicité (10 ° de la solde) ne serait plus seulement attribuée à une minorité de sous-officiers, mais eux adjudants et adjudants-chefs de l'échelle 4 titulaires d'une qualification supérieure, dans des conditions plus libérales.





grade de lieutenant-colonel serait ; aussi automatique, mais avec un







Pour la première fois:

DIDEROT:

Avec 30 illustrations inédites composées spécialement par José David.

" Quel homme, Didernt !... Vultaire est immortel et Diderot n'est que célèbre. Pourquni! L'un est le dernier esprit de l'ancienne France, l'autre est le premier génic de la France nouvelle." (E. et S. de Goncourt)

Diderot est le symbole de l'Encyclopedic, mais il a aussi ecrit de nombreux ouvrages pleins de charme et d'audace pour lesquels il fit même plusicurs sciours a la prison de Vincennes. Dans "la Religieuse". Diderot devoile avec force los abus qui regnaient dans les couvents et le danger

C'esi l'histoire troublante d'une jeune fille qui, commainte d'entrer au couvent, conserve ses pas-sions et sa sensibilité de femme, malgré les tabous

Pour ce livre d'art passionnant, José David, jeune peintre et illustrateur portugals a composé specia-lement 30 ravissantes illustrations inédites (réser-vess à mes clients) qui décorent le texte d'une façon magistrale.

Ce qu'est un livre édité par Jean de Bonnot : D'abord c'est un livre qui n'est semblable à aucun autre, car il est réalisé dans le respect des anciennes traditions du livre. f — Le Texte : une belle typographie claire

et aeree avec une belle mise en page. Un

volume in-octavo royal 14 x 21 cm. 11 - Le Papier : c'est toujours le fameux papier fabrique expres pour mes éditions : un riche vergé pur chiffoo à la forme, fili-

111 — La Typographie en corps 12 de la famille des Elzevir est claire et aérèe. IV - La Reliure : pieine peau de mouton, découpée au tranchet dans une seule pièce, decor d'époque aux fers « à chaud » à l'or fin titraot 22 carats, sur le dos.

V - Gardes et tranche de tête or : pages de garde sur lingres avec mouils à l'or poudre sur fond d'Azur. Tranche de tête dorée à l'or fin 22 carats. Tranchefile et signet assortis.

GARANTIE

Il vara mileta senit mone do lunes mais les Il met mieta enoi mone de l'avec mais les construent poit, les beaux livres ne general pas ètre rendes à vil pru et donneur à l'arrestour étaine des autobracians mépupables, dean de Bonnet ne podrie que des courtes conquées dans les plus pélits détails por prenuent de la valeur channey autos, c'est paurquoi it s'enquée à fest natheir au même pris, eus ausstrapteurs que le désaverment.

Venic exclusive par courrier chez le seni :

JEAN DE BONNOT

Editeur de livres rares et précient.

7, Fg-Saint-Honoré - 75392 Paris - Cédex 88. Entrye-mi) de presigueux volume de ; « La Rebyieuxe » pour que je paisse l'exemple tranquellement chez mas gendunt à l'eurs. Je poura, entant le revoyer dans son emballage » co heis. Mais su je poge qu'il embellina merveilleuxament mà politichenae, je le guideras pour codement 67,15 francs — 4,60 de participature are hais d'emoi].

Code Postal Ville

EL DE PRESE DE M GI

avec M. Giscard d'Estaing

même coup à un gouvernement d'espérer tirer des avantages politiques militaires et finan-



caises et de maintenir pour l'instant l'organisation en piace. Un entretien

Posant le principe qu'un service de douze mois, égal pour tous, est absolument nécessaire pour remplir les missions définies par le gouvernement et que les armées françaises ont besoin de deux cent soixante-dix-huit mille seunes appelés par an, le général de Boissieu a écarté dès lors toute autre hypothèse. Il s'est enfermé dans ses choix, interdisant du même com à un gouvernement

a été invité à mettre en place un service militaire, obligatoire et rajeuni, dont la durée varierait selon les affectations et qualifications de l'appelé et selon les systèmes de forces. JACQUES ISNARD. [Né le 5 juillet 1814 à Chartres (Eure-et-Loir), le général d'armée Alain de Boissieu Dean de Luigné, ancien saint-cyrien, est devenn le gendre du général de Gaulle en épousant, en janvier 1846. Elisabeth de Geuille. Le 22 soût 1962, il était dans la volture de l'ancien cher de l'Etat, lors de l'attentat du Petit-Clamert.

l'Etz, lors de l'attenuat du Peut-Clamart.

De juin 1941 à décembre 1942, il appartient à l'état-major particulier du chef de la France libre à Londres, puis au commandement de la 2º division blindée. Avoc le grade de expiraine, il sert, en avril 1945, au cabinet militaire du général de Gaulle et à l'état-major du général de saint la suit de général Salan, délégué général du général salant en chef des forces en Algérie.

En octobre 1962, 'Il commande la 2º brigade blindée à Saint-Germain-en-Lays, puis, en 1984, l'Ecole spéciale militaire de Salant-Oyr. En septembre 1968, aprés avoir commandé la 7º division à Mulhouse, il est inspecteur de l'armée blindée et cavallerie.

Elevé an rang et à l'appellation

la 7º division à ministre. Il est inspectant de l'armée blindée et cavalerie.

Elevé an rang et à l'appellation de général d'armée, il devieot, en mars 1871, chef d'état-major de l'armée de terre. Dans deux directives, il fixe sa conception générale et plus dynamique de l'instruction et de l'entrainement dans l'armée de terre, et il insiste sur la nécessité de trouver un nouvel équilibre dans les régiments et les services. Dans une troisième directive, il demande aux cadres militaires de reconnaire leur droit à l'enreur à leurs subordannés et le lette les bases d'un nouveau statut de l'engagé. A l'automne dernier, il rédige un rapport particulier sur le moral dans l'armée de terre, qui attire l'attention du gouvernements similaires à mai 1968 dans l'ensemble du pays n'aient eussi des répercassions dans l'institution militaire.

telre.
Elevé à la dignité de grand officier Rievé à la dignite de grand officier, de la Légion d'honneur en sep-tembre 1971, le général de Boissicu pouvait être élevé à celle de grand croix, le règlement exigeant an moins trois ans de dignité de grand officier. An total, on compte actuellement environ cent vingt grand croix.]

à réflexion. ANTOINE SANGUINETTI.

M. René Haby: l'enseignement doit respecter toutes les consciences

Le ministre de l'éducation écrit notomment dans la conctusion de son projet de réforme : La définition fondamentale de l'enseignement public est d'être un enseignement pour tous ; il doit dans respecter toutes les consenseignement pour tous; il donc respecter toutes les consciences. Un éducateur employé par l'Etat dolt admettre comme un principe que sont respectables toutes les opinions des citovens de cet Etat, à comunencer par celles qui sont opposées aux siennes. Il ne peut s'abaisser à utiliser à leur égard le langage de la propagande ou du mèpris; il ne dolt rien dire, laisser lire ou laisser entendre, qui offense ou scandalise un seul des enfants ou des adolescents qui lui sont conflès, une seule des familles qui les lui conflent. C'est la conception même d'une laïcité fondamentale à laquelle l'éducation française peut s'honorer d'avoir donné, dès le début de ce siècle, toute sa signification dans un domame particuliers ment délicat, celui des croyances religieuses. Il donc respecter toutes les cons-

domaine particulier ment délicat. celui des croyances religieuses. Il est devenu indispensable de traiter de la même manière toutes les opinions qui procédent d'éthiques personnelles différentes : philosophiques, idéologiques, morales, politiques, etc.

La conception d'un anseignement laïque n'est pas admise partout. Dans de nombreux pays, l'Etat s'attribue le monopole de la formation de la jeunesse et le droit de lui imposer ses dogmes. Mais nous vivons en France, dans une sociélé libre : l'éducation y a pour base un contrat tacte entre les (amilles et les jeunes, d'une part, l'Etat, d'autre part, Ce dernier est chargé, de par la délégation qui lui en est faite, d'assurer une formation dnus un chump limité, et qui, de tradition, laisse à l'écart tous les domaines laisse à l'écart tous les domaines controversés des connaissances et des modes de pensee : domaines dans lesquels ne peut être abandonnée à l'école en tant qu'orga-nisme, à son administration, à un ou plusieurs enseignants, voire au groupe des éleves, la responsabillié de définir les objectifs éducatifs.

Quelques règles déonfologiques

Ses barrieres strictes se définis-sent par le consensus de tous les sent par le consensus de tous les délégataires et non seulement du plus grand nombre. Règle d'une grande prudence, mais qui est le signe d'un respect absolu des

Individualités.

Il reste que l'école ne peut être sveugle et fermée à certaines questions que se posent les élèves ; y répondre peut apporter un bénérice pédagogique certain. Ainsi, l'a information » économique, so-claie, politique, souhaitée par beaucoup de jeunes, permet d'ou-vrir l'enselgnement sur l'extérieur, d'adapter la vie scolaire à la maturité des élèves, de complèter

appelés à devenir tres vite ma-jeurs, ils seront responsables sur le plan civil et sur le plan civique. Il est donc nécessaire d'intégrer ces types d'information dans l'ences types d'information dans ren-seignement. en les confiant au professeur dont la compétence scientifique peul le mieux répon-dre aux questions posées (1). Il reste qu'il débouchers souvent sur des problèmes de société ou de morale individuelle. Quelle doit être alors l'ettitude de l'éduca-teur?

Quelques réples déontologiques Quelques réples déontologiques simples s'imposent. D' a b o r d. faire prendre couscience de la complexité du problème posé, par des analyses eussi approfondies et objectives que possible. Souligner notemment le polds de l'hietoire, les équilibre réalises, les systèmes de valeurs concernés : tache délicete, qui doit échapper eux slogans comme aux bavardages et eux faux semblants. Permettre ensuite à chacum de se metre ensuite à chacm de se constituer une opinion person-nelle, qui ne s'arrête pas à la su-perficiellté des aspects ou à la fecilité des critiques : faire béné-ficier au contraire d'une culture qui apportera des bases de com-

Bien entendu, une telle infor-metion doit être faite dans le res-pect absolu des consciences et des pect absolu des consciences et des personnalités, celles des jeunes et celles des familles : pour éviter une influnce indirecte, elle doit pouvoir être parfaitement com-prise par les élèves auxquels elle s'adresse. Mais surtout elle doit être envisugée par le maître comme un noyen supplémentaire mis à cui disposition pour réalises mis à su disposition pour réaliser l'apprentissage de l'objectivité. Celle-ci est une des qualités essentielles que l'éducation vise a faire acquerir ; les programmes et méthodes d'enseignement s'y et méthodes d'enseignement s'y référent explicitement dans certains cas : critique des sources en histoire, doute philosophique, vérification des hypothèses dans les sciences experimentales, etc. Au même tilre que la lafelté, et en rapport étroit avec elle, la notion d'objectivité est une omquête éminente de l'esprit humain : c'est la noblesse des enseignants que d'avoir à la transmettre.

Ces exigences, pour être satisfaites, impliquent un sens moral élevé du responsable. Si un professeur estime ne pouvoir repondre à l'exigence d'objectivité, la conscience de ses devoirs exige qu'il s'abstanne purement et sim-

qu'il s'abstienne purement et sim-piement de délivrer une informa-ion dont le caractère «laïque» serait insuffisant.

Le droit de comprendre

Et même si l'origine n'en est pas professorale, si elle provient par exemple de certains eleves ou de l'action d'intervenants extérieurs meme si elle ne s'adresse qu'à des volontaires, une affirmation sans preuve, une argumentation par-tiale, le non-respect du droit de contradiction ne peuvent être reconnus pour valables, dans un établissement d'enseignement dont, encore une fois, une des missions intellectuelles essentielles est au contraire l'apprentis-sage de l'objectivité. Sinon, d'autres aspects fondamentaux de la notion même d'éducation libérale disparaîtraient à leur tour : le droit de comprendre, et de de-battre pour comprendre, l'absence de violence morale ou physique dans l'argumentation

Sous couvert de liberté de l'in-Sous couvert de liberté de l'information on ne peut envisager
d'ouvrir l'école au sectarisme. à
l'endoctrinement et à la manipulation, de laisser se développer
en son sein des affrontements
brutaux de partis ou d'idéologies.
Le très grand nombre de jeunes
qui se refusent à juste titre à
alièner leur liberté de jugement,
seront d'eccord avec les responsables du fonctionnement du systême éducatif pont interdire ou teme éducatif pour interdire ou enctionner de tels viols de

l'esprit.
On soulignera au contraire la nécessité d'instaurer à l'école un

(I) Il appartient au professeur en sciences humaines d'assurer l'information sociale ou politique, au grotesseur de biologie d'assurer l'information sexuelle, etc Ils pourront, sous ieur responsabilité, et ootsment dans le cadre des 10 % de sujets libres, fuire appel à des intervenants extérieurs.

climat de compréhension mutuelle. L'esprit de tolérance, en effet, n'est qu'un autre nom du respect d'autrui. L'honnèteté intellec-tuelle, la capacité de remettre en cause ses propres certitudes, la modestie devant le viai sont aussi modestie devant le vrai, sont aussi ouverture vers les autres; inver-sement. le fanetisme intellectuel engendre nécessairement la haine. Cla amène à poser la problème des roleurs morales dans l'éducation. Si dans certains domaines d'annions controverses raliques. d'opinions controversees, religieu-

ses ou politiques par exemple. les divergences peuvent etre grandes. sur tout le reste, les convergences entre hommes de bonne volonté sont évidentes. On n'imagine pas des parents ou des jeunes demander à un meitre d'enseigner l'égoisme, l'hypocrisie, la lêcheté; tuit refuserait de reconnaitre et qui refuserait de reconnaître le liberté, l'esprit de justice, l'amitié, comme richesses fonda-mentales de l'esprit humain ? L'éducation civique doit elle-nième être concue comme la né-cessaire prise de conscience de-

neme etre concue comme la né-cessaire prise de conscience des groupements sociaux don! chaque individu fait partie, des condi-tions de leur existence el de leur fonctionnement : cellule familiale collectivités loceles et rézionales communanté nationale, avec ses exigences d'indépendance poli-tique aconomique Idéologique exigences d'Indépendance poli-tique, économique, Idéologique impliquant l'Idée même de dé-lenser, exigences nées du pords de ; l'Histoire et des façons de vivre ensemble ? Cette recounaissance ; ne se prolonge-t-elle pas dans la notion même d'une - Terre des hommes ; avec son immense tra-lemité et ses appulleux espoire? lernité et ses amnilieux espoirs ? Dans notre divilisation, un cer-tain nombre de références restem indiscutées : elles seules peuvent assurer la dignite de la condition

humaine Il est du devoir d'une éducation s'adressant à la jeunesse de les promouvoir, de révé-ler le lien profond qui unit la formation d'un individu et la comprehension de ses semblables. l'ouverture d'esprit et l'ouverture l'Nous analyserons dans naire pro-chain numéro l'ensemble du projet,

dant la première esqui-se avail élé exposée dans ous éditions du 13 de-* Les interitires sout de la redac-

Les nouvelles humanités

Elle les ampêche également da recevoir une formation genérale suffisanta pour leur permettre da remettre er cause les structures sociales où on les inséra. Cependant, da nombreux P.-D. G. capitalistes craindron que le libre choix das mailères terminales aggrave ca qu'ils tlennent pour le détaut principal du système éducatit actual son incapacité à fournir aux grandes organisations nistratives, des gans capables de s'exprimes correctement par écrit, de classer convenablement les idées et les faits, de présenter des rapports clairs at ordonnés Si l'on zjouta à tout cele la mécontenlemant des professeurs prives de ces forteresses inexpugnables que constituent les malières obligatoires on voil que le ministre da l'éducation va probablemani être attaqué de lous les côlés à la fois.

Plutôt que de spécieliser les élèves de tarminales, il faudralt leur donner une tormation générale de basa qu'ils n'ont pas encore ecquise et qui leur manquera rerriblement dans les universités et dans la vie, quelle que leur prolession. Sous la Ille Républiqua, où les lycées recevaient surtoul les enlants de le bourgeoisie, dans une société libérale. la « philo » remplissait assez bien cette fonction : en donnant l'adlité d'esprit et la varnie permettant da manier les idées générales dans une conversation mondaine, aux articles du Temos ou une discussion à l'ecademie des sciencas moieles. Dans une société techno-démocratique où l'enseignement secondaire s'ouvre de plus en olus à toutes les catégories sociales la connaissance des struetures economiques, politiques et administratives du monde contemporain en est l'équivelent Elle constirue la base de nouvellee - humanités -, acquellement absentes ou sous-développées dans les lycées. Les terminales devralent s'organiser autour d'un tel fronc commun obligatoire, complété par des options or entées vers les spécialisations lutures

En prelique, une telle structure n'aurait aucune chance d'être adoplée et appliquée, même si le

nement et le président de la Répu-bilque étaient décidés à pousser dans ce sens. Les matières ci-dessus ne relèvent pas de disciplines ayanı actuellement pignon sur tycée et correspondant eux principaux groupes d'enseignants. Proposer de les ériger en tronc commun oble gatoire dresserait immédiai contre soi una formidable coefition de professeurs, qui trouveraient orobablemant des appuls chez beaucoup de parents, naturellement inquiets en face des innovations De telles reformes ne peuvent se teire que progressivement, à moins d'une révolution générale de type 1789 ou 1917.

Male on peut se demander si le

projet Haby n'ouvre pas de possibilités d'évolution raisonnables dans cette direction. La suppression des matières obligatoires et le généralisetion des options sont probahiement le moven le plus afficace (et le plus démocratique) pour faire avancer les choses sans provoque d'oppositions intranchissables Les enseignants onvés de leurs places mécontents Mais leur mataise ne Imuvere guère de soutien si tous les privilèges de ce genre sont supprimés, al ei toutes les disciplines sont placées eur le même pied, le choix des élèves décidant de laur extension ou de leur régression On voit mal certains professeurs refuser cette nuit du 4 août et s'ediesser à l'Elysée pour obtenir la maintian de laurs privilèges, comme le firent en 1972 certains de leurs collègues des universités afin d'oblenir que l'histoira du dmit resie une matière obligatoira dans le premier cycle de licence en droit On voit mel M Giscard d'Estaing prendre un ukase semblable à celul que prit alois M Pompidou.

En définitive, toute la question est de savoir si l'on paul frouver parmi les options proposées en terminale les moyens d'acquerir cette connaissance des structures du monde contemporaln, qui est indispensable à toute spécialisation ultérieure Car les élèves auront une lendance naturelle à porter leur choix de ce côté el les universités egalement. Par les

obligatoire, évoque fout à l'houre, en contourpant les obstacles qui rendent son accès direct quasiment imposWIRNELLES VII

Deux des options prévuos par le quelque espoit : . Histoire et étudas politiques . . Géographia et écore - Tout dépand de ce qu'an mattra derrière ces formules qui correspondent à de bonnes inten-Le riscue est orand qu'elles aboutts sent au même échec que l'éducation civique, catte première teniative pour enseigner dans les lycées les structures de la société d'aujourd'hui. bles d'accomplir fort bles les nous velles táches qu'on veut ainsi leur tent da le faire récliement et qu'on leur en donne les moyens

Les álèves des nouvelles nales ne pourront pas se contente de géographie économique ni d'his auronf besoin de connaître les grands systèmes économiques dans le prolongement des enseignements con respondents en seconde et en première ils euronf plus encore besolt da connaître les pancipaux systèmes politiques du monde et dans la vie en ignomnt commen lonctionnent les Institutions améri-

Dans ces domaines fondamentaux la réforme de M. Haby ne peut réussit qua si les programmes sont mis au point par des équipes pluridisciplinaires, unissant géographes el économistes, historions of politicologues parait souheitable qu'on invite également celles-cl à formulor des suggestions concarnant un recyclage éventuel Pour l'avenir, ne faudralt-li pas envisagei aussi un aménagement correspondant des CAPES at agrégallon d'histoire et de géographie ? Le développement des nouvelles humanités » ne concerne pas seulement l'enseignement des classes lerminoles, mais aussi l'orientation des sciences humaines qui en forment la

MAURICE DUVERGER.

La suspension de l'enseignement de la sexologie à Vincennes | A L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE-LE MIRAIL

« Il s'agit d'une véritable provocation » déclare M. Frioux, président de l'université

Le suspension de l'enseignement de la sexologie à l'université de Paris-VIII (Vincennes) continue de susciter une très vive polemique, qui se developpe desormais sur la terrain politique, comme en témoiguent les propos de M. Jean Daniel, directeur de la rédaction du Nouvel Observateur ., et da M. Claude Frioux, president de Paris-VIII.

Le bureau du conseil de l'uni-versité de Paris-VIII (Vincen-nes) a décidé de porter plainte (voir nos dernières éditions du 12 février : contre M. Guy Sitbon pour « nilegations mensongeres et diffamatoires, manipulation de documents rendus publics sons autorisation et préjudice moral » M. Guy Sitbon est l'auteur de l'article sur l'enseignement de le sexologie à Vincennes paru dans le Nouvel Observateur (3-10 i\frac{1}{2}-10) vrier i et qui a provoqué !: sus-

pension de ce cours.

Le conseil de Vincennez se plaint que « la compagne de difformation toucée par t'orticle du Nouvel Observateur s'omplifie » et que « la tétévision nit passe un document truqué ». « Il ne s'ogit pas d'un cours de sexologie, affirme-t-ll. mais d'un stage de bio-énergie ayint lieu hors de l'université et dans un autre cudre 111. »

De son côté. M. Claude Frioux président de l'université, déclare dans l'Humanité de ce mercredi : « It nous est impossible de laisser passer un tel article, absolument mensonger dans ses insinuations et dont les conséquences sont d'une extrême grivate pour l'université. pension de ce cours.

vite pour l'université. » Il s'agit d'une monumentale provocation, dont le pouvoir o immédiatement tiré parti pour meltre en question deux dossiers meltre en question deux dossiers revendicatifs i m po 7 to n ts qui oroient pu. enfin, être reconnus grôce à nos luttes: celui des novens permetiant à l'incennes de fonctionner. celui de in reconnaissance des diplômes nationaux pour les saluries non-bacheliers. Le mnistre en profite encore pour prendre une mesure de répression qui est bien dans la lique outoritnire du pouvoir et risque de constituer un dangereux précédent (...).

» Ce n'est pas un hasard si cette volente compagne se dé-

nette violente compagne se dé-chaîne ou moment où une com-nission très officielle qui n pu enquêter sur Vincennes dépose un rapport ele rapport Schwortzi dont les conclusions nous sont inversibles.

M. Jean Daniel, directeur de la M. Jean Daniel, directeur de la rédaction du Nouvel Observaleur, avait déclaré à Europe 1, le mardi 11 février : « M. Frioux, président de l'université de Paris-VIII, pense que comme il est membre du parti communiste ce n'est pas sus arrière, pensées que pous sus arrière, pensées que pous sans arrière-pensées que nous avons publié à un moment parti-cultèrement délicat est article. (...) Je m'étonne qu'un homme

nussi fin, cultīvė, oussi comprehensif, ovec qui fin parlė ou tetephone d'une manière aussi courtoise et aussi amicale, se soit laisse aller à des considerations aussi abracadabranles. [...] » Je ne fais pas partie du parti

n Nous n'épousons pas le débat entre socialistes et communistes. » El fy reviens, il se trouve que M. Frioux n fuit preuve d'une telle distance eourageuse à l'égurd de l'Union soviétique, que jumais je n'uurais pu soupconner le fait qu'il soit membre du porti

communiste. v

iii Deux enseignants du départament « sciences de l'éducation » à Vincennes. M et Mme Boussopoulos, ont apporté les precisions suivantes au sujet de cette séquence diffusée sur TF I, le 10 térier à 20 heures.

« Si t'un des documents utilisés n bien été tourne pendat un cours de sexologie au département « philosophie » de l'université de Vincennes, le second araît été réalisé en août 1874, au cours d'un stage de bioénespe organise près de Compégne pour le compte de l'Office tranco-aliemand de la jeunesse, nivec la participation de projesseurs et d'étudiants de Vincennes » 10f. le Monde des 18 et 18 août 1874.

Les enseignaats ajouteor que contratrement aux affirmations du présentateur. ces films n'émanaient pas de sources clandestines et qu'ils pouvaient être grésotés en totalité à tous les publics.

Pour M. Dominique Laury, le journnitse incriminé, certaines images des films mis à su disposition par les enseignants de sexologie à Vincennes n'ételent effectivement pas e montrables » au public de 20 h. mais il convient que cette appréciation est « absolument subjective de le le de le contra le contra que cette appréciation est « absolument subjection est » absolument subjection des films et a desources de le contra le contra le cette appréciation est « absolument subjection est » a desource differe de le contra le cette appréciation est » absolument subjection de le contra le cette appréciation est » absolument subjection de le contra le cette appréciation est » aux public de 20 h.

· Le comité national du Synducat general de l'education nu-tionale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) pro-teste contre la suspension des teste contre la suspension des cours de sexologie à Vincennes : « Le ministre o céde à une lamen! toble campagne de presse sans laquelle tien ne se serait passé, déclare le S.G.E.N. Que le secréture d'Etot aux universités se permette d'intervenir au-delà de la mesure conservatoire prise par le président de l'université mantre à noubeau son peu d'intérit tre à nouveau son peu d'intérêt pour l'autonomie pédagogique des universités. 2

• L'Union nationale interunwersitatre (UNI) approuve les mesures du secrétaire d'Etat aux universités et « s'étonne qu'il au fallu un article de pressa pour qua les pouvoirs publics s'émeu-vent ».

Un « président par intérim » est désigné par le secrétaire d'Etat

Une solution provisoire vient d'être trouvée par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités pour l'université de Tou-louse-Le Mirail. Cet établissement n'a plus en effet depuis le à juil-let 1974, ni conseil ni président. Les administrateurs provisoires MM François Taillefer, Jean

MM. François Taillefer. Jean Roche et Fernand Lagarde, ont démissionné, et les élections pour la désignation des membres des consells d'unités d'enseignement et de recherche (U.R.) et du conseil de l'université n'ont pu avoir lieu normalement (le Monde du 31 janvier). Enseignants et étudiants de gauche et d'extrême gauche contestaient en effet le système électoral imposé par M. Soisson pour l'élection d'un nouveau conseil d'université

Après l'envoi sur place d'un membre de son cabinet. M Jacques Béguin, le secrétaire d'Etat o reçu, vendredi 7 février. M. Taillefer. Celui-ci a accepté les tonc-tions de « président par intérim » de l'université. Il aura notamment de l'université. Il aura notamment pour tache, indique un commu-niqué du secrétariat d'Etat, « d'as-surer la direction de l'université et sa représentation à l'égard des tiers, de promouvoir et de coor-donner les initiatives tendant à organiser el à adapter les forma-

tions dispensees par l'université : de formuler les propositions de nature à ramener l'université dans un délas aussi court que possible et au plus tard pour le 31 décemnormal de ses institutions ».

–Le Monde– de l'éducation

mensue

le n° 3 est paru

« ÉTUDES SOVIÉTIQUES »

Revue illustrée sur l'U.R.S.S. · Format de poche Chaqao mois: Articles et reportoges sur les questions politiques, économiques, socioles et culturelles.

LECONS DE RUSSE

Dans le numéro 323 de tévrier Hes sujets d'actualité : L'ARMEE - LE BIEN-ETRE DE L'HOAIME ET SA PROMOTION SOCIALE - LA LUTTE CONTRE LE BRUIT -LE TRAITEMENT DES EAUX USEES - LA JUSTICE EN UR.S.S. Nombreux sotres arlietes :

Le soldut soviétique, par le general d'armée Pavel SATOV.

L'U.R.6.6. connaît-elle l'intiation ?

Le « Maigret » soviétique : « Prévenir la delinquance ».

Qu'est-ce que in propriété orivée en U.R.S.S. ?

Des partisans soviétiques en France

Kargov contre Pischer ?.... etc

ABONNEZ-VOUS I an France: 17 F — Etranger: 20 F. 2 and Prance: 26 F. — Etranger: 20 F. Codean exceptionnel à tout abonné contre cette annooce:

Pour 2 ans : album « Le Paris des Communards : Pour 2 ans : album « Le Fatts ues communarus » ou a L'U.R.S.S. avant la seconde gubre mondiale » Four I an : « Les grandes manœnvres des pétrollers o « Instruction : Blians et Perspectives »

E.S. : 8, rue de Prony. 75017 PARIS, C.C.P. 4629-39 à l'ordre du C.D.I. P. En vente dans les blosques. - Le numero : 2 F. Reteriez dés à présent le oumero 324 sur les femmes et l'environnement en U.R.S.S.



BBC-ENGLISH FOR MANAGEMENT

Cours individuels d'anglais supérieur pour les affaires

BANLIEUE DE LONDRES ENSEIGNEMENT INTENSIF = SÉJIUR OE COURTE OURÉE PROGRESSIÓN MODULÉE = ADAPTÉE A VOS SESÓINS MÉTHOOE ÉPROUVÉE = RESULTATS RAPIOES

Un prix forfaitaire sens surprise comprenant : les cours de groupe et particuliers, l'encadrement et le matériel pédegogique, l'héb en pension complète et les loisirs.

METHODE ET ENSEIGNEMENT garantis par British Broadcasting Corporation

Pour una documentation complète écrire ou téléphones HTS Management Centre. Mrs E. Cable Lane End. High Wycombe, Bucks, England Tal. 0494-881685 ou Editions BBC 8, rue de Berri, 75008 PARIS

humanités

 \bigcirc

l'Association nationale des médecins de santé mentale infantile. Et il ajoute: « La dynamique d'évolution d'un enfont répond à un ensemble de facteurs psychoajfectifs (qualité des échanges familiaux et de la communication), neuro-biologiques (maiuration du système nerreux, structuration de l'espace et du temps, du schéma corporel, etc.), el écologique (environnement socioulturel) dont seule la conjonction harmonieuse permet la mise en route d'apprenticsages divers. Or, cette conjonction favorable à l'apprentissage de la lecture (langage écrit) ou du calcul intégration des symboles) n'apparait qu'exceptionnellement avant six ans. »

qu'esceptionneuement avant sir ans. »
En Suède, l'âge de début d'apprentissage de la lecture a été fixé à sept ans, « ce qui, joint à un ensemble de mesures pédagogiques, a considérablement réduit le nombre des difficultés et des échecs d'apprentissage », remarque Colette Chilaad, médecin psychiatre au centre Alfred-Bivet (1).
Les orthophonistes sont paper.

l'Association nationale des méde-

LES MATERNELLES VICTIMES DE LEUR SUCCÈS

III. - JOUER EN ATTENDANT...

Dès l'école maternelle, les inégalites sont la cause de bien des échecs (. le Monde . des 11 et 12 février!. Un apprentissage precoce de la lecture et de l'écriture entrepris peudant la dermière année de l'ensei-gnement préscolaire peut encere aggraver les différences.

cere aggraver les différences.

« Il pourra commencer à apprendre. » « S'il peut sauter une classe. cela lui servira plus tard. » « L'école maternelle, ça apprend à l'enfant à aller à l'école, à rester sage devant la maitresse... » Ces réponses à la question : « Qu'ottendez - vous de l'école maternelle? » ont été recueilles — parmi d'autres — auprès de parents de milieux ouvriers, les premières par la Confédération syndicale des familles, la dernière par Nicole Zoberman, pour le Centre de recherche de l'éducation spécialisée et de l'adaptation scolaire (CRESAS).

Cette demande d'apprentissage suit de très près, dans ces familles, le besoin de garderie qui motive le plus souvent l'inscription à l'école maternelle. Chez les familles plus souvent l'inscription à l'école maternelle. Chez les familles plus souvent l'inscription à l'école maternelle. Chez les familles plus souvent l'inscription à l'école maternelle. Chez les familles plus souvent de manière explicite leur attente d'un apprentissage précoce, cette exigence se traduit sous une autre forme : les demandes de dérogation pour l'entrée avant six ans au cours préparatoire, dont les directrices d'è c o le maternelle sont assailles dès le second trimestre scolaire. Certains parents ne cachent pas qu'ils pensent déjà mestre scolaire. Certains parents ne cachent pas qu'ils pensent déjà aux concours d'entrée dans les grandes écoles...

Bien des institutrices de grande section résistent mai à la tenta-tion de commencer les premiers apprentissages scolaires, bien qu'elles s'en défendent, préférant employer le terme d' « initiation ». Comme les parents, elles

UN PASSAGE SANS RUPTURE A LA « GRANDE ÉCOLE »

Une enquête sur l'échec su cours préparatoire à été menée en 1978-1971 dans le département des Hauts-de-Seine, à l'initiative de l'inspection académique. Sur trols mills built cent cinquante enlants en situation d'échec qui out été examines, mille buit cent quarre-ringt-dix étalent dans un cours préparatoire. Les examens ent révélé que les deux tiers de ces élèves se trouvalent en situation d'échec pour des raisons antre que la débilité

Les causes out été décelées par les commissions médica par les commissions medica-pedagogiques et des psychole-gues : passage prematuré dans ette classe ; immaturité : mai-trise très imparfaite de la langue : problèmes de latéralité et d'organisation spatiale, man-vaise maîtrise de leur corps; Instabilité, la position assise prolongée dépassant les possibi-lités de beancoup d'enfants.

A la suite de cette enquête. U a été décide de mener une expé-rience de liaison entre l'école materuelle et l'école primaire : de la grande section au cours élémentaire première année. Des enseignants de ces trois sections participant à l'expé-rience dans plusieurs écoles out d'abord suivi nu stage, in coms duquel ils out carichi leurs es notamment su connaissances, noramment sur le langue et la psychomotricité. Us tentent maintenant de faire soquérir à leurs élètes, entre cing et buit aux, le maîtrise de la lecture, sans rapture dans les methodes, same recom chaque année, sans forcer les enfants. Ils out même été encourés à donner aux parents une information concernant les dan-gers d'un apprentissage trop accéléré de la lecture au conts accéléré de la lecture au contra préparatoire. Un travail d'équiper est évidenament essential dans une telle expériènce, et bien des activités communes nux diffé-rentes classes en sont nées : sorties, goûters, représentations

de marionneites, séances d'acti-vités manuelles, de chunt, d'éduration rythmique ... Des méthodes de l'école maternelle sont entrées à l'école primaire. Des maîtres ont changé de classo avec leurs collègues, d'antres suivent leurs élères an fur et à mesure qu'ils avancent dans lour scolarité.

Le taux de redonblement du cours préparatoire dans ces clas-ses est netlement inférieur aux moyennes générales. D'autre part, comme le souligne le part, comme le souligne le « Bulletin départemental » de décembre 1974, diffusé par Pins-pection académique, « les en-fants travaillent dans un climat que configues, barrienfiguest y lem évolution, même si l'on ne peut hâter teur maturation n. Les maîtres (...) découvent l'importance d'une continuité de l'ac tion éducative et la nécessité de par CATHERINE ARDITTI

Certes, la fréquentation de l'école maternelle est relativement « rentable » pour l'avenir scolaire. Cependant, elle n'a pas totalement supprimé les échecs au cours préparatoire. Selon une enquête faite en 1972-1973 par le ministère de l'éducation nationale, auprès de quatorze mille élèves de sixième, 10 % de ceux qui oat fréquenté l'école maternelle deux ans on plus ont douhié ou triplé le cours préparatoire. Or le taux de rédouhlement au cours préparatoire n'a jamais été cours préparatoire n'a jamais été inférieur à 20 % ces dernières années. Selon un sondage du ministère de l'éducation, ce taux serait tombé à 11 % l'an dernier, grâce à la limitation à vingt-cinq des effectifs d'élèves au cours préparatoire.

si l'on nuance ces résultats ea fonction de la catégorie socioprofessionnelle des parents, il apparaît que, parmi ceux qui ont fréquenté la maternelle peadant an moins deux ans, les enfants d'ouvriers (14,2 %), d'employés (10,2 %), d'agriculteurs (8,1 %) redoublent ou triplent plus souvent que les enfants de patrons (5,5 %) ou de cadres (3 %).

professionnelle des parents. il apparait que parmi ceux qui ont frequenté la maternelle peadant an moins deux ans, les enfants d'ouvriers (14.2 %), d'employés (10.2 %), d'agriculteurs (3.1 %), redouhlent ou triplent plus souvent que les enfants de patrons (5.5 %) ou de cadres (3 %).

Les fortes pressions de parentas pour que les institutrices de «grande section» des materaelles entreprennent un apprentissage précoce des disciplines fondamentales (lecture, calcul, écriture) sont le fait de toutes les catégories sociales. Pour les plus privilégiés, il s'agit de se valoriser à travers la réussite de l'enfants de cinq ans sont les reussissent mieux qu'eux.

Let vanilé

en tireat quelque vanité: « Après trois mois de coirs préparatoire, il y en o qui savent lire, » Elles ne partent pas, bien sûr, de ceux qui sont déjà en situation d'échec.

Pourtant, de plus en plus de voix se font entendre pour attirer l'attention sur les risques d'un apprentissage précoce, Et notamment dans les milieux médicaux, nous écrit le docteur Romain Liberman, président de su mission

Déjournée de su mission

Déjournée de su mission

Les orthophonistes sont naturellement très sensibilisés à ce problème. Les résultats à un test de langage, ré a l'i s'è récemment par une équipe d'orthophonistes de langage, ré al 1 s è récemment en mémorité des langage, ré al 1 s è récemment en mémorité des langage, ré al 1 s è récemment en mémorité des partents au mapprentisage précoce, l'enfant de cinq ans sont le d'enfants de cinq ans sont l'enfant, explique Simoae Piterman, a le bond quaditatif très important fait par le langage entre cinq et sir l'angage oral, d'accéter au code écrit, il n'y a pas lieu, ajoute-t-elle, de confronter la majorité des enjants à un apprentisage précoce, en se valoriser et de controite fine en sorte que leurs enfants reussissent mieux qu'eux.

Vice-présidente de la Pèdération de l'ecriture, qui fait appei à une emotricité fine a. L'enfant, selon elle, est capable d'apprendre d'autre part sur l'importance qu'il y a dépister très

Tentation et vanité

le goût et l'habitude de l'observation personnelle et par l'oppren-tissage mélhodique de la vision directe et réelle des objets usuels qui les entourent. >

En fait, lorsque l'école mater-nelle apprend à lire et à écrire à ses plus grands élèves, elle se de-tourne de sa mission initiale qui n'est pes d'apprendre. Une cir-culaire uninistérielle du 22 février 1908, qui n'a jamais été suppri-méc, attirait déjà l'attention sur ce problème : a Les parents et les instituleurs ont une grave respon-sabilité dans les jautes commises Pour préparer à ces apprentis-sages, l'école maternelle dispose de tout un arsenal d'activités qui instituteurs ont une grave respon-sabilité dans les jautes commises par l'école maternelle. Les pre-miers, par ignorance et omour-propre déplace, se croisnt en droit d'exiger que leurs enfants apprennent à lire et à écrire avant de savoir parler et de com-prendre le sens des mots qu'on leur adresse. Les instituteurs et institutrices de l'école primaire, méconnaissant les dangers de l'ej-fort intellectuel primaire et peu

Le langage est certes fonda-mental mais il n'est pas le seul élément essentiel. Les activités psychomotrices, notamment, per-mettent à l'enfant de mieux prendre conscience de l'espace, prendre conscience de l'espace, de son corps, de sa gauche, de sa droite (on écrit de gauche à droite...), du haut, du has, de l'avant, de l'arrière... Les indispensables facultés perceptives peuvent être développées par exemple par l'écoute des bruits de la rue, par la musique, le chant, le rythme pour l'oule, par des puzzles pour la vision. des puzzles pour la vision.

meconitaissant les langers de terjort intellectuel primaire et peu
soucieux d'enseigner eux-mêmes
ce qu'on appelait autrefois les
trois matières obligatoires, déprécient volontiers les directrices
d'écoles maternelles si les enjants Les classements de formes, de a ecoies materneiles si les enfants qu'elles leur envoient ne savent pas déjà lire, écrire et compier. Les uns el les autres ne semblent pas se douter que le progrès ultérieur de l'intelligence est plus sûrement procuré à l'enfant par couleurs sout aussi utiles pour les mathématiques que pour la lec-ture. De la même façon, le ran-gement de la classe, les danses par deux, par trois ou quatre sont un entrainement mathématique.

Avant la communication écrite

Détournée de sa mission

Avant la comme ludispensables pour l'écriture. Non seulement l'enfant acquiert pent à petit une certaine souplesse du poignet, mais aussi le sens de la urajectoire. Jusqu'à trois ans, en effet, explique Liliane Lurçat, chargée de recherches au C.N.R.S. et qui fut l'élève d'Henri Wallon, l'enfant, dans ses dessins, ne maitrise qu'un seul sens de courbure. Des exercices graphiques adaptés à son évolution, mais aussi des danses, des jeur utilisant de petites voitures l'aide at à c dépasser ce sens dominant pet a reproduire des trajectoires qui ne ressemblent pas encore aux lettres de l'alphabet.

Avant de passer à l'étape de

Avant de passer à l'étape de la communication écrite, l'entant doit encore en ressentir le besoin. doit encore en ressenur le désir, et comprendre donc que derrière les môts écrits, comme derrière les images, il 7 a une histoire. Dans certaines écoles, on fait classer des images dans on fait classer des images dans un ordre tel qu'elles racontent une histoire. Dans d'autres, les élè-ves découvrent le langage codé. Non pas celui de l'écriture alpha-bétique, mais celui qu'ils inven-tent eux-mêmes, mettant une signification derrière des dessins signification derrière des dessins ou des signes. Ces activités, comme toutes celles de l'écote maternelle, font généralement appel au jeu et épargnent aux enfants l'apprentissage contrai-

Pourtant, certains enfants, même s'ils ne sont pas les plus nom-breux font preuve d'un besoin et d'une capacité de lire et d'eurire avant six ans. N'est-il pas dem-mage de les freiner? Ne faut-il pas leur donner la possibilité de

faire ce dont ils ont eavle? C'est la thèse de M. René Haby, ministre de l'éducation Pour respecter, en effet, le rythme d'acquisition propre à chaque enfant — quels que soient les motifs de la « précocité » ou du « retard » des uns et des antres — le ministre envisage de généraliser la possibilité d'entrer à cinq ans au cours préparatoire et de sauter ensuite des classes. En revanche, les redouhlements seraient supprimes.

A cette thèse s'oppose celle de l'aggravation de la ségrégatiea instaurée par un tel système. Ce sont, en effet, les enfants des milieux socie—cultureis « favorisés a qui ont le plus de chances d'en

qui ont le plus de chances d'en bénéficier. Les autres, au contraire, se trouveraient plus tôt en situation d'echec, renforcée par le dé-veloppement d'un esprit de cem-pétition.

Malgré toutes les difficultés qu'elle connaît, l'école maternelle reste par comparatson un lieu irremplaçable d'epanouissement et de liberte. La cassure serait cerde liberte. La cassure serait cer-tainement moins traumatisante pour les enfants si l'école pri-maire s'inspiratt davantage des méthodes de l'enselgnement pré-scolaire. Le courant de rénova-tion pédagogique et certaines ins-tructions officielles — notamment l'introduction du « tiers temps »— vont dans ce sens. Toutefois, de la théorie à la réalité, le lossé est grand. Si le chemin est tracé, il n'est pas exempt d'obstacles. Cern'est pas exempt d'obstacles. Cer-tains sont affaire de moyens, d'autres de mentalités.

(1) La Revue de médecine, numéro spécial du 8 juillet 1974.

ÉDUCATION AEROPORT DE PARIS

3 aéroports dérogares

au service des compagnies aériennes et des passagers

Roissy/Charles de Gaulle -

Terminal Maillot

- **AIR FRANCE*** ■ AIR INTER**
- UTA
- AIR AFRIQUE
- AIR CANADA ■ AIR CEYLON
- AIR MAL1 ■ AIR ZAIRE

ARIANA

- **AVIANCA**
- BRITISH AIRWAYS* ■ BRITISH CALEDONIAN AIRWAYS
- CIVIL AER.ADM. OF CHINA (CAAC)
- **JAPAN AIRLINES**
- PAN AM
- SAUDI ARABIAN AIRLINES ■ SAS*
- TWA

Orly

Terminal Invalides

ORLY OUEST FINNAIR

- AIR INTER** ■ EUROPE AERO SERVICE
- **GROUPE TAT** ■ ALITALIA
- AIR FRANCE*
- AIR PARIS
- AEROFLOT* # AEROLINEAS ARGENTINEAS
- AIR ALGERIE
- AIR INDIA
- **MADAGASCAR**
- AIR MALTA
- ALIA/ROYAL JORDANIAN AIRL.
- AUSTRIAN AIRLINES
- BRITISH ISLAND AIRWAYS BRITISH AIRWAYS*
- **CAMBRIAN AIRWAYS**
- **CAMEROON AIRLINES**
- **CSA** ■ EAST AFRICAN AIRWAYS
- EL AL

- **ORLY SUD**
 - **ETHIOPIAN AIRLINES BERIA**

■ LUFTHANSA SWISSAIR

- IRAN AIR
- IRAQI AIRWAYS
- **KUWAIT AIRWAYS** ■ LAN CHILE
- LYBIAN ARAB AIRLINES
- **MIDDLE EAST AIRLINES** ■ OLYMPIC AIRWAYS
- PAKISTAN INT. AIRLINES
- ROYAL AIR MAROC
- **SOUTH AFRICAN AIRWAYS**
- TAP
- **TUNIS AIR**
- TURKISH AIRLINES ■ VARIG
- VIASA

Le Bourget

- Terminal Maillot **■ EGYPTAIR** ■ KLM
- AIR ALSACE ■ AIR ROUERGUE
- AIR VOSGES
- **AER LINGUS**
- AEROFLOT*

AIR ALPES

- BALKAN
- BRITISH MIDLAND AIRWAYS CYPRUS AIRWAYS
- **■** GARUDA
- LOT **■ LUXAIR**
 - MALEV
 - NORTHEAST
 - SABENA
 - SAS*
 - SYRIAN ARAB AIRLINES ■ TAROM

CHARLES DE GAULLE

* Certains vois. Consultez votre Compagnie ou votre Agent de Voyages.

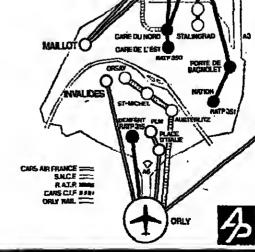
AIR INTER **ORLY OUEST . Hall 2:

Cler mont-Ferrand

Hall 3:

CHARLES DE GAULLE

certains vols.



LES ITINERAIRES

POUR PRENDRE

VOTRE AVION

AEROPORT DE PARIS

PECONS DE KINST

ELECTRICATE IN THE CONTRACTOR

-

selection par interim est des

e secretaire d'Etal

. Ce Miende-

ch fertinity

tisensue!

Ie n°3

est

paru

Prélude à l'opération « cinquante mille jeunes »

L'éducation nationale accueile deux mile stagiaires dee - exclus - du système scolaire par l'acqueille de une qualification. L'objectif, toutefois, ne pouveit être atteint sans une profonde remise en cause de le pédegogie traditionnelle, à lequelle les staglaires s'étaient montrés — lorsqu'ils étaient élèves — le plus souvent allergiques. De même étell-it nécessaire de solliciter la collaboration des milieux protessionnels.

REMY

Rémy. Mes parenta l'écrivent evec un « l », mol avec un « y ». »
Plus qu'un détail, une distance. Celle qui sépare « Rémy »
du monde qui l'entoure. Mince, le visage oblong, les cheveux

blonds bouclés, nerveux, presque lébrile, une Intelligence à lleur de peau,

il communique un peu de son inquiétude. La temitte, les études, le

trevell ? - J'estime que ce n'est pas veleble. - La politique ? - Je n'en

fais pas, meis disone que je suis contre pas mai de choses. - La

chez mes perents. J'al commencé à apprendre even une main mais avec deux c'est trop difficile. « Ensuite, l'harmonica. Maintenent ce serait

plutôl la - gratte - (1). Des projets ? Il en a plusieurs : le « route -, le

s'est lett . vider . Une meurtrissure : . La-bas, j'avels tous mes

copeins. - L'école peut être une bouée de seuvetage pour ceux que le

neutrage menace. - Je ne lichais rien. Et puis on evell lait un journal

qui critiqueit le collège. Dans le dernier numéro, on e mis le tract du

docteur Carpenlier (2). Ca a été le bouquet . L'élablissement, en lout

ces, n'eccapte pas qu'il redouble. « Je vouleis entrer eux beaux-arts

Rennes mals je n'avais paa l'âge. Il falleit bien aller quelque part. » Poussé per ses parents, il entre en - prélormation-orientation -

- Ce n'est pas iniéressant. Le dessin par exemple, c'est irop lech-

nique. Moi, ce qui m'intéresse, c'est le côté artistique. - Autre regret :

· L'autre jour, à propos de la démographie. Fai essavé de lancer une

Avec ses camarades, Rèmy, dont le père est directeur d'agence d'une

entreprise nationalieée, as sent un peu « déphasé ». Avec les prolea-seurs, ou plurôt, les entmeteurs — » ils préférent qu'on les appelle

comme cela - - les repports aont bons. - On peut disculer. C'est im-

decoratifs. Un an simplement. . Juete pour les bases. Si on reste trop langtemps, on ne peut plus nen sortir de personnel. . Ensuite, le Terminer les beaux-arts? Avoir quelque chose en poche? La lête

blonde arrêle son ve-et-vient perpétuel. Un instert d'hésitetion. La voix

ee tait greve : . Je ne eula paa trèa sûr. Peul-ètre qu'il vaut mieux.

(1) La guitare. 2: Ce truct, « Apprenons à faire l'amour », diffusé dans un certain combre d'établissementa scolaires, a valu à son'auteur d'être suspendu il y a deux ans par le conseit de l'ordre des médecins.

Je ne veux pes partir sans étre préparé. Ce doit être difficile. .

L'ennée procheine, à dix-sept ana, les beaux-ans. Section ents

discussion sur le aurpopulation, l'écologie... Ça n'a pas prie. «

portant. A le melaon, avec mon père, ce n'est pes possible. -

En seconde, l'année demiére, dans un établissement religieux, il

vie en communeuté, l'ertisanet, le peinture, il ne sail pes, il verre.

Chaque année, un nombre considérable de jeunes de seize à vingt ans quittent le système scolaire, sans diplôme et sans formation professionnelle, pour entrer dans le monde du travail. Rebuts du système ecolaire, tout les prépare à devenir rebuts du système social .

Ce constal, dressé il y a cinq ans déjà par la Direction de la formation continue du ministère de l'éducation est à l'origine des premières actions lancées en lavaur des jaunes. D'ebord expérimentales pendent quatre amées sociaires, elles ont été étendues, en 1974-1975, à plus de deux mille jeunes, soit environ cent vingt initiatives prises dans la plusant des condémies. initiatives prises dans la plupart des académies.

Ces initialives visent à essurer l'insertion eoclo-prolessionnelle dee exclus e du système scolaire par l'acquisition d'une qualifi-

de seize à vingt ans

Trois actions ont été. depuis trois ens, menées à Rennes. Le première s'adresse, en principe, à des jeunes de seize à dix-huit ans issus en majorité des classes pratiques. Ils suivent, pendant un an.

un stage dit de « préformation-orientation ». Au terme de ce stage, la plupart entrent dans la vie activa ou charchent à acquerir auprès de l'A.F.P.A. (Association pour le formation professionnelle des adultes), une qualification plus poussée. Les eutres — environ un liers — réintégrant le système scoleire initiel. Les doux eutres initiatives e'edressent à des jeunes de dix-huit à vingt ens. issus de l'enseignement général — seconde et première, — qui ont échoue dans teurs études ou se montrent rétits à l'enseignement traditionnel. Au terme de ce stege d'un an. dit de « première quellication », ils

Au terme de ce stege d'un an, dir de « prentiere quantités », les entrent dens le vie active.

Les steglaires en « préformation-orientation » reçoivent — sur les crédits, déconcentrée à l'échelon régional, du tonds de la formation professionnelle — 320 francs par mois ; ceux des actione da « première qualitication » 90 % du SMIC, son environ 1 000 francs. C'est eur l'expérience ecquise en ce domaine qu'entendent s'appuyer les initiateurs de l'opération « cinquente mille jeunes » dont une circulaire du premier ministre, M. Jacques Chirec, a précisé récemment les modélités d'application. (te Monde du 7 tévrier). Les premiers ment les modélités d'application. stagiaires visés par cette opération devraient en principe être accueillis dans les centres de formation à partir du 15 février.

«Si vous parvenez à me donner confiance en moi, vous aurez gagné»

De notre envoyé spéciol

responsables dea ections - jeunes de l'acedémie de Rennes, ce jugeréalité. Il y e aussi tous ceux que l'école e rejetés et qu'elle recrute naintenant — regrets tardits — par voie de presse, Les annonces parues dans le quotidien réglonel Ouest-France n'ont donné, le première anbreux qu'il e tellu, à la rentrée, en

débarrasser à bon compte de leurs rents onl cru qu'elle pourrait teclliter

Rennes. — • La plupert aont dea n'aveit quère réusei. En • première grande. Il a'agit d'un public plua âgé, euquel les perspectives de réintégrer le système éducatif — même ripoliné de couleurs plus attrayantes - ne sourit guere.

La aélection - l'examen Iradilionnel e été banni — se talt à pertir de réconses à un questionneire (siluation lamiliele, scolerité entérieure, nee, que de maigres réaultats. Au- activités hors de l'école, projets) et jourd'hul. les candidats à la • pré- d'un entretien avec l'équipe pédagoformetion orientation . sont si nom- gique, Sont refusés les candidats non traditionnel offre encore une chance. Certains chefs d'établissement ont ou ceux qui ne sont attirés que par

Le pédagogie est assez dittérente elémenta les plus remuents. Des pe- de celle qui est pratiquée habituellement. Ici, pas de notes, des « éval'entrée au collège d'enseignement luations », le plus souvent collectives. technique (C.E.T.) du Ills auguel le Libre choix des suiers, constitution collège d'enseignement eccondeire de dossler, traveil en groupe, L'ac-

cent est mia sur le concret. Il s'agit enseignement centré sur l'expression aussi d'armer les stegiaires pour la orale ou écrite, lors des rapports de vie active : connaître ses droits, ouvrir un comple chéque, remplir une les d'usines. Une honne connaissance teuille d'Impôts ou de sécurilé so- de la vie professionnelle est jugée ciale. Le - trençais - tait l'objet d'un prioritaire

stage ou des comptes rendua de visi-

L'équipe pédagogique

vingl slagiaires en . préformation orientelion - -- lle onl entre seize et dix-huit ans - ae réunissent dans un bâttment du C.E.T. Laenneclieu de la pièce, charses alignées le long des murs. Les cinq enseignants responsables de l'action aont présenis Un président, trois ou quetre rapporteurs par demi-groupe. Les activités de la semeine écoulée sont passées au crible. Reproches des elèves, réponses des enseignants, demandes de précisions. Bien qu'empreinte d'un certain lormatisme - on n'elface pas d'un Irail de plume des années de - traditionnel - - cette séance montre que des barrières sont lombées de part et d'autre. Malgré les criliques, parlois vigoureuses, le

Les relations entre enimaleurs et stagiaires sont un des lacteurs essentiels de la réussite de ces actions. Les lormateurs estiment que l'accent dolt êire mis aulent, sinon plus, sur l'éducation que sur l'enseignement au sens strict. . Si vous parvenez à me donner confiance en moi, vous aurez gagné ., e dit, l'année der-Cele demende une disponibilité de chaque instent, observe M. Butlé. responsable d'une des actions de gues insistent meintenant pour qu'on · première qualification ·. Un soir,

Chaque vandredi après-midi, les part en stage le lendemein et dont le vélomoteur ne démarre pae. Le surlendemain, vous devez essayer de sortir un siegiaire d'une situation tamiliale inextricable. -

La poignée de professeurs - Its viennent pour le plupert du • technique - — qui se sont lancés dans l'aventure insistent eur le rôle tondamental joue par l'équipe pédagogique. - Le démarrage de ces opérations e été précédé de nombreuses discussions entre nous ., explique M. Morfoisse, responsable du Centre intègre de formation de formateurs et d'animateurs (CIFFA) de Rennes. . Ouand Il a fallu décider par quoi on atlait remplacer la notation treditionnelle, nous nous sommes apercus qu'était eussi en cause noire conception de l'autorité el des rela-

déjà rodées, les enseignants - quatre ou cing par équipe - se rencontrent encore plusieurs heures par semaine pour examiner les résultats oblenus el modifier teur pédagogie selon la demande des sieglaires. « Notre tacon d'enseigner dens le « traditionnel » est changée », dinière, un stagraire à l'un d'entre eux. sent aussi ces projesseurs oul pour ta plupart, enseignent encore dans un C.E.T. . Certains de nos collè-

Aujourd'hul que les actions sont

leur donne les moyens de se concervous êtes appalé par un feune qui ler plus fréquemment .. ajoutant-ils.

contraints de prendre leur bâton de de leurs doléances à l'égard du pelerin pour intéresser à leur entre- système scoleire. • Les berrières prise les milleux professionnels. - Au toulefois, sont tombées petil à petil. débul, nos lettres resteient sans ré- Les résultats obtenue ont permis de ponse, raconle M. Legavre, responsa- mettre au point, avec les responbie de l'eutre ection - première que- sables de la profession - employeum litication ». Quand les entrepnses potentiels — deux formetions inéeccepteient de nous recevoir, c'était

Les - lormateurs - ont aussi été le plus souvent pour nous leire part dites, deux « créneeux », suxquell

INSTITUT FRANÇAIS DES COMBUSTIBLES ET DE L'ÉNERGIE

Association reconnue d'utilité publique pour promouvoir les économies d'énargie ENSEIGNEMENT PRIVÉ DE PERFECTIONNEMENT-INFORMATION (Formation professionnelle continue - Agrément au titre de la Loi du 16 juillet 1971)

Sessions de l'Ecole de Thermique 14 à 6 semaines; :
Générateurs et fours industriels;
Chauffage et conditionnement de l'air.
Stages pratiques au Centre de Tavarny (1 semaine) :
Fuel-cii domestique - Fuel-cii lourd - Gaz.

Ecole de Chauffe de la Région Parisienne

Cooler d'études.

Cycles d'études

Centre de documentation thermique

Publications

LP.C.E. - 3, rue Henri-Heine, 75015 PARIS. - Tél. : 647-41-23.

Anglais-Français-Allemand-Espagnol-Italien

COURS INTENSIFS: 100 LEÇONS en 2 ou 4 semaines (5 participants maximum)

PRIX: 1958 F H.T.

(matériel pédagogique compris) Peut rentrer dans le budget de la Formation Professionnelle

Prochaines dates d'ouverture : 17 février - 3-17 mars - 1er-14 avril Inscription dans tous les centres de France.

Opéra: 742.13.39 - Panthéon: 633.98.77. Nation: 346.12.65 - Pont-de-Neuilly: 772.18.16 78 Yersailles : 950.80.70 78 St-Germain-en-Laye: 973.75.00

Pour parler une seconde langue maternelle.

Une diapositive de 30"?

Le Système "SOUND-ON-SUDE" 3M

Je désire recevoir une documentation complète sur le "SOUND-ON-SLIDE" qui offre la possibilité de sonoriser les diapositives une à une et de les projeter. Ce système permet de construire soi-mome un veritable audio-visuel, de modifier son texte à volonté en le réad sprant à l'auditoire concerné, de changer l'ordre de présentation des vues, d'en ajonter on d'en retirez.

3M vous propose deux autres systèmes audio-visuels : la RETROPRO-JECTIONet le "SOUND-PAGE" ou "page qui parle".

301 AUDIO-VISUEL @

3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tel. 202.80.80 - Poste 637

tes ections de • première qualifi-La première de ces formations est celle d' - eide - métreur - commis de chentier ., dont te rôle est de prévoir, à partir d'un plan d'architecte, les besoins en metérieux d'une construction, et d'être l'agent de liaison entre le . terrain . et le chef du chentier. Le deuxième groupe de stagiaires doit pouvoir seconder les agents cherges d'Intervenir repi-

dement eur les machines automa-

Le rôle des entreprises de la région de Rennes ne s'est pas Imité à la définition de profils de stages et ouvert leurs portes pour des visites de quelques heures. - Nous evons le souci de taire toucher du doigt les réalités du monde du traveil «, explique un formateur. Arme à double tranchent. Ces visites el ces stages ont déjà provoqué le refus pur et simple du trevall en usine... Ils onl en tout cas, au

reçu. Mele les entreprises — surtou en périodo de chômage -- no soni pas toutes enthousiastes à l'idée de glaires eussi en revienment décus. ils critiquent le peu d'intérêt qu'on leur e porté. l'ebsence de responsa-- bonne à tout faire -.

Le bilan générel, eux yeux des certain nombre de staglaires n'ont certes pu, salon l'expression d'un enseignant, être - Intégrés ». Mais est-ce vratment le but poursulvi? La plupart des responsables de ces actions insistent surtout sur la nécesalté de permettre à cos jeunes d'exercer un libre choix ; poursuivr des études, décider d'entrer dans la vie active, refuser l'une et l'aure solution. Un choix qu'il leur étail jusqu'ici impossible d'exercer.

BERTRAND LE GENDRE

Deux types de formation

orientation dure toute l'année scolaire. Les etaglaires travaillent le mercredi, mais pas samedi. Ils be-ficient des congés scoleires. Deux matinées Par mole environ sont consecrées à la visite de chantiers, d'ateliers et de bureaux ou à poste de travall. Le reste de le semaine est partagé en deux : enseignement général d'une part (dessin, mathématiques, étude du monde contemporain economique et sociel); initiation profession-

(mécanique générale, imprimerie métaux, électricité, bâtiment...). Le stage de première quelliicellon dure trente-six semaines. Les etaglaires ne bénéficient pas des congés scolaires. L'enseitessionnel, verie selon le qualification choisie (bătlment; automalismes). Les jeunes, en - promière qualification . effectuent

en outre, pendant ces trente-six semeines, plusieurs stages de huit jours, quinze jours et un mois dans les entreprises de la

FORMATION

18 - 19 FEVRIER 1975

Séminaire d'information sur l'implantation de L'HORAIRE VARIABLE dans l'Entreprise, animé

par Claude THOMAS avec la participation de :

- M. BERNE, Banque de Suez

— M. BAYARD, A.G.I.P. — M. AMELOT, Crédit Chimique

Présentation du matériel : HORDYNAMIQUE TRINDEL

SEREP 82, boulevard Malesherbes - 75008 PARtS 292-04-19 - 293-55-03

asproforc

PAR LA FORMATION CONTINUE 104, CHAMPS-ELYSEES - 75008 PARIS Tel. 359.12.77 et 68.70

STAGES DE FÉVRIER ET MARS 1975

Hôtesses d'acqueil

Hôtesses d'accueil.

Perfectionnement aux techniques nouvelles de le vente.

Mécanismes et applic. du Marketing et du Merchandising.

Méthodes modernes de secrétariel.

Perfectionnement pour eides-comptables.

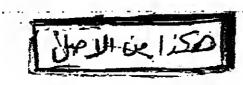
Techniques psychol. et expérimentales de recrutement.

Relations humeines dane l'entreprise.

Oroit fiscet, Commercial-Sociel. Oroit des sociétés.

Pt conducteurs traveux et chefs d'équipe BAT, et T.P. Techniques de cheuffage intégré par isolation thermique. Cours de langues : engleis, allemend, itelien, hébreu. Cours de français et d'alphebétisation. Cours de dactylo. Cours de stérix : trançaise, angleise, ellemande. ATTENTION I DATE LIMITE POUR LA SIGNATURE DE LA CONVENTION : 28 FÉVRIER 1975.

EMPLOYEURS, rentabilisez votre cotisation de 1 % formation continue;



de ter effenten au

THE PARTY OF THE P

PROPERTY OF THE PARTY OF

The state of the state of the state of

BURN MENTALLY ST.

BOOK BLOOM THE TANK

-

The Call of

Deux types de formation

\$1577 (ST 43)

man 1444me ...

A Maria Caracione

AMPLE TO THE PERSON OF

855

 \bigcirc

QUAND LES ENFANTS ONT GRANDI

Le centre «Retravailler» tente la reconversion

Comment prendre une actività lle après de Innques années de tâches domestiques ? A cette question, souvent angoissante, le centre Retravailler (1) veut, parmi d'autres (• le Monde • du 1° février), apporter une rédix-hult mols, pour des stages de cinq semaines, des femmes, dont la plupart unt de trente à cinquante-cinq ans, désireuses de

P DNDE el dirigé par Mme Evelyne Sullerot, sociologic Suilerot, sociologue, epécia-liste du travait téminin, membre du Conseil économique et social, le vous ourez gag centre Retravelller propose un stage de cinq semeines (quelre heures par jouri à des femmes de loutes calé-gories socieles et de tous èges. Aucun diplôme n'est exigé, mais, jusqu'é prèsent, seules étaient edmises des femmes syant un niveau inférieur ou égal eu baccaleuréat.

Il s'agli d'un etage de préformation Les etagleires ne se préparent pas é un métier, mela elles eporannant, ou réapprennent, ce qui est Indispensable pour an exercer un. ou pour suivre un slage de tormelion professionnelle proprement dite.

Chaque jour, une centaine de femmes, réperties an groupes de vingt-cinq, font, sous le tutelle d'une concentrée, de logique, d'eptitudes apatieles (nécessaires pour exerce) certeins métiers), de vocabulaire. de

Un millier de stagiaires

Le centre Retravailler est subventionné par le ministère de l'éducation, sur les tonds de le formetion protessionnelle. Au prix d'importentes difficultés matérielles, le centre s pu déjé accueillir un miller de temmes. dont certaines è titre gracieux SI près de le moitié des steglatres onl en effet un revenu de plus de 3500 F par mois, 11 % disposent de moine de 1600 F

Des trais de participation eu stege sont demandée aux temmes qui peuvent les payer : le varient entre 100 F et 550 F, suivant le revenu temiliai el le nombre de personnes à charge nouveaux stages seront ouverts

é Tours, le 17 tévrier ; é Caen après Péques ; ensuite à Metz, è Troyee el à Lille Un nouveeu stage est prévu é Parie, en evril. your les femmes qui oni fait des **Studes** eupérieures

COURS A PLEIN TEMPS

des femmes au foyer cices oreux, d'expression notamment. d'observetion, la mémoire, l'intel-Parce qu'elles ignorent à peu près ligence des reisonnements el des relations entre différents termes ou tout du monde du travail, les stasituations, la méthode el la rationagieires receivent fréquemment le lisation des lâches, la fluidilé verbale

visite de professionnels qui font le point sur divers méters. Une enimeet la maitrise de le perole, eelon trice esi chergée de leur donner des les eituations notions de droit du travail, etc., meis Les femmes qui ne trevaillent pas fuient Inconsciemment un certain vocabulaire – lechnique, bancaire, eussi des renseignements sur les saleires, sur la façon de répondre à une petita annonce el da se préjuridique, administretti - qu'elles entendent pourtant lous lee loure. senter devant un éventuel employeur. Une conseillère professionnelle s'occupe de l'orientation Celle-ci est En demandant eux etagtelres d'epprendre chaque loui dix mots de ce conçue de telle sorte que chaque genra et de pouvoir les utiliser, l'anistagleira prenne peu à peu consmetrice cherche à obtenir, bien eucience de ses progres eptitudes et delà de l'ecquisition de qualque deux cent cinquente mots, l'éveil de pelle une · suto-orientation · qui ne l'espril critique, le désir de orèclaion se précise en fait qu'en fin de stage. le goût du savoir et de fe recherche, Ce stage se donne pour but de dérouiller « les facultés menteles. le refus de cette ignorance dens lequella se comptaît periole le lemme

Il s'egit de développer l'espril eu foyer.

Un sentiment d'infériorité

patients.

iss . écrit l'une d'elles.

. La solidarité, voilé notre traile-

ment -, répond Evelyne Sullerol sux

psychietres qui jui envoient quelques

En réalité, ce n'est pas jout, Les

fammes reprennent conflence en

elles-mémes en rééduquant un cer-

veau qu'elles croyalent inutilisable.

Le simple déblocage des méca-

🖒 le refuge . 🐣

tormation

au téléphone

ou sur rendez-vous.

Pour la signature

LE REFUGE FORMATION 46 Bd de Strasbourg 75010 PARIS - Tell: 203.55 10

HOTEL

SAINT-JACQUES

PARIS

Ses 17 salles de 10 à 1.500 personnes your offrant:

traduction consecutive

sonorisation - projection

· 812 chambres

4 restauranta
 3 bars

Pour Evelvne Sullerot le femme lien : « Ce stage a àté comme un au loyer souffre, Irop souvent, d'un n! d'Infériorité qui est le principal obstacle à le reprise du trevail. Ayani perdu ses compélences iques, dépassée per un meri et par des enfants qui oni progressé Intellectuallement tout en le laissant loin derrière, entre les couches. les roles et les grandes eurfaces, cette femme hásite, eu seuil de la esconde moltià de son existence, de-

vani une réinsertion problémetique. . Souvent, sjoute Evelyne Suilerol. nos etagleires com, au dapart, mai organisées, mai préparées à eccepdes directives, des horaires stricts. Meis, surtout, elles onl du mai é sortir d'elles-mêmes, de leurs propres problèmes affectifs, è renouer avec le monde extérieur. Certeines n'ont, depuis des années, écrit que leur nom sur des carres postales rédigées par leur mari. Toutes ont peur d'attronter, é leur êge, un éventuel employeur. . A cet égard, les femmes alaées ne sont pas plus evantagées que les autres. Meis eu désarroi de meinte femme au foyer s'ajoute souvent le nécessité impérieuse de travelller : certaines staglaires sont veuves, ou divorcées, ou femmes de chômeul D'eutres ont été longtemps meledes, ou ont déménagé dix tols an eutani d'ennées.

Cheque jour. une demi-heure de stage (mais pas plus) est consecrée á l' . écrute . ou . échan Les temmes déversent elors entre etles leur trop-piein d'Inquiétude Certaines arrivant eu stage en pleine crise. Cette demi-heure - et eussi le journal de stage qu'on leur demande de tenir chez elles - leur permet de s'exprimer, mais eussi de trouver, eu sein du groupe, un sou-

COURS DU SOIR

nismes mentaux permet à certaines femmes que l'on croveil atteintes

Pour reprendre confiance, le stagiaire e moins besoin d'être prise en ses propres responsabilités. C'est du moins ce que les animetrices chercheni à obienir. Checune doil epprendre, pluiôl que des lechniques. qu'elle possède, de les développer, mieux comprendre ses propres difficultés efin de les résoudre

Des surprises

En lin de stage, on a pariois des surprises • Les temmes les plus revendicatives en parole sont parfols les plus molles , les moins motivées en apparence soni souveni les plus décidées •, dil Evelyne Sullerot. Environ 10 % de vallétaires ne reirevaillent pas après le etage. Les eutres frouvent du travell soil en cours de siece, soil un peu eprès. D'aulres suivent des stages de formetion procheud manteau jeté eur mes épeu-

> Sur cant ex-steglaires interrogées en juillet 1974, Irente-neut étaient réinsérées professionnellement.

Le centre Retravaller ayani été crée Iôi pour mesurer son efficacilé. Le conjondure est particulièrement mauveise pour les femmes à le recherche d'un emploi. L'âge ne joue pas loulours en feur feveur quoique les employeurs epprécient, semble-t-il, de plus an plus la stabilité et le sérieux des employées du • deuxiéme âge »

ANNE GUERIN.

(1) 143, evenue de Versallies, 75016 Paris, tál. 224-61-04.



• • • LE MONDE - 13 février 1975 - Page 11

organisme de formation professionnelle continue Pour tous les problèmes de formation continue, nos consellers sont à votre disposition FORMATION, ENTRETIEN ET PERFECTIONNEMENT DES CONNAISSANCES Pour la signature des conventions le délai du 31.12.74 le délai du 32.12.75 l'élè reporté au 28.2.75 (U.O. n° 302 du 27.12.74)

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARSEILLE ET LA FORMATION

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Mar-seille e réussi à constituer un ensemble intégré de formation première et de formation continne qu'elle met ao service des entreprises de sa région.

Cet eusemble, anquei la Chambre consacre prus de la moitié du produit de l'impôt additionnel à la patente rassemble troia écoles de gestion et deux écoles d'ingénieurs (au tota) plus de 1.500 élèves). ecoles d'ingenieurs (au toise pius de l'isou bievas), quatre centres de promotion on de reconvérsion qui ont organise 300 stages pour plus de 3,000 per-sonnes et une maison de la formation qui « colifa » le tout et dispose d'antennes à Aix-es-Provence et à Martigues

Cette réussite a été rendue possible par une expérience très ancienne de l'esseignement tech-uique, puisque la première école a été fondée par la Chambre en 1872 et par la conduite dés 1963 d'actions dynamiques d'assistance technique au commerce et à l'industrie

La formation à la gestion est assurée par trois écoles de niveaux eucressifs :

l'Ecole Pratique de Commerce imixte et gra-tuitel qui prépare aux trois barcalauréats de tech-ulcien économique.

l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Adminis-tration des Entreprises qui mêne au diplôme natio-nal d'études commerciales administratives et finan-cières;

le Centre d'Etudes Supérleures du Commerce Extérieu: qui reçoit des étudiants diplômés de l'en-seignement cupérieur et des cadres de l'entreprise pour les spécialiser

Leur sont associés les cours de perfectionnement de chimie et les sours de promotion de cadres aux fonctions d'ingénieur-chimista. l'institut Supériour du Séton Armé (pour les diplômés de l'enseignement supérieur et les Cadres), le Centre de Formation Continue de l'E.S.I.M.

Cette formation première est complétée par une ormation continos en stages de longue durée :

le Centre de Formation Pratique à la Gestion des Entreprises Commerciales et l'Institut de Gestion Appliquée à l'Entreprise Industrielle;

• le Centre de Perfectionnement des Officiers en

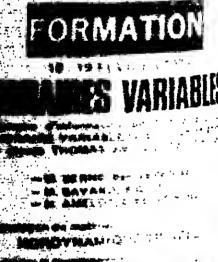
du Ministère des Armées pour la reconversion des officiers à la vie civile.

La Formation des Ingénieors reflète le même effort de complémentarité, formation initiale à l'Ecole Supérieure de Chimile, à l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs de Marseille qui forme des logénieurs de haut niveau avec trois options terminales Génie Civil. Génie Thermique. Electrotechnique-Electro-

LA MER :

Tout récemment, lo Chambre de Commerce de Marseille a ouvert un centre d'application à la ploogée industrielle et eux travaux immergée, formation unique en France Bisantôt s'ouvrira le centre d'études supérieures des transports maritimes.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille, Maison de le Formetion. 35, rue Selote-Victoire. 13006 MARSEILLE. Tel 1911 37-11-27 - 37-57-71.



asproford

FORMATION CONTINUE

SOCIÉTÉ DE COMPTABILITÉ DE FRANCE

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

Stages - Séminaires fonctionnels Stages et Séminaires à la demande des entreprises

Comptabilité et Gestion financière

Informatique de Gestian

Droit Fiscal - Droit du Travail - Droit Commercial

C.A.P. Aide Comptable en 2 ans

B.P.C.: Brevet Professionnel de Comptable en 4 ans

D.E.C.S.: Diplôme d'Études Comptables Supérieures

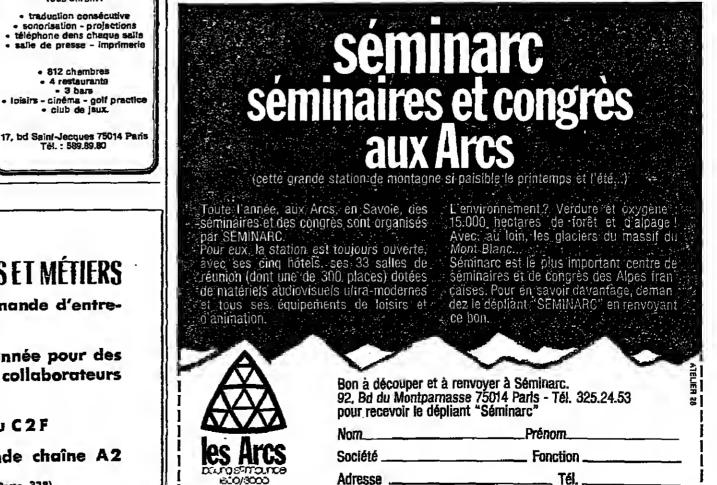
Certificats Supérieurs: Juridique et Fiscal; Révision Camptable; Organisation et Gestion des Entreprises

Siège social : 67, bd Houssmann, 75008 PARIS - Tél. : 265-46-31 +

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

- Nombreux stages organisés à la demande d'entre-
- oprès analyse des besoins et programmes éloborés en commun plus de 80 stages proposés chaque année pour des techniciens supérieurs, ingénieurs, collaborateurs
- d'entreprises len sciences, techniques, économie, gestion, ergonomie, etc...) stages de formation de formateurs du C2F
- (Centre de formation de formateurs) • émissions de télévision sur la seconde chaîne A2 (méconique, physique, informatique, le samedi)

Pour tous renseignements, téléphone : 887-37-38 (Poste 338) CNAM - FC - 292, rue Soint-Mortin - 75141 Poris Codex 03





La famille d'Alfred Dreyfus remet à la Cour de cassation un original d'Émile Zola

La bibliothèque de le Cour de dans ses erohives un document rique : le broullion de le longue lettre (non datée) edres-sée par Emile Zola, fin décembre 1900 ou début janvier 1901, é Emile Loubet, président de le République, pour prolester contre l'affaire Dreyfue, de décembre 1900. L'auteur de J'accuse le qualifiait de • loi ecélérate », parce qu'elle permettait de n'avoir pas é sa prononcer sur les demandes en révision.

Ce document est dédicace par Zola è Mathieu Dreyfus (la trère du capitaine Alfred Dreyfus (1) et l'un de ses plus ordents délenseurs) en ces termes : » En bon souvenir de l'héroïque combat que nous avone livré ensemble,

Mme France Beck, petite-fille de M. Methleu Dreytus, en e fsit don solennellement à la Cour de cassetion, merdi 11 février. eu cours d'une cérémonie qui e'est déroulée dans le bureeu de M. Meurice Aydalot, premier président, en présence de M. Adolphe Touttait, procureur général, des présidents des six chambres de la Cour de cessation, de Mme Jeanne Lévy, fille du cepitaine Dreyfus, et du fils de celle-ci, le docteur Jean-Louis

Dans une courte allocution. Mme Beck a expliqué pourquol · Dans cette lattre, a-t-elle précisé, Zola cile dix foia la plus haute luridiction el prophétise ce cul se réalisa en 1906, quatra ans après es mort, en écrivant :

» l'honneur de sa magistrature - su prême. - Quant à mon le Cour de cassation une Irès vive admiration, comme en témoigne ce texte inédit de ses Souvenirs sur l'ettaire Dreytus Intitulé Après Rennes : » Seule » le Cour de cassation, le juri-» diction suprême, le suprême » restée calme, eereine dans la » folle tourmente. Déjà, eprès le » les passions du dehors ne - pénétralent pas dane l'anceinte » préoccupée de rendre la jus-tice, elle evait été pour les

bree qui les enveloppelent. -Remercient Mme Beck, M. Aydalot rendit, lui aussi, hommage eux magistrets de le Cour de cassation qui, à l'époque, ont donné - une image irès belle de la justice » ef » un exemple de sérénilé en luttant certainement contre les influences de leur milleu sociel,

» défenseura de la vérité la pre-

mière lueur d'espérance. le

» première clarté dans les ténè-

 La justice est vue à travers un prisme qui la déforme perlois..., a-t-il ajouté. Nous espérons qu'il n'y eura plue d'affaires Deyfue, maie salt-on Jemais ? II est toulours possible que des oncées. Je souhalle qu'alors l'on retrouva des megistrals dignes da nos einés ».

(i) Passé dans l'histoire sous le nom de « capitalee » Dreyfua, li termina es fait sa carrière comme lieutenant-colonel.

Par solidarité avec les militants du GARI

TROIS CENTS PERSONNES MANIFESTENT DEVANT LA PRISON DE LA SANTÉ

Afin de s'associer au mouvem Afin de s'associer au mouvement de grève de la faim déclenché — et particulièrement observé — dans les prisons de la Santé, de Fresnes et de Fleury-Mérogis, pour protester, ootsamment, contre les conditions de détention des militants du GARI (le Monde du 11 février), une trentaine de membres du Comité d'action des prisonniers (CAP) out entrepris, mardi matin 11 février, un estinin sur le trottoir de la rue Jean-Doleat, qui longe la prison de la Santé. Une heure et demie après, les forces de l'ordre intervenzient les forces de l'ordre intervenzient et procédaient à dix arrestations,

et procédaient à dix arrestations, evant de disperser les eutres manifestants et de déchirer les journaux du CAP.

En fin d'après - midi, vers 18 heures, tout le quartier Saint-Jacques était bouclé par la police, et des représentants du CAP, du Croupe multiprofessionnel des prisons et du Syndicat de la practitations par propriet comme magistrature ne pouvaient, comme ils so avaient l'intention, réunir une conférence de presse devant l'établissement pénitentiaire. A l'elde d'un mégaphone, ils rappelaient cependant que ce mouve-ment de grève de la faim avait eussi pour but d'attirer l'attentioo de l'opinion publique sur « la non-application des réformes promises, en août dernier, par le garde des sceaux », et sur « la recrudescence des suicides inexpliques dans les

Environ trois cents personnes participaient à cette manifestation, qui e été rapidemeot et, selon le CAP, assez vigoureusement dispersée par les forces de l'ordre. Les manifestants interpellés dans le matinée ent été relâghés en fin de soirée, vers 22 heures, à Joinville-le-Pont.

• Mme Léa Marin-Laflèche, la mère de M. Xves Marin-Laflèche, président - directeur général du Grand Hôtel de Lyon, disparu au mois de juillet der-nier et dont le corps devait être retrouvé quatre mois plus tard, e été élue à la présidence du Grand Hôtel.

Pour occupation de locaux et séquestration

Un étudiant tunisien est inculpé après une manifestation à Montpellier

De notre correspondant

Montpellier. — Interpellé après la manifestation des travailleurs in maniestation des travaileurs immigrés dans les locaux de la direction départementale de la main-d'œuvre à Montpellier (Le Monde du 2-3 février), un ressortissant tunisien, M. Mohamed Laaroussi, a été inculpé pour occupation de locaux administratifs et séguestration de apresentes. tifs et séquestration de personnes.

Mis en liberté le 6 février par le juge d'instruction, M. Laaroussi avait disparu brusquement en cours d'appès-midi. Son défen-seur, M. Ferran, du barreau de Montpellier, aidé par plusieurs confrères de Paris, Marseille et

VINGT-CINQ POLICIERS CONDAMNÉS POUR VOL

La quatorzième chambre correc-tionnelle de Paris a condamné, le mardi Il tévrier, vingt-cinq policier poursuivis pour des vois commit dans des voltures conduites en

Oot été condamnés : BIM. Roge Poix, officier de police, et André Lescooret à 15 mois d'em ment dont S avec sursis et 2 000 france d'amende ; Richard François à 15 mois d'emprisonnement avec sursis et 2000 finnes d'amende; Claude Charret, René Poopard et René Ba-daire à 13 mois d'emprisonnement arec sursis et 2 900 tranes d'amende; André Bonnelye, Pierre Claude et Reué Pasquier à 1 an d'emprisonoement arec sursis; Roger Tamponnet, Georges Asbry, Tves Lerous, Daniel Le-sueur, Pierre Courin, Robert Denis Christian Richard à 10 mais d'emprison et Georges Greneas à 8 mois d'emprisonnement avec sursis ; Serge Robert, Pierre Desforges et Joseph Lemercier à 6 mois d'emprisonnement avec sursis ; Hornard Brugnon et Claude Loisel à 4 mois d'emprisonnement avec sursis; Pierre Delot et Claude Philibert à 3 mois d'emprisonnement avec sursis. Deux des pré-venus sont relaxés : MM. Paul Dautancourt et Raymond Cuvellier.

PROTESTATIONS CONTRE L'INTERVIEW TÉLÉVISÉE DE PAUL TOUVIER

Après les déclarations de Paul Touvier, ancien chef du deuxième service de la Milice à Lyon, récemment interrogé lors du Journal télévisé d'Antenne 2 combattants de la résistance (ANACR) accuse dans un communiqué la deuxième chaîne de télévision d'avoir « permis à Touvier de présenter un plaidoyer sandaleur » et de aétre prêtée à « une tentative de justification des montes des la communication des montes de la communication de la communica

à « une tentative de justification des crimes pronoqués par la collaboration et la trahison ».

D'antre part, la Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes reproche à la société de télévision d'avoir donné à l'ancien milicien une occasion « pour tenter de se luver des accusations de arimes contre l'humanité pour lesquelles les familles des victimes demandent justice ». La Fédération fait ainsi allusion aux six plaintes déposées contre Paul Toutes déposées contre Paul Tou-vier qui devront être examinées par la chambre d'accusation de Paris (le Monde du 8 février)

MÉDECINE

A l'Académie de médecine

Les trois non-lieux dans des affaires

de meurtres d'Algériens à Marseille

Aix-en-Provence, le retrouvait 46 heures plus tard dans les locaux de la police à Marseille où il avait été conduit pour vérification d'Identité, M° Ferran et M° Beauvillard, do barrezo de Paris, faisaient aussitôt parvenir au ministre de l'intérieur le télégramme suivant : « Vous deman-

gramme suivant: « Vous deman-dons suspendre exécution refou-lement ou expulsion à l'encontre de Lagroussi sous main de justice à Montpellier et actuellement retenu à Marseille, » Mª Beau-villard obtenait alors l'assurance de la chancellerie que l'étrelient

villard obtenait alors l'assurance de la chancellerie que l'étudiant ne serait ni expulsé ni refoulé tant que la procédure judiciaire oe serait pas terminée.

M. Laaroussi, en possession d'une carte d'étudiant, avait passé l'an dernier à Marseille un diplôme d'études de physique théorique. Il prépare actuellement une thèse de troisième cycle. Il s'était rendu à Montpellier au mois de janvier dernier et avait accompagné les travailleurs immigrés à

pagne les travailleurs immigrés à la direction départementale de la main-d'œuvre pour leur servir

CORRESPONDANCE

Après la publication dans le Monde du 4 février d'un article intitulé « La cour d'appel d'Atren-Provence confirme trois nonlieux dans des affaires de meurtres d'Algériens », le docteur Vellieux, secrétaire général du Comité de défense des Marseillais, nous demande de préciser que « le Comité de défense des Marseillais n'a jamais appelé la population à commettre des actes racistes confre des travailleurs nord-africains, que ce soit par tracts ou inscriptions », « Notre seule volonté, ajoute le docteur Vellieux, était au contraire de canaliser l'indignation justifiée à la suite du lâche assassinat d'un chauffeur de bus marseillais par un « inactif » algérien. Notre but a touteurs seus de la faction de la contraire de la suite du lâche assassinat d'un chauffeur de bus marseillais par un « inactif » algérien. Notre but un à inactif » algérien. Notre but a toujours éte de faire pression sur l'opinion publique et, par là mème, sur le gouvernement afia que des mesures soient prises con-tre l'immigration sauvage et in-contrôlée. Par là même, nous voulons éviter à la France les troubles raciaux qu'ont connus les Etats-Unis d'Amérique, trou-bles raciaux qu' ne manouergient un a inactif a algérien. Notre but bles raciaux qui ne manqueraient pas de violence si des mesures urgentes n'étaient pas prises en pré-vention. »

[Ce droit de réponse appelle nne seule remargoe. Un reportage, publié dans e le Moode » du 30 août 1974, indiquait notamment : « Affiches et inscriptions de caractère raelete commencent à 'econvrir les mors de commencent à 'écouvrir les mors de Marseille... La plopart de ces inscriptions sont signées du Comité de défeuse des Marseillais (C.D.M.) qui, selon ses dirigeants, se sersit eréé spootanément a prés l'assassinat d'Emila Gertache, »

Le démenti du secrétaire général do Comité de défeuse des Marseillais puns arrive bien tard et il us champs

nnus arrive bien tard et il ne change rien aux falts constatés et relatés par notre envoyé spécial à Marsollie.]

ELECTION DU PROFESSEUR MARCEL ROUX

Lors de sa séance du mardi 11 février, l'Académie de médecine a élu membre titulaire dans sa deuxième section (chirurgie, accouchements et spécialités chirurgicales) le professeur Marcel

Roux.

[Né le 15 juillet 1909 à Ajacclo (Corse), M. Roux à fait ses études su collège Feach d'Ajacclo et à la faculté de médecine de Paris,
Professeur de clinique thérapeutique chirurgicale à la faculté de médecine de Paris depuis 1960, membre de l'académie de chirurgie, le professeur Roux à essentiellement consacré sou œuvre à la chirurgie digestive, et en particulier biliaire.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages écrits en collaboration, et gotamment à les Cancers du colon a, « Pathologie chirurgicale des voies biliaires extra-hépatiques », « Chirurgie de l'intestin grèle et du mésentère ».]

● Le « droit à réparation » des anciens combattants de conjession islamique. — Après la publication, dans le Monde du 5 février, d'une information concernant le conseil national du Front national des Français rapatriés de confession Islamique, l'Union nationale des anciens combattants français de confession islamique (1) indique dans un communiqué que « les anciens intermédiaires entre l'administration et eux-mêmes ont • Le « droit à réparation » des l'administration et eux-mêmes ont perdu toute crédibilité, pour ne pas dire toute confiance, auprès de la masse sans pour autant mettre en cause leur patriotisme et leur attachement à la Frances, a Le temps du eburnous est passé et même depassé, ajoute l'Union nationale. Le temps est peut-être venu de rappeler que la société française a un devoir sacré de solidarité envers les anciens combattants français musulmans (...). 2

(1) 234, enurs Emile-Zota, 69100



Une bonne idée en a appelé une autre.

L'une de nos bonnes idées pourrait vous entraîner jusqu'au Canada.

Avez-vous jamais songé à tirer parti de l'incroyable potentiel que représente le Canada en matière d'affaires? Nous pouvons vous aider. Nous avons écrit un livre intitulé 'Doing Business in Canada' ("Les affaires au Canada") dans lequel oous expliquons, sur plus de 60 pages, tout ce qui a rapport à l'implantation d'une entreprise dans ce pays, tout ce qui touche aux différentes formes d'entreprises commerciales, à la

taxation, les accords internationaux, la douane, les tarifs et bien d'eutres choses. Si nous savons tant sur les affaires au Canada, c'est que depuis plus d'uo siecle nous soutenons l'exploitation des richesses naturelles de ce pays. Aujourd'hui, nous avons plus de 1600 succursales aux quatre coins de cet immense pays, et notre actif dépasse \$18 milliards, ce qui fait de ootre banque l'une des plus importantes au moode.

Le Canada est un pays où lea bonnea idėes payent encore. Si vous envisagez de faire des affaires au Canada, pensez

donc à nous. Et demandez notre livre gratuit. L'une de nos bonoes idees à votre service. Ecrivez à Dopt. LF2, Canadian Imperial Bank of Commerce, 19 Avenue Montaigne, 75008 Paris, ou à notre siège social - Commerce Court, Torooto M5L 1A2, Canada.



CANADIAN IMPERIAL

Commerce Court, Toronto M5L YAz, Canada

RELIGION

A propos de la mort de Mgr Tort

L'ÉVÊQUE DE VERDUN CRITIQUE LES JOURNAUX QUI « FOUILLENT DANS LA VIE PRIVÉE DES GENS »

Mgr Pierre Boillon, évêque de Verdun, s'élève, dans le builetin hebdomadaire de son diocese, contre l'attitude de « certains journaux » à propos de la mort récente de l'évêque de Montauban, Mgr Roger Tort, terrasse par une crise cardiaque dans le couloir d'un hôtel du deuxième arrondissement à Paris.

a J'ai eu mal, écrit l'évêque e J'ai eu mal, écrit l'evêque de Verdun, parce que, pour ven-dre leur papier et amuser le pu-blic, des journalistes n'ont pas su respecter sa mort. Oui, ça m'a jait mal quo des journalistes français en riennent à mépriser à ce point et la douleur des vi-vants et la dignité d'un tel mort.

» Ce triste incident ne fait qu'illustrer un des aspects du mépris de la personne humaine dans nos sociétés : la personne a droit à sa réputation. Elle lui est aron à sa reputation. Sue tai est nécessaire pour son équilibre et pour son insertion sociale. La ré-vélation de faits infamants n'est admissible qu'à deux conditions : que la connaissance de ces faits soit utile à la société et que ces l'aits solent certains.

s Ne sommes-nous pas témoins que certains journaux, pour pi-menter leurs colonnes ou pour discréditer tel parti politique ou telle conjession religieuse, se jont une spécialité de jouiller dans la mie privée des gens pour éventer des scandales croustillants? s, poursuit Mgr Bolllon, qui

conclut : e Il faut l'affirmer, une telle presse n'est pas chrêtienne. Vollà un critèro pour choisir son journal. PAUL VI EXPRIME

SON INQUIÉTUDE DEVANT LES « FERMENTS DE DÉSUNION » DANS L'ÉGLISE

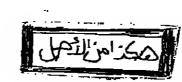
(De notre correspondant.) Cité du Vetican. — Le thâme de l'unité de l'Eglise, Paul VI l'a encore évoqué luadi 10 février devant les prédicateurs de carème et les membres du clergé romain, eu cours d'une liturgie pénitentielle à la chepelle Sixtine. Il a eu de nouveau des mots très durs pour les groupes contestataires.

durs pour les groupes contestataires.

a Il suffit d'un petit ferment,
affirme Paul VI, pour propager
une gêne, un pessimisme, un
déjatisme dans tout le corps, et
ces groupes qui prennent position
avec le nom de communion tant
de fois, fustement parce qu'ils
sont étrangers à la véritable
communion ont une grande responsabilité.

Ce cri du cœur, le pape l'a
quasiment improvisé, puisqu'il oe
lisait pas soo texte. La version
officielle cootlendre peut-être
quelques retouches. Elle ns chan-

officielle cootlendre peut-être quelques retouches. Elle ns chan-gera rien à l'essentiel — R. S.



NEW ST

825

TRANSPORTS

Air France et Air Inter ont perdu 35 millions en 1974

LES PASSAGERS BOUDENT ROISSY

metieure distribution des trans-porteurs étrangers entre Orly et Roissy et une meilleure réparti-tion des activités de la compagnie nationale entre ces deux plaies-

A quarante-cinq minutes

de Melun

e Dans cette offaire, nous ne prenons une position agressive o l'égord de quiconque, préeise M. Gilbert Pérol, directeur général d'Air France. Il faut réviser la clé de répartition du trafic; nous y réfléchissons en commun ovec l'Aéroport de Paris. I La doplication de corries entre Cris et

Théroport de Paris. » La doplica-tio des services entre Orly et Roissy alourdit les frais d'exploi-tation. « Elle va à contre-courant de la politique d'austérité que nous avons à conduire, » Une compagnie forme un tout. Helas l Air France, quelque soit le schéma retenu, risque, du fait de sa taille, de toujours se trouver coupée en deux.

Pour l'heure, la compagnie nationale fait ce qui est en son

est payant, utile, actuel et le sera

demaio. Ce choix, l'Encyclopaedia Universalis l'a fait pour vous.

Elie a sélectionné, synthétisé, pro-

grammé les idées et les faits doot

l'homme moderne doit faire son

bagage. A la base de ses travaux:

les compaissances de 3,000 savants.

médecins, chimistes, historiens, géographes, philosophes...

A la base de son efficacité: une

Dites-moi tout sur L'ENCYCLOPAEDIA

UNIVERSALIS

stal at ma ville :

à retourner au Club Français du Livre 9, place Stalingrad - 75491 Paris Cedex 10

Pour en

savoir plus :

de 20 pages (tirage limité).

d'investissements dans un premier temps. Pour les pouvoirs publics, il s'agissait d'un équipement indispensable. On cherche memu le site d'un troisième plate-forme pour desservir la région parisienne. Douze mois après, ce grand projet,

comme beaucaup d'autres, perd son auréole.

pouvoir pour « limster la casse »

pouvoir pour a immer la easse s. Elle e efforce, sur l'aéroport Charles-de-Gaulle, d'accélérer la livraison des bagages, de simplifier les circuits, d'amélierer l'acceuil. Elle mêne campagne pour «vendre » Roissy à l'étranger, notamment aux Etats-Unis. Elle easses maintenant de adécete

essaye maintenant de « dégeler » le marché français : 700 000 francs de publietté au mois de février pour sauver Rolssy de l'oubli. Le

délégué d'Air France en Seine-et-Marne a même constaté, par huissier, qu'il fallait quarante-einq minules, par des chemins choisis, pour aller de Melun à Roissy...

Quelle solution? La compagnie

nationale négocie avec l'Aéroport de Paris le transfert de Roissy à Orly-Sud de la plus grande par-

pecter ses engagements.

ENCYCLOPÆDIA

Parce qu'aujourd'hui,

votre réussite dépend de votre culture.

Alors, il faut tout savoir. Tout ? méthode inédite qui vous permet Non... mais tout ce qui abjourd'hui de choisir vous-même le degré de

UNIVERSAL

Deux séroports pour l'agglomé-ration parisienne : huit millions d'habitants : un seul aéroport pour celle de Chicago : sept mil-lions d'habitants. A-t-on vu trop

parvenir. Avec l'Universalis par-

laboratoires des plus grands cher-

cheurs, consultez les plus grands

juristes, dialoguez avec les plos

grands philosophes, apprenez la science et les techniques, les arts et

les lettres... Chez vous. Sans quitter

votre meilleur fauteuil. Et quand

yous le voulez... 24 heures sur 24.

courez le moode. Pénétrez dans les

JACQUES DE BARRIN.

Un an après sa mise un service, l'aéroport Charles-de-Gaulle ne satisfait personne : ni lez passagers, ni les compagnies, Air France et Air Inter estiment avoir perdu, depuis qu'elles sont installées à Roissy, environ 35 millions de franca

Roissy, l'un des plus grands et des plus mo-

passagers continuent de de-Gaulle, trois rotations sur Lyon, deux sur Marseille, une sur Bordeaux et une sur Toulouse. Malgré tout, les avions de la compagnie intérieure ne transportent que 5 à 6 % des passagers en correspondance sur des vol. interior. bouder l'aéroport Charles-de-Gaulle. Si le choix leur en est offert, ils préférent s'embarquer à Oriy phitôt qu'à Roissy. Air France et Air Inter s'inquiètent de cette « résttance ou change-ment » que manifestent leurs correspondance sur des vols inter-nationaux. « La solution du » problème Air France » ne passe donc pas par Air Inter, affirme M. La-pautre. Elle passe par une meilleure distribution des trans-

clients.

Air Inter assure, à partir de l'aéroport. Charles - de - Gauile, quatre rotations quotidiennes : deux sur Lyon et deux sur Mazseille. Or le taux de remplissage de ces vois, pourtant programmes à des heures de pointe, se situe entre 40 et 45 %. A Orly-Ouest, sur ces mêmes destinations, le coefficient d'occupation des avions varie de 65 à 75 %. L'obligation imposée à la compagnie intérieure de frêquenter les pistes de Roissy lui a fait perdire, en 1974, 10 millions de france de recettes.

Pour Air France, dont les trois

lions de francs de recettes.

Pour Air France, dont les trois quarts des vois ont « basculé » sur l'aéroport Charles-de-Gauile, « la situation est sérieuse ». Alitalia, Lufthansa et Swissair, installées à Orly-Ouest, récupérent, outre leur clientèle habituelle, les passagers que rebute le voyage à Roissy. Au mois de novembre 1973, Air France et Lufthansa se partageaient à égalité le trafic à destination ou en provenance de l'Allemagne fédérale. Un au plus tard, l'équilibre était rompu au détriment de la compagnie natard, l'équilibre était rompi au détriment de la compagnie na-tionale qui contrôlait 40 % du marché. A Orly, certains voya-geurs au long cours qui débar-quent de Beyrouth préférent, pour gagner New-York, continuer sur Londres au lieu de rejoindre

Les responsables d'Air France évaluent à environ 25 millions de francs le manque à gagner du, en 1974, à ces « évasions » de tra-fic. Le système de pool de recettes fic. Le système de pool de recettes en vigueur entre compagnies européennes ne réduit que très partiellement cette perte de recet-tes. « Cette année, les sommes en jeu seront considérables : 25 mil-lions pour le seul marché fran-çais », notent-ils.

La mauvaise réputation

Qu'est-ce qui fait cours passagers à Orb? Le force de l'habitude, d'abord : on se métte toujours du jamais vu et de l'inattendu. Aujourd'hul, les c'évertuent toujours du jamais vu et de l'inattendu. Aujourd'hul, les compagnies aériennes s'évertuent en vain à démolir la mauvaise réputation de l'aéroport Charles-de-Gaulle. Avant son ouverture, ne disalent-elles pas qu'il était inutile, coûteux et incommode? Des critiques souvent injustifiées que l'opinion publique a du mal à oublier.

Orly-Ouest est mieux conque orty-Ouest est mieur conque que Roissy pour traiter les passa-gers des vois intérieurs ou euro-péens, avares de leur temps et de leurs pas. L'heure limite d'embarleurs pas. L'heure limité d'embar-quement dans les avions d'Air-quement dans les avions d'Air-inter est de sept minutes avant le départ à Orly-Ouest, de dix minutes à Roissy. L'autoroute du Sud est souvent plus dégagée aux heures de pointe depuis son dou-blement entre Paris et Orly que ne l'est l'autoroute du Nord depuis la suppression du couloir réservé à la desserte de l'aéroport.

la suppression du coulour reserve
à la desserte de l'aéroport
Charles-de-Gaulle. Ces deux faiblesses de Roissy ne justifient
pourtant pas sa a mise en quarantaine ».

La présence d'Air Inter est trop
légère à Roissy, pour assurer de
bonnes correspondances entre le
réseau intérieur et le réseau international. Déposé à Orly-Ouest.

Le pessager l'uonnais- héalte à ternational. Déposé à Oriv-Quest. le passager lyonnais hésite à courir à l'aéroport Charles-de-Gaulle pour prendre l'avion de Francfort peint aux couleurs de la compagnie nationale alors que sur place un apparell de la Lurithanea est prêt à décoller. Le client parisien qui se rend en voiture au bord des pastes veut revenir d'où il est parti ; il fréquente donc l'aéroport qui lui offre le plus large choix de vois de retour.

difre le plus large choix de vois de retour.

Au départ, Air Inter avait prévu d'exploiter, à partir de l'aéroport Charles - de - Geuile, deux à trois vois vers Bordeaux et Toulouse, quatre à cinq vers Lyon et Marseille. « Nous avons péché par optimisme : nous n'avions pas estimé précisément les coûts : le priz d'atterrisage des vois et le roulage au sol sont plus longs qu'à Orly », reconnaît M. Bené Lapautre, directeur général de la compagnie intéeneral de la compagnie inte-

Air Inter invoque d'autres ex-cuses : « Nous imaginions que les moyens de transports terres-tres permetiralent d'artiquer une zone importante de l'aggioment. cone importante de l'appionera-tion partienne, notamment le secteur ouest. Or, les habitants de Neully s'en ront prendre l'avion à Oriy », constate M. La-pante. Les dirigeants de la com-pagnie intérieure croyalent, en outre, que l'aéroport Charles-de-Gaulle démarrerait rapidement. Or, l'ouverture de l'aérogare par-tientère d'ât Prance, prévue. ticulière d'Air France, prévue sour le printemps 1979, pourrait etre retardée.

Cels dit, à dater du le avril,
Air Inter assurers, chaque jour,
à partir de l'agroport Charles-

VOYAGES

EURO 7 + AIR TOUR: 120 000 CLIENTS

La Société de gestion d'entre prises et de tourisme, société nouvelle au capital de 1 miliou de france et constituée à parte fazies entre les actionnaires d'Euro 7 et d'Airtour, « pris en charge, à compter du 1 de l'évrier, l'ensamble des activités des deux sociétés, a annoncé M. François-Louis Ruet, président-directeur général d'Euro 2, qui devient président-directeur général de la nonvelle société.

Il est prévu que la fusien juridique d'Euro 7 et d'Airtour sera réalisée d'iei au 31 octobre 1975.

Les actionnaires d'Airtour sont Air France, Savas et les Wagonset vingt-six agences de voyages; ceux d'Euro 7 sont principale-ment le Club Méditerranée et le ment le Club Mediterrante et le groupe Chargeurs réunis-U.T.A. (chacun 33 %), la Banque de Paris et des Pays-Bas (23,33 %) et M. Huet personnellement (18 %). Les deux sociétés ent a traité u en 1874 cent vingt Lits (15.42 % du capital chacun) mille personnes.

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

BRETAGNE: une participa- ALSACE: un plan de cinq tion à la prospection de la mer d'Iroise.

M. René Pieven, président du conseil régional de Bretagne, réuni le 11 février en séance publique, a demandé une participation symbolique de la région an groupe chargé de prospecter les fonds de la mer d'Iroise.

Compte tenu des capitaux qui sont nécessaires, ceite participa-tion ne pourrait être que symbo-lique. Mais (...) qui suit si un jour, dans le cus où les recherches donneraient des résultots positifs, il ne faudra pas faire appel à l'épargne bretonne plutôt qu'à des petro-dollars pour mener à bien une entreprise de cette dimen-sion 1, a déclaré M. Pleven.

De son côté, M. Marcellin, pré-De son côté, M. Marcellin, pré-sident du conseil général du Mor-bhan, a proposé, au cours de la réunion, la création de « zones de réaménagement écomomique ». « Leur rocation, a dit l'anden ministre de l'intérieur, seruit de depenir, sur le plan de l'économie régionale, ce que sont les octuelles zones de rénovation rurale pour le secteur rural. » le secteur rural s

années.

(Ds notre correspondant.)

Strasbourg. — Le conseil régional d'Alsace a innové en adoptant le lundi 10 février uo bodget qui sera une tranehe d'un plan de einq ans. Par ce moyen, la région veut se donoer la possibilité de mener des actions à long terme qui correspondront aux orientations do sehém a d'aménagement régional qui doit encore être mis au point. Il s'agit de dégager 200 millions de francs pour la période 1975-1979, dont 30 millions pour l'année en cours.

En 1975, la priorité sera don-née aux voles de communication ; eo 1976, lancement du plan d'équipement sportif et socio-culturel ; en 1977, au lancement d'un plan « qualité de vie » com-prenant l'environnement, le tou-risme et les loisirs.

Les moyens financiers de cette politique peuvent paraître faibles car les conseillers se sont prononcés pour une imposition de 15 francs par tête d'habitant seulement. Ils souhaitent toutefois passer en 1976 ao maximum de 25 francs. — J.-C. H.

Faits et projets

Transports

Orly-Sud de la plus grande par-tie de ses vols européens. « Au demeurant, nous voulons joire prendre conscience aux pou-voirs publics de ce handicap unique au monde. Lorsqu'il y a une sujétion spéciale, l'Etat doit accorder une contrepartie finan-cière, le plus clairement possible », note M. Pérol. Si, comme le veut le gouvernement, Air France doit être une affaire rentable, à lui d'en prendre les moyens, de res-pecter ses engagements. Aménagement du territoire

POUVOIRS ACCRUS POUR LA MISSION CORSE. — Un décret paru au Journal offi-ciel du 10 février réorganise la mission interministérielle la mission interministerialle pour l'amenagement et l'équipement de la Corse, à la tête de laquelle a été récemment nommé M. Libert Bou. « La mission (...) est chargée de coordonner les operations d'aménagement du territoire dans la région Corse et proposer au comité interministériel les mesures à prendre en malière d'équipements publics et prioés. A cet effet, en liaison avec le préfet de région, elle coordonne l'action des organismes publics ainsi que des organismes privés benéficiant d'une aide financière de l'État ou des collectivités locales. »

tivités locales... » LE MAIRE DE L'ANNEE.
 M. Jean-Claude Simon, quarante-trois ans, maire de Saugues (Haute-Loire), devait recevoir. mains de M. Michel Ponia-towski, ministre d'Etat, mi-nistre de l'intérieur, le titre de r maire de l'années, décerné par la revue Vie publique. Elu maire de cette commune de

maire de cette commune de 2 750 habitants en 1965, rt pré-sident du conseil général en 1973. M. Simon est député républicain indépendant depuis mars 1973. La dernière actioo spectaculaire du maire de Saugues a eté d'équiper les ba-meaux isolés d'une radio municipale. Afin de retenir les jeunes sur place, la munici-palité a aussi installe un atelier coopératif de fabrication de sacs plastiques (le Monde du 13 février 1974).

Tourisme

GREVE DANS LES REMONTES MECANIQUES. Le mot d'ordre de grève lancé par la C.G.T. et la C.F.D.T. afin que les salaires et les conditions de travail du personnel des remontées mécaniques soient améliorés a été peu suivi le mardi 11 février. Seuls des arrêts de travail ont eu lieu dans certaines stations de Faute-Savoie, à Chamonix et à Megève notamment. Dans à Megève notamment. Dans « les trois vallées » (Courchee les trois vallees » (Courche-vel, Méribel et Les Ménuires) un mot d'ordre de grève a été lance mercredi 12 février sans que cette décision ait un rap-port avec l'absence du pré-sident de la République le mans intre servitoré la preponsable syndical de Cour-chevel.

AUTOBUS SANS PÉTROLE

Après l'autobus a confort » et l'entobus électrique, la R.A.T.P. met en service, à partir du mercredi 12 février, sur la ligne 25 (Gare du Lummbourg - Saint-Denis), trois véhicules expéri-mentaux fonctionnant au gaz naturel. Ces autobus ent les exractéristiques des minibus (vingt-cinq places assises, quinze

L'antonomie de l'autobus à gaz est moindre (150 kilomètres environ) que celle des rénicules fouctionnant au gas-oil. Les 120 litres de gas naturel liquétié permettront néapmoins au 85 de faire sept on buit trajets quoti-diens sans avoir à refaire le

L'antobus à gaz ne soulève pas, R.A.T.P., de difficultés partien-lières sur le plan de la sécurité. Les réservoirs sont protégés par part un double avantage : il est moins polluant; il permet d'utiliser une autre source d'énergie.

Circulation

EN FRANCE, UN MILLION DE CONDUCTEURS VOIENT DE CONDUCTEURS VOIENT
MAL. — Les accidents de nuit
sont deux fois plus fréquents
que ceux de jour, à densité de
circulation égale, et leurs
conséquences sont quatre fois
plus graves. Telles sont quelques-unes des constatations du ques-unes des constatations du premier Congrès international sur la vision et la sécurité routière réuni à Paris jusqu'au 13 février. Les congressistes vont recommander notamment que l'oo procède à un examen visuel avant la délivrance do permis de conduire.

Environnement

LA COTE D'AZUR SANS LU-MIRRES. — Le conseil géné-ral des Alpes-Maritimes a décidé de restreindre l'éclairage des routes littorales pour écoiser l'énergie.

Le long ruban lumineux courant de façon presque inin-terrompue sur une soixantaine de kilomètres le long du rivage de la Côte d'Azur pour la

commodité et le plaisir des noctambules ne brille plus de-puis quelques jours entre mi-nuit et 5 heures du matin. Les éclairages sont néanmoins maintenus les samedis, dimanches et jours de fêtes et pen-dant la saison touristique de juillet à septembre.

DEUX ECOLOGISTES LAU-REATS. — Le prix de l'Ins-titut de la vie, d'un montant de 300000 francs (Fondation E.D.F. sur l'environnement) a été décerné, le 10 février, à deux écologistes américains, les frères Odum, pour leurs tra-vanx sur les écosystèmes expé-

FAITS DIVERS

A la Samarifaine

TROIS MALFAITEURS S'EMPARENT D'UNE SOMME DE 1600000 FRANCS

Lors d'un transfert de fonds, dans les sous-sois des magasins de la Samaritaine situés près du Pont-Neuf à Paris, trois hommes armés se sont emparés, le 11 fé-vrier, de deux sacs contenant 1 600 000 frants 1 600 000 francs.

Comme chaque jour vers 16 h. 30, deux employes transpor-taient la recette de la journée de la caisse ecotrale située au huila caisse esotrale since an mu-tième étage du magasin jusqu'au deuxième sous-sol où devait les attendre un fourgon d'une société de transport de fonds. Le visage dissimulé par une cagoule, trois malfaiteurs armés de pistolets ont alors pénétré dans l'ascenseur à son arrivée au sous-sol. Ils ont contraint les deux employés à leur remettre les sacs et se sont enfuis aussitôt sans que personne n'ait pu intervenir. Il s'agit de la somme la plus importante ja-mais dérobée en France dans un

 Un aftentat a été con dans la nuit du 11 an 12 février, contre le siège de l'hebdomadaire Détective situé 103, rue Lauriston à Paris-16°. Une charge explosive — composée vraisemblablement de dynamite — a été jetée, vers 4 heures du matin, par un soupirail. Elle a provoqué d'assez importants dégâts, jusque dans le hail du rez-de-chaussée. Cet attentai n'a pas été encore Cet attentat n'a pas été encore

Ce n'est pas un hasard si Hemingway écrivit "Paris est une fête" à Montparnasse.

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel

法语为数据

DESPONDANCE

des allaces I Manuar

(大) 6 (6)





En cas d'hospitalisation, l'Indemnité Hospitalière vous verse 120 F par jour, soit 3.600 F par mois, (exonérés d'impôts) en plus de vos autres sources de remboursement.

Pas de limite d'âge. Pas de visite médicale préalable. Vous êtes couverts dès l'envoi de la demande d'adhésion ci-dessous

Quand on est hospitalisé les dépenses croissent et bientôt les revenus diminuent. L'Indemnité Hospitalière permet de faire face et de garder bou

moral, élément indispensable à une bonne guérison. Cette année, 8.000.000 de Français seront hospitalisés. Avezvous pensé à ce qui arriverait si, par malchance, vous étiez l'un de ceux-là? Même si vous êtes affilié à la Sécurité Sociale, à une Mutuelle ou une Caisse de Cadres, c'est bien insuffisant. D'abord vous ne serez pas rembourse à 100 %. Ensuite, si vous désirez une ehambre particulière, la location d'un téléviseur, une aide familiale remplaçant la mère au foyer pendant son absence, ce sont des "extras" qui coutent vite très cher

Enfin, si vous êtes hospitalisé, vos revenus décroissent vite, vos économies fondent, vos dépenses imprévues se multiplient. En adherant à notre Indemnité Hospitalière, vous aurez l'esprit plus libre parce que vous saurez que, quoi qu'il arrive, avec 3.600 F par mois d'hospitalisation (soit 120 F par jour), vous oe serez jamais pris au dépourvu. Et personne autour de vous n'aura à souffrir de votre imprevoyance. Pour les accidents, vous êtes couverts des l'envoi de votre demande d'adhésion et pour les maladies après les 30 premiers jours d'assurance.

L'Indemnité Hospitalière vous garantit des "rentrées" régulières que ne vous assurent pas la Sécurité Sociale et les Mutuelles... Comment est-ce possible?

Les systèmes de protection ne prévoient que le rembour-sement des frais de soins (et encore pas toujours à 100 %). Ils ne tiennent pas compte de toutes les autres sources de dépenses qui peuvent découler d'une hospitalisation. Alors, comment une assurance peut-elle, vous faire une proposition aussi extraordinaire? C'est simple : d'abord nous évaluons combien de personnes

seront, en moyenne, hospitalisées en France sur un an et le coût moven d'une hospitulisation. Ensuite, nous vous proposons l'Iodemnité Hospitalière dont les primes sont calculées en conséquence. Vous verrez qu'elles sont très raisonnables. Cette extraordinaire assurance qu'est l'Indemnité Hospitalière n'est pas un miracle, ni un mirage, mais le

résultat d'une étude statistique très sérieuse 3.600 F par mois si vous êtes hospitalisé.

Dès le 1^{er} jour de voire bospitalisation, et quelle que soit sa durée, vous êtes assuré de recevoir 120 F par jour. Cela peut dooc représenter jusqu'à 3,600 F par mois. Vous toucherez 120 F par jour quels que soient la durée et le nombre de vos hospitali-sations. Ces indemnités sont totalement exonerées d'impôts et vous êtes convert immédiatement en cas d'accident, après les 30 premiers jours d'assurance en cas de maladie.

Si vous et votre conjoint êtes assurés, il est possible, en outre, de souserire à une option "maternité" prévoyant le versement d'une indemnité forfaitaire de 500 F sous réserve que l'accouchement ait lieu 10 mois au moins après la date de souscription du contrat.

Les indemnités versées au titre de l'Indemnité Hospitalière vous sont accordées directement, et indépendamment de toute autre source de remboursement. Vous en disposez librement, exactement comme vous voulez, cela ne regarde que vous.

Si vous et votre conjoint êtes hospitalisés en

même temps, vos indemnités sont doublées. Jusqu'à 14.400 F par mois sont verses si les 2 conjoints sont assurés tous les 2, et ceci tant qu'ils sont hospitalisés ensemble à la

Un capital pouvant aller jusqu'à 10.000 F est en outre versé en cas d'invalidité.

10.000 F comptant en cas de perte accidentelle d'un membre ou de la vue. La perte d'un membre (pied, main) ou de la vue (même d'un seul œil) est un accident terrible. Si une telle consequence survenait dans les 12 mois suivant l'accident, vous touchenez

Dès que votre hospitalisation unus est conuue, nous commençons à vous verser, directement, vos indemnitės.

Aussitôt que vous êtes baspitalisé, vous nous le faites savoir par simple courrier. Très rapidement vous recevez vos premiers paiements. Sans formalités, sans complications. Et c'est vous qui les percevez directement et les utilisez à votre gré.

Vous pouvez souscrire à partir de 18 ans. Nous nous engageons à vous garantir peudant toute votre vie anx mêmes conditions. Vous seul pourrez mettre fin

Même si votre état nécessite des hospitalisations répétées, vous ne perdrez pas le bénéfice de voire Indemnité Hospitalière. Le montant de votre prime est fixé le jour de votre souscription : ni vntre passage à une tranche d'âge supérieure, ni des bospitalisations très fréquentes ne peuvent faire augmenter vos primes ou mettre fin à votre contrat. Vous n'avez pas à craindre de modifications de votre prime persoonelle. Votre contrat est renouvelable à vie. Nous ne ourrons jamais cesser de vous assister tant que vous respecterez

Option maternitė

A la condition que mari et femme soient tous deux assurés et que cette garantie supptémentaire soit souscrite depuis au moins sécutifs, nous verserous one somme forfaitaire de 500 F pour toute hospitalisation à l'occasion d'une naissance.

L'Indemnité Hospitalière vous garantit jusqu'à 3.600 F par mois même au-dela de 65 ans, même pour la vie... Et des le premier jour d'hospitalisation.

Chaque fois qu'une maladie ou un accident vous contraignent à être bospitalise, vous recevez jusqu'à 3.600 F par mois. Vous touchez ces 3.600 F par mois quel que soit votre age, même audelà de 65 ans, même pour la vie! Et des le premier jour de voire

Au-dela de 8 semaines d'hospitalisation, vous êtes dispense du paiement des primes.

Assure par l'Indemnité Hospitalière, si vous deviez séjouroer à l'bôpital pendant une longue durée, nous vous dispenserions du paiement des primes à partir de la neuvième semaine, et pendant le reste de votre séjour à l'hôpital.

Vous seriez done "exonere du paiement des primes" tout en continuant à toucher, comme convenu, vos indemnités aussi long-temps que durera votre hospitalisation et vous ne recommenceriez à verser vos primes qu'une fois sorti de l'hopital.

Voici ce que uous entendons par "hospitalisation" et les pays dans lesquels l'Indemnité Hospitalière

Nous considérons comme "hospitalisation" tout séjour de 24 heures au moins en qualité de patient résident soumis à une surveillance médicale dans un hôpital ou une clinique, agréé par le Ministère de la Santé Publique de la République Française. Votre protection n'est pas limitée à la France, elle s'applique dans les mêmes condi-tions en Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Irlande, Italie, Luxembourg, Portugal, Suisse, Canada, États-Unis.

Il y a malgré taut, certains cas que l'Indemnité Hospitalière ne cauvre pas.

 Le premier concerne les suites d'accidents ou de maladies survenus ou avant motive une consultation médicale ou on traitement. dans les douze mois précédant la souscription de votre contrat. Le second concerne les maladies avant pris naissance ou ayant nécessité une consultation médicale ou un traitement dans les 30 premiers jours suivant la souscription de votre contrat. Pour ces deux cas nous ne pourrons prendre en charge les joumées d'bospitalisation qu'ils pourraient nécessiter, que si elles oot lieu 12 mois au moins après la souscription du contrat.

L'Indemnité Hospitalière ne couvre pas non plus les accidents ou maladies causes notamment par faits de guerre, troubles mentaux, toxicomanie, ni les grossesses, fausses couches, avortements. N'attendez pas pour nous répondre : plus vite

vous serez convert, plus vite vous serez tranquille. L'accident, la maladie ne previennent jamais. Qui peut savoir de quoi demain sera fait?

Alors renvoyez-oous vite votre demande d'adbésion. Nous vous ferons parvenir votre police d'assurances "Indemnité Hospi-

Vous verrez : il n'y a ni textes en petits caractères illisibles, ni phrases compliquees à comprendre et qui cachent souvent de désagréables surprises. Dans notre police tout est clair et précis. Et si vous conservez, malgré tout, quelque doute, faites-la lire à des gens en qui vous avez confiance, parlez avec eux de tous les avan-tages de ce contrat... et ensuite ne perdez plus de temps !

Voici le tarif par tranches d'ages :

Ages	Prime mensuelle par personne pour une indemnité de 3.600 F par mois				
18 à 44 ans	49 F				
45 à 54 ans	60 F				
55 à 64 ans	72 F				
65 à 70 ans	108 F				
71 ans et plus	149 F				
Option ma	temité 14 F par mois et par couple				

Ces primes mensuelles (déterminées une fois pour toutes par l'age auquel vous contractez votre "Indemnité Hospitalière") n'augmenteront pas même si vous passez à une tranche d'age

Si vous décidez de payer annuellement, vous facilitez beaucoup notre comptabilité. Nous vous consentons alors un abattement de prime de 2 mois entiers.

Voici les avantages que le Gronpement Français d'Assurances est le seul à vous garantir avec l'Indemnité Hospitalière.

 Vous pouvez être garanti toute votre vie aux mêmes conditions. Nous nous y engageons quels que soient le nombre et la durée de

 Vous touchezvos indemnités jusqu'à la fin de votre bospitalisation, quelle qu'en soit la durée. • Pas de franchise. Vous êtes payé des le premier jour d'hôpital.

Abattement de prime égal à deux mois en cas de paiement annuel.
 Suspension du paiement des primes à partir de la neuvième semaine d'hospitalisation.

Aucune augmentation de prime quand vous passez à une tranche d'âge supérieure.

 Aucune demarche à domicile. • Indemnités doublées en cas d'bospitalisation simultanée des

• Une option "maternite" donnant droit à une indemnité forfaitaire

Pas d'examen médical préalable.

Ouelques réponses aux questions que vous pouvez vous poser à propos de l'Indemnité Hospitalière.

L.Toucherai-je des indemnités en plus de mes autres sources de remboursement? Bien sûr! Que vous soyez a la Sécurité Sociale, à une Mutuelle ou assuré par ailleur nous vaus verserons de toutes façons vos 3.600 F par mois (120 F par jour). Et toute

Combien toucheral-le si je suis hospitalisé? Vaus recevrez 3.600 F par mais soit 120 F par jaur aussi longtemps que vous serez i

Phôpital on à la clinique . Quelles formalités faudra-t-il que je remplisse à ce moment-là Vous enverrez une attestation de l'bôpital ou de la clinique indiquant votre duré

4. Si, par exemple, ma femme et moi sommes victimes d'un accident d'automobile et hospitalisés en même temps, que toucherons-nous? Si vous êtes tous les 2 assurés par l'Indemnité Hospitalière, vous toucherez une double indemnité, c'est-à-dire 14,400 F par mois, soit chacun 7,200 F par mois (an tieu de 3,600 F)

aussi langtemps que vous resterez tous les deux à l'hôpital 5. Et si la Sécurité Sociale, une Mutuelle, etc. me remboursent déjà la totalité de mes frais d'hospitalisation, allez-vous me donner cette indemnité en plus?

Bien sur. L'Indemnité Hospitalière vous permettra de faire face à d'autres frais qui ne manqueront pas de surgir. De toute manière, vous dépensez cet argent comme

6. Qu'arrive-t-il si par suite d'une longue hospitalisation, je ne peux payer mes

A partir de la neuvième semaine d'hospitalisation, vous ne payez plus rien. Ni pour vous ni pour votre famille. Par contre nous continuous à vous verser l'indemnité de 3.600 F par mois aussi longtemps que vous êtes à l'hôpital, toute votre vie même si nécessaire. Et votre famille continue d'être couverte par notre assurance,

L'assurance fonctionne-t-elle aussi pour les cliniques privées? Dui, Tout comme pour Phopital.

8. Tout cela n'est-il pas trop beau pour être vrai? Une assurance aussi complète est si nouvelle en France qu'elle peut susciter une certaine méliance. Pourtant, des formules analogues existent depuis longtemps aux Etats-Unis, au Canada et eo Angleterre, et avant de vaus proposer l'Indemnité Hospitalière, nous avons constaté là-bas l'entière satisfaction de nombreux assurés.

9. Y a-t-il avantage à payer les primes aunnellement? Oui. Vous pouvez payer tous les mois, mais si vous payez annuellement vous facilitez beaucoup notre comptabilité. Nous vous consentons alors un abattement de prime de

10. Le G.F.A. peut-il mettre fin à mon assurance, si je suis trop âgé on trop souvent malade? Impossible. Vous seul, par simple lettre, décidez de la durée de votre contrat. Nous nous engageous formellement à maintenir votre contrat aux mêmes conditions, quels que soient votre âge, votre état de santé et le nombre de fois où vous avez touché versements de l'Indemnité Huspitalière.

11. L'Indemnité Hospitalière est-elle vraiment exonérée d'impôts? Oui. Les sommes qui vous sont versées n'ont pas à être déclarées.

12. Comment puis-je souscrire à l'Indemnité Hospitalière?

Remplissez simplement la demande d'adbésion et envoyez-la nous. Surtout n'envoyez pas d'argent. Mais ne perdez pas de temps : cette offre n'est valable que jusqu'au 17 février 1975 N'oubliez pas qu'accidents et maladies no préviennent jamais et que vous serez couvert des l'envoi de votre demande d'adhésion. Si, malgre tout, vous vnus posez encore d'autres questions, appelez-nous au 280.63.72 ou 874.33.09. Nnus sommes à votre

Groupement Français d'Assurances, Centre de Gestion des Particuliers . 80, rue Taitbout - 75009 Paris, B.P. 709.09 - 75429 Paris Cedex 09

Assurez-vous des maintenant 3.600 F d'indemnités par muis en cas d'hospitalisation

Assurez-vous des aujourd'hui à l'Indemnité Hospitalière pour être sûr que, quoi qu'il arrive, si vous êtes hospitalisé, vous-même on votre famille, disposerez de 3.600 F par mois a utiliser comme vous le jugerez bon.

Ne nous envoyez pas d'argent. Nous vous couvrirons à la date d'envoi de votre demande

d'adbesion, si vous nous la confirmez dans les dix jours.
Si vous nous renvoyez votre demande d'adhesion, nous vous garantissons que vous ne recevrez ui visite, ni appels téléphoniques. Nous vous enverrons simplement votre police d'assurance Indemnité Hospitalière.

Dépêchez-vous, cette offre risque de ne pas être répétée. Si votre demande d'adhésion nous est postée après le 17 février 1975, le Groupement Français d'Assurances se réserve le droit de la refuser. Passe ce délai, il ne garantit pas non plus le maintien de ce tarif de souscription. Répondez-nous avec le bon ci-dessnus, sans nous envoyer d'argent.

y y Ý

Le Groupement Français d'Assurances fait partie de l'un des plus importants groupes de Compagnies d'Assurances Fran-cais qui a diversifié ses activités tant dans le domaine de l'assurance-vie que celui de l'assurance automobile et de toutes les assurances de societes ou de particuliers. En 1974, ce groupe gére un portefeuille de cootrats d'envi-ron Deux Milliards de Francs. Son importance est la meilleure garantle du paiement des in-demnités à ses adhérents. Avec l'Indemnité Hospitalière, le Groupement Français d'Assu-rances veut répondre a un désire aprimé depuis

plusieurs années par sa clientète.	•
Sarantie Je soussigné Christian Renard, Directeur	
du Centre de Gestlon des Particuliers, m'engage à vous faire bénéficier de la garantie de l'Indemnité Hospitalière des la date d'envoi de votre demande d'adhé.	
sion, peodani les dix jours qui vous sont réservés pour étudier le contrat, à la condition que vous régulariséez par la	
suite voire souscription à l'Indemnité l'Haspitalière. Je m'engage ensuite à renouveler voire contrat aussi longtemps que vous le souhaiterez.	

Inscrivez les noms des membres de vntre famille, âgés de plus de 18 ans et à votre charge, que ve garantir par l'Indeumité Hospitalière. S303-2-01-7-6 date de naissan nom prénom parenté sexe jour mois	n 🗆 masculi	Code postal Sexe : féminin □		naissance		Adresse
nom prénom parenté sexe jour mois			_		membres de vntre fan é Hospitalière.	Inscrivez les noms des garantir par l'Indemnité
	ois anné	jour mois	sexe	parentė	prénom	nom

Signature : ent Français d'Assurances Societe anonyme d'assurances & de re Au capital de 5 490 (no F. Entreprise privée règie par le décret-loi du 14 juin 1938. Siège social ; 15, rue Coysevna - 75883 Paris Cedex 18. R. C. Paris 60 & 1584.



tté Hospitalière mer mois, (exonéré de rembourseme

sel de la demande d'adhesion ci-de

the statement was diseased in the due some boots. pare de l'Indemnite Haspitaliere

the place for more several annual or an east of the party. College Secretaria de la Secretaria del Secretaria de la Secretaria del Secretaria del Secretaria del Secret

the st the source of the state of the state

Service of Service Control of the Service Con

· 新沙· Proprietation of the state of t

the state of the state of the

WALL STATE HATE THE STATE OF S PARTY D'ANNI BY

Plus que le conflit de deux idéologies, j'ai préféré la confronideologies, j'ai préfére la confron-tation de deux types de jeu, de deux acteurs, ou, plutôt, de ce qu'ils représentent : deux lypes humains, deux types italiens. Gassman, arec son physique hau-lain, un peu allemand, avec son agressivité triomphaliste, repré-sente les classes privilégiées, re-présente l'un des masques de l'Italie contemporaine : celle du boom économique et des désastres

• • • LE MONDE — 13 février 1975 — Page 15

DES ARTS ET DES SPECTACLES

E projet de Charles Gernier evait été choisi è la suite d'un concours très rapidement organisé en 1860 et qui dut être lort honnétement jugé, une lois n'est pas coutume, puisque le lauréat était beaucoup moins evance dans la carrière et les honneurs acedémiques (il eveit à paine trenle-cinq ene) que certeins de ses concur-rents, Viollet-le-Duc en particuller que l'impératrice eoutenait de tout son polds. Mais il avait fort blen compris les intentions de Napoléon III et surtoul d'Haussmann : construire une sorte de temple de la musique de paleis des heeux-arte très différent des sévares oparas ellemands de l'époque néo-clessique, un édifice triomphat qui or donneralt de vesles perspectives et sereit le point ouiminant, le pivot d'une des opérations d'urbaniame les plus epectaculaires

du siècle. Heussmenn, qui semble evoir lui-même choisi le terrain et très strictement délimité l'emplacement du futur édifice, avait, en effet, entiàrement conqu en fonction de ceffe epothéose culturelle (ce qui est délà un progrès, elle aurait pu être militaire) le nouveau quartier qu'il édifiait elors, au prix de travaux inouls, mais avec moins de mègelomanie qu'on ne l'a dit ; si l'architecture des immeubles environnants est en général médiocre, les espaces sont bien calculés, et finalement modestes. Garnier s'en nialgnit aouvent, regrettant que son théâtre ne pénéficiat pas de plus emples dégagements Da ce quartier, Haussmann voulait faira le symbole du régime et le rendez-vous de l'univers. Comme il le déclara une fols devant le conseil municipal, épouvanté per l'ampleur des crédita engagés : - Je crols, messieurs, que vous m'avez mai compris. il s'agit de taire de Paris la plus belle ville du monde. Telle est mon ambition ; j'y appliquerel une vojonté indomptable et, grâce à l'eppul de mon souverain, je réussirai, Vive l'empereur 1 »

Pourtant, ce fut le lieu même choisi per Haussmann qui provoqua les premières difficultés. Le lerrain, qui ne bénéficiait d'aucune élévation propre à exalter l'eppareil de la façade, étalt de surcroît en pente, de l'ouest à l'ast, ce qui désoleit Garnier et l'obligea à des rattrapages acrobatiques pour le dessin das parties latérales, - L'Opéra, écrira-t-il plus tard dans un charmant livre de souvanirs, est en somme fourré dans un trou, remisé dans un fond, et anséveli dans une cardére. » En outre, le terrain proposé était d'une configuration bizarre : ralativement étroit à l'avant et à l'arrière, li s'élergissait sur les côtés. . Que disalt encore Gamiar, ce qui est un peu Injuale, car ca ventre lui permit d'animer les taçades latérales par le pavillon des abonnés el le pavillon de l'Empereur, aujourd'hul occupé par la bibliothèque, qui sont parmi les parties les plus réussies de l'édi-fice (l'Intérieur du payillon de droite est un LE CENTENAIRE DE L'OPERA

DE PARIS

OLYMPE CULTUREL



Autre melheur : les architectes cherges de le construccion de la place ne respectàrant pas les limites de hauleur prévues. Le Grand Hôtel écrasail la taçade que Gernier dut reheusser, répétant l'erreur commise è Saint-Pierra de Rome, per un attique qui maeque les parties supérleures de l'édifice. Il en était d'eilleurs parleitement conscient et son projet initial, qui est présenté à l'exposition, est sans nul doute plue satisfaisant que celui de la laçade que nous voyons sulourd'hul.

Une allure italienne

Oue panser de ceffe feçede, et de l'ensemble ? A supposer qu'il taille penser (et dire) quelque chose d'un édifice qui est devenu de référance universelle et que l'or considère avec l'indiffarence affectueuse qu' s'attache aux objets et eux visagee don noue savons que, quoi que nous fassions, ils nous accompegnerent jusqu'à la fin de nos jours. L'intention se lit au pramier regerd : une grande composition baroque, an masses serrées, è la loia erticulées et par-taitement lisibles dans leur tonction, comptueusement étagées en une sorte de pyremide que couronnent un dôme, un fronton et le groupe d'Apollon élevant la lyre entre Euterna et Terpsichore,

Une allure itellenne, Itellanisaime, romelne, su meilteur comme au plue mauvela du terme (les prix de Rome et le monument à Victor-Emmanuel). . Rome n'est plus dans Rome, elle est loute où je suls -, aurali pu dire Garnier.

Un' grand bon sens et en mame temps une atmosphèra de têle, qui prépere eu pleisir et à l'illusion du spectecle. Besucoup de dignité, de souffle, une heureuse volonté monumentele, mais aussi une geleté, une gentillesse, un désir de plaire et d'accueillir dont le polychromie de la feçade et le merveilleux groupe de Carpeeux sont le symbole et qui sont aujourd'hul eussi sédulsantes qu'au premier jour : on sent que l'homme qui a feit cela e elmé son travall, elors que la plupart des édifices que noue voyons aujourd'hut sentent la corvée, le pain noir et le 6 %.

L'Opéra de Garnier est un palais, non un temple, surtout si on le compare à ses plus illustres prédécesseurs immediats, par exemple à l'Opèra de Hanovre, construit de 1845 à 1852 par G.L.F. Laves Un palais où l'on se rencontre, où l'on bavarde, où l'on circule, dans des espaces de Piranèse ou des Bibiena revus par Offanbach, el où l'on peut, selon l'humour du jour, retrouver ses un raseur, s' rencontres imprévues et lies mozartiennes. Un paleis et non un temple, où l'on prie et où l'on écoute la musique le tête entre les meins. On a beaucoup parlá de l'Opére comme lieu de cérémonie sociale, où l'on est vu aulant que l'on voit, avec tracas. décolleles é la Guermanles, exposition de diemants, de décorationa, de rubis gros

comme des bouchons de carale Mais de bons auteura ont montré à l'évidence que tout y aveit été eussi prévu par le bon Garnier pour l'escepade et l'escarpolette. El pour le Fentôme de l'Opéra, qu'écrivit Gaston Leroux en 1910. En somme, comme direit Dell un lieu immensément érotique

et superperanoïaque. Les référances? Ou'll e'egisse de la laçade, du toyer, du grand escalier, elles sont évidentes : la Librairie de Sansovino, le Besilique de Palladio, les escaliers et les galeries des palaie gênoie, l'Italie, toute l'Italie, mais eussi Victor Louis, euquel Gernier, dens ses Mémoires, peve souvent son tribul d'hommage, le garde-meuble de Gabriel, lea Tuilerles et le Louvre, celul de Louis XtV ausst bien que celui de Visconti. Perions d'éclechisme, al vous y tenez, mais reconneissons que cet éctectique a le mérite la coherence, da le logique, d'une perlaite injegrite de pensée et d'exécution

Des prodiges de machinerie

L'extérieur de l'édifice dit toutes ses lonctions : le loyer qu'annonce le loggie ; le ealle dont le dôme définit la forme ; l'immense ecène dont le fronton (seul souvenis du temple) montre bien que c'est là que culmine tout l'édifice : les locaux techniques et administratile, eur la partie poeterieure, plus austère et aignifiant que l'on entre là toute palotte pour resurgir en Léonore, Desdémone ou Fiordiligi. Ces ganslà ont ru grand et utile, evec des prodiges de mechinerie, de magasins de décors, et eussi d'ecoustique, Charles Garnier ayant scrupuleusement visité tous les théâtres d'Europe pour établir sa religion sur ce

Un moi à propos de la décoretion. Cela nous donnera l'occasion de parier de l'expoaition, dont nous n'evons rien dit jusqu'à présent, perce que, c'est feute de moyena, nous en sommes persuedés, et non de zèle, qu'elle est un peu malingra et présentée à le va-comme-je-t'épingle. Là encora, c'est Carnler qui a tout feit, établissant le programme el en contient l'exécution à ses camarades, sans avoir toujours d'ailleura une très haute idée de leurs capacités, écrivant par exemple d'Isidora Pils, qui ne a'est pourtant pas si mai tire du grand escalier, qu'il ne feisail pas « de la peinture élevée mais au moins de le décoration puissante el blen comprise ». Sage formule, qui guida loui son répertoire tconographique : les muses, des carielldes (exécutées par Carrier-Belleusa), tout l'Olympa culturel, devant alder, selon l'erchitecte, - les archéologues de l'evenir à se retrouver dans les ruines futures de nos constructione ». Le toul lori bien executé dans des metérisux opulents et veriés dont Garnier semble avoir eu la plus remerquable connaissance. choisissant avec e o in les meibres, les granits les onys en lonction de l'éclairade

et du ctimat. Quant à l'histoire immédiate, Garnier fit preuve d'une prudence extrême et, parmi les compositeurs, seuls les morts eurent droit à un buete, à l'exception de trois : Auber, Rossimi, perce qu'ils étaient très vieux et rettrès des affaires, et Verdi, parce que Gernier edmirait sa musique el que l'Opèra semble evoir été tait pour l

Les roltigeuses du firmanent

L'exposition ne nous dit è peu près men. et c'est dommage, des scutpleurs qui collaborèrent avec Garnier.mels, du côle des paintres, la moisson est un peu plus riche. celles d'Alfred de Curzon pour les mosaiques, tort blen executées par Salvieti, de l'evani-loyer, les quaire panneaux de Gusteve Boulanger pour le toyer de ta danse, compositions assez médiocres et qui furent jugées à l'époque indécentes : on déclere que « le toyer de la dense n'étail qu'un lupaner et qu'en résumé l'Opera, qui aveil délé les danseuses de Carpeaux n'était que le monument du vice et de la débauche -. Le groupe de Carpeaux, en effet, choque tellement qu'un para de lamille

Indigné y jeta une bouteille d'encre. On ne peut malheureusement pas en taire autant pour l'insignifiant platond de Chagail : c'est trop haut, et l'on risquerait d'ablmer le merveilleux lustre. Mets il faudra un jout le détacher et laisser réapparattra l'excellant platond de Lenepveu dont on peut voir les deux projets, le pramjer très stalique, le second étant exactement ce qu'un plalond doit être : une composition très mouvementée où s'enlèvent avec beeucoup de bonheur - les déesses du ciel, les voltigeuses du firmement ». « Lenepveu, disalt Garnier, e falt router le ciel sur la tête des apecta-

Meis le chef-d'œuvre de la décoration de l'Opéra c'est, avec le groupe de Carpeaux, l'ensemble des projets de Paul Baudry pour le platond du grand fayer. Les panneaux des Amoura sont délicleux at l'on n'imagine rien de plus tort, de plus large et nerveux que les dessins des voussures (Salomé, le Jugement de Pàris, les Bergers, etc.). Gamler avait falt venir Paul Baudry Rome, où il exécutali de « merveilleus copies » de la chapelle Sixtine. La leçon semble evoir été profitable et l'on voit loi l'art ecadémique du dix - nauvième siècle dans toute sa vitalité et à son point de perfection dans l'intelligence at l'énergie. que très imperfaitement hommage é Charles Garnier, à son équipe et à son époque, meis, pour les dessins de Paul Baudry, elle mérite largement d'être vue.

ANDRÉ FERMIGIER

* Centenaire de l'Opera. Hommage & Charles Garnies. Graod foyer de l'Opera.

«AU NOM DU PEUPLE ITALIEN», UN FILM DE DINO RISI

MONSTRES POUR UN DUEL

U aom du peuple italien.

A Ugo Tognazzi, homme du
peuple devenu juge, cherche à renverser l'ordre de l'injusties, à combattre et abattre les
grands bourgeois tout-puissants.
Un grand bourgeois: Vittorio
Gassman, président-directeur général de mille compagnies, beau
parleur, hableur, immensément
riche. Une jeune fille est tuée.
Gassman la connaissalt. Tognazzi
réunit contre lui un « faisceau de
présomptions » et le fait jeter en
prison. Puis, it entre en possession
du journal de la victime et apprend qu'elle s'est suicidée.
Tognazzi se promène dans des

Tognazzi se promène dans des ues désertes. L'Italie attend les résultats de la Coupe du monde de football Brusquement, c'est de football Brusquement, c'est, un explosion, chauvine fasciste, un carnaval, grotesque, cruel. L'Italie a vaincu l'Angleterfe. Une voiture anglaise est incendiée. Ecceuré, déchiré, éctasé, Tognazzi y fait disparatire la preuve qui innocente Gassman... Four ini, Gassman. modèle de ceux qui abrutissent pour mieux dominer, reste coupable.

Au milieu d'une foule de per-sonnages odieux et pathétiques, dérisoires (l'univers habituel de Dino Risl), Gassman et Tognazzi s'affrontent. Deux « monstres ». Une lutte à mort sans vainqueur possible, ce qui donne au film sa densité.

Tet était d'ailleurs le but de Dino Risi. A la fois mériant et bonhomme, devançant les critiques, prenant soin de ne pas paraître trop ambitieux, se dé-fendant de tout lyrisme, il dit pourque n'est pas un « auteur politique »

qu'il cache. Tognazzi, c'est l'Ita-lien qui paie ses impôts, qui paie méfiance que f'ai des hommes. Je le prix de la corruption. Je me suis un individuatiste un peu ours retrouve un peu en lia, aoec, d'un et je jais des comédies, cela jait côté, le grand amour que j'ai de partie de mes contradictions.

Vittorio Gassman, querelleur

PRESIDENT-DIRECTEUR GENERAL sans scrupule dans Au nom du pemple stellen, Vittorio Gassman est un reniraine people stalien, Vittorio Gassman est un capitaine aveugle dans le dernier film de Dino Risi, Parjum de temme, actuellement project à Rome. En même temps, Vittorio Gassman revient au théâtre, après des années d'absence, avec un spectacle qu'il a ecrit, mis en scène, et dont, bien entendu, il est le béros. Le préterte en est le tournage d'un film sur la vie de Kean, ce monstre sacré du dix-neuvième siècle. Ce qui permet à Gassman de dire ce qu'il pense du metier, do théâtre, des gens de théâtre. Quand il sair qu'il y en a dans la salle, il improvise et attaque datement, c'est lui qui le raconte, et il avoue : « l'aime la querelle. »

Un acceur que presend faire son travail et entuite rederente absolument lai-même, moi, ca me donne du soupçon. » Cess une réplique de la pièce, « Je n'as encane conception mystique, ajoute Gassman, mais enlin fexerce une prolession » rocationnelle » qui finit per magner l'individa. Il n'est pas question de june verure Kean, il est mort et l'est tout. l'ai sans l'occasion de réflechir à ce que le mêtier est pont moi. Le public répond bien, le craignais qu'il ne s'intéresse pas à nos problèmes profes-tionnels, mais il sime tellement regarder par la tron de la terrura. Es pais, la vie de Kean raconte, en plus intense, celle de bien des bommet : une me de tolitude. Je ne san par sur que l'ame existe, man certainement les acteurs n'en possident pas, rellement ils donvent itres desponibles.

» Dans l'adeal, un actrus parlait ne derrant pas arois d'idee, de sexe. til derrait soulement etre une matière mallèable. Heusensement, on n'attein: jaman l'idéal. Mans, dans le fant d'être atteur, il 7 a deid quelque chose de dramatique, à cause de la multiplication des sertiations. Et aussi un cote impudique. Le seul moyen de se faire pardonner l'exclibitionnime est de la pantier juiqu'en bout. Cest un covage a faire complètement. Rien n'est plus genom que quelqu'un a demi un. Un acteur est toniones un pen

preire, un ben bulate. » Quana l'etaix joune, fetait londamentalement timide, d'où mon agressirite. Objectivement, se tras assez populaire en l'alie, mais se le dis sans coquettorie, qu n'ai pas de rapports amourcux avec le public, j'at des rapports da latte. Permeltement, c'est rolonteire. J'es fait un celeul. Quant far debute, te me sur aperçu que ce porsedan de bonnes bates pour deventr autspatheque : je suis plus grand que la morcone. Fui last beaucoup de sport ; alors, so marche la tete bante. E: pais, mon caractere... la me tuis : comme l'Italie est pleine de zens qui on: le cour sur la mara, que s'enthoniumment, que ont le pathésisme de la bonté, qui embrassem les enfants et cueullent les fleurs, alors il pourrait y avoir de l'espace pour un der, pour ne rilain, et sa n'a pes mal merché. > - C. G.

n Au nom du peuple Italien s'est iait à partir du jace à face Gassman-Tognazzi. Je ne crois pas beaucoup à la direction d'acteurs. Tout le talent d'un melteur en scènc est de savoir choi-sir ceux qui sont o dans « le personnage. S'ils sont à côté, il n'y a rien à laire. Le talent n'est pas en cause. Au cinéma, c'est le visage qui comple, le lameux mys-lère de la photocèrie. Un mystère tiere de la phologènie. Un mystère pareil à celui de la poèsse ou de la peinlure. On constale, on ne peut pas expliquer. Voyez Garbo ou Bogort : ils transmettaient queique chose de plus qu'euxnième.

nemes.

n Gassman et Tognazzi : finatement, dans la vie, Tognazzi est
plus dur que Gassman. Sur
l'écran, le rapport est iaversé,
c'est une question de physique. De
la même manière, je choisis les
personnages secondaires. J'ai
horreur des bouts d'essai, ils sont
génants pour lout le monde et
ne révèlent que les déjauts des
comédiens. Je préjère déjeuner
avec eux, prendre un verre, capter
leurs reactions. Comme dans lous
mes films, les personnages seconmes films, les personnages secon-daires sont lrès importants. J'ai souvent entendu ce reproche : je ne sais pos construre une listoire je compose une mosaïque de petits laits. C'est vrai, et je risque de tomber dans l'anecdotique. Mais ce type de represen-tation est ma manière de montrer les complexités du reel. C'est mon siyle, j'az le sens de l'observationminute du détail

Avec Au nom du peuple Italien, j'al vontu aller dans un sens qui sembte plaire au public grâce à des gens comme Rost, Damiani, Petri, et donner mon point de rue, celus d'un homme curieux des mœurs. C'est très curieux ce qui se passe en Italie. Nous ae sommes pas lont à fait sortis du Moyen Age. Les conflits de classes sont très protonds, plus qu'en France ou en Anglelerre où la démocratie vient de loin. Mais plus qu'un conflit entre la droite et la gauche, j'ai voulu raconter l'histoire d'une haine ancestrale Celle du citoyen frustre contre le

appartenait aux riches. Aujour-d'hut, elle est à ceux qui ont la possibilité de jaire peur. » Gaseman possibilité de faire peur. » Gassman est ua homme qui possède les moyens de faire peur. J'ai attribué à Tognazz une fonction qui lui donne les moyens de l'aire peur. Il n'a pas de passeport politique. il est seut comme peut l'être un homme italien qui a subi tes injustices de la famille, de la sociélé. El sa haine est d'aulant pus grande tant plus grande.

• Je reconnais que la scène finale sou fre d'un excès de représen-

lation : elle en devient trop sym-bolique et la réalité s'en da, Mais pour moi, c'était la seule façon

privilegie. Brancati a dit : « Au de montrer d'une maaiere en-XVIII siècle, la puissance appar-tenail aux nobles. Au KtX, elle montrer le pays où je vis. Je tramontrer le pays où ic vis. Je truvaille dans l'exagération, je ne
peux pas m'empêcher de voir le
côté ridicule, drôle, qui existe
même dans la situation la plus
dramotique. Je suis un caricaturiste, pas un auteur politique. Je
comprends bien qu'avec mon individualisme, non rejus d'entrer
dans une organisation quelcondans une organisation quelcon-que, je me mets hore de la mélée, mais il n'est plus temps de chan-ger, ce sera pour une autre jois, ce sera pour une autre vie.»

> Propos recueillis par COLETTE GODARD. * Sgint-Germain-Village, Slysees Llocoln, 14-Juillet (v.o.).

Pour posséder une lithographie originale

Il faut savoir qu'è partir de 21 F par mois", les Editions d'Art de Francony, Membre de la Chambre Syndicale de l'estampe du dessin et du tableau, vous permettent d'acquerir une estampe originale d'un artiste célèbre : lithographie, gravure etc... En effet, grâce aux estampes originales, à tirage limité, signées et numérotées, vous pouvez vous offrir la joie de posséder une œuvre d'art authentique portant une signature célèbre. Comme un tableau elle pourra prendre de la valeur. Pour ceia, en vous recommandant de ce journal. recopiez, ou complétez et découpez le bon ci-dessous et adressez-le aux Editions d'Art de Francony, 17 rue Hôtel des Postes B.P. 646 -06012 Nice Cedex. Cette maison d'édition vous adressera gratuitement sa documentation complète sur les estampes originales des grands maîtres contemporains dont elle est l'éditeur.

9	Bxemple : mensuslités	prix de 21	total: Faan	270 F. 1 istérél	solit	Tens	1êre	mensualité	de	81 F	ct	289	Fen

 	l'enflie: m'adresser gratuitement et sans engagement de ma part, une docimentation complète sur vos extampes originales (le Monde des Arts)
	NOB .
1	adresse

11.16

Une sélection

9

LE COURAGE DU PEUPLE de Jorge Sanjines

(Lire notre article page 17.)

LTMPORTANT, C'EST D'AIMER d'Andrej Zulawski

L'histoire du lent et dissicile cheminement de deux êtres l'un vers l'autre. Un film nocturne, imprègné d'angoisse, au tout est tension, violence dérision, férocité. Une sorte de furie shakespearienne pour dépeindre les sursauts de l'amour dans un monde de cauchemar. Le meilleur rôle de Romy Schneider. Un Jacques Dutronc éblauissant. D'excellentes compositions de Claude Dauphin et de Klaus Kinski. Remarquablement adapté de son roman, la Nuit américaine, par Christopher Frank, ce film inconfartable prouve le très grand talent d'Andrej Zulawski. (Du même auteur on peut revoir actuellement la Troisième partie de la

DAISY CLOVER

de Robert Mulligan

Un film américain, thédit de 1965, par l'auteur de Un été 42 et de l'Autre. A Hollywood, en 1936, un producteur, qui se prend paur le diable. (aut d'une adolescente pauvre et asociale une jeune

Un film français important sur un sujet longtemps tabou et qui soulère toujours les passians Entretiens, témoignages, documents iconographiques medita. Jean Chérasse propose, à l'usage du e grand public », qui n'est pas for-

L'INTOLÉRABLE VÉRITÉ

star manstrueuse qui n'aura pas droit

au bonheur ni à un instant de repit.

Mais persanne n'a de répit dans ce cau-

chemar organisé, car Hallywood est un

mensonge. Surprenant, inconfortable, mais

Sachant qu'on ne prête qu'aux riches,

et que certams natables ont dazantage d'hommes de main que d'idées neuves, devinez qui sera élu au premier tour des

législatives dans une circonscription rurale du Lot-el-Garonne. Et qui appren-

dra à la classe paysanne que les tracteurs

— aussi, — c'est politique, suivant en cela la « ligne générale » de S.M. Eisenstein...

Un western dialectique et attachant de Jean-Daniel Simon.

IL PLEUT TOUJOURS

OU C'EST MOUILLÉ

de Jean-Daniel Simon

il faut l'avoir vu

DREYFUS OU

de Jean Chérasse

moment de la Révolution de 1917 et émigrerent en Allemagne, en Suisse, en France, traversant plusieurs crises. Un salut fraternel au dramaturge que Plan-

cément au courant des travaux des

au Théâtre de Paris

a éprouver » la liberté. Le juge d'instruction l'a compris, et il aimerait prendre la liberté, tui aussi, de ne pas connaître un cas qui lui échappe, Robert Hossein projette dans une lumière de nuit blanche l'inconscient collectif du peuple russe et les convulsions de l'ame.

rôle du père indulgent et bon à manger.

historiens, une reconstitution des fléments divers et secrets de l'affaire Dreyfus, et de ses motivations. Il a réadapté au cinéma la méthode miss au point pour la télévision il y a quelques années avec Presence du passe. Antisémitisme, intrique policière, complot capi-faliste et monarchiste, que faut-il penser de l'affatre Dreyfus en 1975?

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE de Patrice Chéreau

S'inspirant d'un roman noir de James Hadley Chase, Patrice Chéreau a réalisé un film crepusculaire, plein de cris, de notence et de cadavres. Une jeune heritière sequestrée (Charlotte Rampling), une bourgeoise implaenble et cupide (Ed-wige Fewillère), une ancienne trapéciste (Simone Signoret), un homme traqué (Bruno Cremer) et deux tueurs cauchemardesques sont les principaux personnages de ce drame mis en scène dans un style très élaboré.

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE d'Ingmar Bergman

L'usure de l'amour, la métamorphose la complicité conjugale en indiffé-

Ingmar Bergman fait dans Scènes de la vie conjugale la synthèse de sa conception de la vie et de sa philosophie du bouheur Primittoement destine à la télévision, le film est divisé en six cha-pitres pà les dialognes fouent un rôle capital Aucun lyrisme dans es huis clos conjugal. Simplement le face à face, le corps à corps de deux êtres qui se dé-chirent : Erland Josephson, effacé, paquement inquiétant ; Les Ullmann. lumineuse, bouleversonte. IL ETAIT UNE FOIS

rence, en amertume ou en haine, la

nécessité d'en arriver à des compromis

UN MERLE CHANTEUR d'Otar losseliani

Rien de plus méditerranéen que ce film soviétique On y respire un parfum de nonchalance et d'insolence qui donne à Trilisse, capitale de la Géorgie, de faux airs de Naples Curieux de tout, l'humeur baladeuse, le contr toujours disponsble, tendre et insaississable, le héros détraque ingénument l'ordre établi. Un récit tout en notations furtires, en cocusseries inattendues, avec juste ce qu'il faut de dérapages mélarcoltouss et de crocs-en-jambe da destin pour qu'on paisse croire à sa réalité. Une gravité projonde sous beaucoup de charme

Cinéma

DOMMAGE QU'ELLE SOIT **UNE PUTAIN**

au Studio d'Ivry

La passion d'un frète pour sa sœur à Parme. Elle est enceinte. Il la tue. Ecrite en 1630 par John Pord, cette pièce est tenue pour la plus belle du lhédtre élisabéthain. L'adaptation et la mise en scène de Stuart Seide, simples mais d'une charge poétique violente, attirent le speciateur dans un univers très concret, très perceptible, mais jabuleux.

A.A. THÉATRES D'ARTHUR ADAMOV

au T.N.P. de Villeurbanne Fantas magarie impressionniste de Planchon, d'une grande richesse visuelle, qui montre en images comment Arthur

Adamor a été poursuiti par son entance. il faut dire bien particulière : ses pa-

rents Arméniens, propriétaires de puits

de petrole à Bakou, les perdirent au

chon fut, avec Serreau, le premier à mettre en scène, contre vents et marées.

CRIME ET CHATIMENT

Ratkolnikov tue une vielle femme pour

LA SAVANE

au Théâtre de la Plaine

Une science-fiction de Bradbury. Un tauet électronique permet à des enfants de susciter dans leur chambre un peu de brousse africcine, arec des lions qui ont faim. Feodor Atkine fascinant dans le

aux Bouffes-du-Nord

Le spectacle le plus snob de Paris. Revenus à la préhistoire, des comédiens très cultivés allument des jeux de branche à l'orchestre, font mijoter des racines, les mastiquent sons grand appetit. Du théâtre, il ne reste que les murs de son-tien, qu'on a salis et troués, pour faire plus « ruines de Berlin ». Beaucoup de

LE PIQUE-NIQUE DE CLARETTA

au Théâtre Moderne

Un grand escogriffe osseux se prend pour Mussolini. Il se maquille en clown, se déquise en marquis Louis XV, et, le dimanche. dans sa résidence secondaire, mame avec ses amis l'écroulement du fascisme, en donsant le tango. Les élères d'Antoine Vitez assument avec un enthousiasme très scientifique cette curieuse surprisepartie belge.

VOYAGE AUTOUR DE MA MARMITE

au Théâtre Essaron

Le chirurgen-dentiste décroche les máchoires de ses clients, les laisse là la bouche ouverte, et pa courir les bijouteries pour ensevelir sa servante sous un déluge de boucles d'oreille. Le comune absurde de Labiche s'appuie sur un dialogue d'une traicheur troublante.

GOOD BYE Mr. FREUD et APOLOGUE

à la Porte-Saint-Martin

Jerôme Sarary, Copt. Micheline Presle, Jean-Paul Farré, les a magiquettes » et la troupe à Shakespeare font remore dans la folte les lots du melodrame. On ril, on s'émerveille, et on peut même pleurer en ecoutant les soupurs des tangos.

A 22 heures, ce sont d'autres chansons, remises au gout du jour par Guenolé Azerthiops dans un opera bouffe à la gloire des aberrations bourgeoises. La Porte-Samt-Martin est devenue le temple de la dérision.

Théâtre

GHIAUROV DANS OON CARLOS >

A quarante-six ans, il tient le haut du paré des basses européennes. Il est Bulgare, comme Ghiuseler, et débuta à l'Opéra de Sojia. Il chante à la Scala depuis 1959. Il incarna magnifiquement Boris et se rendit célèbre par ses perfor mances verdiennes. Il tiendra le rôle de Philippe II dans Don Carlos, mis en scène par Margharita Wallmann et dirigé par Georges Prêtre. (Les 17 et 22, 19 h. 30. Soirée de gala, le 13, à 20 h. 30.)

MESSIAEN A L'HONNEUR

La Transfiguration vient d'être couronnée par un grand prix du disque. La Turangalilà symphonie figurera seule au prochain programme de l'Orchestre de

Paris: quatre-vingt-dix minutes d'incantation pour grand cffectif instrumental, plano (Yvonne Loriod) et ondes Martenot (Jeanne Loriod); Scifi Ozmoa revient à Paris pour l'occasion : c'est presque l'année Messiaen! (Le 15, à 10 h., au Théatre des Champs-Elysées Les 17 et 18, à 20 h. 30, au Palais des congrès.)

LE OUATUOR LASALLE

Créé en 1916 par les membres d'une frère cadet du ouatuor Juilliard. Mais aucune formation de chambre n'a sans doute créé autant d'œuvres demeurées célébres (de Lutoslauski, Ligett, Brown, etc.) ni recu autant de récompenses pour un enregistrement de musique du ving-tième siècle (l'Ecole de Vienne, un coffret para en 1972). Le quatuor Lasalle

sera le 15 à Paris (Théstre de la Madeleine, 17 h.) et le 17 à Lyon. Au programme : Mozart, Webern, Schubert,

INAUGURATION DE L'AUDITO-RIUM MAURICE-RAVEL A LYON ;. trois jours de festivités musicales « portes ouvertes », les 14, 15 et 16 février, avec l'Orchestre philharmonique et de nombreuses formations lyonnaises de professionnels et d'amateurs. Pour l'ouverture du vaste auditorium de la Part-Dieu.

- BEETHOVEN PAR LES PARRE-NIN: quatuors op. 132 et op. 135 (le 12, à 16 h. 45, salle Gaveau) : Sur les cimes du répertoire de chambre.

- « LA LEGENDE DE SAINTE ÉLI-SAHETH » DE LIEZT par l'Orchestre philharmonique de la radio, dirigé par G. Lehel (le 12, à 20 h. 30, au Théatre des

Champs-Elysées). : Le Liszt des ex-voto et des rosaires : un compositeur à redécouvrir (après le bel exregistrement de cet oratorio, chez Hungaroton).

- SCHUBERT, MOZART. et BERG PAR LE QUATUOR AMATI (le 18 a 20 b. 30, salle Gavenu) : Vienne et ses musiciens, par les Nécrlandais.

Danse

LE BALLET-THEATRE DE JOSEPH RUSSILLO présente, au Nouveau Carré, deux spectacles : Il était une fois comme toutes les fois est une évocation des saisons à partir d'impressions d'enfants enregistrées au magnétophone (jusqu'au 16 féorier). Mémotre pour demain suggère l'histoire d'une vie dans un climat proustien (jusqu'au 19).

Musique

LE « COSI » de Colin Davis

Dans la nouvelle version de Cosi fan tutte - récent grand prix de l'Académie du disque français — réalisée à Covent Garden, chaque voix à une originalité foncière qui colore la merozilleuse musique aulant que la comédie perfide à laquelle elle se prête : l'éclat profond de Fiordiligi (M. Caballe). Dorabella plus desarmée et innocente qu'inconséquente (J. Baker), le libertinage triomphant et passionné de Despina (I. Catrubas, natre Manon), Ferranda dont l'amour est d'abord bel canta (N. Gedda), Guglielmo mordani dans la vie comme dans une savoureuse pate feuilletee (W. Ganzorolli), Alfonso qui verille en gourmet la justesse de son scepticisme (R.Van Allan), sous la direction de Calin Davis, à la juste distance de la buffa et du serioso. (Quatre disques Philips. 6707 025 : 184 F.)

BACH, PAR RILLING : cantates BWV 41, 48, 69, 96, 113, 120, 125, 146, 156

(cinq disques Erato, STU 70855/59; prix special : 172,50 F). Le quatrieme volume de la serie Rilling, qui chante de façon incomparable une manière roborative d'être homme en piénitude. Avec les magistrales analyses historiques, théologiques el musicales de Manfreid Schreier. Sept de ces cantates sant inédites en dis-

- BACH: PASSION SELON SAINT MATHIEU, solistes, chœurs de Saint-Thomas et orchestre du Gewandhaus de Leipzig, direction Günther Ramin (trois disques EMI Da Capo, C-147-29121/123; 79,50 F): Ancienne (1941), famais publice en France, une des versions les plus religieuses, humaines et intenses de cette

- MAHLER : Xº SYMPHONIE DAT l'Orchestre New Philharmonis, direction W. Marris (deux disques Philips, 6700 067) Cetta œuvre, dont l'orchestration n'était qu'ébauchée, a été sauvée par la version de Deryck Cooke. modèle de fidélité, amé-liorée encore depuis le bel enregistrement

d'Ormandy. Une musique poignants, presque à l'égal de la Neuvième.

- LISZT : Intégrale de l'œuvre pour piano, vol. IV. par France Clidat (quatre disques Véga, 8029/32; offre spéciale : 138 P) : La Sonate en si mineur et vingtcinq pieces peu connues, de viellesse ou de jeunesse, riches en surprises, dans une interpretation jervente à laquelle ne manque qu'uns certaine ampleur de souffle.

- HAYDN : Quatuors Tost, op. 54, 55, 54, par le Quatuor Amadeus (six disques DG, 20 2740 107; en souscription : 192 P) : Douze quatuors de 1788 à 1790. contemporains du dernier Mozart, pleins de charme, d'invention et de grandeur, dans l'interprétation brillante, parjois un peu raide, des Amadeus.

- P.-B. MACHE : Kemit, Korwar, Temes Nevinbur, Canzone II, par E. Chojnacka, J.-P. Drouet, K. et M. Labegue, le quintette de cuivres Ars Nova (Erato, STO 70860) : Une tentative et réussite majeure de notre époque : la musique, en imitation et paraphrase, dialogue avec les sons bruts de la nature mélanésienne ; avec la reconstitution d'un solo de percussion égyptien pré-islamique (Kemit) et ane Canzone lointainement rattachée à

- HAENDEL : Cantate Lucrezia et airs, par Janet Baker et l'English Chamber Orchestra, direction R. Leppard (Philips, 6500 523; 46 F) : Haendel et la grande cantatrice anglaise à leur zenith

- VIVALDI, L. MOZART, TELE-MANN, HUMMEL : concertos pour trom-pette, par Maurice André et l'Orchestre philharmoniqua de Berlin, direction H. von Karsjan (EMI, C-069-02544) : La « trompette inspirée » dans un écrin digne d'elle

chante la gloire du siècle galant. FAURE: premier et deuxième qua-tuor avec piano par Marguerite Long, le tria Pasquier, J. Thibaud, M. Vieux et P. Fournier (EMI, C-061-12815; 30,50 F): Des interprétations historiques, d'une belle vitalité, mais qui n'épuisent pas toutes les richesses de ces œuvres.

Disques

MARK BRUSSE ET ERIK DIETMAN

à l'ARC Rétrospectives. Du bois dont on fait des cubes et des planches pour a occuper s l'espace, au des assemblaces énfamatiques avec chaines, écrous et crochets... Des bandes de sparadrap et de gaze pour envelopper des objets usuels, chaises, miroirs ou valise... Façons de détourner

LA GUERRE ET LA PAIX

DE MANESSIER à la galerie de France

Un teu d'artifice de soixante-quinze aquarelles récentes rend compte de la marche emgeante d'un peintre qui, sous des apparences abstrailes, parle des joies et des malheurs de la vie . de la plénitude d'un paysage de la Beauce ou de la Mancha espagnole (peint aux couleurs de la lumière solaire), des drames vietnamien et chilien sur un tond de sano

Des œuvres d'une fraicheur et d'une force qui sont l'apanage de la maturilé.

LICHTENSTEIN

au CNA.C.

Il s'agif des dessins et non des peintures. Des dessins depuis quinze ans. Petits ou grands, en noir et blanc ou en couleurs, traités en hachu, es ou rehaussés de pointillé: dessins sans suite ou bien ant about (ou abouttront un jour) à de grandes peintures. Four se faire une idée précise — qui manquait à Paris — de ce qu'est devenu ce monstre sacré du pop'art américain depuis qu'il a cessé de re-laire des trages de bandes dessinées. Pour mesurer exactement le tra-vail d'un « remaker » de grande classe et voir comment an peut laire du Picasso, du Léger. du Matisse, en restant solmême et actuel.

L'ENVIRONNEMENT OUOTIDIEN

aux Arts décoratifs

Trois createurs exposent leurs travaux au Muses des arts décoratifs. Gaetano Pesce, militant pour une architecture et un design qui soient une expression et une œutre d'art ; Bernard Lassus, spécialiste de la perception et de l'organisation

concertée de l'espace, qui montre ses profets pour les nouveaux ensembles d'habttation : André Lemonier, « ingénieur » de la couleur, qui a établi un combina-toire riche et varié de mille cinq cent cinquante-trois couleurs, alphabet dont il reste à tirer les conséquences artistiques Chacun a sa manière s'attache a mettre un peu plus d'art dans notre vie quoti-

DÉCOUPAGES DE CALDER à la galerie Maeght

Voici que Calder quitte son univers éclien. Les petits volets colores qui battent l'air se sont immobilisés en sta-biles, et il descend sur terre avec sa demarche flottante pour découper dans le papier des personnages qu'il appelle . Crags and Critters n

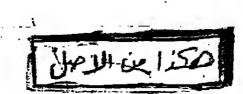
STUDIO DE L'ÉTOILE - 380-19-93

LE MONASTÈRE DES VAUTOURS

« La Commission de Contrôle croit devoir signaler que le film en cause, qui est ouvert à tout public, traite de problèmes et d'options spirituels d'une grande hauteur, suscitorit une tension de nature à paraitre éprouvante et troublante pour un public non prévenu.

Signé: Pour le Secrétaire d'Etat à la Culture.

Arts



MONDE HE

h.

.....

CHYLLE.

\$2.700 v --

15714

3765.0

DI MANUAL SERVICE

福度知道大学人 化二十分分

825

UN FILM BOLIVIEN DE JORGE SANJINES

«L'ennemi principal»

E film s'adresse aux paysans du continont letino-eméricain. Son lengege est simple, sa construction sana détours, sa chronologie évidente. Aucun repport entre l'Ennemi principel et les brillantes pareboles brésiliennes d'un Glauber Roche ou d'un Ruy Guerra. Nous collone ici à le réalité quotidienne, eux drames et aux espoire les plus concrets, é un temps vécu dens

Un vioil Indien s'avence vers nous. C'est le nerreteur, messagor et chantre de toute cultura populaire. Il s'assied sur une pierre et dit en ragerdant l'écren : - Je vais vous reconter une histoire. L'histoire d'un homme du villege de Tinkuy é qui on svait volé son taureau Cet homme esi allé se plaindra au propriélairo du domaino, qui étail l'euteur du vol. Le propnétsire l'a tué.

A partir de là, les Imeges délilent Ces images en blanc et noir que l'on pourrait croire saisies sur le vit. Du cinéma direct reconstitué. Après chaque épisode, le narreteur annonce ce ou ve se passer dens l'épisode suivant. Souci de clarté, volonté de bien sa leire comprendre... Quand ils apprennent la mort du peysen, les villageois se

sont les villegeois qui se retrouvent en prison. Plus tard, des guérilleros s'instellent dans le village. Les paysans commencent par se mélier d'eux - Les métis nous ont toulours trompés. -Puis, peu é psu. Ils comprennent que les quérilleros sont porteurs d'esporr, qu'ile connaissent les moyens de se venger du petron meur trier. Alore ceux-cr leur expirouent que ce n'est engeger la lutte, mers aussi, mais surrout, contre

cet ennemi secret et tout-pulssant dont le patron

est le représentent, contre cet « ennemt princi-

pal - qu'est l'impérielisme eméricain - Les Amé-

ricains, disent-its, sont comme voire mauvels maiire, ils s'emparent de tous les produits de le terre nourricière ils vivent de le sueur des psys Arrêté par les quartlleros, le propriéteire comparaît devent un Itibunal populaire il est condemné à mort, exécuté Puis les guérilleros quitteni le village. Quelques villegeors rejoignent leure rengs II y e una embuscada, un bre! en-

gagement evec des éléments de l'armée gouver-

namentale, - conseillés - par des Officiers emé-

ricains. Les guérilleros sont massecrés. La viell

de l' • ennemi principal •.

Informer, expliquer, convaincre Ce him. répétons-le, esi didactique . Nous avons voulu, déclere Senjines, Isire comprendre certains élèments simples du marxisme... - C'est une leçon de choses, un epologus tondé sur des larts aulhentiques el destinés è grovoquer la réliexion oes spectaleurs.

ret potitique, c'est que Senines est un conteur né Ce la griseille des images, de l'ausiére beeuré des payseges — ces hauts-plateeux en lourés de cimes enneigées. — de le présence des Indiens, loialement conlondus avec les personnagss qu'ils incernent, de cette pleinte silencieuse d'un peuple trappé à mort depuis des Siecles, naît une œuvre humble et grandiose dont l'apreté, le dureré, sont trenscendées par la sensibilité de l'euteur. Un courant lyrique treveise en sourdine ce film délibérèment pregma tique. Qe ce chant révolutionnaire monte l'envou tente mélancolie de la musique endine,

IFAN DE BARONCELLI. * Saint-Severin, 14 juillet.

conditionnelle ia lis disent qu'ils

conditionnelle ia ils disent qu'ils rout lutter, nous allons rou. 21 ce n'est qu'à partir du moment où le propriétaire a éte arrêté qu'ils ont vraiment fait confiance aux guérilleros. D'autre part, ot c'est important du fait qu'il n'y avait pas de mini-latifundiaires (petits propriétaires) dans cette zone, il existait une véritable communauté, née d'uno union d'intèrèts. Mais la situation aurait été certainoment différente, beau-

élé certainoment différente, beau-coup plus complexe, s'il y avait ou des petits propriétaires Malgré

tout. dans la réalité — historique — il y a eu un traitre. Un com-

morçant, un métis, a avorti la

« Quelle chance les paysans ont-ils d'apprendre le marxisme? »

VÉC - l'Ennemi princi-A pal ., Jorge Sanjines (. le Sang du Condor .. prix Georges Sadoul 1969, - le Courage du peuple -) poursuit sa tâche : arracher à l'oubli les événements du passé, reconstituer cas fragments de la réalité qui composent l'histoire du peuple bolivien, une histoire jalonnée de sang. de massacres. une histoire qui est celle de la lutte interminable des paysans. des femmes, des mineurs, contre leurs oppresseurs - . l'en-

nemi - 1 Avec son lyrisme apro. Jorge Sanjines est très certainement le meître è penser du cinéma latino-américain. Chassé de Bolivie on 1971 par le cou, d'Etat du colonal Banzer, du Chili en 1973 par le coup d'Etat du géneral Pinochet, plusieurs fois exilé, Jorge Sanjines est aujourd'hui presque réduit su silence. Ecrit en 1972 « l'Ennemi prin-cipal » a été tourne l'année suivanto dans plusieurs pays. au Perou, au Chili et pour qualques scènes on Bolivie.

a Malgré notre douleur de ne pouvoir rester en Bolivie, dit Jorge-Sanjines, nous considérons — en tant que grnupe que nous devions continuer ce type de cinéma, militant, anti-impéria-

Nous voulions que les gens soient profondément d'accord sur le projet. Nous avons pris contact d'abord avec une autre commu-nanté. Nous lui avons projeté nos

précédents films, expliqué nos objectifs, mais la communauté, à la majorité, a décidó qu'il serait précirable que nous partions. Puis, probablement parce que c'était la

premièro fois que des Blancs et des Mètis donnatent à des Indiens la possibilité de prendre une déci-

la possionite de premire de desi-sion, ceux-ci furent très surpris de nous voir paisiblement propa-rer nos affaires et une partie d'entre eux ont insisté pour que nous restions. Mais nous avions décidé de respecter l'avis de la

» Avec l'autre communauté, celle avec laquelle nous avons tourné le film, nous avons fait

majorité et nous sommes partis.

liste, dans un autre pays d'Amerique latine. Nous nous identifions en effot avec le peuplo latinoamoricain, ot pas seulement boit-vien. La première difficulté fut de trouver uno histoire vraie, qui. reconstruite, pouvait représenter les problèmes généraux de l'Amo-

riquo latino.

» Après de longues recherches. de nombreuses lectures de documonts historiques, nous sommes tombés sur cet événement, très brièvement relaté — en quelques lignes sculemont — dans un jour-nal. Nous sommes donc allés enquéter sur place pour vérifier l'au-thenticité des faits, pour compléductor san place point vertical l'authenticité des faits, pour compléter l'information, pour obtenir des détails sur l'arrivée des guértileros dans le village, sur le jugement populaire, sur la manière dont était mort le propriétaire terrien, etc. Mais, pour des raisons pratiques (il n'y avait pas de route), et pour des raisons de sécurité (la région était extrêmement surveillée et la population se montrait très susceptible à l'égard de toute présence étrangère), il n'était pas question do tourner, même clandestinement, avec les vrais « protagonistes », comme nous l'avions fait pour le Couroge du peuple. Ainsi, on a reconstruit cette histoire ailleurs, dans une zone géographiquement similaire. zone geographiquement similaire et avec une population qui, d'une certaine manière, aurait vécu une experience semblable. Nous avons

chorche ce village pendant trois

Une véritable colère

tourner...

rique – les paysans se sont-ils montres aussi unis contre le propriétaire of son contremai-tre? Et aussi ouverls ovec les - La situation de ces paysans

-- Dons la realité -- histo-

— La situation de ces paysans était véritabloment désespéréo quand les guérilleros sont arrivés. Ils avaiont besoin d'aide. Quand ils ont découvert des gens qui oo les volaient pas, qui parlaient leur langue, qui étaient amicaux, qui les soignaient, alors ils se sont opperts mais avac que réserve : onverts, mais avec une reserve : la population, on peut le remarquer. n'a pas participé à la capture » du propriétaire. morças L'adhésion des paysans restait polico.

Et derrière l'armée holivienne...

Pourquoi avoir supprimé ce détail important? - Ce n'est pas essentlel Les paysans savent qu'il peut y avoir des « traîtres » à l'intérieur de leur communauté. Mals lls ne savent pas comment fonctionnent le pouvoir, la mécanique du pouvoir, les superstructures. Il est vital pour eux de le connaître. Vital de savoir que derrière l'ar-mée bolivienne il y a l'armée amèricaine. Il fallait se concentrer sur ces. éléments fondamentaux.
Ce détail aurait sans doute enrichl i histoire, mais son absence n'en rend pas le film moins utilo. Et ce film a pour

objectif, avant tout, d'être utile. - A qui est-il destine?

- Aux paysans latino-améri-— Aux paysans latino-américains, qu'ils soient boliviens, irruguayens e billons, brèsiliens.
Quelle chance ont-ils d'apprendre
le marxisme? Aucune. Les paysans, pour le moment, ne peuvent
l'étudier dans les livres: Ils ne
savent pas lire. Le chiema représente une petite possibilité de lo
faire connaître. Notre film est un
peu conçu comme uno leçon «lémentaire de marxisme. Voilà Quels ont élé tes premters l'Ennemi principal. C'est sans l'Ennemi principal. C'est sans doute pour toutes ces raisons, et à cause de l'aldo médicale que nous leur avons apportée, qu'ils ont donné leur accord au cours d'uno assemblée génèralo. Nous avions, dans le mêmo temps, détecté ceux qui étaient les plus actifs, les plus enthousiastes pour jouer les rôles importants. mentaire de marxisme. Voilà pourquoi il est très simplement - Et rous avez commence o nients, nous avons décido do tourner dans l'ordre chronologique pour permettre une meilleure compréhension des faits, et par là une meilloure interprétation. Il n'y avail pas de dialogue strict, mais une idée généralo de chaque scène qui laissait à la population sa spontanétit propre. C'est ainsi, par exemple, que nous avons tourno le jugement populaire. La fomme qui a joué le rôlo de la construit, en trois parties. Dans la première, c'est la lutte de clas-ses, sans orientation idéologique révolutionnaire, avec toutes les conséquences du spontacéismo et de la confusion. Les paysans font finalement confiance au pouvoir on remettant le propriétaire ter-rien à la justice sans comprendre que les superstructures ont ôté conçues pour défondre les inté-rêts de la classe dominante. La deuxième partio montre la néces-sité pour les paysans de prendre contact avec uno « avant-garde ». et l'émergence — qui nait de cette union — d'une classe poll-tiquemont plus avancée. Enfin. pour la troisième partio, le vil-lage rompt l'ordre établi — selon

les lois que nous enseigne le ma-térialisme dialectique — et appa-raissem les ennemis et l'enneme principal. Le « narrateur » in-terprête de la conscience popu-laire en train de se développer poiltiquement i intervient alors une dernière fois pour signaler le chemin à suivre pour combattre l'enoemi principal. Ce chemin c'est la jutte armée.

- On o pourtant ru, en Amérique latine, l'échec de la guérilla telle qu'elle est mon-trée dans le l'ilm. - Ce film, je lo

destine aux paysans et non aux militants révolutionnaires formés. Ce filo n'est pas une thèse sur le « foquismo » (thèse politique selon laquelle la révolution socialiste peul se faire à partir de v foyers » révolutionnaires — focos — crées par des guérilleros; mais le récit d'une expérieuce vécue, l'histoire d'une relation exemplaire entre les paysans et les mistilleros l'autille des mistilleros l'autille des mistilleros l'autille des mistilleros l'autilleros des mistilleros les guérilleros. L'action des guérilleros est toujours restee limitée en Amérique latine, parce qu'il n'y avait pas participation du peuple. Et sans la participation du peuple, il n'y a pas de victoire possible. A l'ioverse, si les paysans ont un rôle important à jouer dans la lutte contre l'impéria-lisme, ils ne pouvent lo faire sans cette avani-garde. Cette union devrai: se fairo ever la classe ouvrière, mais à ce moroent-là historiquemeot, et à cet endroit-là, elle n'existait pas. Le fibr eoseigne une possibilité corrects do relation entre l'avant-gardo et lo peuple. Les décisions ne sont pas prises verticaloroeni mais collectivement. Aux paysans main-tenant de discuter sur le fait de savoir s'il misoque tel ou tel aspect, à eux do tirer les aspects positifs ou négatifs de cette bis-toire. »

CATHERINE HUMBLOT.

LE CINÉMA FRANÇAIS A MOSCOU

ES Semeines du cinéma frenco - sovietique auront desormais lieu cheque annee, dans chacun des deux pays, et non plus un an sur deux seucommission mixte pour la coopération dans le domaine du ciné ms. dont le reunion e comcidé avec le Semeine du cinéme français è Moscou

Une délégation de représenlants des producteure, distribuleurs exploirems et syndicalistes, sous le direction de M Pierre Viot. directeur général du Contre national de la cinémelographie (C.N.C.), e parlicipe, fin janvler, aux trevaux de la commission; per M. Philippe Ermech, presi-dent du comité d'Etat pour le cinémalogrephie et directeur des studios Mosfilm

Les converestions ont surtout porté sur la nécessité d'une eugmentalion des échanges commercieux entre les deux psys, qui sont loin encore d'avoir elteint un niveau souheltable l'accord Irenco soviétique de juillet 1967 prévoyait, en effet. l'achal de dix films par an eu moins per checun des doux peys. Or, ce minimum a rarement élé attoint. Solon les dossiers du C.N.C., les achats do films frençals par l'U.R.S.S. euraient élé de dix en 1972, de sepi en 1973, et de sepi en 1974, tandis que les ventes soviétiques à la France auraient été de vingt en

- scabreux -. en sexe comme en potitique, est résolument bonni et, si les fitms de Louis Ce Funès ont éle reguliorement echetes, jusqu'à Rebbl Jecob, juge indésirable on U.R.S.S., on continue à ressortir périodique ment les - grands succès français - comme le serie des Angélique ou les Mystères de Paris Il no faul donc pas s'élonnes si les œuvres è contenu politioue ne représentent qu'une infimo minorilé des achats soviétiques : pour les deux demières ennées

1972.onze en 1973 et qualre pour

Encora laut - Il remarquot que

permi ces films achelés eu cours des dernières années figurent

des œuvres comme le Mère, de

Poudovkino (1926), la Ligne géné-

rale, d'Eisenstein (1929), l'Homme

à le camére, de Dzige Vertov

(1929), Quai des brumes, de Marcel Carné (1938), et Jaux

interdits, de Rene Clément (1951),

lilms - historiques - qui appar-

tiennent davsntage au domaine

des cinématheques ou'à celui de

Dens le choix des films nou-

vesux, les Sovietiques préferent

netlement les litms faciles, comi-

ques, de pur divertissement Le

l'industrie du cinéma.

on ne compte guère que l'Attental ot Elise ou la Vraie vio, achetés en 1974, mais encore inédits, en même temps que l'Emmerdeur. d'Edouard Molinero, Selui f'artiste I, d'Yves Robert, et le Magnifique, de Philippe de Broca.

Des carrières confidentielles

- SI les films que nous vendone à l'U.A.S.S. soni vus par quinze ou vingt millions de epoclaleurs, nous a dil M. Pierre Viot, il en va lout autrement chez font des certières confidentlettes dans les circuits Art et Essel el sont vus par des publics de mille à vingt mille personnes, ce qui rembourse à peine le prix de ia copia pour la distributeur. Pourtant, Il élail uno lois un merie chenieur, d'Otar lossetient (1), prouve qu'il y a d'excellenis tilms soviétiques. Mais ce film réuesira-t-il à sorrir du réseeu des salles Art et Essai? Nous allons tenter procheinement un lancoment sul

moi liberte, du Lituenien Jelekiavizius. - Les roletions tranco-soviétiques dens le domaine du cinème ne sont pas encore très développées. Elles pourraient l'étre. Il y e deux raisons è cela : la première, que nous evons conslemment évoquée au cours de nos discussions, c'est que le cinéma soviétique n'a plus la place qu'il avait ; il ne donne plus de films comme Ouand pessent les cigognes ou la Ballade du soldal, qui aveient feit respectivement six millions el presque trois millione d'entrées... - La seconde reison, c'est que

nous n'evons pas essez d'infor-

Chemps-Elysées pour Ce doux

metrons sur la production soviétique. On ne nous montre pes essez de Illms. Un résultet positi de notre réunion a été la décision de développer l'envor de tims soviéliques en Franco pour orgeniser des projections systémetiques devant les prolessionnels et de protiter des Semeines du film trenco-soviétique pour organiser des rencontres et des discussions. . Les perspectives de coproducn ont été également évocuées. A Leningred viennent d'arriver Hayden: on attend Liz Taylor, vedeno do la coproduction soviéto-americaine é grend spec-tacle l'Olseau bleu, réalisée per George Cukor. Depuis 1945, trois coproductions franco-soviétiques ont été tournées : Normandre men (1959) et le Nuit des adleux (1965), de Jean Dréville ;

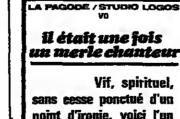
Youtkeviich (1968). Trois nouveaux projats sont à l'élude : Anouchke, de Jecques Demy ; te Divine Symphonie, de Jean Dréville, et Vercors, de Christian-

- Meis il y e un risque, nous a fait remarquer le représentant des syndicats du cinéma. Les dittérentes en U.R.S.S.: coûts de production élastiques, temps de tournage presoue illimité, masse de figurants Inépuisable à des prix défiant toute concurrence. C'est pourquoi nous avons décidé d'exiger l'égalité des effectifs de lechniciens el d'acleurs pour loute coproduction Noue no voulone à eucun Drix que l'Union soviétique devienne

un eutre Hongkong du cinéma -Une chose est certaine, en loul cas : c'esi qu'il oxisie en U. R. S.S. un grand merché pour le film occidental on général, et trançais en particulier. Le Semaine du cinéma français e en effol connu un anormo succès des salles de Moscov, où les projections se succédalant de huit heures du matin à minuit hult seances par jour l Ni les horeires inhabituets, ni le prix demi, soit trois fois le prix normal), ni piusieure heures d'etleurs, et l'on poul évaluor que cette Semeino eure lait près de cent cinquente mille entrées. Mais on Ignore encora si certains des films projetés seront echetés.

En ce qui concerne la perticipation soviétiquo au prochain Festival de Cennes, aucun choix n'e encore été felt. Mais l'événement cinématographique de l'année sera vraisemblablement le dornier film d'Andrei Tarkowski, le Miroir (Zarkalo), evocation tout à fait subjective des souvenirs d'enlance du réaliseteur. Mais sa forme ne comcidere certainement pas avec l'esprii du « trentlàme aoniversaire de la victoire sur le fascleme -, thème officiol de 1975.

NICOLE ZAND.



sans eesse ponctué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces dernières années. Une jolie réussite. G.J. L'EXPRESS



M'me MACHON

à 19 heures

un travail de préparation beaup plus long. L'un des membres

du groupe pariait le « quenta » et a pu expliquer que nous n'étions pas des Bancs venus les exploipas des Blancs venus les exploi-ter. Nous sommes allès dans les maisons discuter avec les fem-mes, et sur les lieux de travail discuter avec les hommes. Nous sommes arrivés alusi à connaître en une quinzaine de jours cha-cun des habitants personnelle-ment — une communauté de six cents personnes environ qui avait connu une expérience très proche de celle que nous racontons dans

paysanne dont le mari a été tuo s'est alors complètement identifiée s'est alors complètement identifiée à son personnage, et, an fur et a mesure que se déroulait l'action, la foule a éprouvé une véritable colère contre le « propriétaire » (qui dans la vio est un personnage très sympathique), devenu le symbole du mal. Mais, ceri est interessant, les femmes ont montre une sorte de sympathie pour son complice. le contremaitre, peut-être par identification avec leur propre situation dans la vie. Toutes ont regretté la mort de ce dernier

Presque marale réalisée au Chlir pendant l'Unité paputaire, (Photo

THÉATRE DE L'ÉPICERIE 12, rue du Renard. - PARIS (4º)

MIME DUVAL

Rens. : 828-15-97

ERMITAGE SONE TO . HELDER VF . UGC ODEON VF . ROTONDE VF MAGIC CONVENTION OF - CLICKY PALACE OF - TERMINAL FORM OF **WALT DISNEY** ie nouvel amour de VERSAILLES CYRANOVE - RUEIL STABOUT - ENGHIEN FRANÇUS VE

MONTREUIL MELIESY - PARTITA CARREFOURY LE PERREUX PALAIS DU PARCH - VILLENEUVE-ST-GEORGES ARTELW SARGES DAME MANCHE VF PUBLICIS DÉFENSEVF

Animation

UNE ENQUÊTE SUR L'INITIATION MUSICALE

Le service de documentation du Centre d'information et d'action musicales publie, en une brochure modeste, les résultats d'une enquête très précieuse, detaillée et synthétique, sur les activités d'initiation musicale en milieu scolaire au cours de l'an-née 1973-1974, comprenant notamment, région par région et ville par ville, l'indication des structures mises en place, le teurs (J.M.F., Centres musicaux ruraux, Musicoliers, UFOLEA, etc.). Signalons aussi la liste fort utile (avec adresses) de tous les consellers pédagogiques, délégués régionaux et départementaux, ainsi que des établissements scolaires avec horaires amenade-Serbie, 75116 Paris).

Cinéma

TRENTE-TROIS FILMS **FRANÇAIS** A AUBERVILLIERS

Le Théâtre de la Commune à Aubervilliers aura sa cinémathèque populaire. Les travaux d'équipement vont commencer prochainement. Clandine Bories (animatrice des activités cinématographiques du théâtre) et Gérard Vaujois (responsable du secteur cinéma de la Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis), dans l'attente de nouveaux locaux, organisent une série de projections. Du J'accuse, d'Abel Gance, à la Nuit américaine, de François Truffaut, du Chien andalou, de Bunuel, à Week-end, de Jean-Luc Godard, en passant par un hommage Jean Renoir et par l'Etoile de mer, de Man Ray, ils ont réuni trente-trois films qui seront presentés tous les jours jusqu'au 1er mars au Centre dramatique.

Ce cycle a pour titre « Films pour le plaisir ». Tout en dénoncent « l'asphyrie économique. les conditions de travail, les censures où se débattent les cinéastes », les organisateurs estiment qu'il ne faut jamais cesser a de lire en filigrane ta richesse passée et présente de notre cinéma s. Le cinéma français n'est pas à l'agonie. La preuve, les trente-trois films qu'ils présentent.

FÉLIX MARIASSY CINÉASTE HONGROIS

Mort subitement à Budapest à l'àge de cinquante-cinq ans, Félix Mariasse appartenait à la génération de Zoltan Fabri (Petit Carrousel de lete, Vingt heures), de Karoly Makie (Amour) grandie a l'ombre du stalinisme et « retrouvée » à la veille des événements de 1956 Issu d'une des plus anciennes groise, il rejoint le mouvement communiste à la libération du territoire. Après le tournant de 1948-1949, il s'aligne sur les positions officielles du P.C. Il est désigné pour filmer le procès Raik, mais il abandonne le tournage, au bout de deux jours

En 1955, aux premiers signes de dégel politique, il met, en scène le très beau film Printemps à Budapest, avec Zsusa Gordon, histoire d'une jeune fille juive déportée par les Croix Fléchées (nazis hongrois) pendant la guerre. Mariassy y révèle le meilleur de ses qualités. finesse psychologique, sensibilité aigue. Au printemps 1956, il achève Un petit bock de bière. sur un scenario de sa femme Judit, écrivain, journaliste, Il s'efface au cours de la sévère répression qui suit l'insurrection d'octobre 1956, mais refuse, nous expliquait-il en 1957, de quitter le sol hongrois,

Il va poursulvre sa carrière cinématographique ul tourne en 1968 son mellieur film, ics Contrebandiers), mais consacrera l'essentiel de ses efforts à créer des échanges reguliers entre les jeunes cinéastes des pays socialistes. Professeur à l'Institut du cinéma de Budapest, il participe activement aux travaux du CILECT (le Comité

international des écoles de cinéma et de télévision) dont le siège est à Bruxelles. Nous l'avons vu pour la dernière fois à Grenobie, au Festival du court metrage. Il fut etroitement associe, avec M Ravar, directeur de l'INSAS (école de cinéma) de Bruxelles et Jacques Barrot dn Centre national de la ciné-matographie, coordinateur du Festival de Grenoble), au prereier Festival international des écoles de cinéma qui s'était tenu parallelement à la compétition

LOUIS MARCORELLES

Edition

EN

BREF

Les Visiteurs du Sair

CARNÉ, RENOIR **GODARD**

EN « LIVRES-FILMS »

Les grands films, les grands classiques du cinema français dans votre hibliothèque... C'est une collection lancée, ces derniers mois, par les éditions Baliand et qui reprend, dans une présentation luxueuse (livres relies, jaquettes noires avec titres en lettres an néon, beau papier, mise en pages soignéel et sérieuse (préfaces inspirées, notes et dossiers critiques, biofilmographies des auteurs et des interprètes), la viellie formule popu-

Mais ici les films revivent intégralement ou presque grace à un millier de photographies extraites des bandes originales. grâce aux dialogues et à un « montage » qui tente de restituer la construction et le rythme des œuvres On regarde et on ilt en même temps: l'imagination du lecteur peut recréer le mou-Visiteurs du soir et des Enfants est annoncé Hôtel du nord), de le plus reussi est, peut-être, les Enfants du paradis, à cause de l'accord parfait qui existait dans le film entre la mise en scène de Carné et les dialogues de Pré-

vert. Un merveilleux film sur le théatre romantique, le boulevare du crime et la destinée théâtrale de personnages inoubliables (ô Arletty. Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur, Marcel Herrand, Louis Salon !! Le prix assez élevé (49 francs

et 79 francs pour le volume double des Enjants du paradis) est justifié par la qualité exceptionnelle de la présentation, mais il fait de ces livres des objets culturels à l'usage d'une élite. Il st vrai que Drôle de drame va maintenant paraître en édition

brochée à 29 francs. JACQUES SICLIER

Exposition

LA VIE DES GITANS

Le 14 juillet 1945, le premier après la libération, le poète gitan Tikno Adjam (tikno veut dire petit en langue tzigane) écrivait sa jole dans la France retrouvée : « Je vis libre, ilbre. Vivre libre sans rien qui m'arrête... » Il devait mourir trois ans plus tard. Cette phrase accueillait les visiteurs de l'exposition de travaux gitans organisée à Mont-pellier au début du mois par la Fédération régionale des assoclations s'occupant des populations d'origine nomade.

Elle présentait des objets de rannerie, des dessins d'enfants dn centre ménager gitan créé il y a une quinzaine d'années à Montpellier, des sacs de tissu, des photos illustrant le logement, la vie des gitans et surtout leurs difficultés de campement.

Parmi les œuvres les plus marquantes, faites en cuivre et en étain, on a retenu une petite roulotte d'une vingtaine de centimetres, reproduction exacte de celle qui fut offerte au pape il y a une dizaine d'années, ainsi qu'une pletà d'un gitan andalou anonyme, en bois polychrome.

La plupart des travaux sortent de mains des manouches, ces éternels errants de la « rivière bleue », la Funi Blauti Paia, qui nait dans le lointain Tibet. Cette exposition dolt être complétée et transportée à Nimes a la fin du mois de février.

BONAPARTE - SAINT-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET

en film de pierre Jallaud

natalie wood

robert redford

ACTION CHRISTINE 4, Ree Christine [67] - T41, 285-85-78

FRANCE ELYSEES - MONTPARMASSE 83 - CHINIA BOBLEVARDS - BANTON CAMBRONNE - FAUVETTE - LE MEBY (pl. Clicby) - LES MATION

rie : CYBANO (Yorsaillos) — PATHE MULTICINE (Champigny) DES (Sarcolles) — CARREFOOK (Pantin) — ALPHA (Arguntodii) IOR (Acinay s/Bols) — OGC (Polssy) — BUXY (Yai d'Hyères)

chaise vide

maxime le forestier daniel quenquo

ROGER BECRIAUX.

- Musique

JACLE

CHARLEMAGNE PALESTINE

Un piano de concert agré-

menté de quelques animaux en peluche, une bougie posée sur la sol où étaient assis les specia-teurs : pour un concert donné recemment à Paris, Charlemague Palestine avait choisi son décor. Ce u x qui l'avaient entendu iors du Pestival d'automne 1973 savaient un pen à quoi s'attendre. Ceux qui ne le connaissent pas peuvent le découvrir à la galerie Sonnab dont il est l'invité jusqu'su 22 février Ge musicien fait partie du mouvement des répétitifs americains connu en France par les prestations de Terry Ruey. LaMonte Young, Steve Reich et Phil Glass. Un petit noyau d'amateurs s'est constitué autour de cette musique qui se caractérise par la volonté d'em ployer un nombre très limité d'éléments structurels dans le discours musical Certains paramètres peuvent ainsi prendre une importance démesurée, ainsi la hauteur absolue. la justess et la durée chez LaMonte Young Et, comme chez tous les enfants de John Cage, la fascination de l'Orient, et particulièrement de la musique de l'Inde du Nord.

Imagines une note martelés sur un tempo invariable. Charemagne l'utilisera seule, sur olusients octaves, pendant quarante minntes. Du point de vue rythmique, les variations sont des effets d'accelerando à l'interieur du tempo, et des modifications de celui-cl un peu à la manière du raga indien... Les étouffoirs étant relevés, les cordes du Piano vibrent en sympathie, produsant toute une série d'harmoniques dont le niveau peut dépasser celui des notes effectivement jouées, et une structure seconde, fort riche, vient s'ajouter à la simplicité de la première a C'est le booglewoogie sans les notes e, disait un musicien d'obédience fort différente. Paradoxe mis à part, on ne peut qu'être étonné, éventnellement sedult, par cette utilisation intelligente mais passionnée des règles immuables de l'acoustique et par un instrument qui n'a pas dit son dernier

CINQ JOURS A GRENOBLE

Etats-Unis et de cinq pays d'Eu-rope, 41 946 francs de frais de eachet. 650 à 1400 spectateurs par concert, soit 5 275 entrees pour l'ensemble du festival : ainsi pourrait-on resumer les Cinq jours de jazz à Grenoble (du 4 au 8 février). Entre les grandes foires commerciales de la musique et certaines e rencontres » avant-gardistes, cette manifestation accomplit avant tout un travail efficace de diffusion et d'information dans le Sud-Est de la France. Les cinq. concerts organisés et coproduits par la Maison de la culture, le Theâtre et le Jazz-Club de Gre-noble, enrichis des cent cinquante-six « images de jazz » réalisées par Jacques Bisceglia lun des rares photographes à avoir choisi de vivre exclusivement pour et dans l'univers musical afro - américain), constituaient un programme éclectique et d'une audace mesurée Du blues et du rythm and blues, représentés par le chant t le trombone « vocalisé » de Gene « Mighty Flea » Connors, aux mélanges du groupe Pork Pie qui invoque les ombres conjuguées de John Coltrane et Jimi Hendrix, l'itinéraire avait des intentions historiques. A côté des prévisibles succès, Milt Buckner. Bill Evans, l'orchestre Brotherhood of Breath (la Confrérie dn Souffle) du pianiste sud africain Chris McGregor s'imposa. à force d'explosions contrôlées, de déambulations et d'apparents désordres de traditions entrechoquées. Retour « en l'anfare » de l'Afrique et du corps, habituellement censurés et masques dans ce que l'on appella encore e jazz ».

PHILIPPE CARLES.

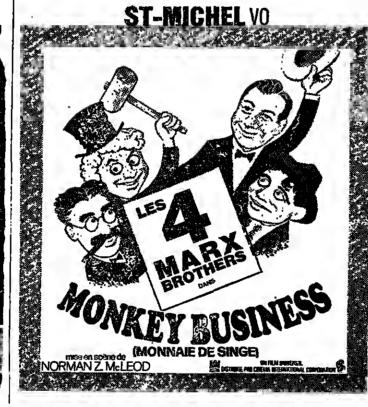
Vient de paraître

* COLETTE AU CINEMA, par Alain et Colette Virmaux. — Colette, romancière célèbre pendant un demi-siècie et dont le cinéma ne manqua pas d'adapter certaines œuvres, fut aussi nue femme qui s'intéressa très vite an cinéma et qui égricit. qui écrivit — avec talent — sur lui et pour lui. Alain et Coiette Virnaux ont réuni des textes ou-blies qui méritalent largement cette edition d'anjourd'uni : chro-aignes et critiques de films, sous-titres français de c Jeunes Pilles en nuitorme », dialogues de « Lac aux dames s, scénario et diniogues de a Divine s, etc. Passionnant. Editions Flammarinn, 49 F.

vement de Drôle de drame, des du paradis (Carné est, jusqu'ici, le préféré de cette collection, où la Grande Illusion et de A bout de souffie Tous ces a livresfilms » sont évidemment prècleux pour des cinéphiles, mais

VERSION ORIGINALE **PUBLICIS MATIGNON** STUDIO JEAN COCTEAU





ACTION RÉPUBLIQUE 18, rue du





imi hendrix 'Jimi plays berkeley"

VOTRE TABLE CE SOIR

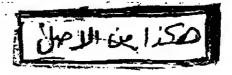
CLUB OES POETES 551-06-03 ★
30, rue de Bourgogne, 75007. P. d.
LA PECHERIE 236-92-41

8, bd Saint-Denis, 75010. F. mardi.
NOCES DE JEANNETTE 742-05-90
14. I. Favart (face Opérs Comiq.1, 2*
LE MERCURE GALANT 742-82-98
15. rue des Petits-Champs, 75001.
LE LAGOON 308-41-28 e
125. rue de Sévres, 75006.
LES VIEUX METIERS 588-90-03 e
13. bd Auguste-Blanqui, 75013 F L bd Saint-Denis, 75010, F. mardi.

LA FICELLE 387-22-92 (Villers) 97, rue des Dames, 75017 F d. Ambiance musicale oo orchestre

On n'y mange pas plus mal qu'allieurs. Ou y bost pas n'importe quoi. Surtont on y partage des poèmes : Villon, Rimbaud. Desdos, Aragon, etc Verit. restaur de pulssons. Boulliabaisse Gigot de mer. Marée fruits de mer Homard. Entrecôte. 1/2 Clos La Poussie 70 à 30 P vâne Dans un spiendide décor des plus beaux aquariums de poissons exotiq. Assistite fruits de mer. Gigue de chevreuil Purée de marrons. Afrelles. Plat. fromages. Crépe flambée Gd Marnier Bourgogne. 70 à 100 F. VSnc. Terrine canard pistaches, Jambonnette volaille farcie Ris rean gd. Turbot grilié. Côte bœuf herbes. Glaces. 38 à 53 P. Vin discretion Fole de canard frais maison. Escalope de saumon au Nofily Carre agneau aux berbes. Fromages. Millefeuilles Mercure. Café. 60 F VSnc Exceptionnel à Paris. Restaurant, piscine, bar, cadre exotique. 4 Grand Chefs : France, Inde, Azie, Antilles, et leurs spécialités. 59 F VS Gratin erabes. Poularde morilles. Plateau fromages. Sainde. Glaces et putisseries maison Sancerre de Saimon Christian Saumur Breze 1969. Comte de Colbert. 50 à 90 F. Sc. Vieule cave. Souper aux chandelles.

(Une * an Michella). Souper apr. spect Fole gras frais brioth. Ficalle normande. Homard beurre blane. Fil. bouf truf. Gde cave. 30/100. VcSnc.



PIERRE LATTES. HPSON Trente musiciens venus des 7.00 SIER

 $v_{\alpha_i,\gamma_{q_0}}$

 $en m(h^{\eta \eta})$

PARTSON.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Life Bright Street Book was

Marie Berrent

The second of the second

LA VIE DES GITTEN

perform 1880.

Designation of the state of the

The Mark State of the Control of the

White anytherines . .

The second secon

Maria discontina di Salara di Salara

Mary die berg Mr (2004)

to the day printed on the last

The same of the sa

THE PARTY.

se vide

A service transporter

PA 18 197-4 2 125

THE PERSON

QUAND LES OBJETS QUOTIDIENS CHANGENT DE NATURE

Arman dans le béton

leurs débuts é Nice, Yves Klein et Arman s'étaien) par-le peinture contemporaine. Le premier se réservait l'expression du des produits manufacturés. Ainsi, eu fil des ans, Arman s'est tait l'imagler des ribjuts que le société industrielle produit, consomme et jette après usage. En une vingtaine d'années, son œuvre a fini per récapituler un catalogue imagineire de le Manufacture de cycles de Saint-

Dens tes années 60, ses « accumulations . d'oblets en vrac ou en ordre faisalent entrei pour la première tois dans l'art moderne le mythe de le civilisation de consommation. Elles figurent le nombre, la série et la masse. De période en période, Arman expioitait de nouveaux gisements d'objets manufacturés, « accumulant » des ampoules électriques, des vis et des écrous. des rasoirs et des catetières, des machines à coudre et des masques à gaz

Et c'est tout naturellement qu'il lui est errivé de se promener à travers les ateliers des usines Renault où il e « rencontré » des culasses et des portières d'automobile doni il e fait des sculptures. Enfin, comme pour alter, par l'absurde, eu bout de sa propre logique, Arman avait, l'an demier, offert eu regard des visiteurs de la galerie Tempion des - eccumulations - d'ordures ménacè res noyées dans des boîles de plexiglas, debout, transparentes et imblement usinées, où les déchets s'arrangeaient entre eux pour nous donner l'image mythique et saturante de ce qu'une société riche jette après consommation (le Monde du 31 janvier 1974). Les œuvres recenles qu'Arman expose au Musés d'art moderne de la VIIIe de Paris ne devient pas de son registre habituel. On y voil les mêmes objets. et des situations semblables, Mals utilise un matériau nouveau : le béton. Le béton rustique et truste, « pauvre » d'apparence, qui prand le direction opposée de ses plexiglas luxueux, lesquels, aujourd'hul, encombrent les magesins de « design ».



高级 顶眼

VALUE NORS

PARIS (1°)
OUVERT TOUS LES JOURS
de 17 heures à 19 h. 30

HOSSEIN ALI-Galerie Transposition. 132, bd Raspail, Paris. DAN 75-88 Peintures et miniatures persanes Du 5 février au le mars 1975_

170, bd St-Germain - LIT. 35-85 FOSSIER nouvelles 1973-1975

et suite « Terrain »

GALERIE VENDOME

12, rue de la Pais - 073-84-77

-11 FEVRIER - 2 MARS 200 PEINTRES CONTEMPORAINS JAPONAIS Radio Prance - Hall du le étage 116, av. du Prisident-Kennedy, 160 10 h. & 18 h.

PORTRAITS POUR UN ZUKA:

ments chirurgicaux el des téléphones. lis sont tour à tour - accumulés - ou isolés mais toujours noyés dans le bélon qui tapisse ces boîtes noires

des statuettes du d'x-neuvième siècle de ses violons brisés et evec le silhouette de ses statuettes décomposées. Il en éparpille les morceaux

à demi. Comme pour mieux montre ces violone et ces contrebasses découpés en morceaux et disposés comme le robe évasée d'une denseuse : ces téléphones eccumulés ces eaxophones écrasés à coup de maeeue dans un moment de « colére » ; ces figurines de bronze débitées en tranches, à le verticale et à l'horizontale, de face et de profil. Ainsi le béton ne lui offre pas seulement une variation de matière, maie aussì de nouvellee règtes de ieu pour mener à le vie des objets morts par délinition. Arman fait dans ses meçonneries l'erchéologle du monde moderne avec see objets à moitré entouls qui réserve raient l'annarition émouvente et pai pitante de choses disparuee que le regard falt ressusciter. Jamais les violone et les tubas savamment mis devenus des « eltee » de toulle vi-suelle, disposés evec autent de mai-Namuère Arman leissalt les ob-

jets e'arranger eux-mémes et faisait du hasard l'un de ses matériaux les plus sûrs. Maintenant, c'est l'homme rompu à la pretique de la composition qui errange et dérange un monde d'objets dont le personnelité semble devenir plus lorte et la présence plus irrécusable à mesure que l'artiste les défait, les brisa, tes brûle et les enterre. Avec ces pièces de béton, Armen vient de produire les erchétypes d'une œuvre où les objets quotidiens ont pris l'hebitude de devenir des objets d'ert.

- AU MUSÉE NOTRE-DAME

Le chapeau du cardinal

PRES sa récuverture, le 11 janvier dernier, le musée Notre-Dame, qui evait été fermé depuis 1971, semble toujours, au premier semble toujours, au premier abord, aussi confidentiel. C'est qoe l'ebord s'apparentie à celui de quelque chapelle d'Estramadure ou de certaines grottes préhistoriques: les heures d'onverture sont parcimonieusement proposées. Et puis, le local est exigu, te musée a privé ». Mais l'accès acquis, plus rien n'est confidentiel. Même pas le chapeau din cardinal Verdier, presque aussi monumental que l'oraison funèbre du Grand Condé par Bossuet.

Le conteno de ces étroites petites salles est évidemment trop court pour raconter un si long un si riche passé. Toutefois, long, un si riche passè. Toutefois, le ton et le niveau sont fidèles ao destin d'un lieu d'élection. Choisi pour l'habitat, l'emplacement devient assez vite foyer d'affirmettons capitales. La cathédrale, elle-même affirmation exemplaire, devient cadre de proclemations. A vrai dire, les documents présentés illustrent surtout l'environnement historique de Notre-Dame au cours des surtout l'environnement histori-que de Notre-Dame eu cours des trois derniers siècles. Avec deux thèmes priviléglès, les fastes du XVII° siècle et les grands orga-nistes d'hier. Signalons que les deux toiles rècemment acquises par le musée et mises en place pour la récouverture se rattachent précisément à ces thèmes.

précisement à ces inemes.

La première toile, Notre-Dame de Paris au début du XVII « siècle, œuvre hollandaise ayant déjà figuré ici-même à l'exposition « Reflets des grands siècles à Notre-Dame » (1963), et venue de la collection de Sir Anthony Blant, a été étudiée par P.-M. Auzs. Elle restitue bien l'atmosphère silencieuse et peu éclairée sphère silencieuse et peu éclairée de la nef sans l'encombrement

des chaises iun chien y est ad-mis). Surtout elle représente le fameux jubé d'Anne d'Autriche — une série de tableaux dits « Mays », tolles comme on le sait offertes chaque année le 1° mai, suspendues aux pillers et le tabernacle donné par les orfèvres en 1533 Petites notes rouges, des drapeaux d'ennemis vaincus sont accrochés aux tri-bunes. La seconde toile, un porbunes. La seconde toile, un por-trait de Vierne, rappelle le sou-venir du grand musicien aveu-gle qu'une embolle terrassa à la console des grandes orgues en

Une déception attend ceux qui espèrent trouver dans la joile présentation des objets de foull-les là droite) des pièces inédites tirées du parvis à l'occasion des travaux du parking (campagne 1972-1973). Ils ne verront que quelques compléments en une autre couleur ajoutés à la maquette. d'allieurs fort belle, relatant les découvertes précèdentes (surtout d'alleurs fort belle, relatant les découvertes précédentes surtout 1965). Les trouvailles signalées commencent tôt : le musée Notre-Dame fait état d'une publication de Moreau de Moutour (1711) qui concerne la découverte dans le soi du chœur de la cathédrale de neul pierres proyennant a d'autels gaulois et romains ». Si eu parvis les fouilles de Vecquer sont de 1847, c'est en 1965 que s'éclairent les emplacements parfois enchevêtrès de la cathédrale Saint-Etienne, de l'église Saint-Christophe, du rempart du drale Saint-Etienne, de l'église Saint-Christophe, du rempart du Saint-Ettenne, de l'egise Saint-Christophe, du rempart du bas-empire du bâtiment galloromain à hypoceuste etc. Un endroit rêvé pour construire un parking, et, sans doute, notre manière de prendre rang en un lieu d'élection de l'affirmation. Mais revenons aux objets qui, sans être inédits, sont intéressants — spécialement un fond de coupelle en verre moulé orné d'un chrisme probablement du IV siècle on le chapiteau de marbre qui pourrait provenir de Saint-Etienne — ou choisis pour émouvoir, dés à coudre, épingles et peignes en os, Pour évoquer aussi le trafic : à côté d'une poterie signée par un Parisien on trouve celles signées en Gaule centrale. Parfois sur un antéfixe romain (terre cuite) une tête surgit en relief entre deux spirales.

Si Pon repense à une vitrine Viollet-le-Duc, à des images po-pulaires sur la mort de Monsei-gneur Darboy (Pellerin), aux très nombreux documents concernant le vœux de Louis XIII, aux gra-vures du XVIII° siècle etc., ce musée exigu est utilisé au maxi-mum. Et il démontre que le sujet pariterait de plus amples déve-

PAULE-MARIE GRAND.

★ Musée Notre-Dame, 10, rue du Clottre-Notre-Dame; ouvert seule-ment samedi et dimanche de 14 h. 30 à 18 beures.

36, rue de Seine (6-) .EYGONIE

WALLY FINDLAY Galleries International

> EXPOSITION PEINTRES POST-

IMPRESSIONNISTES DETROY - LAJOUX

4 fév. - 5 mars

impressionnistes Tel. 225,70.74 lundi-samedi 10-19 h

Nº Janvier-Février

De SPOT

Le Seleil dans la Tête 10. rue de Vaugirard - 033-80-91

L'avenir des musées est-il dans leur fermeture ? Zao Wou-ki, retour de Chine. Découvertes sur le Gothique à Valence. Décor et architecture. Les mystères de l'estampe : la lithographie.

FRNARD BUFFEI

GALERIE DE BELLECHASSE

10, r. de Bellechasse - 75007 Paris 551-02-10

Enselgnes

SILBERMANN



l'ancienne idée d'un art de la civilisetton industrielle pour retrouver le veina surréaliste qui e d'ellleurs percouru son œuvre à ses meilleurs moments. Les objets cholsis ont une plus grende leneur imeginaire : des instruments de musique mis en pièce, débitées en tranches qui dévelent de ses antitablesux comme chez Marcel Duchemp le nu descend l'escaller, sur le béton freis qui engloutil lout

TEORGE WASHINGTON et

et son épouse, posant pour

son épouse, John Adams

la postérilé... Des portroits parmi

d'autres portraits de politiciens

américains affront l'image ras-

suronie de bourgeois bons en-

fanls, un tien paysons ovec leur

menton laurd et leur mointien

gauche, tandis que ces dames

fort convenables ont la mine tant

Zuka devient quelque chose de très peu acodémique. Il lier

l'imagerie populaire el de l'ort naît, du pop'art et de l'ort déco-ratif ; il tient surtout de Zuka.

Personnages

en situation

en pied ou en buste, et ceux de

personnages en situation : Betsy

loss, une petite futée celle-lò,

héroine célèbre oux Etots-Unis pour ovoir brodé le premier dro-

peou oméricain : Voltoire et Ben

Franklin, deux vieillards bossus

et courts en jombes, s'embros-

sant a à la française ». Washington et La Fayette, le premier

de face et de belle arestonce.

le second de protil et ramené à une juste toille por un chopeou troo lourd; Alexandre Homilton

46, rue Berger 75001 Paris 236-84-63 Imétro Louvrei

PERICAUD

galerie attali

Michel Seuphor

Ceuvres de 1974 du 4 Février au 15 Mars

GALERIE DES 4 MOUVEMENTS

BACON — RAOUL DUFY — MAX ERNST HERBIN — MATTA — PICABIA — ARP

46, RUE DE L'UNIVERSITE

in 75006 paris - tél.548.58.93/37.80 🚟

Il y o les portraits tout court,

L'art du partrait officiel avec

soit peu placée et puritaine.

Et du même coup Arman contourne des machines à coudre, des instru-Arman dessine evec les courbes

el Agron Burr, dos à dos, pis-

tolet en main, se préparant pour

le duel (fatol au premier); Peter

JACQUES MICHEL Armen, œuvres récentes en béton au Musée d'art moderne de la Ville de Paris,

CENTENAIRE faires, achetant pour 24 dollars De nez en mentons, de caps l'île de Manhatton aux Indiens... Bret... Zuko célèbre elle oussi

Minuit, un socré homme d'of-

en perchoirs, on avance dans le domaine de la carlcature, sans v tomber. Tous ces visones ont une époisseur de choir, un Ilssu psychologique qui les en écartent, trovaillés en touches de peinture, comme toutes les surfaces de peau, blonche ou culvrée. Et puis Il y o toul le leste, qui n'est que colloge de morceaux de poplers peints, de prétérence très chargés de matifs : grosses fleurs tentoculaires, chombre d'enfonts, gros ramages pour salon cossu, décor façon taïence pour salle d'éou ou culsine... Du sol ou plotond, de lo perruque aux escoroins en passant par les jobots, les épaulettes, les gileis et les bas, une oraje de brocarts de pauvres. Le plus étonnont, c'est que l'on s'y retrouve, et que celo tien1 fort heureusement le mur. Sous des aspects hautement fontoisistes, le patchwork de Zuka suppose une sérieuse expérience de lo surfoce alone, du grand format et de la couleur, une connoissance de lo découpe qui n'o rien de l'ouvrage

GENEVIÈVE BREERETTE.

PEINTURE ARCHITECTURE CENTRE D'ART INTERNATIONAL

boulevard Raspall - Paris-6 Tuns les jours sauf le lundt

★ Galerie Darthea Speyer 12, rue Jacques-Cailot.

FERNAND LÉGER -

NESSI - P. PISSARRO O. ROCHE - ROCHER

2, av. Matignon - Paris 8°

THEO KERG

15 tanvier - 16 mars

GALERIE MAURICE GARNIER FÉVRIER

Théâtres.

, 2

Les salles subventionnées

DPERA. 8, rue Scribe, 9° (073-15-58) (V., D.), les 12 (abt Ma.), 15 et 18 (abt Ma.), à 18 h 30 : Il trowatore; le 13, à 20 h. (abt Ho) et le 17, à 16 h. 30 : Don Carlo.
CDMEDIE-FRANÇAIRE, Théâtre Marigny, 3° (236-04-41), les 12, 13, 14, 15, 17 (abt série G) et 18 (abt série H), à 20 h. 30 : La Côlestine; le 18, à 14 h. 30, La Côlestine; le Médecin maigré lui.
DDEON, 1, piace Feul-Claudel, 6° (325-70-32), relâche jusqu'au 17, le 18 à 20 h. 30 : Due lune pour les déshérités.
FETIT DDEDN, 16 h. 30 (L., Ma.), dialogues avec Leuco.
SHEATRE DE L'EST PARISIEN, 17, 18 à 20 h. 30 et le 18 à 15 h. : Topèra de quat'sous.
FETIT T.E.P., les 12, 14, 15 à 20 h. 30 et le 18 à 15 h. : la Petite Cuillère, C'est pas mon frère : le 13 à 20 h. 30 : Variétés.
THEATRE DE LA VULLE 2, place du Châtelet, 4° (287-35-39), les 12, 14, 15 à 16 h. 30 : Septième Semaine internationale de guitare : le 13, à 18 h. 30 : P. Amoyal, violon, et M. Beroff, piaue ; à 20 h. 30 : le Mouette.

Les autres soiles

Les autres solles

ANTOINE, 14, bd de Stratbourg. 10° (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Tube.
ATELIER, place Dullin, 18° (808-49-24) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Un tramway nemmé désir. 14 h. 30; Un trainway nemme désir.

ATHENSE, square Louis-Jouvet, 9(073-62-23) (L.), 21 h., mat. dire. à 15 h.; la Folle de Chaillet.

BIOTHEATRE, 4, rue Marie-Stuart, 2(508-17-80) (D. soir), 20 h. 30 et 22 h. 30, mat. dire. à 15 h.; les Chaises. Chaises.

BOUFFES DU NDRD, 209, rus du Faubours-Saint-Denis, 10* (280-28-04)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à
)5 h.; les liss.

CARTDUCHERIE DE VINCENNES,

avenue de la Pyramide. — Théatre de l'Aquarium (808-99-61) (D. L.), de l'Aquarium (808-99-51) (D., L.), 20 h. 30; Tu ne voleras peint. CHARLES-DR-ROCHEFORT, 64, roe du Rocher, 17* (522-08-40) (L.), 20 h. 45; Dzl Croquettes, CDMEDIE CAUMARTIN, 25, rue Cau-martin, 9* (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. di. à 15 h. 10; Boeing-Boeing.



pièce d'endré benedetto / création de la neuvelle compagnie / théâtre des carmes/avignon / (90) 82-20-47.

CDMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 15, av. Montaigne, 8 (359-37-03) (D. soir, L.). 21 h., met dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Zouave (à per-

TX. B. 30: Le puole veus exetuteur.

PONTAINE, 10, rue Foutaine, 9* (874-74-40) (D. soir, J.1, 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: les Jeux de la unit.

F D Y ER INTERNATIONAL D'ACCUELL DE PARIS, 30, rue Cabanis, 14* (707-25-68), le 14, à 21 h.; les Valance de fen.

14s (707-25-68), le 14, à 21 h. ; les Veleurs de feu.

GAITE-MONTPARNASSE, 26, rue de la Galtá. 14° (633-16-16) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. ; l'Abime; la Visite.

GYMNASE, 33 boulevard de Boune-Neuvelle, 9° (770-16-15) (D. solr. L.), 20 h. 20, mat. dim. à 15 h. ; Cher menteur.

HEBERTOT. 78, boulevard des Batignolles, 17° (337-22-23) (D. solr. Ms.), 21 h. mat. dim. à 15 h. ; Eaymond Devos (le 4, à hureaux termés).

HUCHETTE, 23, rue de la Huehette, 5° (326-33-99) (D. solr, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 35 et 17 h. ; la Cantatrice chauve; la Leçou.

mat. dim. à 14 h. 36 et 17 h.: la Cantatrice chauve; la Leçou. La BRUYERE, 5, rue La-Bruyère, 8e (874-76-99) (D. solr, L.1, 26 h. 45, mat. dim. 17 h.;)'Alboum de Zouc. LUCERNAIRE 18, rue d'Odessa, 14e (326-57-23) (L.), 26 h. 30; Buffet-Boutems; 22 h.; les Larbins; (D. solr, L.), 24 h., mat. dim. à 18 h. 30; le Pinisir des dieux, MADELEUNE, 19, rue de Surône, 8e (265-07-09) (D. selr, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 16 h. 30; Christmas.

mat. dlm. a)5 h. et 16 h. 30 : Christmas.

MATHURINS. 36, rue des Mathurins, 8° (265-60-00)) (D. soir, L.). 21 h., mat. dlm. a 15 h. : le Péril heu.

MICHEL, 38, rue des Mathurins, 8° (265-35-62) (Me.), 21 h. 10, mst. dim. a 15 h. 16 : Duos sur canapé.

MICHODIERE, 4 hls. rue de la Michodière, 2° (742-95-22) (D. soir, L.). 21 h., mat. dlm., 15 h. et 18 h. 30: les Diahlogues,

MDDERNE, 15, rue Bianche, 3° (874-94-28) (D. soir, L.), 21 h., mat. dlm. 15 h.; le Pique-nique de Ciaretta.

dim. 16 h.: le Pique-nique de Claretta.

MDNTPARNASSE, 31, r. de la Gaité.
14° (326-89-90) (D. soir, L.). 21 h.,
mat. dim. 15 h.: Mademe Marguerite.

MOUFFETARD, 76, rue Meuffetard,
5° (336-02-87) (D. L.), 20 h. 30 : les
clowas Macioma.

NDUYEAUTES, 24. bd Poissonnière,
9° (776-52-76) (J.), 21 h., mat.
dim. 16 h.: la Libellule.
NDUYELLE-CDMEDIE, 7, rue Louisle-Grand, 2° (073-54-74), T.L.S. 2
21 h.: le Prince travesti (jusqu'au
15).

EUVRE, 95, rue de Clichy, 9° (874-45-52) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h.: la Bande à glduton. PALACE, 8, rose du Fauh.-Montinar-tre, 9° (770-44-37) (D., L.), 20 h. 30, mat. sain. 16 h.: le Marathon. -PALAIS-ROYAL. 38, rue Montpen-sier, 1st (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dlm. 15 h.: la Cage aux felles. relies.

PLAESANCE, 111, rue du Château.

14 (273-12-651 (D.), 20 h. 30: Vie et Mort d'une coucierge.

POCHE-MONTPARNASSE, 75, bd du Moutparnasse, 14 (548-52-57) (D.),

POCHE-MONTPARNASSE, 73, 50 cm Moutparnasse, 14 5:48-2-97 (D.), 20 h. 45, sam. à 30 h. 30 et 22 h. 30 : le Premier. PORTE-SAINT-MARTIN, 18. bd. St-Martin, 3 (607-37-531 (D.), 20 h. 30 :

Good bye Mr Froud (le Drand Mage Chrus), 23 h.: l'Applogue.
PARIS - AMERICAN ACTORS STUDID, 93, av. des Champs-Elysées,
F (225-87-60), tous les veu. et sam.
A 20 h. 30 (jusqu'au 7 mars), eu
anglais: The Alligatiou, The Songwriter.

anglais: The Alligation, The Song-writer.

RENAISSANCE, 20, bd St-Martin, 2° (208-18-50) (D. soir. L.). 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Derrière le rideau.

RIVE GADCHE, 101, bd Raspall, 6° (548-87-93) (D. soir, Mar.1, 20 h. 45, mat. sam. et dim. 16 h.: les Adleux de la grande-duchesse.

SAINT-GEORGES, 51, rue St-Georges, 9° (878-83-47) (J., D. soir). 26 h. 30 mat. dim. 15 h. et 16 h. 30: Croque-munsteur.

STUDIO-THEATRE 74, 20, av. Marc-Sanguler, 14° (533-07-59) (D. L.). 20 h. 30: Lorensaccho.

TERTRE, 18, r. Leple, 18° (606-11-82) (D. soir, L.). 30 h. 30, mat. dim. 15 h. 30: la Chose blauche.

THEATRE D'ART, 18, avenue Vietoria, 14° (236-12-83) ke Jeo. Ven. Sam. à 20 h., le Dim., à 15 h.: la Femme de Socrate; (D. soir, L.). 21 h. 15, mat. Dim., à 17 h.: le Dernier Empereux.

Sam. à 20 h. 16 Dim. à 15 h. :

la Femme de Socrate; (D. scir. L.).

21 h. 15. mat. Dim., à 17 h. : le
Dernier Empereur.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIDNALE, Zi, hd Jourdan, 14 (58967-57) La Esserre (D., L.) Zi h.:
Comédie imaginaire (J.-C. Hésali:
Chansons vécues (J.-C. Mounet);
La Galerie (D.) Zi h.: Couples;
Le Jardin (D., L.) Zi h.: Nuits
saus unit; Grand-Théâtre (D., L.,
Mer.) Zi h.: Jacque en la Soumission; l'Aveuir est dans les
curis.

THEATRE DES DEUX - PORTES,
46. rue Louis-Lumière, 20 (78724-51), les Mer., Jeu., Ven., Sam.,
à 20 h. 20, Dim., à 16 h.: Mouney
ct ses carvannes (jusqu'au 18).

THEATREON 2, rue Prochot. 9: (37381-58), Trois sailes (L.) 18 h. 30;
Alex Metayer; (D soir, L.) 20 h. 32.

Mat. Sam. et Dim., i5 h.: Parie
bes sinun je crie; (D. soir, L.)
21 h., mat. Sam. et Dim., 15 h.:
le Barou perché; (D., L.) 21 h. 30;
le Croque-Nete; (D. soir, L.)
22 h., mat. Sam. Dim., 17 h.: la
Résurrection de Malunpe.

THEATRE D'RSAY, qual AnatoleFracce (548-65-901 Drande saile;
les 12, 13, 18, 20 h. 30; le 16, à
15 h.: Harold et Maude. - Les
14, 15, à 29 h. 30; Zarathoustra Petite saile; les 12, 13, 18, à
20 h. 30; le 16, à 15 h.; les Emicrience et châtiment.

THEATRE DE FARIS, 15, rue Blanche, 9: (374-25-441 (D. soir, L.)
30 h. 45, mat. Sam. et Dim., 15 h.:
Crime et châtiment.

THEATRE DE LA LISIERE, 12, rue
des Meuniers, 12e (366-17-731 (D.
soir, J.) 20 h. 30, mat. Dim., 15 h.:
Crime et châtiment.

THEATRE DE LA FIRING, 15, rue
du Général-Guélaumat, 15e (34232-25) (D. soir, L.) 20 h. 30; mat. Dim.,
à,16 h.: le Pierrot Irmaire; Espport pour une académie.

THEATRE DE LA FIRING, 15, rue
du Général-Guélaumat, 15e (34232-25) (D. soir, L.) 20 h. 30; met. Dim.,
à,16 h.: le Pierrot Irmaire; Espport pour une académie.

THEATRE DE LA FIRING, 15, rue
du Général-Guélaumat, 15e (34232-25) (D. soir, L.) 20 h. 30; met. Dim.,
à,16 h.: le Fierret Irmaire; Espport pour une académie.

THEATRE DE LA FIRICERIE, 12, rue
du Renard, 4e (238-18-97) les Mer.,
Jeu. Ven. Sam., à 19 h.: le Mime
Duval.

T

THEATRE PRESENT, 311, areque Jean-Jaurès, 19° (203-20-55) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. Dim., 17 h.; les Voraces.
THEATRE 13, 24, rue David (568-05-99) Jeu. Ven., Sam., à 31 h., Sam. et Dim., 15 h.; Labiche folies.
THEATRE ST-ANDRE - DES - ARTS, Aller Schot Bellet Desta Bellet Desta (578-18-58) THEATRE ST-ANDRE DES -ARCAS,
6, place Saint-Michel, 6: (033-16-56)
(D., L., Mar.) 21 h.: De l'air.
THEATRE 347, 20 his. rue Chaptel,
ge [874-28-34] (D. sohr, L.) 21 h.
mat. Dim., 15 h.; le Fétiche.
TEDGILODYTE, 74, rue Mouffetard,
5: (222-93-54) T.1j., à 22 h.; Vincounertable (jusqu'au 15); à partir
du 16; Xâhât.

Les théâtres de banlieue ANTONY, Théâtre Firmin - Gémier, place du Marché (666-02-74) : les 14 et 15. à 26 h. 45 : les Inédits.

Expositions.

Quelle heure peut-II être à Valpa-raiso?
SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Phi-lipe, 59, bd Jules-Guesde (243-80-59), le 18, à 20 h. 39: A livres nuverts.
VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano. 1, rose Charles-Pathé (808-73-74) (D. soir), 21 h. max dim. 15 h.; Jokari, de J. Jomas, et la Demière Bande, de S. Beckett.

THEATRE D'ART

19, Av. Victoria · M. Chatelet · 236.12.83

DIMITRI KOLLATOS

EMPEREUR
LE QUOTIDIEN DE PARIS / Patrick de ROSBO. "Oltmieri Kollatus se raconte à

travers ses explications, ses peurs, et les exorcise, du même coup : Byzance et son

empereur qui agonise dans une somptues rumeur de massacre que n'elit pas désavoué Delacrobr'....."les rouges de sa

LA FEMME

DE SOCRATE

COMBAT / Patrick de ROSBO -

"Elle vient d'assister à la mort d'un ivrogne lubrique grand

IN / André GAUTHIEZ :-

"Excellemment interprété par Arlette Baumann". L'HUMANITE

/ Roger MARIA - "Etincelant d'érudition". FRANCE SOIR / Pierre MARCABRU - "Dimitri Kollatos mériterait un public digne de son érudition". L'AURORE /

Dominique JAMET - "Arlette

nous ressuscite Athènes.

Baumann nous fait parfaitement

comprendre Socrate - un texte qui

amateur d'éphèbes : Socrate. Belle et rigide comme une cariatide".

famille et coux du dan opposé co à jamais, de s'entretuer".

d'E. Ionesco. Résidence universitaire. le 13. à 21 h.: Cortex. jasz.

AUBERVILLIERS, Théâtre de le Commund. 2, rue Edunard-Poissou (322-64-53); 33 films pour le pial-air: le 12 à 18 h. 30: J'accuse; à 20 h. 30: Un chien andalou et le K er me e ac hérolque; le 14. à 21 h. 30: la Testament d'Orphée; (673-96-49). Sauf mardi, de 18 h. 30: le Escargots et Mes petites amourenses. Le 15: hommage à Jean Renotr: 14 h. 30: la Prite Lilli et Boudu sauvé des eaux; 18 h. 30: Partie de campagne et La vie est à ueus; 20 h. 30: le Bas-Fonds; 22 h.: le Carrosse d'ur. Le 18. à 16 h. 30: Pépé le Móke; à 26 h. 30: Ambervilliers et l'Année dernière à Marienbad.

CENTELL, Maisou des arts et de la culture. place de l'Hôtel-de-Ville (859-94-50). Le 15. à 21 h.: les chardes et l'Année dernière à Marienbad.

CENTELL, Maisou des arts et de la culture. place de l'Hôtel-de-Ville (859-94-50). Le 18. à 21 h.: l'Histoire du théâtre par le groupe Tec.

ISSY - LES - MOULINEAUX. Théâtre municipal, 25, sv. Victor-Cresson (645-21-70, poste 306). Le 14, à 21 h.: Fanny, de Marcel Pagnol (théâtre).

IVRY, Théâtre des quartiers d'Ivry, su Studid d'Ivry, 21. rue Ledru-Rolliu (672-37-43) (D. soit, L.). 21 h. mar. dim. 16 h.: Dommage qu'elle solt une putain.

NANTERRE, Théâtre des Amandierz. 60, rue Greuze (204-18-51), les 13, 14, 15, à 20 h. 30; le 16. à 16 h.: Quelle heure peut-Il être à Valparais o?

SAINT-DENIS, Théâtre Gérard-Philipe. 59, bd Jules-Guesde (243-MILLENABRE DE L'ETHOPIE.

Petit Palaia, avenue Alexandre-III
(255-95-21) Sauf mardi, de 16 h. à
18 h. Entrée: 5 F; le samedi: 2 F.
Jusqu'au 17 février.

L'ART ALBANAIS A TRAVERS LES
SIECLES. — Petit Palais (voir eldestas Jusqu'au 17 février.

LE MONDE DE FRANKLIN ET DE
JEFFESON. — Grand Palais, entrée
Elschlower (231-81-24). Sauf mardi,
de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à
22 h. Entrée: 6 F; le samedi: 4 F.
Jusqu'au 10 mars.

L'URS.S. ET LA FRANCE. LES
GRANDS MODERTS D'UNE TRADI
TIDN. — Grand Palais (voir cldessus). Jusqu'au 15 février.

AEMAN, OBJETS TRUVÉS. —
Musée d'art moderne de la Ville de
Paria, 11, avenue du Présideut-Wilson
(553-48-10). Sauf lundi et mardi, de
16 h. à 17 h. 45. Entrée: 2 F (gratuite le dimanche). Jusqu'eu 30 mars.

BESTIAIRE POUR LES ENFANTS.

Musée des enfants. Musée d'art
moderne de la Ville de Paria (voir
cl-dessus). Jusqu'au 16 février.

HANS ERICHE. PENTURES.
GOUACHES. AQDARELLES (18921955). — Musée d'art modarne de la
Ville de Paria (voir el-dessus).

Eutrée: 5 F. Jusqu'au 20 avril.

MARE BEUSSE: rètrospective
1953-1974; ERIK DIETMANN: rètrospective 1956-1974; HESSIE, SURVIVAL ART. — Musée d'art moderne de
1a VIlle de Paria, A.E.C. 2 (voir cldessus). Jusqu'au 16 mars.

DESSINS DE ROY LICETENSTEIN.

— Centre national d'art contemporain (vuir
cl-dessus).

PENTYRES TEMDINS DE LEUR
TEMPS. « COMMER II. VDUS
PLAIRA ». — Musée Calliera, 10, eveuue Pierre-Iev-de-Serbie (720-85-46).
Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15.
Entrèe: 3 P. Jusqu'au 36 février.

ANDRE LEMONNIER, CDULEUR

— Centre de création mdustrielle.

107, rue de Rivoit (580-32-14). Sauf
mardi, de 12 h. à 18 h. : le dimanche.

de 11 h. à 18 h. Entrée ilbre, Juscu'au 24 mars.

CARTAND PESCE, LE FUTUR EST
PEUT-ETRE PASSE. — Centre de
création industrielle.

108, rue de création de création industrielle.

109, rue de création de création industrielle.

101, rue de Rivoit (580-32-14). Sauf
mardi, de 12 h. à 18 h. : le dimanche.

101, rue de création de création de création par le contre de création de création de cr

Varenne (551-01-34): Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 15 et de 14 h. à 17 k. Entrée : 5 F. Prolengée jusqu'au 15 avril

WILLEM BUYTEWRCH, 1891-1624.

- Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-89), Sant lundi, de 15 h, 4 19 h, Entrée litre, Jusqu'au 9 mets, VISIDNS DENFANTS DD MONDE DES INSCREES Assistant politiques de la companya VISIDNS D'ENFANTS DD MONDE
DES INSECTES, dessims, peintures,
gravures, tissus. — Laboratoire d'authropologie. Muséum d'histoire naturelle. 45, rue Buffdn (331-89-65). Sauf
dimanche matin, de 9 h. à 17 h. Entrée: 4 F. Jusqu'au 8 mars.
VILLES NORDIQUES EN BOIS. —
Centre culturel suéduis. 11, rue
Payenne (272-87-50). Tous les jenrs
de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 16 février.
TONI UNGEREE. — Centre culturel américain. 3, rue du Dragou
(272-22-70). Sauf dimanche, de 10 h.
à 71 h.; le samedi de 13 h. à 38 h.
Jusqu'au 22 février.

CERAMIQUES IRAKIENNES.—
Centre eulturel trakien, 6-8, rue du
Général - Appert. A partir du
15 février.
LA VIE UNIVERSITAIRE PARISIENNE AU KIDE SIECLE.— Chapelle de la Sorbonne, place de la
Sorbonne (225-24-13). Tous les juurs,
de 11 h. à 18 h. Eutrée: 5 F. Prolongée jusqu'au 16 mars.
MANUSCRITS HESRAIQUES DU
10° AU KINO SIECLE.— Musée d'art
juir, 42, rue des Saules Sauf vendredi et samedi, de 15 h. à 15 h.
JUSQU'au 22 février.
PARIS AD KINO SIECLE ET
ASPECTS DE L'ARCESTECTURE
RURALE EN EEG(IDN PARISIENNE,
— Hôtel de Sully, 62, rue SaiutAutoine (267-24-14). Sauf mardi, de
11 h. à 20 h. Entrée: 2 F. Jusqu'au
6 avril.
VILLES D'ART, CITES D'EIS-11 h. à 20 h. Entrée : 2 F. Jusqu'au 6 Evril.
6 Evril.
VILLES D'ART, CITES D'EISTOIRE VILLAGES DE TRADITYONS,
CONCIERGERIE — 1, qual de l'Horloge (023-30-66). Sauf mardi, de 11 h. à 20 h. Jusqu'eu 8 avril.
VIEUNG : A LA RECHERCHE
D'UNE VIE SUR MARS ET
PROUSSSES TECHNIQUES MICROSCDPIQUES. — Palais de la découverte, evente Franklin-D-Ecoseveit
(359-16-65). Sauf lundi, de 16 h. à 16 h. Entrée : 3 F. Jusqu'au 2 mars.

Galeries

IRMGARD BRUNMAYR, aquarelles et dessins. — Galerie Jean-Camion, 8. rue des Besux-Arts (633-95-63). Jusqu'au 23 février. — Galerie de Seine, 18, rue de Seine (525-32-16). Jusqu'à fin février.

BERNARD BUFFET. — Galeria Maurice-Garzier. 6, evenue Matignuu (25-61-65). Jusqu'an 8 mars.

CALDER. — Galerie Maegt, 13, rue de Téhèran (522-13-18). Jusque fin février.
CDENETLLE : les aventures de Placechie.
L'Œl'-de-Bœnf, 58. rue
Quincampoix (272-24-72). Jusqu'au T mers.

L'ART CDRPOREL. — Galerie Stadler, 51 rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au 22 février.

CDSIMO DE SANTIS. — Dalerie CDSIMO DE SANTIS. — Dalerie Herouet, 44, rue des Francs-Bourgeois, Jusqu'au 15 tévrier,

JEAN D'ORVILLE. — Dalerie R. Dranoff. 13, qual de Coutl. Jusqu'au 25 tévrier

CLAUDE DELFAUT, telles et estampes. — Au café d'Edgar, 58, boulevard Edgar-Quinet. Sanf dimadche. Jusqu'ât fid tévrier.

DYVIND FAHLSTROM, — Dalerie Iolas, 196, boulevard Saint-Germain (222-75-80). Jusqu'au 21 tévrier,

HANS HARTUNG. — Galerie Arnaud, 212, boulevard Saint-Germaid (548-46-31). Jusqu'au 1st mars,

RYSZARD KIWERSKI. — Cedtre de civiligatied polumaise, 18, rue de la Sorbonna (38 étage). Sauf samedi et dimanche, de 15 h. à 19 h. Du 14 au 25 tévrier.

25 février. MANESSIER, aquarelles. — Galerie de Prance, 3, faubourg Saidt-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 22 (évrier.

ZUKA. — Galerie Darthea-Speyer,
6, rue Jacques-Callot (633-78-41),
Jusqu'au 28 février. EN BANLIEUE

EN BANLIGUE
CRETEIL. Yvaral et Siège poème.

- Maison des arts et de la culture
(899-90-59). Jusqu'an 1º mars.
GAGNY. Michel Spitz et Alfrede
Namonal. — Hôtel de Ville (92722-19). Jusqu'au 31 février.

LA DEFENSE. Neuvel)es images. —
Galerie, esplanade de la Défense. Jusqu'au 8 mars.
SAINT-DENIS. Le Tableau des merveil)es. Images de Jacques Prévert.

— Théâtre Gérard - Philipe. Sauf
lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au — Théâtre Gérard - Philipe. Sauf lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 20 février.

SAINT-MAUR - DES - FOSSÉS. Art africain. Mythes et vie de la savane.

— Musée, 5 ter, avenue du Bac. à La Garenne (283-22-40). Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Proidegée jusqu'au 23 février.

SERAINCDURT (près Meulan). Rivière, structure, téscan. — 1. rue de l'Aubette (475-40-12). Samedi et dimanche, de 15 h. à 20 h. Jusqu'au 23 février.

MARLY-LE-EDI. Pierre Papaie Izos, sculptures. — Malson Jean-Vilar, aliée des Epines. Du 15 au 28 février.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE Cinéma Frédéric-Sauton - Tél : 325-95-99

LANCELOT DU LAC de Rebert BRESSON

UNE SAISON DANS LA VIE **D'EMMANUEL**

LE SEINE Studio

LE CUIRASSÉ POTEMKINE 14 h_ 16 k_ 18 h_ 20 h. el 22 h UN VRAI CRIME D'AMOUR

studio st-andré-des-arts 1

dE 14 HEURES A 24 HEURES: GÉNÉRAL IDI AMIN DADA

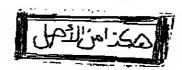
A 12 HEURES ET 24 HEURES: PIERROT LE FOU CRACOD SELect ob

studio st-andré-des-arts 2 DE 14 HEURES A 24 HEURES : WANDA

A 12 HEURES ET 24 HEURES: LES VISITEURS







MONDE DIS

825

9

....

P 47 152/8 ..

Concerts

MERCREDI 12 PEVRIER

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
15. SVERUE MONTAIGNE, & (rens.:
224-23-61). 20 b. 30 : « Musiques
sacries a. orchestre philharmanique
de Eadlo-France, dir. Gyorsy Lebel,
chœure de Eadlo-France (Liszt:
Légende de sainte Elisabeth).
SALLE GAVEAU, 21 h.: Orchestre
Permard Thomas, avec J.-J. Kantorow, B. Pasquier, P. Pouvereau
(Méczart: intégrale des concertos
pour vision).
VENDREDI 14 FEVRIER

BGLISE SAINT-GERMAIN-DESPRÉS (225-29-14), 18 h. 45 : 18 Quatuor
Parrenin (Beethoven).

LEHOLLYWOOD BOULEVARD क्षा गणने स्था

DE 10 H 00 A 2 H 00 DU MATIN

BGLISE SAINT - GERMAN - DES -PRES, place Saint-Germain-des-Prés (228-11-71), 20 h. 30 : Raul Maldonado, guitariste : Richerso musicale de l'Argentine.

SAMEDI 15 FEVRIER

SAMEDI 15 FEVRIER
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
10 h. Orthestre de Paris, dir.
Seiji Ozawa, avec Yvonne et Jeanne
Loriod (Messiaen : Turangalia,
Symphonie).
RADIO-FRANCE, 116, avenue du
Président-Kannedy, 16° (224-33-61),
20 h. 30 : Orchestre lyrique de
Radio-France, dir. A. de Almeida
(Gouned : Roméo es Julietts).
THEATRE DE LA GAITE-MONTPARNASSE, 26, rue de la Gaité.
14° (633-16-18), 18 h. 30 : Libre
Parsours-Récisal : Trio Jean-Pierre
Armengaud (Bartok, Stravinsky,
Saymanowsky, Saguer).
FOYER INTERNATIONAL D'ACCUEIL DE PARIS, 30, rue Cabanis,
14° (707-25-69), 20 h. 30 : Récital
de piano par Simone Morig
THEATRE DE LA MADELEINE, 19,
rus de Surène, 8° (225-07-09), 17 h.:
Quatuer Lassle (Mozart, Webern,
Schubert, Verdi).

DIMANCHE 16 FEVRIER

DIMANCES 16 FEVRIER ESPACE PIERRE CARDIN, 1, ave-nus Cabriel, 8* (225-97-60) 20 h. 30 : Récital Espa Hotter (Schubert : le

Notata Hans Hoter (Echuber: Revolute of Arthur)

EGLISE ST-THOMAS-D'AQUIN, place Saint-Thomas-d'Aquin, 7°
17 h. 45 : Récital d'orgue par Arsène Bedois (Clérambault, Bach).

LUNDI 17 FEVRIER

THEATRE ESSAION, 6, rue Plerre-au-Lard, 4- (278-16-42) 20 h. 30 : Ensemble Guillaume de Machaul (Musique du Moyen Age et de la Re-PALAIS DES CONGRES, Porte Mailiot, 17º (158-27-08): Même programme que le 15 au Théatre des Chanps-Elysées.

NOTRE-DAME-DE-GRACE DE PASSY 21 h . Ensemble de cultres d'Ile-de-France et orgue (Oabrielli, J.-S. Sach, Guinot. Mozart, Faurè, P.-M. Dubois.

d'Ile-de-France et orque l'Osbrielli.
J.-S. Sach, Guinot. Mozart, Faurè.
P.-M. Duboia.

SAILE PLEYEL 20 h. 20; Orchestre de chambre Jean-François Paillard. avec Maurice André itrompatte). G. Jarry. J. Chambon. M. Larrien (Haeudel, Stamitz, J.-S. Bach).

SAILE GAVRAU 20 h. 30; Réclual du pianiste Alexandre Rabinovitch (Prokofieff, K.-Fh.-E. Bach. Stockhausen. Rabinovitch, Seriahine. Debussy, J.-S. Bach).

THEATRE MOUFFETARD. 74, rue Mouffetard, 5° (331-59-77) 20 h. 30; Orchestre de chambre. dir. Boland Douatte, avec Ciaire Bernard (J.-S. Bach., Pargolize).

EADIO-FRANCE 20 h. 20; Orchestre de musique de chambre de Radio-France IP. Le Fiem, E. Varèse. A. Moğus. A. Jolivety.

MARDI 18 PEVRIER

MARDI 18 PEVRIER MARDI 18 PEVRIER

SALLE GAVEAU 20 h. 30; Quatuor Amati (Schubert, Berg, Mozart).
PALAIS DES CONGRES 18 h. 30; Coucert du mardi (Vivaldi, Mozart, Schumann); 20 h. 30; Même programme que le 15 au Théatre des Champs-Elysées

EADIO-FRANCE 20 h. 30; Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. P.-M. Le Conte, avec R. Athawassova (Timé, Liest, Bartok).

Le music-hall

Variétés.

BOBINO, 20, rue de la Gaîté, 14º (033-30-49) (L.), 20 h. 30, mat. dum. à 15 h. Barbara.

CASINO DE PARIS, 16, rue de Clichy, 18º (874-26-22) (L.), 20 h. 45, mut. dum. à 15 h. 30 : Zizi je t'aime ià partir du 15).

FOLIES-BERGERE, 32, rue Richer, 9º (770-02-51) (L.), 20 h. 30 : J'aime à la fuite.

HEBERTOT, 78 his, bd des Batignolles, 17º (287-23-23) (D. soir), 21 h. mat. dum. à 15 h. : Raymond Devos.

MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard, 5º (331-39-71; (D., L.), 22 h. : les chantres du yidich.

OLYMPIA, 32, hd des Capuelnes, 9º (742-25-49), 1.1.je à 21 h. 15, mat. dim. à 14 h. 30 : Véronique Sanson (jusqu'au 18 (nclus); à partir du 18 : Columbe : le 15 à 17 h. : Chick Corea : le 16 à 18 h. : Feul Préboint ; le 17 à 21 h. 30 : Blue Oyater Cut.

VARIÉTES, 7. bd Mootmartre, 2º (231-99-22) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Jacques Martio.

Les opérettes

CHATELET. place du Châtelet, 1st (231-44-86) (D. soir, L.i. 20 h. 30, mat, sam. à 14 h. 30, dim. à 14 h. : Valses de Vienne.

Les chansonniers

CAVEAD DE LA REPUBLIQUE, 1, bd Saint-Martin, 3 (278-44-45), 21 h., mat. dim. A 15 h. 30 : De toutea façons, il nous reste le cheval, OEUX ANES, 100, bd de Clichy, 18-(605-10-25) (Mar.), 21 h. : Au nom do pèse et du fise.

DIX HEURES, 36, bd de Clichy, 18*

1608-07-381, 22 h.: Persifions.

THRATRE PRESENT, 211, avenue

Jonu-Jaures, 19* (203-02-55), le 17,

20 h. 30 : Richard and Linda

Les cabarets

ALCAZAR, \$2, rue Mazarine, \$6 (328-53-35) (D.), 21 h., spectacle & 23 h. Paris-Broadway.

CRAZY HORSE SALOON, 12, avenue George-V, 8 (225-67-29), tous les jours à 22 h. et 0 h. 30 : Quatorze super beautés.

KISS ME, 5, avenne de l'Opéra, 1er (260-64-45), 22 h.: Bons baisers de (250-54-55), 25 h.: Bons bailers de Paris. MAYOL. 10 rue de l'Echiquier. 10s (770-95-68) (Mer.) 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q. uu. TOUR EIFFEL 1551-19-59) (D1, 20 h.: les Années folles.

Le jass

CENTRE AMBRICAIN, 261, boulevard Raspall, 14 (033-99-92), le 22, à 21 h.; Bootewanny : Flying Balai Bros; ven. 14, à 21 h.; Art Zoyd III. Bros; ven. 14, à 21 h.; Art Zoyd HI.

COUR DES MERACLES, 23, avenue du Maine, 14° (548-85-801; les 12 et 15, à 29 h. 30; Mac Ghie Jazz Rock; du 14 au 18, à 20 h. 30; Free Jazz Work Shop; t.l.s., à 23 h.; Sieve Lacy Sextet

NOUVEAU CARRE, 5, roe Papin, 3° (277-88-40), is jeudi 13, à 21 h.; Jam Folk; Cambalachr et Gary Peterson; le ven. 14, à 21 h.; Sharkey and Co et Irakit.

OLYMPIA, 25, boulevard des Capucines, 9° (742-25-49), le 15, à 17 h.; Chick Corea.

PLEYEL, 252, rue dn Faubourg Saint-Honoré, 17° (227-06-30), les 12 et 13, à 21 h.; le Mahavishnu Orchestra, avec Jean-Luc Ponty.

NOUVEAU CARRÉ. 5, rue Papin. 3

(277-36-39) (J. soir), 20 h. 30, mat. dim. 4 17 h. 7 Ballet-théâtre Joseph Russilin (jusqu'au 18 ; 11 était une fois comme toutes les fois; à partir du 17 ; Mémoires pour demain!

PALAIS OES SPORTS, porte de Versailles, 15° (250-39-80) (D. soir, L.), 21 h., mat. mer. à 15 h., sam. et dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30 ; Holiday On Ico.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 15, avenue Mootaigne, 8° (225-44-36) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. à 17 h., dim. à 14 h. 30 ; Siask, Ensemble national de Poiogne ià partir du 14).

THEATRE DU SIEM, 18, rue Albert-de-Lopparent, 7°, le 18 à 20 h. 30 ; Bailets de danse populaire, par la Compagnie de danse populaire.

Le cirque

CIRQUE D'HIVER - BOUGLIONE, 110, ruo Amelot, II: 1700-12-251 Mer. et Jeu. à 15 h., Sam. à 15 h. et 21 h., Dim. à 14 h. et 17 h. 21 h. Dim. à 14 h. et 17 h.

NOUYEAU CARRE, 5, rue Papin, 3a
(277-88-40). mer., jeu., sam., dim.
à 14 h. 30 . Cirque Gruss.
GALAXY, 211, avenne Jean-Jaurès,
19e (205-28-66) (Lun.), 21 h., mat.
sum. 17 h. 30, dim. 14 h. 30 et
17 h. 30 : Priocesse Czardas, Le
lun. à 14 h. 30 et 21 h., les mer.
et sam. à minuit et demi · Cendrillon



CONCORDE PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIER - MAXEVILLE PALAIS AVRON - MONTPARNASSE PATHÉ Périphérie : ÉLYSÉES 2 Celle-Saint-Cloud - MARLY Enghien



UGC Marbeuf-Bilboquet Studio Raspail - La Clef



Artel Nogent



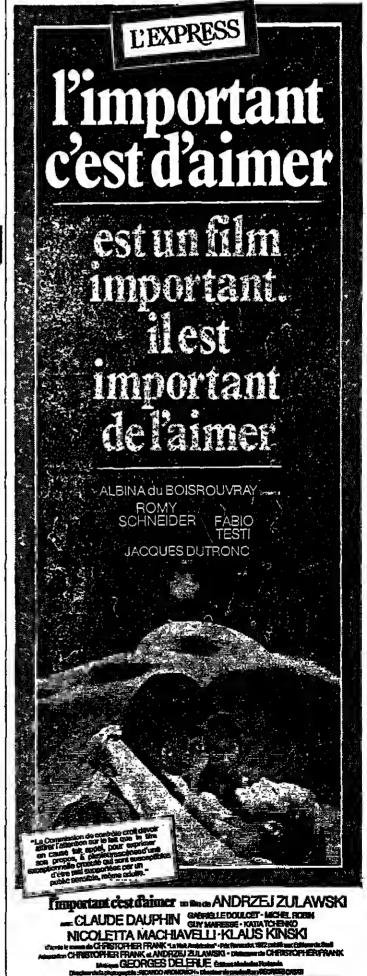
ESPACE PIERRE CARDIN

accueilli la pièce dans l'enphorie. » - (M. COURNOT.) FRANCE-SOIR : « Interpretation parfaite d'émotion, de droierie. Un stat miracle. » --- (P. MARCABRU.)



COLUMBIA FILMS présente UNE PRODUCTION SPELLING/GOLDBERG du FILM DE ROBERT ALTMAN GENERE SENAL « FILMTT ROBED dans "CALIFORNIA SPLIT" Ecrit per JOSEPH WALSH « Produit per ROBERT ALTMAN et JOSEPH WALSH Réalisé per ROBERT ALTMAN » PANAVISION Distribue per WARNER-COLUMBIA FILM

COLISÉE - FRANÇAIS - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ CONVENTION - FAUVETTE - GAMBETTA - QUINTETTE - MAYFAIR PARLY 2 - YELIZY 2 - TRICYCLE/Assières - ARTEL/Rosny - BELLE ÉPINE Pathé AVIATIC/Le Bourget - ÉPICENTHE/Epinoy - PATRÉ/Champigny



LEO L FUCHS

(Interdit aux moins de 18 ans.)

Z

La cinémathèque

MERCREDI 12 PEVRIER. -- 15 h., MARCGREDI 12 PRVRIME: — 15 h., les Trois âges, de Buster Keazon, et Picin les bottes, de Frank Capra; 18 h. 30, Hommage à la Columbia : Bye bye Birdie, de F. Kohlman et G. Sydney; 20 h. 30, Toute nucltie cra châtiée, d'Arnold Jahor; 22 h. 30, Mayerling, de Terence Young. Young.

38 Mayeritag. de Terence
Young.
JEUDI 13 FEVRIER. — 15 h.,
Eommage à David W. Griffith:
Isn't life Wonderful; 18 h. 30. Hommage à la Columbia : En marge de
tenquête, de John Cromwell;
26 h. 30. Shanghai Express, de Josef
von Sternberg: 22 h. 30, la Cible,
de Feter Bogdanovitch.
VENDERDI 14 FEVRIER. — 15 h.,
Hommage à David W. Griffith:
les Chagrins de Satan: 18 h. 30.
ia Femme du boulanger, de Marcel
Pagnol; 20 h. 30. avant-première:
Vot Travailhar Vagabundo i Suare
omoralidad), de Hugo Carvanna:
22 h. 30. l'Homme qui en savait
trop. d'Allred Hitchcock. omoralidad), de Hugo Carvanna;
22 h. 30. l'Homme qui en savait
trop, d'Alired Hitchcoek.
SAMEDI 15 FEVRISR. — 15 h.,
Alexandre Nevsky, de S.M. Eisenstein; 18 h. 30, les Gémeaux, de
Susan Sontag; 20 h. 30, De l'injluence des rayons gamma sur le
comportement des marquerites, de
Paul Newman; 22 h. 30. The candidate ¡Votex McRay), de Michael
Ritchie.
DEMANCHE 16 FEVRIER. —)5 h.
Les Lumières de la ville, de Charles
Chaplin; 18 h. 30, Liza, de Marco
Fatren; 20 h. 30, la Vallée, de Barbet
Schroeder; 22 h. 30, la Fille de Epon,
de David Lean.
1UNDI 17 FEVRIER. — Relâche.
L'ARDI 18 FEVRIER. — 15 h.,
Faust, de Friedrich-Wilhelm Murnau; 18 h. 30, Madnme Bovary, de
Jean Renoir; 20 h. 30, les Bas-Fonds,
d'A, Kurosawa; 22 h. 30, On achere
hlen les chevoux, de Sydney Pollack.

Les exclusivités

LES ANGES GAROIENS (A. VO.)

171: Mercury. 8- (223-75-90): Mercury. 8- (223-75-90): Montparnasse-83, 6-)544-14-27): ChumoniSud. 14- (331-51-18): GaumoniGambetta, 20-)787-02-74): ClichyPathé, 18- (522-37-41): Cambronne,
15- (734-42-98).

ANNA ET LES LOUPS (ESp., VO.)

(**) Quintette, 5- (633-75-40).

AU LONG DE LA RIVIERE FANGO
(Fr.): La Clef. 5- (337-90-90):
Studio Alpha, 5- (633-39-47).

LES BIDASSES S'EN VONT EN
GUERRE (Fr.): Gaumont-Théâtre,
2- (231-33-18): Gaumont-Théâtre,
2- (231-33-18): Gaumont-ChampaElysées EF, 8- (225-87-29); Athena,
12- (243-07-48).

LA GRUTE, LE COLT ET LE
KARATE (A., V.O.): Saint-Michel,
5- (326-79-17): V.f.: Grand-Rex, 2(256-83-93). Pauvette, 13- (33169-74): Miramar, 14- (226-41-02);
Napoléon, 17- (359-41-46).

CELINE ET JULIE VONT EN BATEAL (Fr.): Olympie 14- (73-

CELINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.) : Olymple, 14 (783-67-42).

STUDIO DE LA HARPE STUDIO MARIGNY

LE PREMIER

ET LE MEILLEUR

DE

L'HOSPITALITÉ

ELYSEES POINT SHOW

PANTHEON - OMNIA Bd.

QUINTETTE

IL PLEUT

TOUJOURS

OU

CEST

MOUILLE

un film de

JEAN DANIEL SIMON

..."Une bouffée d'air pur dans le cinéma

LE QUOTIDIEN

français...'

4)-40).

La CHAIR DE L'ORCHOEE (Fr.)
(**): Gaumont-Chamos-Elysées, 8*
(359-04-67): Impérial - Pathé. 2*
(742-72-52): Maxéville, 8* (770-72-87): Hautereuille, 6* (633-79-38); Cuchy-Pathé, 18* (572-40-75): Gaumont-Rive-Gauche, 9*
(550-26-36): Gaumont-Convantion, 15* (1828-42-27); Quintette, 5*
)033-33-40).

La CHAISE VIOE (Fr.): Et-Lawre-

7.003-35-40].

LA CHAISE VIOE (Fr.J: Et-Lazare-Pasquier, 9-(387-56-)6(:14-Ju)liet, 11* (700-51-13); Studio Raspall, 14* (325-38-98).

14° (326-38-98).
CHINATOWN (A.) (°), v.o.: Haute-feuille, 6° (633-79-38); Concorde-Pathé, 8° (339-92-84); Cluny-Pn-lace, 6° (633-07-76); Caravelle, 18° (387-50-72); Montparnasse-Pathé, 14° (328-85-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Maxeville, 8° (770-72-87). 87) : St-Lazare-Pasquier, 8 ;387-56-16) : Goumont-Gambetta, 20-(797-02-74).

(797-02-74).

LA CITE OU SOLEIL (IL). v. o. : Le Marais, 4 (278-47-35), de 15 h, 30 à 20 h, 40.

DAISY CLOVER (A.). v. o. : Action Christice, 6 (325-85-78).

LES OEUX SAISONS OE LA VIE (Belg.): Royal-Haussmaon-Mellés, 9 (1770-47-55).

DIS-MOI QUE TU M'AIMES | Pr.]; U.G.C. - Morbeuf, 8 (225-47-10); Royal-Passy, 18 (527-41-16). LES DOIGTE OANS LA TETE (Pt.); Racine, 6 (633-43-71). DOSSIER OORSSA (Ang.-All.), v. f.; Gaumont-Richelleu, 2 (233-58-70); Clichy - Pathé, 18 (522 - 37 - 41); Montparnasse 33, 6 (544-14-27); Gaumon)-Sud, 14 (33)-5)-161,

Gaumoni-Sud. 14 (33)-51-161.

DREYPUS OU L'INTOLERABLE VERITE [F.): Oragon. 6 (548-54-74);
Elysées-Lincoln. 6 (559-36-14). OU SANG POUR ORACULA IA (SANG POUR ORACULA (A) (1° 1, v.o.; Marignon, 8° (358-92-821; St-Germain-Studio, 5° (932-42-72); v. f.; Gaumont-Lumiere, 9° (770-84-64); Gaumont-Sud, 14° (531-51-16); les Nations, 12° (343-04-67).

04-67],

EMMANUELLE | Pr. 1 (^*) | RioOpera, 2- (742-82-34), Triomphe, 6| 225-45-781, Paramount-Montparnasse, 14- (328-22-17), ParamountMaillot, 17- (758-24-24). ENQUETE SUR L'IMPOSSIBLE (A.) v.o.: Studio des Ursulnes, 5 (033-39-19), Elysées-Cinéma, 8 (225-77-61)

38-191. Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90).

LES FILLES DE KA-MA-RE [Jap.]
(**) v.o.: Studio Galande, 5° 103372-71).

GENERAL IDI AMIN DADA [Pr.]:
St-André-des-Arts, 6° (326-48-13).

LA GENESE (Pr.): Gaumont-Bosquet, 7° (55)-44-11)

LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.):
Le Marais, 4° (278-47-86).

LA CIFLE (Pr.): Montparnasse-Psthé, 14° [326-65-13), Hautefeuille, 6°
(533-73-28). Saint-Lazire-Posquier,
3° 1337-33-431, Maxeville, 9° (77072-871, Concorde, 8° 1359-92-84).

La dernière représentation du « PRINCE TRAVESTI », de MARIVAUX, sera donnée le 15 lévrier, à 21 h., su théaire de la NOUVELLE COMEDIE. A partir de 28 Mérica .

A partir du 26 lévrier :

« BRITANNICUS b.,
de Jean RACINE,
y sera représenté
dans une mise en scène de
Daniel MESGUISH.

OLYMPIC Suf 57-42

tilm: 14 H 15 - 17 H 30 - 21 H

vont

en boteau

THEATRE

TELIQUE.

Henri RONSE

présentent

LE THEATRE

DE L'EXPERIENCE

LE GRAND OCEAN (Fr.) : Plazz, 8 (973-74-35). LES HAUTES SOLITUBES (Fr.) : Le Marais, 4 (276-47-86) à 14 h. et 32 h. 30.

et 33 h. 30.

HARRY AND TONTO (A.) v.o.;

Publicis-Matignon. 8- (358-31-97).

Sludio Jeon-Cocteau, 5- (033-47-52).

L'HOMME AO PISTOLET O'OR (A.)

v.o.; U.G.C.-Marbeuf. 8- (225-47-19); v.f.; Paramount-Opera. 9
1073-34-371, Paramount-Mailiot, 17
1758-24-24), Montréal - Cinb. 20
(607-16-81).

L'HOMME OU CLAN (A.)

L'HOMME OU CLAN (A.) v.f.; Rex, >> (236-83-03). 2º (236-83-03).

IL STAIT UNE FOIS HOLLYWOOD

(A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5º 103320-12); Normandie, 8º (359-41-18);
v.f.: Eretagne, 8º (222-57-97);
Caméo, 9º (770-20-89); ClichyPathé, 18º (522-37-41).

IL STAIT UNE FOIS UN MERLE
CHANTEUR 150v, v.o.): Studio
Logos, 5º 1033-26-42); (sauf 18
solt.): Pagode, 7º (551-12-15).

IL PLEUT TOUJOUES OO CESE**

MOI'ILLE (Pr.): Omnia. 2- (23)-39-36; Panthéon. 5- (033-15-04); Quintette, 5- (033-35-04); Elysées-Po(nt-Show, 6- 225-67-29). POINT-Show, 6° 225-67-29).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Pr.) (°°): O.G.C.-Odéon. 6° 1325-71-08); O.G.C.-Morbeuf, 6° (225-47-19).

LE JOURNAL INTIME OE OAVID HOLZMAN (A.) et SICILIA (1t., v.o.): Ciné - Halles - Pos(tif, 1°r (238-71-72).

(238-71-72).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A., v.o.) ; Ermitage, 8°
359-15-71; ien soltée) ; (v.f.) ;
Ermitage, 6° (en mat.); Heider, 0°
1770-11-24) ; U.G.C.-Odéon, 6° (32571-08) ; Rotonde, 8° (633-08-22);
Magie-Convention, 15° (328-30-32) ;
Terminal-Foch, 16° (704-48-53). MAI 68 (Fr.) : Studio Cujas, 5°

(033-89-221, MARIAGE (Fr.) ; Caprl, 2º (508-11-69; LES MONGOLS | Ira, v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6° (326-80-25). ON N'ENGRAISSE PAS LES CO-CHONS A L'EAU CLAIRE [Can.) : Le Marais, 4° (273-47-86). PARAGE (Pr.) : Murat, 16° (288-20.53. MES PETITES AMUUREUSES (Fr.) :

Hautefeuille, 6- 1633-70-381. LE MONASTERE DES VAUTOURS 1Meg., v.o.): Siudio de l'Etolle, 17-1580-10-031.

1530-10-031.

PHANTOM OF PARADISE (A., V.O. 1: Publichs-Champe-Elyades, 8- 1720-76-231; Paramouot-Opéra, 9- (873-34-371; Paramount-Odéon, 6- 1325-59-831).

LE RETOUR DU GRAND ELOND (Fr.): Paris, 8- (359-53-98); Clury-Palees, 5- (1033-07-76); Montparnasse-Pathé, 14- 1326-63-13); Gaumont-Convention, 15- (828-42-27); Caumont-Madeleine, 8- (973-56-03); Dderot, 12- (343-19-18).

ROOIN ORS BOIS. (A. V.f.): Rez. 2-

ROGIN ORS BOIS, (A. v.f.): Rez. 2* (236-83-93); La Royale, 8* (265-62-66); Murat, 16* (288-99-75). SCENES OE LA VIE CONJUGALE (Snéd., v.o.) : Blarritz, 8- (359-42-331; Vendôme, 2- (073-97-52); La Clef. 5- (337-90-90); U.G.C.-Odéon, 6- (325-71-08), V.f.: U.G.C.-Marbeur, 8- (225-47-10); Gaumoot-

au temps present

3000

affiches de CINEMA

etrangères et françaises -

de 5 à 500 F.

58 rue de babylone - tel.: 551.27.50

en face du cinema la Pagode

ELYSÉES LINCOLN

SAINT-GERMAIN VILLAGE

14 JUILLET

AU NOM

DU

PEUPLE

ITALIEN

UN PILM DE

DINO RISI avec UGS TOGNAZZI

VITTORIS GASSMAN

Madeleine, 8* (073-56-03); Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41); Les Na-tinna, 12* (343-04-67); Elenvenus-Montparnasse, 15* (544-25-02); Magle-Convention, 15* (828-20-32).

SERIEUX COMME LE PLAISIE (Fr.): Montparnase 83.6 | 544-14-27); Oaumont-Convention, 16 (828-12-27); Quiotette, 5 | 1033-35-40. LE SHERRIF EST EN PRISON (A., V.O.) : Elysées-Lincoln, 8º 1359-36-14) ; Saint-Germain-Huchette, 5-(533-87-39),

LA SOUPE FROIDE (Pr.) : Gau-mont-Opera, 9- 1073-95-481; Cam-hr moe. 15- 1734-42-96); Montpar-hasse 83. 6- (544-14-27); SWET-LOVE 1A., v.o.) [**] : Bolte à films, 17* (754-51-50) à 14 h. 16 h. et 18 h.; v.f. : Scala, 10* (770-40-00),

UNE SAISON OANS LA VIE O'EM-MANUEL (Fr.) : Le Seine, 5° (325-82-46).

82-46).
UN LINCELL N'A PAS OS POCHES, [Fr.]: Paramouot-Elyaées, 2* (359-43-34). Marivauz, 2* (742-83-90). Publicis Eoint-Germain, 6* (222-73-80). Boul-Mich. 5* (033-48-23). Paramount-Oriens, 14* (580-03-75). Passy, 16* [228-82-34]. Paramount-Montparnasse, 15* (326-22-17). Publicis-Sofitel, 15* (842-04-63). Paramount-Montmarte, 8* (806-34-25).
UNE PARTIE DE PLAISIE (Fr.)

1806-34-25).

UNE PARTIE DE FLAISIR (Fr.):
Normandle, 8* (359-41-18). Cinémonde-Opéra, 9* (170-91-90). Mistral, 14* (134-30-70).

TERREUR SUR LE « ORITANNIC » (A. vo.): Ermitage, 8* (339-15-71):
v.I.: Teistar, 13* (331-06-19). Miramax, 14* (326-41-02). Liberté-Club, 12* (343-91-59). UN VRAI CRIME D'AMOUR (1t., v.o.) : Le Seine, 5" (225-92-46).

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL... ET LES AUTRES '1Fr. : Montpar-nasse-Pathé, 14 (328-85-13). WANDA |A., v.o.1 : Saint-André-dee-Arts. 6º [326-48-18].

Les festivals

18: le Grand Sommell

BEATLES SHOW. — V.o., ActionChristine, 4, rue Christine, 6 132585-78), les 12 et 18: Magical Mystery Tour; le 13: John and George
in The Recording Studio; le 14:
What's Happening The Beatles and
Murray the E.is Usa; les 15 et
18: The Beatles live at Shea Stadium; le 17: Around the Beatles. OE GOOARO A GARREL, QUINZE
ANS OE VRAI CINEMA. — Olymple-Pirozzi, 14 783-67-421, mer.,
leu., ven. : Absances répétées;
sam. : Un komme qui dort ; dim.,
lun., mar. : la Vallée.

BERVO.

BERVO.

TRENTE-TROIS FILMS POUR LE PLAISIR. — Théâtre de la commune d'Aubervilliers (332-64-83), voir programme a théâtres de ban-

W.C. FIRLOS AND Co. — Bolte à films, 17* | 734-61-50), 14 h.: Charlot. Laurel et Bardy, Euster Keaton; 16 h.: Parade et rire, v.o.; 17 h. 30 : One riche affaire, v.o.; 18 b.: Si Javais un million, v.o.; 20 h. 30 : lea Joies de la famille, v.o.

CINQUANTE ANS OE CINEMA AMEBICAIN. — V.o., Actioo Lafayette.
I. \$\tilde{g}\$ (678-80-50), Orson Welles.
mer.: la Dame de Shangal'; leu.:
la Soif du mai; ven.: Macbeth;
sam.: la Spiendeur des Amberson;
dim.: Cirizen Eane. — Michael
Curtis. huo.: François d'Arsise:
mar.: l'Egyptien.
EUMPHREY ROGART. — V.o., Action Lafayette II. \$\tilde{g}\$ (878-80-50), les
12 et 13: la Contesse nux pleds
nux; les 14 et 15: le Mystérieux
docteur Clitterhouse: les 15, 17,
18: le Grand Sommeil.
BRATLES SHOW. — V.o., Action-

WEFTERN PANACHE, LES CLASSI-QUES. — Artistic-Voltaire, 11° [700-19-15], mer., jeu. ; Réglement de compte à O.K. Corral; ven., sam. ; le Reptile ; dim., lnn., mar. ; Rio Bravo.

v.o. EEATLES-POP. — V.o. Acadas, 17° (754-97-83), 13 h.: Pink-Ployd à Pompéi; 14 h.: Quatre Garçons

L'IMPORTANT C'EST O'AIMER, film français [***] d'Andrej Zulawaki, avec Romy Schnelder, Jacques Dutronc, Pablo Testi, Kinas Kinski; Gaumont-Colisée, 3* 1358-29-461, Français, 8* (770-33-88), Cilchy - Pathé, 18* (522-37-41), Montparmasse-Pathé, 14* 1226-65-13), Mayfair, 16* (525-65-13)

LES FILMS NOUVEAUX

55-13). Mayfair, 16° (525-27-96), Quintette, 5° 1933-35-40). Gaumont-Gambetta, 20° (797-92-74). Gaumont-Convention, 15° 1828-42-27), Paurette, 13° (331-38-88). Faurette, 13° (331-58-88).

TREMBLEMENT DE TERRE, film américain de Mark Robson, avec Chariton Heston, avec Chariton Heston, avec Chariton Heston, avec Cardiner, Geneviève Bujold, Georges Kennedy, (procédé Sensurround); v.o.: Gaumont-Ambassade, 3° (358-19-08); v.f.: Berlitz, 2° [742-80-33]. Wepler, 18° (337-59-70).

EN FLEINE GUEULE, film canadien de Jean-Cloude Lord, avec Rejean Guenette, Anne-Marie Provencher, Alexandra Stewart: Quartier-Latin. 5°

Stewart : Quartier-Latin. 5-1326-84-65), Gramont, 2- (742-95-821, Jean-Renolr, 8- (874-40-75).

40-75).

LA RAGE AU POING, film Irancals d'Eric Le Hung [**],
avec Gilles Chevaller, Francoise Dorner, Tony Gatlif;
Prance-Elysées, 8c (225-19-73),
Fauvette, 13° (331-60-74), Oanton, 6c [326-08-18], Mery_ 17°
1522-59-54), Mootparnasse 83,
6c (544-14-27), Cambronne, 15c
1734-42-96), Nation, 11c (34314-671, Omnia, 2° [231-38-36).

L'ENNEMI PRINCIPAL, Illim

L'ENNEMI PRINCIPAL, Illm bollvien de Jorge Sanjines; v.o: : Saint-Séverio, 5° 1033-50-01; 14-Julilet, 11° (700-51-13). CALIPORNIA SPLIT. film sme-riculn de Robert Allman, avec Elliot Gould. George: Segal, Ann Prentiss, Gwen Welles; v.o. : P.L.M.-Saint-Jacques.

14 1589-69-42), Etarritz, 91359-42-33), O.G.C.-Odéon, 61325-71-99), JIMI PLAYS BERKELEY ET
THE DOORS: FEAST OF
FRIENDS, film américain;
v.o.: Grande-Augustina, 61633-23-134, Action - République, 11 (805-51-33),
AU NOM DU FRUPLE ITALIEN,
film Italien de Dino Risl, avec
Ugo Tognazzi, Vittorio Gasmann, Tvonne Furneaux;
v.o.: Saint-Germain-Village,
5- (633-87-59), Elysées-Lincoin,
8- 1359-36-14), 14-Juillet, 111700-51-131.
WANDA-TERES, film français

NANDA-TERES, film français de Jean-Marie Vinceot, avec Françoise Brion, Vania Vilets; La Clef. 5: (337-90-90), Bonaparte, 5: (125-12-12), Bilboquet, 6: (122-87-23), U.G.C.-Marbeuf, 8: (225-47-19).

LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS NIV, film Malien de Roberto Rossellini; v.o.; Pagode, 7: (551-12-15); Mac-Mahon, 17: (380-24-81).

ES SEPT VAMPIRES D'OR.
film angiais de Roy Ward.
avec Peter Cushing; v.f.;
Mistral, 14° (734-20-70). Blenvenue-Montparnasse, 15° (54425-02). Murat. 18° (288-99-78).
Reg. 2° [236-83-93); v.o.; Ermitage, 8° [339-15-71).

mitage, 8* [339-15-71].

QUE PENSEZ-VOUS DU CORNED BEEF, film français (fectival de desains animés, de
Rhoul Servais, avec en avantprogramme : « les Aventures
de Bernadette Souhirous ») :
Arlequin, 6° (548-62-25).

ERUCE LER, film chinois, avec
B. Lee : v.f. : Max-Linder, 9°
(770-40-04), Lux-Hastille, 12(331-79-17), Paramount-Gobelins, 13° [707-12-28), Paramount-Gatté, 14° (326-93-34).

Grand-Pavois-Babord, 15° [53144-58), Moulin-Rouge, 18° (60663-26).

dana le seot; 15 h. 40 : Help; 17 h. 30 : le Sous-Marin jaune : 19 h. : Let it Be: 20 h. 30 : Concert pour le Bangladeah; 22 h. 10 : Gimme Sheiter.

ALAIN ROBHE-GRILLET. — Studio Médiels, 5 (53-25-97), mer. et cam. : Trans-Europ express: leu. et dim. : l'Eden et après; ven. : Olissementa progressits du piolsir; lun : l'Edonme qui ment; mar. : l'immortelle.

Les séances spéciales

BANANA SPLIT (A., v.o.): Bolte à llims, 17° (784-51-30) à 22 h.

LE CURRASSE POTEMEINE (80v.):
Le Seine. 5° (325-02-46) à 12 h. 15 ist dim.)

EASY RIDER |A., v.o.) | 1°*1): La Cief. 5° (337-90-90) à 12 h. et 2* h.

LANCELOT DU LAC [Fr.): Le Seine. 5° (325-02-46) à 12 h. 1st dim.1.

MACRETH (A., v.o.): La Ciel. 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

NOS PLUS BELLES ANNESS (A., v.o.): la Cief. 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

PAS D'ORCHIDESS POUR MISS RIANDISE (A., v.o.): la Cief. 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

PIERROT LE POU [Fr.) |**): Chatelet-victoria, 1° (508-04-14) à 11 h. 45 et 0 h. 15.

PIERROT LE POU [Fr.) |**): Saint-André-des-Arta, 5° (326-48-18) à 12 h. et 24 h.

SOUL TO SOUL (A., v.o.): Grammont, 2° (742-95-82) lea 14 et 15 a 24 h.

LES VISITEURS (A., v.o.): St-André-des-Arta, 6° (326-48-18) à 12 h. et 24 h.

5 FOIS **ALAIN ROBBE-GRILLET** au STUDIO MÉDICIS

A l'occasion de la sortie du nouveau film d'Aloin ROBBE-GRILLET

LE JEU AVEC LE FEU (prévue le 10 février)

Le STUDIO MEDICIS (3, rue Champoullon) présentera dans la semaine du 12 au 18 février 1975 l'œuvre cinématographique d'Alajo ROEBE-GRILLET: Mercredl 12 février : TRANS-RUROP-EXPRESS.
 Jendl 13 février : L'EDEN ET

APRES.

Vendredi 14 lévrier ; GLIS-SEMENTS PROGRESSIFS DU

SEMENTS PROGRESSIFS DU
PLAISIR.
— Samedi 15 février : TRANSEUROP-ENPRESS.
— Dimanche 16 février : L'EDEN
ET APRES.
— Lundi 17 février : L'HOMME
QUI MENT.
— Mardi 18 février : L'IAIMORTELLE (Prix Louis-Deliuc 1963).
Ce jour-là : en présence du réalisateur après la séance de 30 h.

.... Moi qui ai vu naître l'inoubila bleinterprétation de Gérard Philipe je ne croyais pas qu'alle pût être surpassée. C'est tail M. CLAVEL - Nouve) Observateur

STUDIO THEATRE 14 20 av. Marc Sangnier - Paris 14e Mº Pte de Vanves - Tél. 533.07.59 jusqu'au 8 mars

£

LE MARAIS

Le premier film sur l'Université de Vincennes LEGHETTO OU L'UNIVERSITÉ POUR QUOI FAIRE ? Un lim de Jaan-Michel CARRÉ e Adam SCHMEDES

Théâtre des Champs-Elysées SEIJI 15 février à 10 h Palais des Congrès Messiaen: à 20 h 30

dirige L'ORCHESTRE DE PARIS 17 et 18 février Turangalila-Symphonie

TCHAIKOVSKY 10zawa/Orchestre de Paris) discues nºs 6500 850 et 6500 851

PHILIPS

LA CHAIR DE CHARLOTTE RAMPLING

"C'est le rôle d'une femme ossez mystérieuse. On ne sait pae si elle est folle ou lucide, Ei ce sont les circonstances de sa vie ou les gene qui l'ont rendue démente... C'est un rôle omblgu. Et c'était une gageure pour moi de rendre ce caractère cloir, car il falloit que les gens comprennent ce qu'il y o au fond de cette fille". Ainsi porle Chorlotte Rompling de "La chair de l'Orchidée", le film le plus

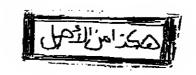
controversé du mois. Mols qui est vrolment cette fille oux yeux transparents et à lo chair trouble ? Pour le savoir, lisez l'orticle qui lui est consacré, dans le nouveau numéro du magazine "20 Ans". ,

Les gens dont on porle, les gens qu'il faut connaître, et puis tous ceux dont on parlera demain, sont dès oujourd'hui dans



le magazine dynamique des fllles qui aiment la vie





Part of the second

RADIO-TÉLÉVISION

On a bon cœur at lond, at

LES PETITS INDIENS

et consommer pour produire,

nous ne pouvons ni continuer ni

nous arrêter. C'est l'impasse. Et

cele confirme blen l'inquiétude

du eaul interprèle de nos propres

alarmes, M. Aurelio Peccei, vieage rose, cheveux blencs et

bon esprit. On est très conecient des dangers de l'expension On ne tiant pas tellement à leire des entents. Quend on voit trainer des papiers gres, eans eller jusqu'à les ramasser - les jeunes le terelent plus volontiers, — on a un bon mouvement d'Indignation dégoûtée. Et s'il ne tenait qu'à nous, les petits Indiens mengereient à leur taim. Nos pronostics pour l'evenir ? Pessimistes : au train où ce va. aucun doute, notre plenète court à sa perte. Si pessimistes même, qu'eu lieu de nous ressurer, l'optimisme bien nourri de ces industriale, de cas banquiers invités à débettre des troubles de la croissance, mardi soir aux - Dossiers de l'écran -, nous e indignés. Comme nous om agacas les protestations de foi de ce syndicaliste membre de le C.F.D.T. et de ce journaliste de

l'Humenité. Surtout après le documentaire de Bernerd Lemoine. Des chittres at des images qui parient, qui hurient. Les mines e'épuisent, les ordures s'entessent et l'écart se creuse entre pauvres et riches, les pays et les hommes. Le doe eu mur, ecumie aux mêmes împé-

MERCREDI 13 FEVRIER

dants expriment leur point de vue

18 h. 40).

— M. René Haby, ministre de l'éducation, parle de la réforme de l'enseignement à « Inter-soir », à 19 h. 20. Sur l'A 2 à 21 h. 20, il répond aux questions de P. Harrouard, J. Bouzeran et de représentants de parents d'élèves, — M. Vitalis Cros, préfet de l'Aude, est l'invité de Jacques Chancel à « Radioscopie » (France-Inter, 17 h.).

. Le Monda e public tous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio - telé-

vision avec les programmes complets

de la semaine.

3 F@12

323332 # Australia

LE JEU AVECE

ORE

13, 15 1 MPE

57(3)3 gg-

sur tes genoux un exemplaire souvem brandi du second repport du Club de Rome : - Siratégle pour demain «. Allons, allons, il ne taut rien exagérer, rétorquent sas interio-outeurs. Nos ressources natutantes et l'on peut anvisager de nourrir aans trop de difficultés jusqu'à sept milliards d'individus. Ne pas oublier non plus que le hausse du prix des metières

premières - et pas seulement celui du pétrole — en enrichissant les pays producteurs, ve bouleverser l'équilibre des forces. développer le concurrence el eccentuer les vertus de la libre entreprise. Sur ce point, divergences de vue entre le syndicaliste et l'un des P.-D. G. La leillite du cepitalisme est àvidente, c'est eu socielleme da chenger la vie.

Allo, S.V.P. ? Les téléspeciateura s'impetientem. Va-t-on enlin

raient être prises à l'échelle trophe ? M. Aurelio Peccei Isui donne raison, encore una fois. Il passer la conscience de l'espèce evant le conscience de classe. De changer et les régimes et les structures. D'Inventer, d'Imaginer. A problèmes nouveeux, solutions neuves. En ettendent M. Jean Saint-Geours, directeur du Crédit lyonnals, auteur de Vive le société de consommation, es télicite. Nous n'avons pas à nove pleindre. En 1974, notre taux de crossence étail de 4 %. Personne ne dit mleux, saut l'Espagne et le Canada. Et la

Allo, S.V.P. ? Les téléspecteteurs sont perplexes. Le chômane évidemment... Peut-on modérée sans multiplier les rieques de pollution ? On peut, on peut... Faltes-nous contience. Depuis se naissance, l'humenité Ne s'en est-elle pes toujours tirée ? Gardet bon aspoir et passez une bonne nuit.

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DEBATS - M. Jean-Marie Caro, du
Centre démocrate, est l'invité de
la « Tribune » de TF 1 (20 h.).

- Les Républicains indépenseignement public, est l'invité d'Etienne Mougeotte à Europe-Soir (19 h. 20).

JEUDI 13 FEVRIER - Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, parle du statut des mères célibataires au cours du magazine d'IT1 e Satellite »

(21 h. 20).

— Charles Palant, vice-présirousid, J. Bouzeran et de représentants de parents d'élèves.

— M. Vitalis Cros. préfet de l'anue, est l'invité de Jacques Chancel à « Radioscopie » (France-Inter, 17 h.).

— Le docteur Lagarde, président de la fédération d'élèves de l'endant du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la rion en Espagne est le thème de l'emission e Deux cents minutes » avir, entourés d'artistes et de tracisme, rousilleurs, s'exprimeront à « Tri-tune libre » aur FR 3 (19 h. 40).

— M. Pierre Sudremu, président l'Opus Del et des commissions du Comité pour l'étude de la ouvrières.

réforme de l'entreprise, est l'invité d'Yvan Levai (Europe-I, 8 h. 20) et d'«Inter-Soir » à 18 h. 20. - Jean-Claude Valou et Didier

Lecas recoivent M. René Piquet, membre du bureau politique du P.C., sur Radio-Monte-Carlo, à - Le docteur Veil et le docteur Albi débatient à propos du docu-ment de la doctoresse Kohler-Ross. « Dialogues avec la mort ».

sur France-Culture, à 18 h. 30.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 12 FÉVRIER

• CHAINE 1: TF 1

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les peuts : • Pierrot •.

18 h. 50 Pour les jeunes : • les Aventures de Huckleberry Finn •

19 h. 15 • Les Shadoks •.

19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : « Cheri-Bibi ». 20 h. 35 Dramatique ; « Au bois dormant ». de P Badel, d'après un roman de Th. Nar-cejac, evec M. Kerwin, B. Alane, R. Alone. cejac, svec M. Kerwin, B. Alane, R. Alone. D'etranges evenements semblent se produire dans le manoir breton qu'aurélien, en souvenir de son cujance, vient de racheter. Révait-il ou a-t-il récliement aperça les anciens occupants, assis morts ou endormis dans la grand-salle? Quelle peur semète pourruit sa tiencès? Un conte jantastique, en contumes d'époque, dont le dénouement réservers des surprises aux amateurs d'énigmes polimères. Les grandes énigmes : Le jeu et la vis. Prod. R. Clarke et N. Skrotsky, réal. L. Otzenberger.
Les activités ludiques : complément essentiel au dénoippement de l'enfant. Quelques preuves, himées sur le vij dans une école.

CHAINE II (Couleur): A 2 15 h. 30 Série. Daktari : « Judy braconnière ».

16 h. 10, Les dossiere du mercredi : l'aquarium de Nouméa.

16 h. 20 Les après-midi d'A Jammot. « Hier,

16 h. 45 Pour les petits: Le palmarés des anfants.

16 h. 55 Jen : Des chiffres et des lettres.

. FRANCE-CULTURE 2) h. Orcheste w chambre de la redin, direction A. Bouthrow: le Roi Arthur » (Purcell), « The Shepperd's Lattery » (Boyes), « Sérénade pour cordes copes 20 » (Elbert), « Concerto pour deto orchestres d'across » (Tippert) ; 2) h.; Dits et acrits pur la musique . Les questions de Besthoven. de J. de Revindon ; 21 h. 30. Le science en merche, par F. Le Louneis : Le chimie n'est plus one cuisine (1), avec P. Lezzio ; 71 h. 30. Musique de entre terms : Xenalds ; 23 h. Alux quetre vents ; 23 h. 25. Jeones auteurs. « la Maldichian », de J. Vullientier, production de la Radio suisse romande. 19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourteron.



20 h 35 Serie Kojak - Requiem pour no flic -. 21 h. 20 Magazine d'ectualités : Le point sur l'A 2. avec M. René Haby, ministre de l'edu-

22 h. 20 Magazine sportif. Equips de France de ski, femmes, Basket : le PUC, Rugby, Avant le match France-Ecasse.

• CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île sux sniants. 19 h. 40 Tribune libre : Les républicains indépen Voir le détail des émissions régionales.

Voir le détail des émissions régionales, Histoire du cinhma : cycle Douglas Sirk : « Eurit sur du vent » (1956), avec R. Hudson, L. Bacall, R. Stack, D. Malone.

L'héritier d'un magnat lema du pétrole épouse une jeune jemme dont est épris son melleur ami. Il sa découvre stérile et devient alocolique, tandis que sa seur, truttres, attité les passions qué couvent dans la pamille. Le romanesque flamboyant de Douglas Sièle.

• FRANCE-MUSIQUE

20 a. 30 (S.), En direct du Théâtre des Champs-Elysées Orchestra philinarmonique de la rediadiffusion. Direction G Lanet, evec E. Marton, Th. Hemsley, K. Chostek-Rackova, J Heas, P. Requestor, L. Hendrix, B. Carmeri. Cheur et maintse de la radiodification : «1a Légende de sainte Elisabeth » (Liszi) ; 23 h. (5.), Le concert du bibliophile : Bach, Sarie, Offenbech, C. Geoffray ; 24 h., Musique et poèsie. Georges Limbour : Bach, Purceil, Bartok, P. Boulez : 1 h. 20, Mandre de la concert de bibliophile : Sach, Purceil, Bartok, P. Boulez : 1 h. 20, Mandre de la concert de la concert de bibliophile : Sach, Purceil, Bartok, P. Boulez : 1 h. 20, Mandre de la concert de la concer

JEUDI 13 FÉVRIER

• CHAINE 1: TF 1

40 Pour les petits : . Pierrot . 18 h. 50 Pour les jeunes : «les Aventures de Huckleberry Finn

Bucklaberry Finn ...

19 h. 15 Lee Shadoks.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton : «Chéri-Bihi ...

20 h. 30 Série. Jo Gaillard : «TEhrange Traversée ». Réal. B. Borderie, avec B. Fresson.

D. Briand, I. Garrani, J. Lombard.

Un crime a été commis dans un pour port
amplais où le Marie-Aude a fuit escale. Jo
Gaillard est alerté par Scotland Yerd : le
compable serait à son bord.

21 h. 20 Magazine : « Satellite ». de J.-F. Chauvel.

Lea mères célibetaires. Pertrait de François
Mitterrand. Phuom-Penh encerpile.

22 h. 15 Variétés. — A bout portant : Francis Lemarque. Prod. J. Wetzell et J. et F. Gall.

• CHAINE II (Couleur): A 2

18 h. 45 Pour les petits : Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu ; Des chiffres et des lettres.

18 h. 55 Jeu ; Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourisron.
20 h. 35 Dramstique : l'Aquarium. d'A. Nicola.
20 h. 35 Dramstique : l'Aquarium. d'A. Nicola.
Réal R Lucot. Avec P. Préjean, A.
Alane, C. Wattesu.
Gisenia est un joune homms jescine par
les poissons rouges qui évoluent dans son
aquarium et évoquent la mes, mais son
jensille robbigs à travailler durement. Le
réae et l'argent.
22 h. 20 Documentaire : l'Académie des venins,
Réal S. Bauman.

● CHAINE [1] (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'He sux enfants. 19 h. 40 Tribune libre : Le M.R.A.P. (Mouvement contre le racisme, l'antisemitisme et pour la paix). Jen : Alfitude 10 000. d'A. Jérôme et P.

Vignal

20 h. 35 Un film., un subur : « Traquenard ».

de N. Ray (1958), avec R. Taylor, C. Charisse, L.J. Cobb.

A Chicogo, dans les années 30. l'amour
d'une danseuse transforme un succat, butteux et cynique, qui fétait mis su service
d'un gangster. Une superbe histoire d'amour
et de violence.

• FRANCE-CULTURE

20 n., Carte blancha, de L. Slou : « le Passage à nivesu », de D.A. Lans, avec M. Vitoid, D. Leverd, G. Jor. Renaud-Mary (réalisation G. Godebert) : 21 h. 20, Biologie et médecine, par les professaurs R. Deirá et in Lany : La toxicologie ; 21 h. 50, Livre d'or : 22 h. 40, Rocherches musicales : Un language pour déertre les sons ? par M. Chion ; 21 h. 25, Les noctembules, par Maill : Les pompiers.

• FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soirés Prisue. Enregistrée au Festival international d'art Prisus et de musique d'Alx-en-Pruvence :

a la Clémence de Titus » (Mazzer). Coéra de C. Mazzola, d'abris P. Metastalal, evot N. Rosers, Ch. Chaleau G. Littal. P. Theu. Orchestre Prisus de le radiodificaion et chaurs de l'Opéra du Rhin, Direction A. Erede ; 22 h. 45 (S.). Ciarté dans la nult ; 23 h. (S.), Jazz vivant. Les orchestres de Billy Cobham ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 20 (S.). Necturales

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11. Pl. A. BRIAND 69003 LYON, Tel. (78) 62-08-33

GESCHAEFTSFUEHRER 160/180.000 F.F.

Konsumgüter (Frankreich)

Unser Auftraggeber ist ein führendes deutsches Unternehmen im Bareich der Konsumgüter mit umfangreichen internationalen Aktivitäten die Entwicklung der letzten Jahre ist durch überdurchschnittlich hohe Zuwachsraten gekennzeichnet. Um den Markterfordernissen in Frankreich gerecht zu werden, wurde vor Jahren eine Produktionsstätte in der Nähe von Peris gegründet, von der aus auch sämtliche Verkaufsaktivitäten gesteuert werden. Für die Führung dieser Niederlassung suchen wir den Geschäftsführer (Frankreich). Wir denken an einen Herrn, der bereits mehrere Jahre in Frankreich tätig gewesen ist und die französische Sprache sicher beherrscht. Er sollte aus der Konsumgüterindustrie kommen und als Markenartiklar beraits mit dem Lebensmittelhandel zusemmengearbeitet haben. Erfahrungen els Productmanager, Verkeufs oder Marketingleiter sowie administrative Kenntnisse setzen wir voraus. Deneben muss er in der Lage sein, 250 Mitarbeirer zu tühren und zu motivieren. Da wir eine Persönlichkeit Mitarbeirer zu führen und zu motivieren. Da wir eine Personlichkeit au einer breiten Altersspanne ansprechen möchten ICA 33-45 Jahrel, werden wir uns auch bei den Gehaltsverhandlungen entsprechend flexibel verhalten und Ihrer individuellen Qualifikation Rechnung tragen. Wir denken an ein Einkommen zwischen FFRS 160.000 und FFRS 180.000, das durch weitere Vebenleistungen gesteigert werden kann. Bitte richten sie Ihre Zuschrift mit tabellenischem Lebenstauf und Lichtbild unter Kennziffer Y 2 53206 en den mit der engeren Auswahl bepuftragten Personalberater Dipl. Volkswirt P. Scwingel, MSL Deutschland GmbH, D 4 Düsseldorf - Pempelforterstr. 47 - Thre Sperivermerke werden selbstverständlich berücksichtigt. ständlich berücksichtigt-

- - LE MONDE - 13 février 1975 - Page 23

Filiale d'un Groupe allemand de taille mondiale, une société fran Filiate d'un Groupe allemand de taille mondiale, une société française (C.A. 90 millions de França) fabrique et vend une gamme étendue de blens d'équipement mécaniques, destinés eux travaux publics et à l'industrie. Elle recherche un ingénieur pour développer ses ventes en Algéria. Salarié de la société française, mais délégué en permanence à Alger, il essistera dans toutes ses fonctions un ingénieur chargé de la prosportion, des contacts avec les cilents, des devis, du suivi des appels d'offres et de le représentation de la société auprès des autorités algériennes. Le candidat retenu, âgé de 26 ans au moins et connaissant bien l'allemand lou à défaut l'anglais] sera de préférence un ingénieur AM, (CAM ou équivalent, ayant si possible quelques armées d'expérience de le vente de biens d'équipement destinés aux travaux publics ou à l'industrie. La connaissance de l'Algérie serait consciélérée comme un avantage. Ecripe à P. Vinst, référence B 3.734. Matériel Travaux Publics férée comme un avantage. Ecrire à P. Vinet, référence B 3.734.

OELEGUE A MOSCOU 80/100.000 F. + Industrie

INGENIEUR

90/100.000 F.

DE VENTE

+voiture.

+ logement

ALGERIE

Un des premiers Groupes Industriels Français (C.A. plusieurs milliards de França dont un tiers à l'exportation) recherche, pour se Direction Affaires Internationales un Délégué à Moscou. Dépendant du Directeur de Division, l sera chargé de créer et d'organiser un bureau à Moscou. Mai n sera enarge de creer et d'organiser un bureau à Moscou. Mandaté par les différentes divisions du Groupe il aura à promouvoir et à suivre des affaires de ventes de gros biens d'équipement auprès des divers organismes soviétiques. Agé d'au moins 33 ans, parlent impérativement russe, logénieur de formation, il apportera quelques années d'oppérience à on posta technico-commercial à l'étranger, dans le domains de la métallurgie ou de la grosse mécanique si possible. Congés en France une fois par au. Ecrira à MSL, référence M 157,

ADJOINT AU CHEF DES SERVICES COMPTABLE ET FINANCIER

80.000 F. + MARSEILLE Le holding d'un groupe de grande notoriété (600 personnes), largement diversifié, recherche l'adjoint de son Chef des Services Comptable et Financier. La fonction consistera, dans un premier temps, à seconder le responsable du service, pour les problèmes de comptabilité générale, l'établissement de bilans, de rapports annuels, etc... Per la suite, elle comportera les aspects fiscaux et informatiques liés à la gestion administrative et au contrôle d'activités de commerce International. Participant trative et au controle d'activités de commerce international. Participant pleinement à le vie du groupe, le titulaire du poste accomplira des missions d'átudes et d'organisation à la demande de la Direction Générale. Ce poste conviendrait à un candidat de 28 ens minimum, de formation supérieure IHEC, ESSEC, ESCP, ESCAE ou équivalent) et possédant, si possible, le DECS. Une expérience analogue acquise dans une société commerciale de services ou bancaire est indispensable. Anglais souhaitable. Perspectives d'évolution de carrière. Ecrire à Ph. Vinchon, référence 8 4.453.

UNION INDUSTRIELLE ET D'ENTREPRISE **OFFSHORE PETROLIER**

L'une des premières sociétés françaises d'Entreprise Générale (2,500 personnes - C.A. 350 Millions de Française, dont le Division Entreprise exerce des activités d'engineering et d'entreprise essentiellement orientées vers l'industrie de pétrole, à tous les stades de la recherche, de la production, du transport, du raffinage et ie, doit faire face à une expansion rapide, en particulier pour ses activités offsho et recherche pour étoffer cette division :

INGENIEURS O'ETUDES PROJETS 70/135.000 F.

Au sein des différents départements de la société et en particulier le Département Entreprise Générale, sous l'autorité d'un Chef de Département, ils seront chargès du dépouillement des appels d'offre, de la préparation des consultations auprès des fournisseurs, sous-traitants et associés, de la comparaison et sélection des offres reques, et de l'établissement des devis de travaux, de façon à préparer les avant-projets pour les soumissions et remises d'offres d'entreprise générale. Les candidats retanus, égés d'au moins 30 ans, de formation Ingénieur A & M, ECAM, ICAM... posséderont quelques armées d'empérience acquires dess une société de moven. Engineering qui armées d'expérience acquise dans une société de moyen Engineering ou d'Entreprise Générale relevant de préférence du secteur pétrolier. Ils possè-deront une bonne connaissance de l'anglais. Ecrire à J. Blin, référence B 5.561.

INGENIEURS POUR GROUPES O'AFFAIRE

70/105.000 F.

Paris

Paris

Paris

Au sein des groupes d'affaire, sous l'autorité de l'Ingénieur d'Affaire, et selon une répartition des taches, verticale (dossiers de consultation, sous-traitance d'une ou plusiaurs parties de l'affaire) ou horizontale (tâches administratives, techniques at/ou commerciales pour l'ansemble de l'affaire), ils participeront aux lancement, organisation, suivi et contrôle de l'affaire confiée à leur groupe de travail. Les candidats, âgés d'au moins 30 ans, de formation Ingénieur Grande Ecole, type Arts et Métiers, possèderont une expérience de quelques années acquise de préférence dans le domaine pétrolier et mettant en oeuvre les technologies suivantes : tryauterie, choudronnerie, charpente métallique lourde. Un diplôme de l'Institut de Soudure et/ou d'O.S.T. constituerait un atout sopplémentaire. Its seront autant que possible billingues Français-Anglais. Ecrire à J. Blin, référence B 5.560.

AGENTS TECHNIQUES POUR GROUPES D'AFFAIRE 45/70.000 F.

Au sein des mêmes groupes, ils participeront aux activités, missions et responsabilités confiées aux Ingénieurs des groupes d'affaire pour le lancement, l'organisation, le suivi et le contrôle de l'affaire confiée au groupe. Ils auront au moins 25 ans, une formation technique BT ou BTS et une expérience professionnelle acquise de préférence dans l'industrie pétrolière expenence professionneue acquise de presence dans l'industrie pétrolière et faisant appel aux technologies suivantes: Tuyanterie - Charpente Métallique - Chaudronnerie. Ils devront en perticulier avoir one expérience solide en préparation du travail, méthodes, métrés ou contrôle technique. Ils devront être des réalisateurs plus que des concepteurs. La lecture de l'anglais technique est fortement souhaitée. Ecrire à J. Blin - référence B 5.562.

AGENTS TECHNIQUES PLANNING/OROON-NANCEMENT 45/70.000 F.

Au sein de ces mêmes groupes d'affaire, ils seront chargés d'organiser au moyer des techniques Pert - Gent - des nielisations d'entreprise générale ltemps de febrication et de montage, définition des quantités) y compris l'ordonnancement des travaux et l'approvisionnement matières. Agés d'au moins 25 ans, de formation BT ou BTS, ès possederant au moins un à deux ans d'expérience du planning et de l'ordonnancement de travaux pour la construction de grands ouvrages tels que raffinaries, tours, ponts... La lecture de l'anglais technique est souhaitée. Ecrire à J. Blin-référence 8.5.563.

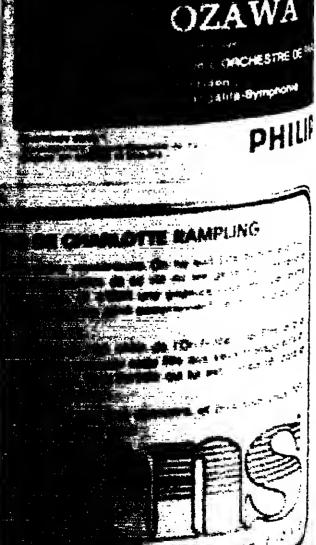
AGENTS TECHNIQUES ESTIMATION

45/70.000 F.

Au sein du Service Estimation, ils seront chargés d'exploiter des métrés et d'établir des devis pour des travaux de travautrie, de grosse charpente métallique et de mise en place d'équipements, afin d'élaborer des bedgets prévisionnels. Agés d'au moins 25 ans, de formation BT, BTS ou équivalent, ils devront avoir quelques ennées d'expérience des métrés et devis en construction métallique ou tryauterie ou chaudronnerie lourde. La lecture de l'angleis technique est souhaitée. Ecrire à J. Blin - référence 2 5.564.

Adresser curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portant la référence B aucune information ne sera transmise sans l'autorisation expresse des candidats, donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant. Les réponses concernant la référence M seront transmises directement à notre client pour suite à donner, sauf si l'enveloppe porte la mention «conditionnelles signifiant que la lettre porte en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiquée.

GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD -CANADA - AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD



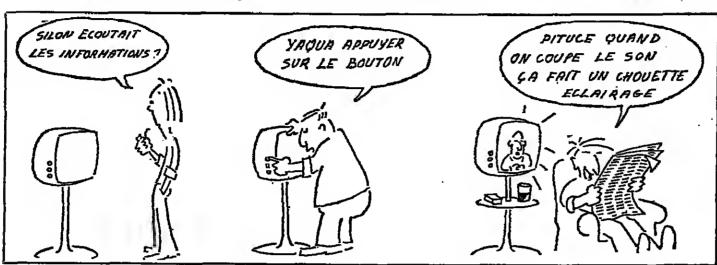




AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCE

DE GUY BÉART DESSINS DE KONK



MÉTÉOROLOGIE

Brolution probable du temps en régions, et il neigera en mont à partir de 800 à 1000 mètres. à 0 heure et le jeudi 13 février à Les yents, de secteur ouest, se

Les basses pressions océsniques se développeront vers l'est, à travers les fles Britanniques, et maintieodront sur notre pays un flux pertube de secteur ouest.

Jeudi 13 évrier, après des brouillards matinaux assez nombreux dans le Centre, l'Est et le Nord-Est, quelques éclaircles assez belles apparaitront temporairement, mais les nusges deviendront plus nombreux dès le matin sur la moitié ouest de notre pays, puls sur la moitié est l'après-midi et le sofr. Ces nuages donneront des piules passagères ou dos averses dans la piupart des

tégions, et il neigera en montagne à partir de 800 à 1 000 mètres.

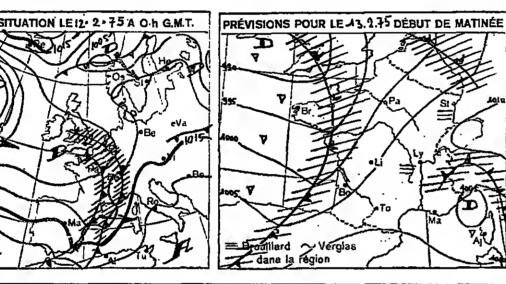
Les vents, de secteur ouest, seront modérés dans l'intérieur, assez forts sur les côtes.

Les températures seront généralement en baisse par rapport à celles de mercredi.

Mercredi 12 février, à 7 beures, is pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 004.7 millibars, soit 733.5 millibates de mercure.

Températures de mercure.

Températures (le premier chiffre au cours de la journée du 11 février ; le secoud, le minimum de la nuit du 11 su 121 . Blarritz, 17 et 7 devré.; Sordeaux, 16 et 4; Brost, 12 et 6; Conève, 4 et — 1; Lisbonne, 10 su 121 . Blarritz, 17 et 7 devré.; Sordeaux, 16 et 4; Brost, 12 et 6; Conève, 4 et — 1; Lisbonne, 12 et 13 lournée du 11 février ; le secoud, le minimum de la nuit du 11 su 121 . Blarritz, 17 et 7 devré.; Sordeaux, 16 et 4; Brost, 12 et 6; Conève, 4 et — 19; New-Cours, 11 et 6; Cherboucg, 12 et 7; Conève, 14 et 2; Stockholm, 2 et — 6; Téheran, 4 et — 3.



Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel UN DECRET

● Modifiant le décret nº 74-810 du 28 septembre 1974 relatif aux modalités de fixation des cotimodalités de fixation des coti-sations dues par les assurés obli-gatoires du régime d'assurance maladie et maternité des travail-leurs non salariés des professions non agricoles institué par la loi nº 60-509 du 12 juillet 1966 modifiés

DES LISTES

- D'aptitude pour 1975 aux emplois de cadre supérieur des orga-
- D'admission au concours de chef de service pénitentiaire.

Le Monde Service des Ahoupements

5, rue des Italiens 75127 FARIS - CEDEX 02 C. C. P. 4 207 - 22

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.D.M. T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 125 P 231 F 237 F 448 F

Par tole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui onient par chèque postal (trois volets) vou-droot bleo Joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse defi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), oos abconés sont invités à formoler leur

Joiodre la d'erolère bande d'envoi à toute correspondance Venilles avuir l'obligeance de rédiger (ous les coms propres en caractères d'imprimerie

Les publications de la Documentation française

La Documentation française vient de publier les ouvrages

• Finonces publiques. - Vingthuit notices de quatres pages relatives au budget, au Trésor, à la fiscalité et à la comptabilité publique composent ce recueil. (Le volume, collection a Les notices de la Documentation française ».

· Economie et Sonté (revue publiée par le ministère de la santé!. — « Recherches universi-taires sur le coût de la santé et de l'inadaptation », par B. Maj-noni d'Intignano. (Numero 5, no-vembre 1974, 12 F. — Deux à trois numeros par an tarif

• Problèmes politiques et so-ciaux (articles et documents d'actualité mondiale). — 4 La conférence de Caracas sur le conference de Caracas sur le droit de la mer s: tendances principales et projeta de conventions sur la mer territoriale, les détroits, la zone économique exclusive. le piateau continental. (Numéro 251, 7 lévrier 1975, 5 F. — Vingt-six numéros par an, 120 F.)

• Problèmes économiques. -Questions européennes : Une core possible ? — Questions internationales : Les marchés des denrées et des matières premières en 1974. (Numéro 1408, 5 février 1975, 3 F. — Hebdomadaire, abon-nement un an, 120 F.)

• Documents d'actualité internotionale. - (Publics en collaboration avec le service des archives et de la documentation, sousdirection de la documentation du ministère des affaires étrangères.)

« U.E.O., vingtième session ordinaire de l'Assemblée » (2º partie). « ONU : conférence mondiale de

l'alimentation ». (N° 5, 4 février 1975, 3,50 F. — Hebdomadrire, abonnement un an. 160 F.)

· Propriété industrielle, bulletin documentaire. — (Bulletin rédige par l'Institut national de la propriété industrielle, ministère de l'industrie et de la recherche.) 1N- 141. 1º fevrier 1975, 8 F. — Bimensuel. abonnement un an,

* Ces publications sont en vente à la Documentation française, 3L quit ofture, 75340 Paris, Cedex St.

Vente par correspondance : tes A L'HOTEL DROUOT commande dolvent être adressée directement à la Documentation française accompagnées du titre de paiement libellé nu nom du régis-seur des recettes (C. C. P. Faris 9050-98) : les commandes d'un montant égal on supérieur à 15 F serout expédiées france de port, par vote postale su maritime; les com-mandes inférieures à 15 F serout

(PUBLICITE)

GRAND ORIENT DE FRANCE

2" TRIBUNE PUBLIQUE

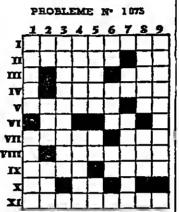
Mercrodi 26 fevrier 1975, à 20 h 15 Bôlei du Grand Orient de France - 16, rus Cadet, 75009 PARIS SUR LE THEME :

« DEUX ASPECTS DE LA DÉFENSE DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES EN 1975 > LE BOLE DE L'INFORMATIQUE LE DROIT À LA CULTURE

avec la participation de M. André HOLLEAUX Conseller d'Etat
Ancien Directeur du Cabinet
de M. André MALRAUX

Cette tribune publique, placee sous la presidence de M. Jean-Pierre PEOUTEAU, Grand Maitre du Grand Orient de Françe, et animée par M. Serge REEAR, Grand Orateur du Conseil de l'Ordre, sera suivie d'un Les conclusions seront tirées par M. J.-P. PROUTEAU. Certes d'invitation à retirer au G.O.D.F., 16, rus Cadet, 75009 PARIS.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Prêter l'oreille au moindre bruit. — II. Put logé et nourri gratuitement une bonne partis de sa vie; Note. — III. En Suisse: Parfois dur à la détente. — IV. Séjourne de loogs moments dans un endroit sombre et humide. — V. Lancées dans le public; Se laisse parfois difficilement eborder. — VI. Fin de participe; Divinilé. — VII. Edifice champétre: Démonstratif. — VIII. Comtre : Démonstratif. — VIII. Com-battrai l'insipidité. — IX. Très unis : Libère d'un poids on plonge dans l'affliction. — X. Saint : Forme de savoir. — XI. Compliquent temporairement l'existence.

VERTICALEMENT

1. Toujours utile quand il ne se dégonfle pas ; Bouelée au moment du départ. — 2. Article inversé ; Vieux mot du tendre répertoire ; Atome. — 3. Penchée sur maints problèmes. — 1. Ont raison de hien des affections; Ont raison de bien des affections;
Aspire donc à se reposer. — 5.
Peinure illustre ; Article étranger ; Point chaldéen. — 6. Pronom ; Moyen de transmission ;
Indique qu'un pli n'ira pas loin.
— 7. D'un auxiliare ; Colorent
discretement. — 8. S'abuser ; Son
calme absolu doit éveiller la méfigure — 9. Loin d'être suscenfignce. - 9. Loin d'être assome

Solution du problème nº 1074 HORIZONTALEMENT

I Miroir; Al. — II Osier; Ems. — III. Is; Irenée. — IV. Tulles; RR. — V. Ies; Eumée. — VII. Rôlets. — VIII. Spelés; Au. — IX. Oasis; Dur. — X. Lu; Rôle. — XI. Entames. VERTICALEMENT

1. Moitié ; Eole. — 2. Issues ; Pau. — 3. Ri ; Istres. — 4. CEII ; Eollen — 5. Irréelles. — 6. Esu-les ; Rà. — 7. En ; Met ; DOM. — 3. Amère ; Saule. — 9. Isère ; Ures.

GUY BROUTY.

Jeudi

EXPOSITIONS S. 3 - Art negre, objets d'art. Mes R.

tint egai on superious as a seront expédiées franco de port, par voie postale nu maritime; les commandes inférieures à 15 f seront majorées d'une somme forfaitaire de 3 f pour participation aux frais d'enregistrement, de facturation et de port.

5. 3 - Art negre, objets d'art. Me c. Bolsgirard

5. 5 - Table, bibel., mob, Me Oger, 8. 8 - Livres anc., beaux-arts, sexampes moderne. Mine Vidai Mégret, Mile Callac. S.C.P. Laurin, Guilloux, 8. 10 - Tableaux modernes. 8.C.P. Loudmer, Poulsin, Cornette de Gaint-Cry.

YENTE A RAMBOUILLET

M. Actory Audhout, Cr Priser 25, av. Foch. 78120 RAMBOULLET Tel.: 483-01-32 DIMANCHE 15 FEVRIER 1975 10 h. 30: MONNAIPS FEIGLALES et RUVALES d'or et d'argrot 14 h. 30: ARGENTERIE ANC. princip. XVIII* - BUOUX MEUBLES ANCIENS TAPIS, TAPISSERIES Expo samedi de 10 à 18 h.

Buité par la S.A.B.L. le Monde. Gérants :

Reproduction interdite de tors arti-

PRESSE

Avant la «table ronde» sur la fiscalité applicable à la presse

Ritions an projet

Sales Street, the contract of

. .

Mon

Qu'a

La «table ronds » sur la fiscalité applicable à la presse se fiendra jeudi 13 février, à l'hôtel Matignon, sous la presidence conjointe de MM André Bossi, porte-parole du gouvernament et secretaire d'Etat supres du premier ministre, et Christian Poucelet. secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances. À cette n, le Centre d'information civique rappelle ses positions sur

le problème, en particulier : « — Application stricte de l'article 33 bis du code genéral des impôts, donc de la loi du 31 décembre 1945, ce qui exclut du bénéfice de l'aide de l'Etat à la presse des catalogues, la presse du cœur, les

journaux grainits, la presse pornographique...

— Nationalisation des messageries de presse

 All control des régles des journeux per rapport aux agences de publicité (ce qui est le cas à l'étranger);
 Indépendamment de la modulation des aides en fonction de la situation financière des entreprises de presse (recettes publici-taires et volume de la publicité). Ces mesures sont de nature à per-metire l'uffisation rationnelle et juste de l'aide financière comentie

à la presse par la collectivité nationale. Rappelons que l'Union nationale des syndicais de journalistes a protesté suprès de M. Chirac pour n'avoir pas été invitée à cette • table ronde ». Pour sa part, le S.N.J. (sutonome) met l'accent sur • le lieu de subordination matérielle des journalistes « et reproche aux e ponvoirs publics et patronat de presse [de] limiter leurs préoccupations aux seuls aspects fiscaux et financiers des entreprises

_ Libres opinions Une certaine morosité

por HENRI CAILLAVET (*)

'HOMME éprouve la besoin Impérieux de communiquer, D'ailleurs. Il ne peut y avoir de société eans information, et la démocratie axige le liberté de la presse. Précisément le pluratisme et l'indéence des organes d'Informetion sont indispensables au développement intellectuel de l'individu et à eon insertion dans le groupe.

Devant participer eux travaux de la « table ronde », qui comme eudi, je rappelle ici les reisone d'une certaine morosité de la presse sugmentation considérable du prix du papier (près de 85 %) ; étalement non règression de son marché publicitaire dans lequel interviennent la radio at la télévision ; majoration de la masse salariele sans contrebartis

Une question vient aiors naturellement à l'esprit. Devant tant de difficultés eccumulées, pourquoi l'Elat n'alderalt-il pas devantage la presse ? Seulement, quella pressa ?

Je conviens que les critères à définir seront difficlles à cerner, Cependant dans l'élaboration d'un plan global nous pourrions retentr tout à la fola la périodicité (les quotidlens per exemple unt des charges particulières), le contenu (définition de l'intérêt général), le tirage, le volume de publicité, le diffusion (payante ou gratuite) el l'eppertenance ou non à un groupa financier,

Ces distinctions étant admises, nous pourrions Imaginer qu'un Consell national de la presse et qu'un ordre des journalistes -- deux créations qui s'imposent - seraient chargés de garantir l'octrol des concoure à apporter à la presse. Mais j'indique tout de suite que le presse à but lucrailf na sourait en aucune manière recevoir de quelconques aides, directes ou indirectes, dont le but est essentiellement de prolèger le pluralisme des opinions.

Dans l'Immédiat, pour faire face aux incertitudes de la conjoccture économique, il faudrait reprendre l'alde exceptionnalle de 1972 au cas d'une nouvelle hausse du prix du papier, aménager les tarifs postaux el assimilés, éviter l'effondrement de la subvention du Fonds culturel. En ce qui concerna les « petits journaux », il m'apparaît que la dotallon de concoure devrait être rétablis. Nous n'avons pas le droit de laisser périr une presse qui, quoique d'un faible tirage, reste por-

jettle en matière de chiffre d'effaires à la fiscalité des entreprises ? A terme, un taux de T.V.A. de 7 % avec une réfaction à chiffrer permettrait la suppression, d'une part, de la taxe sur les salaires, absurde dans son application, d'autre part, de la subvention de 14 % sur le matériel, étant précisé que cette réintégration s'opérereit dans un pre-

Talles sont quelques-unes des mesures pretiques qui a'imposent

Toutelois, un grand débet, de fond celui-là, s'instaurera nécessai rement à la « table ronde «. En matière d'information, nous ne pouvons pas vivre au jour la jour et assister à d'autres concentrations privées redoutables. Pulsqu'un journal assure un service public, quelle sera l'autorité chargée de défendre l'Intérêt général ? Sera-ce l'Etal st, dans cette hypothèse, la monopole ne portera-t-il pas atteinte à la diversité ? Sera-ce un comité de la presse commerciale, à suppose, que cette dernière solt capable de ne pas toujours donner l'avantage à des intérêts privés ? Sera-ce une société mixte composée de redacteurs et d'actionnaires combinant le droit privà et le droit public pour le défanse, d'une part, des capitalistes - lucrativité limitée, d'autre part, du service public - participation des journalistes. Cette table ronde - aure encore à examiner les modelités modernes du droit de réponse et proposar à une presse qui bénéficia des aides da l'Etat, pour une périodicité et dens des limites à définir, l'insertion d'articles non conformes à la ligne du journal. Le pire n'est-il pas, en effet, da mettre nos cervesux en uniforma?

Oui, nous avons beaucoup è réfléchir sur les reisons da le morosité de la presse, il y va de nos libertés publiques. (*) Sénateur de Lot-et-Garonne, rapporteur spécial pour le presse, l'information et l'O.E.T.F.

LE S.N.J. INVITE LES JOURNALISTES A « SE RASSEMBLER AVEC DÉTERMINATION SUR L'OBJECTIF D'UN STATUT DE L'INFORMATION >

national des journalietes (eutonome). réuni samedi 8 févrisr, déclare, dans une résolution, que - la grevité de etion actualia de la pressa est talla que les journellstes doivett se reseemblar avec détarmination sur l'objectif d'un atatut de l'information. - Le S.N.J. autonome considère comme primordial qua la lien da eubordination matériella das journalistes n'entraine pas un lien de subordination intallectualle, et que l'autonomie des équipes rédactionnelles assure l'exercice collactif de la liberté d'informar. Le S.N.J. réclame égalèment l'application inté- sion da la convention collective grale des textes régissam le tonc- netionale engagées depuis quetre donnement du comité d'antreprisa et

Le comité national du Syndicat

publice et petronet de presse ignorent ces problèmes. En l'absenca des salariés, exclus de la conceriation prévue pour le 13 tévrier, ils d'être intentées ces dernières selimitent leurs préoccupations aux maines contre une vingtaine de seuls aspects liscaux et financiers des entreprisea de presse. Les journalisles jugeni cette position inac-

forms revendicative. le S.N.J., en accord avec les autres partenaires de l'Union nationale des eyndicats de journalistes, réclame l'élaboration et la promotion, en 1975, d'un statut das antreprises da presse et d'information, les dégageant de la sujétion du capital et de l'Etat, l'aida des collectivités nationales et locales è la presse d'opinion, et le vote d'un accord essurant la droit à l'informa-

Le comité netional du S.N.J.

eutonome demands également . le reprisa immédiate de toutes les actions et négociations pour le révians at an panne deputs huit mois, eur extension. ainai que l'application de la - Mais pour l'heure, pouvoire loi du 4 juliet 1974 sur les pigistes ... Le comité a, d'autre part, adopté une motion protestant contre - les poursultes judicialres qui viennent journalistes espagnols '- at - s'insurge contre l'inculpation de M. Ernesto Garcie Harrera, correspon-

Medrid ...

On nous prie d'annoncer le

57370 Phaisbourg. Cet ovis tient lieo de faire-part.

M. et Mme Jérôme Gasinldi et leurs enfaots.
M. et Mme Jean Vleux - Roebas, leurs enfants et petite-fille.
M. et Mme Georgea Heller.
M. Emile Boize.
ont la douleur de faire part du décès

-- Mme Charles de Jonquières, La comtesse Henri de Jonquières, fulle et ses perlis-enfants. M. et Lime Jacques Hays et leurs

- Mme le docteur Marie-Louise

Neret,
M. et Mme Pierre-Jean Lafay et leurs enfants,
Les lamilles Cauchy et Luquet,
Les amis et collaborateurs du groupe Etinrude-France,
ont la douleur de faire part du décès de

le vendredi 14 février 1875, à 13 b. 45, co l'église Notre-Osme-de-Lourdes, 128, rue Pelleport. Paris-20. Cet avis tieot lieu de faire-part. 13, rue du Pommeret, 18320 Le Mesnil-Saint-Denis.

Mme Engénie PONTEVIA

Award to table roade

THE PRETTY - A Demicine Services to Charles a les to the desirement of ar generalen ber parana -Total de supremente de que en

B. Minister and the second ni ak dajana ne ia 2000. Tanah pak ka makan ang

THE RESERVE THE PARTY NAMED IN The second secon white year to

-

THE WHITE LES COURSE

Les réactions au projet Mazeaud La C.F.D.T. souligne « le décalage entre les déclarations d'intention et la situation réelle».

M. Robert Bono, secrétaire notional de la C.F.D.T., a adresse à M. Pierre Mazeaud. secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, une lettre dans laquelle il lui fait part des obaervations de son syndicat sur le . recueil de dispositions tendant à la promption du

Il écrit notamment : e Il apparait nettement que la conception du recueil se borne à

conception du recueil se borne à vouloir encourager la pralique du sport de competition, afin de détecter, de « pousser » les champions en herbe vers la chasse aux médailles olympiques ou autres — ou d'assurer des svecés de prestige dans les competitions internalionales. (__)

En tant gu organisation syndicule attachée à la notion d'épanouissement des êtres humains par la liberté et la responsabilité, lo C.F.D.T. ne peut borner ainsi sa réflexion. De ce point de vue, elle estime que la pratique de l'éducation physique, l'opprentissage de la maîtrise et du développement corporels à tous les stades de la vie, et notamment à l'école, ne sont pas pris en compte dans les dispositions projetées. (...) dans les dispositions projetées. (...) » Il est évident que selon l'une : ou l'outre des conceptions, la conception, la nature de la forma-tion. la conception des équipe-ments, leur implantation, leur rôle, changent de manière déci-sive à partir du choix de départ. » En second lieu, le décalage entre les déclarations d'intentions et la situation réelle est tel qu'il permet de douter des possibilités concrètes d'aboutir à l'objectif

» Il est en effet permis de se demander guels moyens finonciers vont être mis en œuvre avec un budget de 9.7 % du budget notin-

SPORTS

nat. »
Après avoir analysé les lacunes des chapitres traltant du sport en milieu éducatif, de la formation des cadres et des groupements sportifs, M. Robert Bono en vient à la pratique sportive qui concerne les travailleurs :

e L'article 18 jaisont dépendre l'oménogement des hornires », des possibilités de l'entreprise » rend. dans la plupart des cas, cette disposition mopérante.

> La C.P.D.T. estime que pour permetire aux travadieurs d'assu-mer une participation active dans les loisirs et dans les sports. Il importe tout d'abord: — de réduire la durée hebdo-modaire du travail à 40 heures dans l'immédiat, sans diminution

d'améliorer les conditions de travall ; celles-ci sont une dissuasion permanente à tout autre pôle d'intérét ;

- d'assurer que comités d'en treprise l'affectotion de 3 % de la masse salariale de l'entreprise ofin qu'ils oient les moyens de leur action. » Encore, actuellement, la con-tribution patronale n'est pas obli-

> Enfin, en ce qui concerne notre sentiment sur l'opportunité d'un accord contractuel national sur le sport dans l'entreprise, il nous est difficile de porter une appréciation sur une proposition quest nague.

aussi vague.

> La C.F.D.T. ne refuse pas a priori, les possibilités de négo-ciations sérieuses : encore faut-il savoir sur quoi et opec qui... >

Les activités physiques à l'étranger (suite)

M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, prépare une réorganisation des activités sportives en France. Pour éclairer les intentions de M. Mazeaud, nous avans fuit état, dans le Monde » du 9-10 février, des dispositions en Grande-Bratagne et en Allemagne tédérale. Nous publique ci-dessous ca qui concerne les Etais-Unis, l'Italie et l'U.R.S.S.

limité et discutoble du recueil des dispositions.

ETATS'- UNIS : independance

Les organisations sportives aux Ektis-Unis sont totalement Independantes du gouvernement et des pouvoirs publics. Il existe uoe bonne demi-dousaine d'organisations omnisports dont les deux priocipales sont l'Amateur Athletic Union (A.A.U.), pour les sports amateurs « civils », et le National Collegiale Athletic Association (N.C.A.A.), pour les sports universitaires. Les organisations sportives aux

sitaires.
L'AAU, régissant la grande majorité des disciplines olympiques, fonctionne grace aux produits de collectes et ses différents programmes sont finances par de grandes firmes commerciales. Le sport universitaire vir des recettes ball américain.

ball américain.

Les ligues et les clubs professionnels sont des sociétés commerciales autonomes sans subvention aucune et soumis à one
législation fiscale très stricte.

ITALIE : grace au conceurs de

Les concours de pronostics sur le tootball (TOTOCALCIO). Il-nance entièrement le comité olympique national italien (CONI) qui gère l'activité de toutes lés fédérations et dépend directement du ministère du tourisme et des spectacles. Les fédérations reçoi-vent l'argent du CONI selon leur

importance, mais de bénéficient d'aucune subvention de l'Etat et versent, au contraire, des taxes importantes. Sur les 4 milliards de lires joués en moyenne tous les dimanches par les parieurs, 1 milliard 250 millione reviennent au CONI, qui, depuis le début de l'année, demande au gouvernement de gérer lui-même le total des sommes pariées et de dispenser les clubs de la taxe sur les speciacles. importance, mais ne bénéficient

U.R.S.S. : une affaire d'Etal.

- Toute la direction est assumé par une organisation est assumee par une organisation d'Etat, le comité de culture physique et du sport auprès du conseil des ministres, et par les comités correspondants, à l'échelle des Républiques. Le sport professionnel n'existant pas, le sport est une affaire publique à laquelle on attache la plus haute importance. Il existe une série de documents officiels pour le développement de la culture physique et des sports prescrivant que e le sport doit être le compagnon de vie de chaque Soviétique » tandis que l'article 49 des principes fondamentaux de la législation de l'U.R.S.S. et des Républiques fédérées sur la santé publique prévoit que toutes les organisations, depuis les organismes d'Etat et les syndicats jusqu'aux coopératives doivent contribuer au développement du sport dans la population, à la création et au soutent des sociétés ou clubs sportifs. Toutes les institutions scolaires ou universitaires doivent cer l'État. routes les institutions schartes ou universitaires doivent se sou-mettre an plan prévu par l'Etat, plan qui accorde une large place à la pratique du sport.

BASKET-BALL. — Les trois équipes françaises engagées en coupe Korac ont gagné à domi-cile le 11 février : Tours contre Partisan de Belgrade (98-86). Villeurbanne devant Sofia (96-81) et Monaco devant les Italiens de Rietti (80-75).

Mariages - On nous prie d'annoneer le mariage de Clande Le Merdy avec Martine Mernier. qui o eu lieu o Beltott, le 4 féstier.

DOCTEUR IVAN DREYFUS

Le docteur Charles Dreylus, sa femme et leurs enlants l'an et

Laurent.

Le docteur Bernard Dreyfus, sa femme et leurs enfants Jean, Frédéric et Thiersy.

Mme Paul Dreyfus, reuve du docteur Paul Dreyfus, déporté résistant, chetalier de la Légion d'honaeur, mort pour la France a Buchenwald.

mort pour maid.

It ses enfacts.

Le docteur Jean-François Dreyfus.

Et le docteur Catherine Kisset, née Dreyfus.

Ses eofonts et petits-enfants.

Ses arrière-petits-enfants.

Et toote sa lamiue.

Et àllie Mouly, sa fidèle collaboratrice.

ont la douleur de faire part du décès

doctenr tvan DREYFUS,

doctent tran DREYFUS, ecommoodeur
de la Légion d'honneor, médaillé de la Résistance, officier de la Santé publique, croix de guerre 1239-1945, médaille dez Evadés, déporté résistant, président honoraire de la Fondailan Barth, ancien médecin chef du Centre d'exploration longtionnelle

jeoetloonelle de la Seloc. mèdecin-conseiller technique la Caisse chirungicale mutuoliste de la Seine et de la Seine-et-Oise. de madecin-conseluer technique

du Journal des mutilés

e Journal des mutilés
et combattants 1,
président boooraire
de la Ligue de défeuse
des victimes de la guarre,
surreun a Neulliy le 8 février 1975,
dans sa quatre-vlogt-onzième 20née,
et vous prient d'associet à son
souvenir celui de 20n époose,
Mme Emma Esumestruer,
décédée le 11 février 1968.
Les abséquez sejon le désir du
défunt, got eu lleu dans la plus
atricte intimité, le 11 février 1875.
Cet avis tient lleu de foire-part,
62, boulevarn Suchet.
75116 Paris.
[Le docieur iven Orevius, né en 1884]

[Le docteur ivan Orevfus, né en 1884. à Aarbours, en Suisse, dix-huillème enfant d'une femilie de vieille souche elsacienne, il avaif fait ses éluies de médecine à Genève où il tut assistant des héditaux. Il fir la guerre 1914-1918 en France et créa, en 1970. la Fondation Berth, qui permit de transposer dans la pratique civile la médecine de groupe dont il avail constaté les avantages pendant la guerre. Ce groupe, dont il resiera président lusquere 1974, est le plus ancien et encore ectuellement, l'un des plus importants de France et rassemble quatre-vinsts médecins de toutes obédiences. Le docteur Dravtus evait fondé la Celesse chiruralcale mitualiste de la Seine et de le Scine-et-Oise et le Centre d'application fonctionnelle de la Seine, il fut épadement médecinconsciller rechnique du Le docteur Ivan Dreyfus, né en 1884.

de la Fédération nationale des victimes de la guerre. Durant la dernière guerre, il fonda avec

Ourant la demière guerre, il fonda avec Fernand Livaulev le réseau : liéo-Convention ». Arrèté le 3 mars 1962 il fut déporté, mais réussil à s'évader en poût 1944 et reloienit l'armée chadienne. Grand sportil, il tut International de footbatt et était espitaine du CAP forsque celui-ci gagna la première Coupe de Frence da l'après-suerre en 1920.]

Le personnel de la Fondation Barth a la douieur de faire pert du décés de soo président honoraire.

doctent Ivan DRETFUS. de la Légion d'honneur.

2. place d'Estienne-d'Orves.
Paris 1911.

Mgr JULIEN LE COUÉDIC NN. SS. Faurbet, érêque de Troyes, et Simonneaux, évêque de Versallies.

Versallies.
recommandent à vos prières
Mat Julien LE COUEDIC.
auren érêque de Troyes.
décèdé à l'hôpital de Versallies, le
8 février, a l'àze de quatre-vingteinq aus.
La célébration religiouse de au mort aura lleu eo la cathédrale Saint-Louis de Vermilles.
le jeudi 13 février, à 10 b. 20, et l'inhumation au cimetière Saint-

LEVAN ZOURABICHVILI

patriarea cecuménique.
surrenu le 10 février 1975, à l'age
de aoixante-buit ans.
La cérémonie religieuse auro lieu
sous la présidence de Mgr Meletios,
métropolito de l'Eglise orthodox en
France, en l'église géorgieo no BainteNino.

Nino.

6. rue de 10 Rosière. 75015 Paris.
10 samedi 15 fèvrier 1975 à 9 b. 30.
aultie de l'inhumation au elmotière
géorgien de Leuville-sur-Orge.
Ni fleurs ni couronoes.
Résidence e les Lionceaux »,
78560 Port-Marly.

TBS60 Port-Marly.

1Né en 1905, à Thilissi, en Géorgie,
imigré, en mars 1971, impenieur de l'Ecole
des mines. Al. Zourabichvill fit touta sa
cerrière à la Fond française, devenue
simca pula Chrysler, Membre fondateur
de l'Eglise aéorgienne Sainte-Nino et de la
confrérie Sainte-Kethévane, président de
l'Union des sécrgiens libres et du Centre
national politique géorgien à l'étranger, il
fut président de l'Associotion géorgienne
en France de 1648 à 1951 et sans interruption depuis 1960.]

- L'Association géorgienne en France, a la profonde triatesse de faire part du décès de son président : M. Lévan ZOURABICHTILI.

Mi. Lévan ZOURABICHVILI, ingénieur civil des mines E.M.P., survenu le 18 février 1975. à l'âge de soirante-buit ans.
La cérémonie religieuse auro lieu sous lo présidence de Mgr Meletics, métropolite de l'Eglise orihodoxe, en Prance, en l'église géorgienne Sainte-Nioo. 6, rue de la Rosière, 75015 Poris, le samedi 15 févriar, à 9 h. 30, sufrie de l'inhumation au cimetière géorgienn de Leuville-sur-Orge,

M. Jean BAPST.

Le président et les membres du conscil d'administration de la Baoque française commerciale oot le profond regret de faire part du décès de

décès de M. Jean BAPST, administrateur de la société. La cérémogie religieuse sers céléptée le jeudi 13 férrier 1875 à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Naville.

M. Jacques Sebouver et ses

enfants.
ont l'immeose douleur de faire part du dérit de
pierre DAC,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
croix de guerre 1939-1945,
médallie de la Résistance,
survenu le 9 février 1675
La levée du corps aura heu le
reodredi 14 courant, e 15 h. 45, à
la maison mortuaire, 24, avenue de
viulers. Paris 1177), où l'on se
réunirs.
Suive de l'incinération, à 14 h. 30,
au Monumeot crématoire du PéreLachaire

MERCREDI 12 FEVRIER 1975

á 20 h. 45

Conférences de l'Oasis
184. bd Saint-Germain, 75006 Paris
(Mètro : Saint-Germain-des-Prés)

L'INFLATION

L'INFLATION
maladie de la monnaie,
maladie de la monnaie,
maladie de la société,
par Pierre VINOT
DEBAT
A l'issue de la soirée, l'auteur
signera ses livres.
Le programme commeocera par
une causerie d'actualité par
M. B.-CH. GEFFROY,
directeur fondaieur des malsons
de « LA VIE CLAIRE »
1Entrée libre et gratuite)

décès de M. Pierre FOUCRY, agrégé de l'Université,

Mme Levan Zourabichvill, son

épouse.

M. Othar Zouesbichvill et
Mile Salomé Zoursbichvill,
sex enfants.
La famille, les amis géorgiens et
français et l'Association géorgienne
en France,
nut la proloode tristesse de faire
part du décès de son président
M. Lévan ZOURABICHVILI,
ingénieur civil des mines E.M.P.
dignitaire igrand référendairei du
partiarent occuménique.

do

M. Jean HELLER,
chevaller de la Légion d'honneur,
eroix de guerre 1914-1918,
survenu le 11 février, dons sa
soltaote-dix-ocuviéme année.
La cérémonie religieuse aurs ueu
en l'église Notre-Dame-de-Grâce de
Passy, le 13 février à 10 b. 30.
Ni fleurs ni couronoes.

 Mme Jean Bapat,
 M. et Mme Michel Bapat et lours enfants, M. et Mme Dominique Leciere et burs enlants,
Le capitaine de corrette et Mme
Didier Gischout et leur fille,
oot la douleur de faire part du décès

M. Jean BAPST.
cbevaller de la Légion d'bonneur,
croix de guerre 1914-1918,
aurvenu le 10 février, dans sa quatrevingt-unième année.
La cérémonie religieuse sera cétébrée le leudi 13 février à 11 benres,
eo l'église 6aint-Pierre de Neullly.
nú l'on se réuolra.
Cet avis tient lieu de faire-part.
60, aveone du Roule,
92200 Neuilly.

Jacques Pessis et sa familie, et hime Jeon Blum et leurs eofants.

M. et Mme Pierre Blum et leurs

 M. et Mme Gabriel Pontevia,
 M. et Mne Jean-Marie Pontevia, et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès Ses obseques ouront lieu le jeudi 13 février 1975, à 16 b., en l'église Saint-Vigor, à Mariy-le-Roi. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nes abownés, bénéficiant n'une nicon sus les miertapus du « Carate

da Monde », sont priés de jomdre à leur envoi de texte une des dernières endes pour pustifier de cette qualité

Mme André Portier,
M. et Mme Jeon Portier,
M. Jean-Michel Portier,
Mile Marie-Hélène Portier,

agrege de l'Université, proviseur bonotaire. De la part de Mme Lucie Foucry, son épouse, et de toute sa famille. 82, route de Trois-Maisons, 57370 Fbaisbourg. Et tonte la famille ont la douleur de faire part du décès de
M. André PORTIER.
officier de la Légioa d'honneur,
Médaille militaire,
Croix do guerre 1914-1918,
directeur bonoraire d'écolo anneao
survenu le 11 février 1975 dans sa

survehu le 11 février 1975 dans sa quatre-vingt-deusième année. La levée du carps ours lieu le 14 février à 14 b., à Chaville, 17, rue de la Porte-Douphine. Elle sera sulvie de l'Inhumation, le mêmo jour à 18 b., dans le coveau de famille, à Angy 160). 17, rue do in Porte-Dauphine, 2370 Chaville; 12, rue Henri-Simon, 78000 Versaiues.

— M. et Mme Alexandre Zeltzman et leurs enfants, Philippe et Carols, ont lo douleur de foire part du décès de M. Boris ZELTZMAN ourvenu lo 4 février dans sa quatrevingt unlème ounée.

Les obsèques ont ou lieu dons l'intimité familiaio, lo 11 forrier, au eimetiero du Père-Lachaise.

Remerciements

entants,
Mile Nicole Hays,
M. et Mme Ayton et leurs enfants,
Et ses nambreux amis,
ont la douleur de faire part du décès — M. et Mme Poul Samama, tréa touchés par les marques de sympethie qui leur ont été témol-gnées lors du décès de Mme Vve René SAMAMA, M. Charles DE JONQUIERES, rreno à Moisons - Laffitte, le surreno à Moisons Laffitte, le 9 lèvrier. La cérémonle religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Germain-des-prés, es paroisse, le veodredi 14 fé-vrier 1975 à 13 b. 45. où l'on se réunira. L'inhumation aura lleu au cime-tière de Bry-sur-Marne [941, dans le caveau de fomille. 6. rue des Beaux-Arts, 75006 Paris.

adressent leurs remerciements émus à tous les amis qui se sont associés & leur deull. Messes anniversaires

— Pour le premier anniversoire de la mort de Janine BENARD, nue pieuse peusée est demandée à ceux qui l'ont connue et aimée en union avec la messe qui sera cijébrée à son intention ie dimanche 16 ff-vrier, à 9 b. 30, en l'église Saint-Pierre de Neulily, 90, rue du Roule,

Visites et conférences

Les amis et collaborateurs du groupe Etinrude-France, ont la douleur de faire part du décès de M. Lucien NERET, présideot directeur général du groupe Evinrude-France, leur époux, père, grand-père et neveux.

décédé lo 7 février 1875, dans sa soixante-quiozième année, à Salliacebea (Haute-Savoie).

Le service religieux, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, aura lleu le vendredi 14 février, à 10 b. 30 très précises.

On se réunira à l'église. 35, avenue Marcean, Paris (lés).

L'inbumation surs lieu an cimelière d'Verres (Easonne), vere 13 b. 30.

— Mine Jacques Poirei, soi épouse, Mine Jacques Poirei, soi fibre de l'ablighe et môliers. 292, rue Saint-Martin, M Claude Charpentier : « Deux exemples de restauration de guartier historiques : Paris, llot inasinbre ma 3, et Senlis, secteur opérationnel du secteur saure lieu le rendredi 14 février 1875, à 13 b. 45, co l'église Notre-Oame-de-Lourdes, 128 rue Pellenote, Paris-22e. JEUDI-13 FEVRIER 16 b. 30, 14, cours Albert-Iw. M. Antoine Coles: a Les deux géants du romantisme: Verdi et Wagner : (les Amis de Richard Wagner). — 21 b., 11 bls. rue Keppier: e P. Blavatsky et le mouvement théosophique a floge unle des théosophisi — 21 b., 37, rue Touroefort. M. le pasteur Riebard Moiord: e L'exploitation de le prostitution aujourd'hui s l'Association protestante de italson interpuiversitaire). — 17 h 30, salle 8 du Collège de France. M Jean Delumeau: s Histoire des mentalités religienses dans l'Oceldent moderne s. La conférence de M. Robert Chris-tophe : « 11 y a trente ans. la libé-ration des camps de prisonniers et de déportés ». le mercredi 12. à 17 beures, aura lieo à l'hôtel de Masse, 35, rue du Faubourg-Spint-Jacques.

> Bitter Lemon Tiens I... un nouveau SCHWEPPES !



SAMARITAINE **DE LUXE**

27. Boulevard des Capucines PARIS - 073 83.21

jeudi 13 vendredi 14 samedi 15 Février JULIUS JULIUS OCCASIONS POUR JEUNES GENS Chemises

Robes de chambre, Bonneterie Vestons, Pantalons, Pardessus Imperméables, Mouchoirs Gants, Chaussures, etc...

Prix extraordinaires

Mon foie connais pas? Qu'en dit le Zodiaque?.. Gémeaux. Vous avez le sens de l'amitié. Si vous partagez un faisan, sachez redoubler de prudence, et... buvez Vichy Saint-Yorre

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 15,00

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 30,00 35,02 15,00 17,21 30,00 35,02 Offres d'Emploi "Placards Encadrés". minimum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

Achat - Vente - Location : AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. **OCCASIONS**

24.00 28.02 22,00 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68



emplois régionaux emplois régionaux

Kupnoipės violama

emplois régionaux

RESPONSABLE **FINANCIER**

BRETAGNE

depuis sa création. Elle est implantée à 27Km depuis sa creation. Elle est implattee à 27Km de le mer. Son expansion repide l'amène à créer un poste de Responsable Financier et à rechercher un Jeune cadre (HEC, ESSEC, ESC, IEP, Sces Eco...) qui, ptacé sous l'autorité hierarchique du PDG, ava chargé de la gestion des fonds de l'entreprise et de la préparation de son avenir: suivi de la trésorerle, relations avec les hanques, recherche de moyens de financement, analyse des charges financières.



26 Rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera une note d'information et un dossier de candotres sur simple demende référencée 531 M.

RECHERCHE ARCHITECTE URBANISTE

Nons à la direction

we Winston-Churchill. 62000 - ARRAS

SOCIETE REGION SUD-EST INGENIEUR 2 années

PARIS (81. - RM. 65.

CHEF DE L'INFORMATIQUE

70/80.000

CHEF DE LA COMPTABILITE ANALYTIQUE

50.000

Pour la mise en pieca de ses procédures d'audit interne la société recherche une personne ayant eu une première expérience anglo-saxonne dans ce domaine, apte à communiquer et possédant un excellent esprit de réflexion et de création. (Référence D.23).

DIRECTEUR ENGINEERING GENERAL

Nous lançons, principalement à l'exportation, la première tranche d'un programme de réalisation d'ensembles industriels clès en main d'une valeur unitaire de plusieurs milliards dans une

main d'une valeur unitaire de plusieurs milliards dans une technologie de pointe.

Le Directeur de la partie technique est chargé de diriger et de coordonner la mission d'engineering général dans le cadre de l'association de constructeurs chargée de la réalisation du projet. Il devra constituer son équipe d'ingénieurs spécialistes intervenant de la conception à la fin des études.

Une réelle expérience d'études générales et de coordination d'études de détail d'ensembles industriels (pétrole, pétrochimie, énergie...) de préférence à l'étranger et qui devra avoir été acquise dans une Société engineering est nécessaire dans cette fonction.

Pour des raisons de confidentialité réciproque, vous voudrez bien écrire à No 92734 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 — qui transmettra votre dossier.

HESSTON

ROCHLAND S. A.

Les candidats recherchés doivent tous possèder une bonne connaissance de la langue anglaise. Cette société de construction mécanique en expansion rapide depuis phusieurs arinées offre une excellente possibilité de carrière à des candidats ambitieux, aptes à communiquer à tous les niveaux de Direction. Les postes sont situés dans leur usine près du bord de mer en VENDEE. Ecrire & M. SQYER - 4, rue de Teneran - 75008 PARIS.

offres d'emploi

INGENIEUR EN ORGANISATION

recherché per cabinet interne

andidat devra pouvoir faire état de références acquiess on tant que CONSULTANT POLYVALENT en TECHNIQUE et GESTION et être prêt à assurer

Résidence grande ville universitaire du Centre Env. C.V. manuscrit, photo, pretent., no 93253, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

CLARK EQUIPMENT FRANCE

CONTROLEUR BUDGÉTAIRE

Ce sera un homme d'études (mise en place des procédures), de calcui (établissement des budgets et plane), d'analyse et de cobiact (auivi des résul-tats avec les responsables opérationnels). Il rendra compté en contrôleur. Le candidat aura : une expérience similaire:

— un esprit d'analyse tourné vers l'efficacité. Le poste est à pourvoir à Strasbourg. Venilles adresser votre candidature avec C.V. et photo à la

Direction on Personnel
CLARK EQUIFMENT FRANCE
la Plaine-des-Bouchers 67100 S

offres d'emploi



a subsidiary of VARIAN Associates Pala Alto, California, U.S.A. is looking for the following:

CHIEF ACCOUNTANT

He will be responsible for controlling a small accounting unit which provides lineacial and management accounting and reporting service to local divisional management as well as to curopeac and american headquarters. The job responsibilities are wide and call for a high degree of personal lovolvament in getting things done. Applications are invited from qualified accountants 28 years old minimum, who already have had previous experience in an american controlled group. Excellent knowledge of english is required.

MARKETING ENGINEER

To promote the sales of microwave tubes and solid state RF components in the french market. Applications are invited from qualified engineers 28 years old minimum, with experience in selling similar components or a good background to radar, ECM and/or communications equipment, training will be provided in Europe and the U.S.A. Fluency in english is desirable.

The applicant will be joining a small team and will be required to work with a minimal amount of supervision and initiative.

If you are interested in either of the above posi-tions, please send your C.V. and salary required to: VARIAN S.A. B.P. 12 IZL Courtabour), 9140t OBSAY.

an inn mann chuin maritanastanastanastana santaina maritan 💂 Important Groupe financier national

pour son département juridique JURISTE

DROIT DES SOCIÉTÉS Formation Droit privé.
 Expérience 2 à 3 années acquise dans un cabinet juridique, une fiduciaire ou éventuellement chez un notaire dans le domaine du Droit des Affaires et epécialement Droit des Sociétés.
 Envoyer C.V., photo et prétendons à n° 9537, COPAP, 40, rus de Chabrol. 75010 Paris, qui transm.

> GROUPE INTERNATIONAL recherche pour

PROCHE-ORIENT UN INGÉNIEUR

CADRE ADMINISTRATIF

- gestion administrative et financière de contrats.

IL EST NECESSAIRE D'AVOIR :

IL EST REURSSAIRS D'AVOIR :

30 ens minimum :

- formation supérieure ;

- connaissance des techniques baocaires et finances internationales ;

- pratique de la langue anglaise exigée ;

- une première expérience engineering appréciée.

Tel. pr 1" rendez-vs : M. STRETZ, MIR. 41-23.

Dans un marché en pleine expansion, nous voutons

confier le développement de oos affaires à :

4 RESPONSABLES DE SECTEURS DE VENTE

3 ans d'expérience minimum dans la vects de produits de grands consommation.

Ambitieux et dynamiques, capables de programen dans un groupe de dimension européenne.

Ecrire & : Jacques MENIGOZ. Buresu 521, 41, rue Thry, 92523 Neullly-sur-Seine,

Joindre curriculum vitae, photo et prétentions.

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS à PARIS

DIRECTEUR COMMERCIAL

Intéressement - Voiture - Avantages divers. Discrétion assurée.

Ecrire sous le cumero 7,936, « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9*).

offres d'emploi



est une importante Société de Service et de Conseil en Informatique

Ses clients appartiennent à toutes les branches industrielles et à tous les secteurs de service. Ils se précecupent de tous les problèmes scientifiques et de gestion.

FRANLAB INFORMATIQUE rech. :

INGÉNIEUR-INFORMATICIEN

(3 à 4 ous d'expérience)

désirant entreur ses qualités pédagogiques et mettre ses connaissances au service de nos clients, pour participer à une activité de formation : session de cours et éculture de documentations

Adr. currientum vitas détaillé et prétentions à : FRANLAB INFORMATIQUE, Direction du Personnel, 4, ev. de Bois-Présu. — 92504 RUEIL-MALMAISON.



GROUPE A VOCATION EUROPEENNE recherche

INFORMATICIENS ou COMMERCIAUX ayant one aptitude à la ayantu ne expérience informatique

pour leur confier des postes d'

INGENIEURS COMMERCIAUX

Notre Société vous offre l'opportunité de réaliser vos ambitions si vous avez le potentiel et le dynamisme Indispensables à l'exercice de nos



Adr. C.V. et photo à SLIGOS Conseil, essistance et réalisations, produits informatiques essistance et réalisations, 91, Rue Jean-Je produits informatiques, services 92807 PUTEAUX

LE CHEF DES FABRICATIONS MÉCANIQUES D'UN CENTRE IMPORTANT d'une grande entreprise implantée en région porisienne recherche pour le seconder :

UN INGÉNIEUR diplômé de nationalité française.

Une expérience de 10 années est souhaitée en usinage de précision, ensembtes complexes, meyennes séries.

La rémunération sera fixée en fonction des capacités de candidat retenu. Il s'y ajoute d'importants evantages sociaux. DISCRETION TOTALE ASSUREE.

Scrire avec curriculum vitee détaillé à q.º 93.062, CONTESSÉ Publ., 20. ev. Opéra, Paris (1°'), qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

INSPECTEUR COMPTABLE

ayaot expérience audit interoe + contrôle gestion.

Lieu de travail : Paris. Déplacementa banlieue. Sainire suivant compétences + nombra avantages.

BLACK PUBLICITE, 16, avanue du Château, 94380 VINCENNES, qui transmettra.

INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES confirmé

Pour conception et simulation de systèmes Adresser curr. vitae, prétent. et photo à n° 92.759, CONTESSE Publ., 20. av. Opèra, Paris (1°7), qui tr.

Filiale française important groupe pétrolier

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

DIPLOMÉS HEC, ESSEC SUP. de CO ou équivalent

Libérés du Bervice National. Minimum 2 ans d'expérience problèms de commerciaux et gestion. pour postes

Attachés commerciaux

en résidence Paris du Service,
en résidence Paris ou province.

— Fontation comportant nombreux déplacements.
— Formation complémentaire assurée.

Possibilité dévaloppement carrière en fonction aptitudes. suivant besoins du Service,

Adresser curriculum vitae et photo à nº 92.844, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1**, qui tr.

analyste financies

iundique

AND PHONES IN MARKETAS AMBUIDA AND DUNE

2.27

199975 A. T. Transplan Man. Contractor (1447) fore of the on Twee TOTAL CONTRACTOR OF THE

Selfensy Male A 🚁 · Arrentalisa - Filipan Mission of Lamburgarius always CONCL FL: FOR TRANS HASSE

TRATE OF MICHIGAN A double an at the pare かかか 田力を中華の伊田 でははななな 「おる」 やみがを転換し -4 111 LEF ##

GC 411. SHATE OF THE STATE OF SHALL BE ALLEY WARREN IN SMART OF MARKETONIA SHEETS OF A COURSE OF 731,2358 - 112 BES ELECTRONIC EN.

Serie Institution Agreement of the second second second The second secon The state of the s

 \mathcal{D}

offres d'emploi

UNE GRANOE ENTREPRISE FRANÇAISE

FAISANT PARTIE D'UN GROUPE INTER-

NATIONAL a fait, en 1974, un CA de plus

d'un milliard de F, avec pres d'une ditaine de

Son directeur cherche, pour renforcer les services

adjoint du chef des services comptables.

tionne efficacement le personnel (30 colla-

Il perficipe eu trevail comptable régulier (comptabilité générale, cliente, banque) et

produit des CE mensuels détaillés. Il perfec-

C'est un comptable de très bon niveau (minimum BP), d'au moins 3D ens (appointements supérieurs à 5D 000 F par an). Il peut, e'il réussit, evoir une bonne évolution

un analyste financier 🗏

Il étudia les crédits consentis aux clients et

C'est un ESC, Sciences Eco., ou équivalent d'au moins 27 ens, ayant quatre ans de pratiqua dans la banque ou dans une société de crédit (appointements supérieurs à 40 000 F

suit lee règlements, en liaison avec les ser-

Ecrire à Mma M.C. TESSIER ss réf. corresp.

CENTRE D'ÉTUDES

ET DE RECHERCHES

EN INFORMATIONE

(CERI) D'ALGER

Établissement charge de la forma-

tion des informaticiens (Programmeurs,

RECRUTE

2 ENSEIGNANTS en Technologie des

2 ENSEIGNANTS spécialistes en Sys-

3 ENSEIGNANTS en Langages évolués

2 ENSEIGNANTS en Méthodologie

2 ENSEIGNANTS en Organisation

2 ENSEIGNANTS en Statistiques

1 INGENIEUR ELECTRONICIEN.

des projets réels en entreprise.

d'octobre 1975.

et qualification.

2 ENSEIGNANTS en Mathématiques

2 ENSEIGNANTS en Recherche Opé-

Ces enscignants doivent avoir des titres suf-

fisants, une expérience pratique dans leur spé-cialité et avoir fièle enseigné. Ils aurent des activités d'enseignement et de recherche, et participeront à l'encadrement des élèves dans

Les postes offerts seront libres à la rentrée

Les candidats peuvent être recrutés soit dans

le cadre d'un contrat de droit commun, soit dans le cadre de la Coopération Algéro-

Les candidatures doivent être odressées au CERI - Oued-Smar - ALGER. Joindre un C.V. détaillé et toutes pièces justificatives des titres

Entreprise de Services implantée

sur l'ensemble du territoire

recherche

1 ADJOINT (TE) AU DIRECTEUR

NATIONAL DE L'EXPLOITATION

AFFECTÉ (E) A UNE LIGNE D'ACTIVITÉ

Ce poste fonctionnel conviendrait à un cadre :

- Exerçant des responsabilités dans le domaine :

• Commercial :

• Enuies économiques ;

• On coordination des activités concernant une ligne de produite.

tèmes connaissant le

Système SIRIS 7 et

l'Assembleur 10070

(COBOL, PL1, FOR-

d'analyse et de pro-

naissant les métho-

des L.C.S. LCP et

grammation can-

CORIG

rationnelle

TRAN, BASIC)

Anolystes, Ingénieurs)

ALEXANDRETIC S.A.

10. RUEROYALE-75008 PARIS membre de l'ANCERP

vices commerciaux. Il relance et prépare les

ref. 2822 M

du siege Ibenlieue ouest de Paris).

un comptable

milliers de clients.

confirmé

et juridique

actions en contentieux.

horateurs).

and Targetting

White April 19 . . .

A. ...

A X Table

CLARK EQUIPMENT FRAME

CONTROLL R BUDGETS

affres d'amp

internatique

BEANS AR INFORMATIQUE.

NUMBER

NEWSTERN TOTAL

· 如此一

emploir

.....

THE AND ADDRESS OF THE REST.

4.24.66

WFORMATI VITTO

INGENIEURS COMMERCIAUX

1,000

*3LICOS

SE STORY STORY OF THE SECOND STORY OF THE SECO

- Au sein d'une firme d'engineering, de congrit en organisation, en informatique, en recrute-ment ou dans une société d'audit. Rémunération de l'ordre de 85.000 P ou +. Eurire avec Q.V. détaillé et prétentions à n° 93.084. CONTESSE Publ., 20, ev. Opéra, Paris-1", q. tr.

offres d'emploi

PARIS - PREMIER ENTREPRENEUR FRANÇAIS

complexes lodustriels en Fracce et à l'étrac-gur dans les domaines chimique, pétro-chimique, nucléeire... RECHERCHE DANS LE CADRE D'UNE LARGE

DIRECTEUR DE PROJETS

responsable de l'animetion et de la coordi-nation d'équipes pinridisciplinaires d'ingé-nients d'affaires et de spécialiates pour la réalisation de projets importoots. Ces fonctions impliquent :

UNE FORMATION D'INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE OU DE MÊME NIVEAU ET UNE SOLIDE EXPÉRIENCE PRATIQUE D'INGÉNIEUR D'AF-FAIRES AYANT ÉTUDIÉ, NÉGOCIÉ, PILOTÉ ET GÉRÉ D'IMPORTANTS CONTRATS.

Le langue anglaise est indispensable. Serire sons la référence DL 372 AM.

SPIE BATIGNOLLES RECHERCHE ÉGALEMENT A DES NIVEAUX DIVERS DE RESPONSABILITÉS

PLUSIEURS INGÉNIEURS D'AFFAIRES

> Capables d'assumer selon leur expérience tout ou partie de cootrats de réalisation d'eosembles ou sous-ensembles industriels, Ecrire sous la référence EM 373 AM.

QUELQUES **JEUNES INGÉNIEURS**

syant un début d'expérience industrielle et d'estreux de s'orienter dans le domaine engineering et cotreprise générale. DANS LE CADRE DE L'EXPANSION DE L'EN-TREPRISE, CES POSTES OFFRENT A CANDI-DATS DYNAMIQUES UNE SOLIDE FORMA-TION ET DES PERSPECTIVES INTÉRESSANTES DE CARRIÈRE.

Ecrire sous la référence FN 374 AM.

INGÉNIEUR PROCESS

pétrole et pétrochimie. POUR ASSURER LIAISON ENTRE LA FIRME ET LES BAILLEURS DE LICENÇE. "Ecrire sons la référence GO 375 AM.

Ecr. en précisant la référence, 4, rue Massenet, 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.

Nous sommes un très important Laboratoire Français de produits pharmaceutiques et afin de mieux faire connaître nos produits au Corps Médical, nous recherchons

MATION MEDICALE pour deux de nos produits originaux et d'une haute poriée scientifique.

L'expérience de l'industrie Pharmaceutique n'est pas indispensable, mais le goût de l'écriture et de la communi-cation l'est. Nos cadres sont informés de cette

Envoyer C.V. manuscrit et détaillé sous référence 1355 à : .a.p.m ::

100 av. Ch. de Gaotte, 52522 BEBILLY S/SEITE qui transmettra Discrétion totale essurée

IMPORTANTE ENTREPRISE BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

BANLIEUE GUEST, recherche contrat à durée déterminée (6 mois environ)

JEUNE JURISTE DROIT PRIVÉ Expér. souhaitée en contentieux et recouvrement.

Ecrire so ecvoyant C.V., photo et prétentions, à FOUGERDLLE - B.P. 46, 78140 VELIZY-VILLACGUBLAY.

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE GROUPE INTERNATIONAL

UN CHEF DES SERVICES COMPTABLES ADJOINT

AU DIRECTEUR FINANCIER

Le poste requiert la connaissance de la compta-bilité englo-saxonne, des bonnes ootions de la langue anglaise.

Le candidat doit connaître le contrôle de gestion et être epte au dialogue avec les informaticiens. Age souhaité 35 ans minimum

Adr. lettre manuscr., C.V. et photo & nº 93.297, CONTERSE Pub., 28, 3v. Opéra, Paris (14), qui tr.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CONSTRUCTION ÉLECTROMÉCANIQUE ET ÉLECTRONIQUE recherche pour sa Division
MESURES INSTRUMENTATION

RESPONSABLE **INDUSTRIALISATION**

> 5 ans d'expérience au moins dans le domaine du développement et de l'industrialisation et possedant une bonne pratique de l'analyse de la valeur dans le mème secteur de tabrications.

Ingénieur minimum 30 ans ayant

la gestion du bureau de dessin, la mise au point et tests des présèries. Il devra animer de façon dynamique la concertation avec les concepteurs et les Services Méthodes.

Adresser CV détaillé sous référence 3456 à M.A. BORDES C.D.S. 6, place d'Estienne d'Orves

TEKTRONIX

Division Informatique

des ingénieurs informaticiens

qui seront chargés de l'assistance technique de nos produits dans un champ d'application très vaste.

Ce poste convient à des candidats ayant de

- Du FORTRAN et d'un assembleur, - De la TELETRANSMISSION, De l'ANGLAIS.

De bonnes notions système (petit et gros ordinateur) seraient appréciées. Possibilités d'avenir pour les personnes de valeur.

Participation aux bénéfices.

Ecrire rapidement avec C.V. et photo à : TEKTRONIX - B.P. 13 - 91401 ORSAY. ou tèl. au 907.64.38 C&C

IMPORTANTE ENTREPRISE MÉTALLURGIQUE LEADER DANS SA BRANCHE

CADRE COMMERCIAL export

Formation supérieure. 30 ans minimum Expérience de quelques années dans les négociations internationales. Anglais partaitement courant, Basé Région PARIS. Nombreux déplacements dans le monde.

Toutes informations sur gette offie seront dornées en toute Information Carrière

SVP 11.11

SVP 11.11 de 9h à 18 h. qui donnera un rendez-vous aux

Ref. : 516 37, rue du général Foy 75008 PARIS

SOCIÉTÉ HOLDING de BUREAUX D'ÉTUDES

comportant de nombreuses filiales recherche

JURISTE

Agé de 30 aos minimum, ayant acquis une boone expérience droit des sociétés.

Poste pouvant évoluer rapidement vers le direction du service juridique du groupe.

Ne pas téléphoner, adresser curric, vitae manuscrit, photo et références au Directeur Administratif et Pioancier d'G. T. BGLDING - OTE, 18, boulevard de la Bastille. — 75579 FARIS CEDEX 12.

S. I. F. A.

Société multipationale industrielle et immobilière recherche pour preodre en charge la commercialisation de ses programmes de construction en développement rapide:

ATTACHÉ COMMERCIAL

Formation Bac +, 30 ans minimum. Expérience d'au moins 5 ans dans la négo-elation immobilière nu sein d'une société de booce réputotico. N'ayant pas été, de préférence, rétribue uniquement à la commission.

Lieu de travail : PARIS, SAINT-LAZARE. Ecrire avec C.V. sous référence COMST à :

offres d'emploi

· · · LE MONDE — 13 février 1975 — Poge 27

NOUS SOMMES UN GROUPE EUROPEEN, nos activités (biens d'équipement pour L'ENERGIE), s'étendent au monde entier Nous avons la première place sur de nombreux merchés grace à la valeur de nos techniciens 1 600 ingénieurs et cadres -.

Notre RESPONSABLE DU RECRUTEMENT of do to GESTION DES CADRES

à Paris cherche SON ADJOINT Au sein de l'équipe de direction du personnel il se voit confier la RECRUTEMENT et participe aux actions de développement du potentiel humain de l'entreprise.

EMPLOI : accueil, promotions, mutations. REMUNERATION : evaluation, performances, systemas. DEVELOPPEMENT : gestion prévision

nelle, formation. C'est un jeune cadre, minimum 32 ans, de formation supérieure, il a une expérience d'au moins cinq ans des relations humaines dans un groupe international.

L'anglais est indispensable et l'espagnol un atout supplémentaire pour ce poste qui peut offrir, rapidement, des responsabilites plus importantes dans cette fonction. Ecrire à G. BARDOU, ss ref. 2830 M.

ALEXANDRETICS.A. 10. RUE ROYALE -75008 PARIS membre de l'ANCERP

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE GÉOPHYSIQUE

"ALGÉO"

Recherche pour son Centre de formation de HASSI-MESSAOUD (SAHARA) - ALGÉRIE

1 - ENSEIGNANTS EN TOPOGRAPHIE

- Ingénieur ayant expérience dans l'enseignement topographique

Connaissances en topographie sis-

mique appréciées

Nambreux avantages sociaux

- Lieu de travail : HASSI-MESSAOUD

II - ENSEIGNANTS EN ÉLECTRONIQUE

 Ingénieur ayant l'expérience dans l'enseignement électronique Désireux d'approfondir ses can-

naissances en électranique sismique

— Salaire intéressant

- Nombreux avantages sociaux

— Lieu de travail : HASSI-MESSAOUD

ECRIRE EN JOIGNANT:

-- Curriculum vitae ;

- Copies conformes des diplômes

à SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE GÉOPHYSIQUE « ALGÉO » rue Finaltéri - Villa Bonkandoura

Cle D'ASSURANCES CARREFOUR CHATEAUDUN

EL-BIAR - ALGER

Programmeur Sysième DOS - VS et PROGRAMMEUR LANGAGE ASSEMBLEUR PLI

Ecr. & nº 2656, Sperar, 12, r. J.-Jaurès, 92 Puteaux.

Importante Société, proche Bantieue Nord, Charge HONEYWELL BULL do rechercher un

analyste programmeur

→ Bouns complesques du Cabal, d'un OS évolué, 39 et si possible du Fi 2030. Ce poste, à créer, davre déboucher rapidement sur des responsabilités d'excadrement. Envoyer C.V. manuscrit et prétentions as rél. 114 à : HOMEYWELL BULL (APES 1 F 107) 61, 63, tue d'Avron 75980 Paris Cédex 20

ETACE

Lieu de travail proche BANLIEUE NORD. Le rémunération sera fonction de l'expérience et ne sera pas inférieure à 90.000 F/ao.

offres d'emploi

Entreprise Moyenne Dynemique porte de Venves embauche jeune respansable hars tradition pour

COMPTABILITE GENERALE

ET GESTION FINANCIÈRE Mission : Gérer le futur pour realtriser le présent, Profil: Personnalité, caractère, techn. de pointe. Le poste débouche sur la D.F. après période probat. mais attentian : nous voulons un équipler et non

Discretion garantie. Reponse immédiate. Adresser expérience, savoir faire el prétentions sous numero 7.933. « le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens - 7547 PARIS-9».

Naus sommes une fahrique de produits chimiques spécialisée dans les produits de collage. Présentement naus restructurans notre réseeu de vente et cherchons

UN AGENT DE VENTE

pour la réglan parisienne.

Nos produits touchent:

— toutes les industries;

— le bâtiment et le secand œuvre;

— les appliesteurs et poseurs de sols coulés;

— accessoirement le négoce.

SI vos amhitions sont confarmes à nos vues, SI vous étes un veodeur canfirmé et introduit, Alars eantactes-naus, Nous repondrons à taules les candidetures.

ENTREPRISE, leader de sa branche Quincaifteri Báliment, organisés otan national, recherche pour n Ascnce de Paris oul dess de pourneux d'autores

LABOLANGUES CETRADEL

PROFESSEUR

O'ESPAGNOL

disponible immedialemen alionalite du Marché com ou carte de travail de pralesseur Experience du visuel,

Déposer curriculum villae : Labolangues CETRAGEL 26, rue Vignon - PARIS #

GROUPE BANCAIRE
quariler Saint-Lazare
recherche pour SERVICE
CONTENTIEUX

SECRETAIRE

H. OU F. . STENOGACTYLO

Possédant solides connaissances procédure
 Expérience Cabinet d'avocat ou avoué souhalté
 Formation juridique et habitude Droll Immobilier appréciées
 Oualliès d'ardre, méthode et précision

Libre rapidement Ecr. av. C.V., photo, prétentions, er 93.619, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-liv, q. L

IMPT BUREAU C'ETUOES région PARIS-OUEST recherche

UN ELECTRICIEN

INGENIEUR TECHNICIEN SUPERIEU

Ayani une bonne expérience des réseaux et installations électriques dans le bâtiment, et d'opérations de super-structures en général.

Envoyer C.V. el prélentions, à nº 93.598. CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra. Paris-kr, o. l

Groupe important dans la distribution recherche pour son département formation (Région parisienne)

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

Min, 3 ans expérience prole signactie lorgiation supérieure

re gestion ou O.E. C.S.,
connaissances de l'informatique
adoréciées.
Mission orincipale:
— Gerer un centre de formation
continue;
— Assurer contrôle du budgel
formation;
— Gérer un tonds d'assurances
formation et un centre d'aporentisage.

iormation et un centre grap-orentissage.

Allisich secondeire:

Animer des slages gestion, abordor les problèmes admi-nistratifs et iuridioues de la formation.

Ecr. F.N.C.C. M. Keller, 89, r. La Boetie. 75002 PARIS. Joindre C.V., photo et orelent.

S.A.R.E.F.

Société spécialisée en AMENAGEMENT URBAIN F&herche

UN NEGDCIATEUR

louble d'on GESTIONNAIRE

Ce cadre aura la responsa-bitte de l'etude es de la mise en œuvre d'operations de réhabilitation de l'habi-lal ancien.

Ce poste exige un sens des centacts à tous niveaux.

Adr. C.V., photo et préfentions ao Secretariat Genéral 59. avenue Daumésnil 75579 PARIS CEOEX 12

recherche
pour son activité ETRANGER:
REVISEURS OUALIF. D.E.C.S.
OU EXPERTS
Très bonne remuneration
ELY. \$7.37

INGENIEURS

ou l'Edithille on iveau spécialistes en mécanique et uvauleria, ayani une bonne expérience de l'Engineerins, Sal. annual compris entre 45,000 F el 70,000 F environ. Candid, manuscr., phola el C.V. à m 33,030 I.P.F., 12, r. de l'isty. Paris 18°).

TECHNICIENS de hauf

Faire affre sous nº 7.332. « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens. 75427 PARIB 19"), qui tronsm.

institut de tormation recherche ingénieur agronome pour lormation des agriculteurs à domin. économique. Tél. : 906-27-91. de nombreux départements ; RESPONSABLE d'Agence orgenisé et expérimenté, ayau délà assure poste à responsab lité, et SECRETAIRE comme

Tél.: 986-27-93.

Moyor Estrepr. rech. CAORE edmins. el manpl., min. 35 a. ssp. de Ce ou éau. Lic. ou 1. bne conn. Droll. Posta dev. deboucher s/secr. 9en, RIC. 98-37.

C. I. R. C. E.

CENTRE OE CALCUL

GU C.N.R.S.
éaulpé d'un ensamble

I. B.M. 370/168-158

r. Cecherche

UN INGENIEUR

INFORMATICIEN

pr maintenance et développem.

maintenance et dévelop de systèmes. Connaiss. ASSEMBLEUR 370 per, sur 270 I.B.M. souhi UN INGENIEUR INFORMATICIEN

INFORMATICIEM
our aclivité d'assisiance
et de formallon des utilisaleurs,
connaissance de FORTRAN
el Pit. I ou COBOL exigés.
Expér, sur 170 I,B.M. souhailée.
Pour les deux postes niveau
d'études minimum : maitrise
d'informalique ou équivalent,
Nationalibi française, deg. O.M.
Adr. C.V. el prél, au secrálarial
du C.I.R. C.E.. bâtimont 506,
91405 CAMPUS O'ORSAY,
Téléph, 928 - 76 - 75.

C.N.E.T.

OPÉRATEURS

SUR DROINATEURS **OEBUTANTS**

fravaux de jour el de null, samedi compris. Envoyer C.V. et photo au C.N.E.T. Oéparlement I.T.O./C.E.S., 3, avenue de la République, 92131 ISSY/LES-MOULINEAUX,

Prévoir lesis sur convocation le 3 mars 1975. JEUNE INGENIEUR queiques années expérience B.E.T. pluri-disciplinaire pour courdination equipe d'études ravaux avec conducteurs, collaboration maître

d'œuvre àvec architectes. — Ecrire à O.P.F., nº 1.675, 2, rue de Sèze, PARIS (9'), qui transmellra.

JEUNE SOCIETE INCUSTRIELLE FILIALE TRES IMPORTANT GROUPE offre bonne situation steble et d'avenir à CADRE

charge au depart d'éludier les marchés potentiels existant dans un certain nembre de gays : par la suite, de créer et d'organiser les réseaux commerciaux,

COMMERCIAL

Ce poste convicadrail à collaborateur formation HEC, ESSEC, ESCP.

Possedant partaitement anglais et ellemand.
 Ayant experience confirment en l'etranger.
 Solidas actions d'éludes.

de marches.

Aprie à la negociolion et capable de orendre des initialives commerciales dans to come de consignes

Fonction basée à Paris, mais de très fréquents déplecements à l'étranger.

il sera répondu à toute lelire manuscrite accom-paonue C.V. détaité avec indication démices appointe-ments percus, adressée à :

a. E. O., 3, rue de Tchéran, 75008 PARIS (référence 4.128). Discrétion assurée.

Pr. NANTERRE 1921, 5' RER,

RESPONSABLE DE DISPENSAIRE

Ouvertura avril 75
cabinels médic. + 1 ra
f laboratoire d'enalyses, cit
ele ouvrière maloritaire,
bonne formation genérale.
Commellences espais à lie-

Exper. médico-sociale souhait.

Bon sel. Avant socx. 40 h.-5 irs Engineering à Parts

Ecrire avec C.V. APAS, 1 recherche

B.P. 407, 75626 Parls Cédex 13. pr étud de oreiet gaz el petrole

CABINET AUDIT. INTERNAT REVISEURS et ORGANISATEURS

Himes, 78 a. min., enseig. sup., axper. 13 à 4 e. min.1 ds Sie de consell ou d'expertise compt. ell ou d'expertisc glais souhallé. Pou Anglals souhallé, Pour mission de longue durée : FRANCE et ETRANGER. T. Mme L. Dyrand, CAR, 28-41.

offres d'emploi

GROUPE IMPORTANT Prestations de Services ds Prestalions de Services
recherche
TECHNICO-COMMERCIAL
qualifié 9 au r dévalopper et
créer cieni. Paris / banileue.
Posle évolutil et avenir.
Ecr. avec C.V. et références
phaio (rel.), 55 n° 7,201, à :
PRO MULTIS
47, r. des Tournelles (37), o. 1.

Societé bantieue

Nord-Ouest Paris recherche
PROGRAMMEUR
Système DOS multiprogrammi
tion Power 378 IBA.
Env. C.V. et photo a n° 16.804 I
BLEU 17, rue Lebel. 9400
Vincennès, qui fr.

IMPDRTANTE SOCIETE prache banlieue NORD-OUEST réalisant pour l'exportation des systèmes de télécommunication clés en main.

recherche COLLABORATEUR

ment et sulvi approvisionn des chantiers; relat. avec les chantiers; suivi des dépenses, fravaux le gestion.

Expérience souhaitée de ce genre d'activités.

Ecr. avec C.V. delaillé, phofo et prélentions sous ret. 200, 8 Créations Dauphine, 41. av, Friedland, Paris-8, oui transm. SOCIETE O'ECONOMIE MIXTE

CHARGÉ D'ÉTUDES

MISSION : Etudes et analyses des ouestions concernant :

La comptabilité générale et analytique :

La fiscalité :

Le financement :

La trésorerie ;

Le contrôle budgétaire.

PROFIL: 27 ans minimum: — H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C. Oveki, années d'expérience
 Langue anglaise souhailée. Adr. lettre manuscr. avec C.V., pholo el remuneration souhall, a nº 7.929, e le Monde e Publicile, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

ALSACE
Oirecteur gal d'un 9d magasin.
1,000 pers., cherche pour
l'assister.

AOJOINT DE DIRECTION GALE

il a la responsabilité com-merclale d'un ou plus, sect., il grend en charge le marke-ling, la public, l'aménagen, inter, et les études d'organis, il a 21 ans mini, une forma-tion clale sup, ; il doil avoir occupé des postes opération, de préf, us la distribution tradition, 19ds magas,). Poste très évolutil. Sal. 75/80,000 F.

Adres, C.V. + photo + prét. s/ret. B/200 M à : PEPRIM rue de la Paix, 75002 Paris.

TECHNICO-COMMERCIAL Respons, des ventes, sié 65 pers.
labriquant articles second
œuvre bâtiment intéressant ;
SERRURIERS, MACONS,

CHAUFFAGISTES
Pers., 28 a. min., dynam. cona.
el exper. cciale ds ce secleur.
Adr. C.V. no 720.124, RésiePresse. 85 bis, rue Résumur,
Paris-2- qui Iransmetira.
ENTREPRISE MECANIQUE
OE HAUTE PRECISION
BANLIEUE PARISIENNE

recherche UN INGENIEUR

RESPONSABLE
OES FABRICATIONS
40 ans minimum
Form, A.M. ou E.N.I. ou équiv Sons des unicaniste de l'organisation indispensable.

Sens des malette et de l'organisation indispensabl.

Oisponible rapidement. 80 à 100.000 l'an, Ecrire N. CHOAY G.F.C. SOCIETE IMMOBILIERE QUARTIER OPERA recherche

CAORE RESPONSABLE 35 ans minimum **GERANCE LOCATIVE**

immeubles el 96s ensembles

- Aucan diolòme ex190, mals
solide instruction générale
et 5 ans expérience dans
poste similaire
Oes etudes de dreil, une
bonne connaissance ou bátibonne connaissance du bâtiment, de, mettons d'informatique et de comptabilité
seront aouréclées.
Rémunérallon de début :
50.000 F par an
Adresser C.V. à : nº 7.934

• le Monde • Pubricité.
5, rue des Italiens, 7542 Paris.
5, l'une serieté multi-

Filiale d'une societé multi-nationale en pleine expansion recherche gour son siège social situe à Provins 77168

UN JEUNE CAORE **AOMINISTRATIF**

avani des connaissances en Informatique el cossédant la mailrise de la langue anglaise. Env. C.V. et choto, en indiquant pretent. a M. Michel Bonnord Directeur administratif National Chemsearch France 2.1. 77160 PROVINS. Ste d'Expertise Compl. Paris recherche

COLLABORATEUR

appelé utiérleurem. à assumer de fonctions de direction, possédant 1 o r m a 1 o n d'ingénieur Gde Emila et avi au moins de boes conn, en anglais, souhait, faire carrière de l'experise comptab, et l'analyse linoncière.

Ecr. à Etudes et Recherches Commerciales, 7, rue Lauriston 75016 Paris, gul transmettra. Import, entrepr, marbrerle pierre de taille rech, pr Parls et bantieue CDMMIS CHANTIER

POUR MALAKOFF RÉDACTEURS

nydrauliciens pour notices. nydrauliciens pour notices. crire sous reférence 9.804. Organisation et Pathicité, r. Marengo, 75001 Paris, q.tr.

NORBERT BETRARO FRANCE fitudes économíques. Ilinancières Génie industriel spécieliste dans ("Assistance technique aux pays en voié de développement tre Pierre-Charren, Paris-& RECHERCHE

INGENIEUR GRANDE ECOLE

ayt sérieuse formal. économ Oistribuleur produits chimiqu., leader dans sa branche, recherche pour Afrique noire HOMME DYNAMIQUE

HOMME DYNAMIQUE avant expérience vente produits chimiques, notions de sestion souhaitées. Ecrire avec C.V. n° 6.94 P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cédez 0°. out transmettra. Tres important groupe anglo-saxon charpente métallique et bătiments industrialisés (Industriels. administratifs, etc.) en expansion en expansion recherche pour diriger son bureau technico-commercial

UN INGENIEUR D'AFFAIRES

E.T.P. A.M. E.N.S.I. ou autre école similaire.
Olsposant de 5 a 10 ans d'expérience commerciale et technique en charpente et construction métallique industrialisée.
M15SION:

MISSION:
Conlacts hechnico-commerciaux
à niveau éfevé (grandes indus-friés, entreprises de construc-llon, bureaux d'études, archi-fectes, administrations), Animation d'un B.E. lechnico-commercial de 4 à 5 personnes lorolets et devis), Une bonne compréhension de

Poste stable, indépendant, évolutif. Oiscrétion absolue garantie.

Adres. C.V. délaillé à S E L E T E C Conseil en Recrutement, 99 STRASBOURG. CEOEX. 55.'rél. 384.

représent. offre

REPRESENTANT (E)

oumilure genérale de burea yani clienièle import, possi evenir Olrecteur là part ent S.A. cavse retraite P.O.G. à 6,668, « le Monde » Pub., des Italiens, 75427 Paris-9e. IMPORTANTS CONSTRUCTEURS machines-outils
G. OUFOUR (Fraiseuses)
MONTREUIL 193)
INNOVATIONS MECANIQUES
(Taurs) MORET (77)
recherchent

1 REPRESENTANT V.R.P. MULTICARTES

our départements : 36, 37, 41, 49, 72, 79 et 86. Ecrire C.V. à 6. OUFOUR, 143, bd Chanzy, Montreuil, 93107 ou lét. 858-53-30.

IMPORTANTE SOCIETE

recherche REPRESENTANTS (TES)

HAUT NIVEAU minimum 35 ans paur vente produi nouveau et légal TRES FORTE REMUNERATION

Formation assurée, Adresses fournies, Argumeniation et animation

proposit.com.

capitaux MODE ENFANTINE 2 agouts cherchen!
pour la Suisse representation
de D a 16 ans. Références
disposition. Ecrire s/chiff.
22 115519 a PUBLICITAS.
CH 1002, LAUSANNE/SUISS

TABLIR
Une campagne publicitaire
APPLIQUER
une politique commerciale
recherche: entreprise netionale
ou munimationala qui accepterait de déléguer responsabilité
el décision dans le cadre d'on
budgel stabil ou négocié.
Ecrire sous référence 1.226 à
P. LICHAU S.A., 10. r. Louvois,
7500 PARIS CEGEX 02, qui tr. Sté dispos. locaux 400 mi-bur., tél., résesu commercial, rech. societé pouv. confier di-lusion départ. 40-64-65 articles de grandes consommation. Ecr. 7878 NAVAS BAYONNE. h. associe licencie en droit. Ecrire nº 19.574 P.A. SVP. 37. rue Géneral-Foy. Paris-8-. rue General-Pov. Paris-6.
Ind. d'équipem nantaise, usine
neuve, ch d'all, en cross, de
5 % par an ch, apport linene,
lusqu'à 1000 000 F. Ecr. à
5.0.G.E.F.I.C.,
25. r. d'Heuteville, 7990 PARIS. ETUDIANTE EN LANGUES
Anglais, Ilalien, 22 ans, meilleures références, rech. termille
trancaisa pour travail au pair
ou lormules similaires. — Ecrire
6.676, a le Monde « Publichté,
5, r. des Haliens, 75427 Paris-9.

25. r. d'Heuteville, 75010 PARIS,
Societe d'études et de réalisations immobilières l'ilulaire
marches importants régions
méridionales, recherche;
pour siège à CANNES,
UN CADRE DE DIRECTION
ADMINISTRATIVE,
et un CADRE INFORMATICIEN
pour agences PARIS;
DRANGE : TOULOUSE,
trois CADRES
TECHNICO-COMMERCIAUX;
pour agences CANNES et
TOULOUSE,
trois INGENIEURS
du BATIMENT et un
ARCHITECTE O.P.L.G.,
30 ans min. ser, réter, exig... 31 a., droit, Sc. Po, angl., alle-mand, 5 a. exper. luridiq, et ad-ministral. dans secréter, général d'une société internat., étudier, propositions poste à l'étranger. ECY. n° 1 45.097, Régie-Presse, 65 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

Inc ingenieur 25 a. 2 a. exper. Ihermique économia mangle, recherche posie d'étude procédés dans group indestriet ou carire lechnique professionnet, résion indifférente, saut Paris.
Ecr. nº 94.092, REGIE-PRESSE, 85 bis. r. Réaumur, Paris-7, o.1.

ARCHITECTE U.J.G.,
30 ans min., ser. réter, exig.,
capables s'intègrer dans un
groupe dynamique, pouvant investir 100.000,00 F min. dans
une augmentation du capital de
la société el libres rapidement. Adres. C.V., photo et prétent à A.R.T.E.B.A., 63, la Croisetta 86409 Cannes. Discr. et rep. ass

travail à domicile

()emande

J.H. 25 a., deg. obj. mil., rayant lamais travallie, 2 a. economie poill, et mathem., ch. empl. si. Ecr. M. Baron, 71, r. de Cam-pièsne, 75010 Paris. T. 378-27-60. J. F., excel. refer. B.T.S.S. et eludes sup. ch. tous travaux daciylo a dom., Irav. soigne et rapide, Tél. : 355-09-8. J.F. dr. 3' cycle chim.-phys., ch. Import, entrepr. marbrerie pierre de taille rech. pr Paris el banique CDMMIS CHANTIER che lous travaux à domicile, petite mécanique : monlage, rètue che lous travaux à domicile, petite mécanique : monlage, rètue de l'allers, 75427 Paris-9°.

15. T. des Ilaliers, 75427 Paris-9°.

15. T. des Ilaliers, 75427 Paris-9°.

15. T. des Ilaliers, 75427 Paris-9°.

emploir fémininn

LABORATOIRE VYGON

spécialisé dans le MATÉRIEL

MÉDICO-CHIRURGICAL

· à usage unique

recherche UNE COLLABORATRICE

pour responsabilité de haut niveau à la DIRECTION COMMERCIALE (Poste sédentaire) Expérience spuhaltée dans emploi similaire. Adresser C.V. & VYGON, B.P. 7 - 95440 ECOUEN.

SE MARLEY

GROUPE INTERNATIONAL Cinq Uaines an France

rechercha SECRÉTAIRE BILINGUE

Anglais - Français Directeur Financier et Ad Une jeune femme parfaitement billingue, ayant une expérience confirmée par plusieurs années de callaboration au sein d'une Société industrielle dans le domaine financier et administratif.

Cette personne est méthodique, pomède un sens pratique, désire s'intégrer à une équipe jeune et dynamique.

Cadre de travail agréable. Restaurant d'entreprise Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae et phata à: MARLEY, Direction Financière, Le Paintina. 17, avenue de Chalsy, 78643 PARIS CEDEX 13, 150 mètres Mêtro Porte de Choisy).

BANQUE

licenciée en droit avant une expérience de quelque années des questions juridiques

de la promotioo immobilière.

recherche pour son département immobilier

ERVET

Adresser e.v. manuscrit, photo et prétentions à Direction du Personnel B.P. 154, 92201 Neuilly.

demandes d'emploi

GRAPHISTE

(FORMATION PUBLICITAIRE)

28 ans

cherche collaboration (Inlégrés 00 extérieure) avec bureato d'archi, organismes d'aménose ments. etc., pr résoudre problè mes d'informations graphiques

Bonne expérience dans ce domaine,

Paris ou région parisienne, Ecr. nº 6.670, » le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Jeune cadre 26 ans, expérience hypermarchés chef ravons, ch. situal, société importante para-distribution. Ecr. 64.567, Press, 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2.

Cadre 33 a., 8 ann. d'expérience

VENORE et FAIRE VENDRE PROMOUVOIR

des neuveaux produits ETABLIR

ATTACHE DE DIRECTION

as us, r. Reaumur, Paris-Z, O.I.
Avec permis resid, permaneni
BRESIL et introduct, locales,
ine femme franc, pari, et écriv.
couram. BRESILIEN, bon ansi,
comaiss, marchés internation,
socicial, brésilien, souhaite col-laboral, efficace avec sié inter,
Ecr. Ss m 94.115. Régle-Presse,
85 bis. rue Réaumur, PARIS-Z.

LH. espagnol. 20 ans. deg. O.M., ch. empl. receiver offset, mach. 4 coul. limprimarle). Lib. imm. Ecr. à M. Blanco. 2. r. A. Perret, 95140 GARGES-LES-GONESSE.

empl, dem. format. spéc, prési. USA. Ecr. 2.478, « le Monde » P., 5, r. des Ilatiens, 75427 Paris-9.

profession. IMPORTANTE SOCIETE près de SAINT-LAZARE pratiquant HORAIRE MOBILE,

SECRETAIRE . TRADUCTRICE

TRELINGUE

ANGLAIS - ALLEMANO.

38 h. 45 en 5 jours.

Ecr., avec C.V. et orét. à 2.0G.,
Emplos et Entreprises,
Ill., rue Volher, 75002 PARIS.
Association agréée échaoges
Internationaux de leunes rechpour ler mars, plein temps,
DAME, minimum 35 ans, pour
consolis aux familles et rédoction courrier, decivio, anglais
souhaité. Très bommes présentation et références. Ecr. eventation et références.

ADMINISTRAT. D'IMMEUBL.

SECRETAIRE STENODACT

mployée gérance, capab. Ini-lative et sens responsabil, pour pliaboration avec Chaf de

2) SECRE- STENODACTYLD

TAIRE
POUR Servim einistres, ayant
notions assurances Immeubles,
e e n a responsabilité, capable
initiative et sachant diriger
son travail. Contracts téléch.
3) COMPTABLE DACTYLO

son fraval. Contracts repart.

3) COMPTABLE - DACTYLO
pour service pales personnel
immeubles, traitement informafique; au courant lois sociales,
flacal.; capab. petil secrétar,
flacal.; capab. petil secrétar,
flacal.; capab. petil secrétar,
flacal.; capab. petil secrétar,
27, faubg Montmartre, Paris-F.
27, faubg Montmartre, Paris-F.
S.E.G.A. S.A. d'exportation
Pernod-Ricard, recherche secréfaire sténdosc., fib. rab., capab.
tenir lableau de bord, chiffres,
hor, flexib. 40 h. sur \$ Irs., rest.
bor, flexib. 41 h. sur \$ Irs., rest.
bor, flexib. 40 h. sur \$ Irs., rest.
bor, flexib. 40 h. sur \$ Irs., rest.
bor, flexib. 41 h. sur \$ Irs., rest.
bor, flexib. 40 h. sur \$ Ir

SOCIETE DE PRESSE artier Opéra - Patais-Re recherche S E C R E T A I R E

SECRETAIRE

excellente steno decrylo, bonne
expérience du secrétariat et du
travail administralit, buraires
Chargés mais divers avantages.
Ecrire S. G. P. 13, avenue de
l'Opéra, Paris-ler, ou 268-32-32.
Ets Public (M° Porte-Mahlot)
rèch, pour son secteur Affaitair
chef DE SECRETARIAT

CHEF DE SECRETARIAT

PROGRAM D'EXPLOITATION
SUR IBM 3
NIVERS BAC ON IN6 8 7 mols — 180 h. de cours

cours

Comptabilité préparation

Demande

occasions

LANCIA AUTOBIANCHI LEASING PARTICULIER Goe des PATRIARCHES 11 r. Mirbel Paris 5e 536.38.35 ±

.....

1007.000

animaux Donne chien Pyrénées an, à bon maître avec lardin, féléph. ; DI PAOLA 535-37-14

CONFIRMEE Connaiss, de l'ansiala exigée, Siéno française, qualités d'ordre, de méthode indisponsable, Connaiss, luridiques appréciées, Avant, socieux, cantine, chaques restaurant, Adr. C.V. détaillé, à M. Valor, ANVAR, 13, r. Madeleine-Michells - Y2522 NEUILLY Sié américaine import, rect. J. F., Secrétaire billingue, 161, 161ex, fravaux divers, Ib, de suite, décentralisée en mars, LES CHESNAY, Tél. ; 225-54-72.

MAROC pays en pleine expansion industrielle

INGENIEUR ayani acquis bonne expér.
préparation et conduite nésociations technico commerciales avoc pays arabes, pays de l'Est et Chine poputaire, propose INGEN. EL. 50 ans, Fr., parfait gestionnaire, très cotlaboratian ou consells. Ecrire nº 93470 Publ. R. BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettrd. bonnes connaissances marché électr., éch. dir., étud. toutes propositions de Société désirant s'implanter icl. Tél. aut. dir. : 19-212-250-522, ou écrire sous le numéro 7.925, « le Monde » Publicité,

Dans le cadre de rechercha de nouveaux déhouchés de marchés dans les départements d'O.-M., Marti-nique, Guyane, Guadeloupe et Amérique du SUd INGÉNIEUR TECHNICO-GOMMERCIAL Confirmé, 33 ans, 14 ans d'expérience, disposant d'importantes relations et introductions. Tous milieux. Souhaite contacts avec industriels, Socié-tès, etc. pour diffusion, importation, distribution et vente de leurs produits. Etudierait toutes pro-positions.

Ecrire nº 7.926, 4 LE MONDE » Publicité,

CADRE SUPÉRIEUR de BANQUE

41 ans - Classe VII. Directeur d'Agence très import. Diplômé d'Enseignement Supérieur (E.D.H.B.C.). Faire propositian valable, sinan a'abstenir. Ecrire sous le numéro 2.469, « le Mande » Publicité,

5, rue des Italiens - 75427 PARIS-90.

R.F. d'Allemagne INGENIEUR ALLEMAND

38 ans. Irilingue, recherche situation environs Düsseldorf pour assurer implantation et dévelap-pement en Allemagne d'une filiale Française. Expérience confirmée durant 4 ans dans poste simulaire avec constructeur Français leader dans as hranche. ranche. Ecrire nº 2475, « le Monde » Publicité, S. rue des Italieus - 78427 PARIS (9°1.

VENDEUR CRÉATIF 1" FORCE

26 ans. Diplômé Etudes Supérieures Financières et commerciales, ayant participé à l'expansion et à la création de réseau de diffusian FINANCIERE et IMMOBILIERE RECRUTEMENT FORMATION ENCADREMENT Etudieralt tautes propositions.

Ecrire à Philippe P. FLE. « LES GRAVIERS ». 78-330 FONTENAY-LE-FLEURY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ecr. sous numéro 6.889. P. LICHAU S.A., 10. rue de Louvois, 75063 PARIS, Cedex 02, qui transmetra.

formation



et leçons

traductions

COUPLE FRANCO-AMERIC. Ch.

travaux a facon

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche besux oblets qualité mobil. de salon, lustres, bronz.

autos-vente

fende Skoda, 1 mein, 4 ans. 3.000 km, très box état, 2.000 F line Outour, tél. heures borx. 577-41-50, poste 21-20.

boxes-autos

vendre PARKING excellent emplacement. Rond-Point amps-Elysées, Tél, 359-27-54.

demandes d'emploi Jeune fernme 27 ans ch. situat, stable redactrice dans édition. — Ecr. nº 2.480. « le Monde » Pub., 5, r. des l'altens, 75427 Paris ».

Jne brist, sans dipl., mais ser., dynam., ch. emptol coursier ou parc. bur., ou dans labo photo. Ecrire. O. GUERARD, d. place du Petil-Bols, 9400 CRETELL, ou téléph. 207 - 38 - 63. OIRECTEUR DE RELATIONS

PUBLIQUES 32 ars. trilingue, formation supérieure lur, pol. écon, publicil. Excell, contacts. Oissonible immédialement. TELEPH, 637-07-16. ARCHITECTE O. E. S. A., urbaniste, matrise, universite, psy-chologue environ, granda prall-que, anglais courant, Documen-tetion sur demande. — Ecrire nº T 064.875, REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Réaumur, PARIS-7.

Homme 31 ans, culture générale, TRIL, ANGLAIS, ESPAGNOL, dactylo, étudie foutes proposit. Possibilité mi-temps. Ecr. nº 93,138, Contesse Publ., 29, av. de l'Opéra, Paris-l=, q.t. TEANS 2 J.F. 27 a., lic. fac. de let., 4 a. exp. trav. adm. document., redact., gest. de doss., recori, public, angl., ct., sll. M. Coppens. 65, r. Marx-Dormoy, 75018 Paris.

LICENCIEE EN OROIT, 40 ans. 1 ans de secrétariat d'avoué, ch. situation. Téléph. 548-10-86. ACHETEUR POLYVAL CADRE 38 ans, fib. société, ret. 10 ans achais mal. premières, techno et non, tourn, mairs, et chuo, industr, divers et bureaux, emballages matier, de transp. et manuf., sous-traitance, services, etc., gestion stocks, charche posta similaire régions 92, 75. Ecrire nº 19.451, P. A. S. V. P. 37, r. Général-Foy, 75008 Perfs. MORMATION

HOMME - 33 ANS - DECS CHEF ADM. ET COMPT. Esprit d'entreprise, expérimenté en complabilité, budget, gestion, finence, informatiqu, analysa, personnel, ch. fonct, similaire, dynamique, Ecr. 6448 Press. 31, bd Bne-Nouvelle, Paris-2°. िबोह्न प्र_{विशा}व : 734 हराहुन् CAORE - 49 ans

Grande expérience, gérance Immabil. (copropriété et locafil) rech. ouste simil. ou étud. Hes props. Peut se libérer imméd. Ecr., n° 6.49 « le Monde » Pub., 5, r. des Ilellens, 75427 Paris-9». Cadre supér, possédant dipl. CHB, COMM, BRITANN. EXPERT COMPTABLE OROIT DES AFFAIRES av. fiscalité, droit trav., ass., B.P.C. et comptab. indust., lect. allem., réf. rech. poste st. Ecr. Nº 7.921 e le Monde » Pub., S. r. des Italiens. 75427 Paris-9°.

SECRETAIRE DE DIRECT. CONFIRMEE Formation supérioure anglals - espagnol (notions alternand, italien, russe) 15 ans expérience diversifiée, excellente présentation, organisée, efficacé, ordomnée, discrète, recherche poste à reso, auprès PDG ou DG, Paris de prétér. DG, Paris de Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-,

J. H., 26 a., dég. O.M., form. comm. suisse, école comm. + ilc. sc. éco. (sest), esp. 17 ans Am. Sed. angl., ch. empl. CADRE ADM., COMM. od. FINANC. Eludie Hes prop. ECT. Nº 2.407 e le Monde » Pub. ., r. des Italiens, 75477 Paris-9*.

VÉHICULES INDUSTRIELS 25 aus d'expérience nuloreablle. Etudierait voutes propositions.

it. ameld 1 a : 10 to 9 ad 自然 化 经 --- · ' +! abim! \$.

DOBLE FO

All Mart Edit

atractions neuros

LOGEMENT Bit Erolly | 525-23-23 Met.en : 355-(1 12

.. ...

- . . .

.

Maryat & S

Harry C.T. Mary

Marie Company of the Company

towns of an arms of the second of the second

Service Devices

CALL OF STREET, T.

+ gaff + 4 -4 5 5

THE PROPERTY OF

The same of the same of

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Striketer, die Striketer in der Strikete

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The state of the s

WE SUPPLEMENT A. SANCHIL

Transfer de la constitución de l

MILES ALLEMAND

TERMES COMMENCE:

Angles and the second of the s

• • • LE MONDE — 13 février 1975 — Page 29

L'immobilier

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront

régulièrement dons les rubriques immo-

bilières de nos pages d'annonces clas-

sées des offres exclusives destinées à

rendre plus efficaces leurs recherches.

Pendant quarante-huit heures

(deux parutions), ces propositions

de vente ou de location sont publiées

locaux commerciaux

PARIS 19 - 52 RUE DE MOUZAIA

PARIS 19 - 52 RUE DE MOUZAIA

400 N2 DIV. LOCAUX COMMERCIAUX + RESERVES

400 N2 DIV. LOCAUX COMMERCIAUX + RESERVES

400 N2 DIV. LOCAUX OU LEASING

VENTE OU LOCATION OU LEASING

VENTE OU LOCATION OU LEASING

VENTE OU LOCATION OU LEASING

COB.87.78 OU 205.84.49

28, avenue de Messine

tout près du Parc Monceau

1.000 m2 de bureaux à louer

livrables en avril 1975

Renseignements:

77, rue de la Baumo 25, rue Marbeut 75008 PARIS. 75008 PARIS. 75008 PARIS. 761.: 225-27-80 - 358-28-33.4 Tél.: 225-05-04 02-21.

20gebar

immeubles

SAINT-GERVAIS

A NICE

un immeuble biou, «Résidence Sophia », petit immeuble, élé gance, grand stardine, à 5 mi nutes Promenade des Ampiais dans quart, nouvelles lacuités appt 2 Pecs. Prix très modèrés FERMES ET OEFINITIFS Excell plac locairi, Livr, imm SOGEFRANCE.

Our Canners, 3. C. Shakespeace

Richard Ellis

uniquement par Se Monde

exclu/ivité/

appartem. vente

Paris ce 12, rue de la Harpe - 4 ét. Raviss. 2 p. rett til. Jeudi 12, de 13 à 16 h. 30. 256-16-87. 143 CITE UHIVERSITAIRE 14 mm. récent. Gd sejour -3 ch. cuis. éq., 75 m2. It confi Park. Prix 460,000 F. LAB. 13-09 12º Pour placement - Rue de Charenton. 2 p., cuis., wc, dche. 75.000 F. Tél. \$35-29-42.

Résid, de GOE CLASSE, 500 M2, conser. 5-201 amén. R.-de-C. 587., conser. 5-201 amén. R.-de-C. 587., conser. 5-201 amén. R.-de-C. 587., conser. 5-201 de service. Agence riscordos, s'abstenir. 246-59-65. riscordos, s'abstenir. 246-59-65. Port, vd quart, Alésia 2 P., culs. wc, S. d'eau, cave, Tél, Jeudi vendredi, 13 à 18 h. : 533-67-22

ventredt, 13 a 18 h.: \$33-67-22.

Montmarine, propr. vd 5 P., 15 cfl. libre à la vente. Téléphoner.

oris 19 heurus au : 234-19-8.

ALESIA, résid. imm. P. de T., ostid, 5 P.p., cft, 115 m², pk., 68.000 F. Desowe : SEG. 55-31.

Manbert-Muhazirié, dans un bei imm. P. de T., 4 ét., 5TUD., 30 nº, tél., 130.000 F à débatire. Duroc (Vie), 4 étase, rue et cour. beau 2 P., confort. Libre luin 1973, téléphone. 290.000 F. Téléphone : 337-85-14 et 38-15.

113. RUE SAINT-HONORE dans limit. en cours rénovalion.

III. Pius siud. et 2 P., ed standins.

Mercr., leudi et vendr., 13-17 h.

CHARRUE ET CALME

adans hold particulier. \$78.74.90, tell particulier. \$78.74.90, mails.

When the particulier of art.

de 10 à 22 heures.

PYRENEES Exceptionnel, ortaginal diplex, 60 ms, fiving, pour trespits anciens ou usine désait fabricallos, stockage, distribution, tous autres usages possibler apparentes, cheminée, petite letrasse; 170,000 F. — 364-8-22.

Me VOLONTAIRES durantes de l'entrasse particulier. 1755-84-74.

Me VOLONTAIRES durantes de l'entrasse possibles, lo ignes téléphone. Localism med. 49. 100 ms, impec.

Tél. baic. 470,000 F. 589-97-96.

VII • VAMEAU, atolier traritiste + appari, tout conft, 388-8-32.

Province.

Province

1.00

32³ ²⁶

ų t

PORCE

Lyon, Part-Dies-Brottsetor, appl 145 m², houseux, salie ite séiour, 48 m², 3 chbres, bains, tollette, chiff, sez ladiv., ds petit lam style hôt, part, Pri Inder, Crédi possible, Ecr. Havas, Lyon 5782 demandes d'emplo

appartem.

Ste-rech, appts, 124, St-Mandé, Vincennes, - Tile'S : 805-17-61. Sit rech. & acholer appt pres NATION, Telephone : 343-62-14.

appartements

Pr. Défense, pr investisseur, P. de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai P., 2 P., 68 mai + cave + gar, ds imm. nf av. localaire, ball 35 mois, 260,000 F. -- 764-47-19.

Association recherche pour siège social bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai provinci par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai par environ, de préférence les gocial bureaux standing, 80 mai par environ, de préférence les gocial bureaux standing de préférence les gocial bureaux standing de préférence les gocial bureaux standi

constructions neuves

ALESIA BOS AN GENERAL LECLERC PARIS 14 DU STUDIO AUS PIECES ET+ BUREAU DE VENTE SUR PLACE DE 10A1ZH ET DE 14A18H TEL 588 87 17 OU

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Gentre Nation: 346-1174 Centre Maine : 734 17-09

Pour vous loger ou pour investir TOUR DESPESS :

30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat une document, précise sur chaque programme un entratien personnalisé avec un spécialiste des consells juridiques, fiscaux et financiers SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART Service gratuit de la Compagnie bancais

CRAMPS-ELYSEES II, RUE DE BERRI STUDIOS et 2 P.

... - 5 ^[S] TRES GRAND STANDING PRIX FERMES et DEFINITIFS FMITIONS EN COURS
Bur de vte s/place ouv. ts les
iours de 14 à 12 b (sauf mercr.)

P. DOUX 3, av. Grande Armée 553-14-62 villas

SAMOIS/SEINE proche Forth FONTAINEBLEAU VILLAS UnderFrance 5 98049, iardin, 50 mg Prix 251,000 F à 255,000 F, Délais IVerais, 7 mois. CONSEIL SARL TR. 407-17-45. ENGINEN, 7 P. pr. + R.de-J., meul, ger. 2 volt., créd. vend. Poss., terr. 400 ==2, 450,000 F. pr prof. libér. Tél., seir, 783-75-11.

locations meublées

Offre) Pr. gare Garenne, od chbre, nt. ii cft, cein toil. As. stabst. Pr. une seule ners. 287-83-15. h. res. BOULOGNE, Mr. récent 3-4 P. culs., bs. wr. 164., 2.100 Francs. ALESIA, 4-5 P. cuis., bs., wr. tél., 2.300 francs. LAF. 15-64.

GAMBETTA - Luxueux mouble 100 = 1, living, 2 chbres, culsine, bains, 16. 2,500 F. - 777-72-21. *Demande*

Recherche, urgest, 16° ou 17° : 2 Pees, tout conft. KLE, 84-17. propriétés

SOLOGNE Belle propriété
240 ha, étans,
payéllons, très belle chasse.
CENTRE domaine 300 he
CENTRE domaine 300 he
CENTRE domaine 300 he
CENTRE domaine 300 he
Lagaires
16 Orval - Tél. (36) 94-24-12 PARC MONCEAU, à louer, ds imm. stdg. propr. à part., beau 7 P., 250 ms ÷ 2 chbres service possible. Ilbre, Tél. : 522-76-66.

appartem. vente

LE MARAIS

e imm. 0. de t. caract. tt cft., euperf. 118 m2 otatond 4 m. Sur place ieudi de 14-18 heures. rue du Bourg-Tibourg, RUE MOUFFETARD 2 P., 3e et., soleil, tux, aménag. lel., vis. jeudi, vend. 13-10 h. 197, rue Mouttelprd, Paris-Si-AV. DBSERVATDIRE

S. JARD. LUXEMBOURG mm. gd stand., étage élevé. 25 m2, 2 ch. serv. + pos. gar. FRANK ARTHUR. - 724-07-67. MONTPARHASSE
B. 4 p., 84 == 11 ctl, 1él., imm.
P. de T., 5' él., asc. poss.,
385.000 F . 535-47-74. HENRI-MARTIN
étg., terrasse pipin-pied, gd
tg., liv. + 1 chbre. Pria
eve justitié. 577-60-10, matin.

cleve justitie. 577-60-10, matin.
TROCAOERO. Magn. appl 5 p.,
lerras. Etage élevé. 622-02-17.

FRES ECOLE MILITAIRE

2 pces, lout contt, ptein soleil,
excelleut placement,
location sarantie.

522-61-61.

PR. BOJS. Appl grand stdg.
235 = excell. olan, impecc., 5
dage. Gde réception + 4 chb.,
balc. Sol. Protess. AMP. 27-15.

187. Rue de Longchamp/léva.
Bet imm., gd stdg, 3 récept
+ 5 chb. + depend. Conviend.
126 bis bout de la Bastitle.
97 étg. av. gde terrasse, beau
dbie liv. + 3chb. + dépend.
120 = ", état al vue except.
Jdi 14 h. 30-17 h. 30, SOL. 24-10.

PASTEUR

Imm. P. de Y. spettil 4 p.
ABPTIEUR ain-des-Prés, vd local 17e MURS de 2 BOUTIQUES prix 210.000 F. Repport 9. galerie fableaux ede 24.000 F + ch. 774-64-50, maile. Imm. P. de T., semil 4 P. MARTIN, Dr Droit 7/2-99-09. RUÉ LAUGIER (17) Charm. 23 P. Moderne 55 == 7, 9 éts., sde TERRASSE 40 == 2. Michel & Revi S.A. 269-90-05.

Michel & Revi S.A. 265-90-05.

CHAMP-DE-MARS (7')

Directentent sur lardins

Appl de closse, 7 P., 360 m², lordin particulier 450 m², Boi-series urborde Louis XV et XVI. Grand luxe, Prix élevé justifié. Michel & Revi S.A., 265-90-05.

RIVE GAUCHE & ARR.
Dans un bel hötel particulier, époque Louis XIV, 616-9am appt de 5 pièces, 140 m², Entièrement sur lardins, Michel & Revi S.A. 265-90-05.

RUE CAULAINCOURT (18')

Sur rue, ascens, Imm. stop, 4 bièces, conft. by 772-88 E RIVE GAUCHE & ARR.
Dans un bel hölel particuller.
proque Louis XIV, 6469aml appt
de 5 pièces, 140 m².
de 5 pièces, 140 m².
Alchel & Reyl S.A. 265-905.
RUE CAULAINCOURY (18')
Der rue, ascens, Imm. stdg.
pièces, conft. Px 375.000 F.
Chtf. cent. asc. BAB. 78-78.

6* IOBSERVATOIRE)

5 P., 100 M2 env. tr cfl. tél.
ret. ni. 3* ét. asc. Lov. mens.
3.000 F. ch. en sus. Pr. vis. et
rens. tél. : 870-50-47/25-51.

10-7 Tres gd 2 p., 1f cfl., gde G.
16*, imm. nf. stud. klicht. bns.,
161. 850 + ch. 924-92-45.

16*, Tres gd 2 p., 1f cfl., gde G.
14* TOMBE-ISSOIRE

Meau 3 n. 70 m². tr cfl. d. Mevé.

Tres solgné. 2 nnc F. LLT. 76-47.

BDILEAU 100 m2 Tel. 550.000 F. — JAS. 51-84. Tel. 550.000 F. — JAS. 51-84. 174, 76, rue Nollet, port. à part. vd b. 3 p., bs. W.-C., 2+ et. Sur place jeudi, vendr. 728-30-47. FRONT de SEINE Im Cœur Hauto-Savoie Dans pelil immouble savoyard uxueux studios, 2 et 3 Pièces Vue ponoramique sur montagne Credil, Livr, eté 1975, Excel leni piacement locatil. Rens. SOGEFRANCE, 13, bd de Cour celles, 75008 Paris. 522-37-68

VUE PAHORAMIQUE
Liv. dble + 2 chbres, 9d contort, étage devé, Park. LAM. 01-56. Ge Imm. XVIII" Très bet appl de caract. 4 pccs, 106 m², entièrement refoil à neud 650.000 F. S/Pl. 10 à 17 h 1 48, r Monsingr-le-Prince 633-14-51.

B A S TILL E STUDIDS el DUPLEX d'ARTISTE Entrès s/cour, lardin, 343-46-69. Vis. 5/ol.: 45, r. de Charenton. PRES MARAIS
Ons Ires IMPORTANTS
IMM. Resovation de luxe
OIRPA PROPRIETAIRE
vend 50 STUOIOS
al OEUX PIECES
Exceptionnels

91 - WISSOUS

à P. Vd appl récent 4 :

d'enu, gar., se-soi, 168.000 i

SAINT-MALD

ntra muros, vee sur mer 239-lert. de préfér. à particulier, plend appart. 110 =2, ft conft. curis. s. de bs. s. à ft., chbres. possibillié idient., I. 50,000 F. Jourost. La Peilte Rivière, 3400 PARAME, Tél. :

06:00 Cannes. 33, r. Shakespeare T.: (93) 38-58-90, et 75:00 Paris 13, bd de Courcelles. 522-37-60 ceptionnels pour PLACEMENT Gestions et tocation pss 325-25-25 + 56-78 Placement sår

MURS OE SOUTTOUE, occupée
18AUX OE 9 AMS)
dans R.-de-C. IMM. RESTAUR.
VII», PROX. RUE OE SEVRES
ET BON MARCHE
(Mª VANEAU) Baux récents,
gros rapports assurés. 17e Os très bel imm. o. de t. Appt 3 P., cuis., wc. s. de bains, bon étal - ch. personnel. Marc. et jeudi 14 n 30 à 17 h 30 : 17, RUE LEMERCIER

XVo, RUE SAINT-CHARLES Ball Schu, Eviction en cours. GIRPA PROPRIETAIRE 325-54-78. Région parisienne 300109ma. Obie Itv. + 2 chb., 1104., Iel. 1, av. P.-Grenler, P. 2 P. Ce ieudi, 13 à 17 h. 103-09-80 588-58-27, H. Bur. Le Touquet, près plaue, pell imm., 1rès bon étal, jard., dés + bout. Rapport poss. 30.000 F 250.000 F. Téléphone : 366-45-25

locations non meublées

PARIS (XIII*)
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble neuf, lout confort,
face Ar Porte-d'Ivry:
3 Pièces, de mr. 976 à 7.032 F
charges et pariches en sus.
S'adresser au régisseur.
62, bd Masséna. Tél. ; 588-47-68. OPRRA, Imm. standing, ti cit. stud., Impecc., tèl., cuis., bns. 100 F + Charges. — 364-65-29.

PARIS (20°) SANS INTERMEDIAIRE
Immouble réceni, tout confort
2 Pieces. 2 et loyer 886 F
charges 181 F; parking 120 F
s'adresser à la gardienae, au
21, roe du Resos. — 797-71-14
Mª PHILIPPE-AUGUSTE

PR. ST-GERMAIN, 105 ms, lumm, of de parc, liv. dble, 3 ch., 2 hs., 161., 2 hs., 161., 2 hs., 161., 2 hs., 177-72-21. INVALIDES. R.-de-C. sur cour. 40 m², cîi, têi., 1,700 + charges. Téléphone : 535-43-59. 120, Stud., kitch., dches. moqu. 25 ms, tt cft. 650 net. KLE. 94-17

locations non meublées

Offre I

JOHN ARTHUR &

174. RIMILEVARD HAUSSMANN. - 75008 PARIS 622-03-30 et 359-47-68 vous propose en exclusivité

 Puteaux - Bagatelle - La France -, vue paner, sur Seine 11 - occup.), 70m2, tél., gar. 1.300 f + ch. STUDIOS 5, a britins de Raspall e, 50m2, cuis. équip., tél., gar. 1.400 F + charges. 8°, av. de Friedhaod, cuis. équip. 1.100 F + charges. 10°, nue Petites-Ecurios, 30m2, cuis. équip., gar. 300 francs + charges. 15°, e Résidence Fontange, 30m2, cuis. équip. 15°, e Perspective Front de Seine e, 42m2, tél., gar. 1.200 F + charges. 16°, rae de la Pontop. 25m2, cuis. équip. 700 F + charges. 18°, rau Marcadet (1v oc. cups.), 25m2, + loggis.

6°, = Les jardies de Ras-pail =, 73m2 (1°, occ.), té.l, gar. 2.300 F + charges. 15°, av. de Softren, 90m2, tél., gar. 2.400 F + ch. 16°, av. H-Martin, 85m2 + balcon, tél., sarage. + balcon, tél., garage. 4.500 Iranes + chorges. 4 PIÈCES 164, ar. Malakoff, 100m2, těl. 2.700 fraocs + ch. 174, rne Puvis-de-Chavannes. 160m2, tél. 3.000 F - charges. cupa.), 25m2 + loggia, cuisine équipée. 700 F + charges. 5 PIÈCES

2 PIÈCES • IS., r. de Learnel, 50m2, † balc., cuis. équip., tél., gar. 1.300 F + charges. 15°, Perspective Frant de Seine », 18° ét., 50m2, culs. équip., tél., garage. 1.520 francs + charges. 15°, Panerama Froot de Seine », 50m2 (11° occup.), 28° ét., culs. équip., tél., gar. 1.400 F + charges. 16°, av. Feels, 50m2, cuis. équl., tél. 1.800 F + ch. 9-, av. Trudaine, 127m2, (6). 2.700 F + 6 % ch.

7 PIÈCES

8°, rhe Leningrad, 175m2 + balcons, tél. 3.200 F + charges.

3 PIÈCES

14° (TOMBE-ISSOIRE)

aména9, S. bs. entr., gar, imm.
récent. Téléphorte : 283-65-97.

CHAMPS-ELYSEES. Bel imm.
it cil. ? P., cuis., bns. tel.
55 m2 Poss, commercial
55 m2 Poss, commercial
65 m2 Poss, commercial
76 m2 Poss, commercial
7742-49-82.

Dibit E All 100 m2

14° (TOMBE-ISSOIRE)

14° (TOMBE-ISSOIRE)

18° (TOMBE-ISSO 300 == en duplex, 9d slandg 8.000 F ch. compr. Tél. 331-77-79 CHERCHE CHAMBRE Demande MEUBLEE

Codre cherche à louer à part, exclus, 3/4 P., ouort, Péreire, AGENCES S'ABSTENIR, Tél. à H. AMICO, 754-25-59. Ecr. nº 6-57 e le Monde e Pub., 5, r. des l'aliens, 75427 Paris-7e.

appartem. achat 🤾

ACHETERAIS mini studie of chamb. 6v. eau, pr. gare Monte Navocaite, 49190 Rochefort. e recherche BOH 9º spt. std. P., asc. obligal. T. 280-42-9 Port. & oort, cherche studi t confort quartier SI-Lazar ou environs. Ecr. Nº 6.674 • le Monde • Pub. 5, r. des Italiens. 75427 Poris-9•

ACHETE URGT. COMPTANT Chbre bonne, Peris. 873-20-67. ACH. URGT., RIVE GAUCHE Orei., 5-, 6-, 7-, 1--, 15-, 16-, 12-Studio. Potemeni comptani chez nataire. Tél. : 873-23-55. POUR BANQUIER
RECH, 5 a 7 P. nt cft. 16, 17,
8", Neuilly, rive gauche,
Michel et Reyl S.A. 265-79-85, Pour Personnel Sociétés recherche studios et appts. Paris, Boulogne, Neoilly. LAGRANGE, 265-53-94.

occupés

Bois-d'Arcy. P. vd appl 2 p. 68 == 7, cave, parks, ds optres. Calme, soleil, T. Demureet 555-38-08, heures bureau; 460-13-87, te soir. AV. DE L'OPERA Propr. vd ds magnif. im, p.d.1., asc., 1 appt de 6 o. 175 m2 occ., par dame seule de 95 ans. Bas prix. 784-88-48 et 784-84-85. CELLE-SAINT-CLOUD
|La Châteigneroie|
| Prop. vend, prbs evceptionnel,
olein sud, beau 5 P., ft cft.
MARTIN, Or Oroit - 742-99-09. INVALIDES Oons imm. o, de taille rovalé propr. vend opparts occupé 3-4 PIECES, Tél. 256-28-33.

PANTIN (M° Eglise)
Propriétaire vend, libres, stufice et 2 pièces, conlort.
Liédil important, M. MARTIN,
17, rue Godol-de-Mauroy,
75009 PARIS - 742-99-09. EGLISE BOULOGNE DCCUPES O a n s Immeuble P. de T. entiérem rénové · 3 · 4 pces, dépendances TEL. ; 422-42-81 · P. 26 ANVES. imm, réceni, studio t cft, dacoré, cuis., s, à m., sur jardin, balcon, terrasse étage, ascenseur. - 225-36-52

hôtels-partic. **NEUILLY - ST-JAMES**

HOTEL PARTIC., rez-ch. † 1 ét. 113 mz, poss. surélev. 2 clases, Jard. 200 mž. Jeudi 14-17 h. : 6, VILLA OES PEUPLIES. (accès 94, rue Longchamp). (possib. crédil transmissible) BOULOGNE, Parc des Princes Réception, 6 ch., beau iardin oppt., serv., gorage, 637-14-40. Vis. sam. et/ou dim. apr.-midi. Ecr. à 6.671, • le Monde » Pub. 5, r. des Hallers, 75427 Paris-9. immeubles

> Vend, libre, centre 86-CHATELLERAULT

bureaux bureaux

A LOUER (disponibles immédiatement) 2ème : Résidence Louvois - 3, rue Lulli environ 700 m2 de bureaux au 5ème étage Sème : 63, rue Pierre Charron environ 530 m2 de bureaux 1er et 2eme étant

13ème : 148, boulevard Masséna environ 300 m2 de burequx ou 2èms étage 15ème : 30, rue des Favorites.

environ 150 m2 de bureaux au rez-de-chaussé 15ème : 72 bis, rue de Lourmel environ 450 m2 de bureaux au rez-de-chaus

Boulogne : 67 bis, route de la Reine CTREPPISES SO, bedievore Housemann 75008 PARIS

IVRY - JEANNE-HACHETTE Rénovation de centre ville

BUREAUX AMÉNAGÉS Location et vente - Lots de 150 à 1,500 m2 Parkings - Téléphone Desservis par le métro : ligne nº 7 Mairie d'Ivry Autobus nº 182, 325, 125, 132 B.N.C.F. : Austerlitz, Orsay, Orly Périphérique à 5 minutes SEMI. 3. Promenée-des-Terrasses, Ivry, 672-66-57

INVALICES en locat. Hôtel NEUILLY particulier, 250 m² tout conft. Ptaire loue 1 ou olus, bureaux avec ascenseur. SDL 24-10. Immeuble neuf, Tél. : 758-11-10.

fonds de commerce

CHAINE DE BOUTIQUES **d'HABILLEMENT**

en plein essor Nécessaire pour traiter : 1.000.000 de Francs, Ecrire sous chiff, 22.2250, A:

SS CONNAISS. SPECIAL CARAVANING **** 8 ha + 1,200 m2 couv. + malson, 54 km, O. de PARIS, Tla pplé. Gr. rapp. VIOU, 508-53-84, 236-86-29.

locaux commerciaux

Ch. à louer or t'année, maison de cameàena caracl., calme, 100 km de Poris, 4-5 olèces, conlort minim. Hor. bur. : 747-87-10. sinon : 603-30-19. ou écrire : Escudero, 4. rue Mossilion, 75004 Paris. PLACE DAUMESNIL A vendre imm. Industrial .000 m2 burx. 4.000 m2 dept plel., pork. 229-32-31/48-20. arrdt., r. de TOURNON. 56, bail LOC. CIAL 34 m² bur, 12 m². Parl. étal, tél. I.M.O. 23, Tét, 633-38-39. propriétés

LE SAINT-SAENS PROXIM. CHAMP-DE-MARS PRDFESSIONS LIBERALES

A 35 min. de PAR15, régior Chantilly-Senlis : belle maison 6-7 pièces, 140 au + terran Lisne ialéohonique réservée. Double aarage. 180 p., Crédit moins de 18 %. Maisor toute équiode, visitable le weck-end sur R.-Vs. 742-68-15 DEAUVILLE MT CANISY. DEAUVILLE MT CANISY.

Vue imoren, s'mer el estuaire,
jux, peirie chaumière dons parc
2,400 m3, Beau erbres, débend,
living + 4 chambres, lit. de
luxe, 2 s, de bns marbre,
cove. chaut, saz, tél. Vendu
meublé sd cft. Px élevé lusif.

Mma Vinceni, 54, rue de
Charonna. Paris-11*. 355-68-12.

MONTFORT-L'AMAURY
PROPRIETE ANCIENNE
REHOVEE, Grond sélour,
à manser, Bur. Cuisina
équipée, 5 ch., 2 beins.
PARC 5.389 m., VUE, CALME.
A. DUSSAUSSOY « NADEL «
072-77-27 - 673-38-73.

VAR Pr 2 tem. Rès. Ores. Stecabinet denlaire, kinésith., labo anolyses.etc. Activilés Cciales possibles.

pavillons Part. à part, vd. pavillon 10 c. Irès beau s/sol, chauf. gaz, téléphone, gar., terrain 400 m. 5 mn gare Juvisy. Tél. 272-99-70. LA CELLE-SAINT-CLOUD VILLA 1950, Parc 1.200 M2, Av. calme, sect. résid., garago. Px et vis. TEL. 307-34-39.

VAR Pr 2 tam, Res. Ores. Ste-Max. 2 mais. jum. s/1 he bois Pisc. C.c. Tél. 45 av. 15 cpt, cse dép. Dr Bricaire 21 r. Curle Alx viagers 30 KM PARIS-OUEST, calmiet résid. villa neuve, fibre à o., it ctt., beau ter, bolsé proxim. sare 20 min St-Lazore 400.00 F. Crédil 20 ans, taux 12 %, Tél. : 965-69-59.

terrains CROISSY - PR. CENTRE B. terr. viab. 800 m2, Jac. 23 m. S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch à Chatou. Tél. 976-30-02.

TRES URGENT Part. à part. vend 1.500 m2 terr. à bâlir pl. urban. à disposit., situe à Mariac, 5 km Lo Chey-lord (07) Prix à débattre. Tél. tous les jours 49-80-48 ou Ecr. nº 6.65 « le Monde « Pub., S. r. des Italiens, 75422 Paris-9». EPAIGNES, 25 km Hontleur, ler. 4,800 - + petite reine normande. 70,000 F. 355-53-70.

GARCHES 2 Bare Celtrie Résidentiel 700 m2 et 1.400 m2 VUE IMPRENABLE - KATZ, place Gare, Garches. - 970-33-33.

💀 fermettes FORET DE LYONS

95 km Paris Ouest Gronge normante 200 m2 au sol, letr. 2,000 m2 Pourres et colombages Auurs, charpente, 10tl, part, état Prix 69,000 F Avec 9,000 F total Renseign, visite : 627-91-01

domaines REGION SAUMUR, Plein centre production truits et primeurs.
A vendre : Station freillère moderne 22 ha, instal, frigorif. très import. Mais d'hablipi. confort. Destinat, asricote ou industriella. S'adr. AGENCE DE LA LOIRE 30, rue Beaurepaire, SAUMUR. Tél. : 51-04-65.

villegiatures VALBDANE Libre MAS 2.860 m2
Placine. Reception, 3 ct., salle de bains. Comptant 290.000 F. Rente 42.000 F annuel. 2 fèirs 68 ans. RONCEY, route de Nice 68 ans. RONCEY, route de Nice 64.75 et Monde > Pub. 5, r. des Ilaliens, 75.00 Ports-9*.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

pour tous 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 houres peut paraître des le lendemain.

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LE RAPPORT SUDREAU

« Une réforme progressive respe

Redouté autant du côté patronal que du côté des organisations syndicales ouvrières, le rapport du Comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise voit enfin le jour. Deux cents pages d'analyse et de propositions : c'est un véritable catalogue qui emerge de la rue de Varennes. Aa bas mot, soixante-dix propositions e principales ». Le sou-baitable y jouxte le possible et le général le parficulier. « Nous d'avons rien inventé », disent les membres du Comité, ce qui est vrei. On trouve

là la synthèse la plus sérieuse qui soit des multiples questions evoquees par ceux qui traitent de la vie de l'entreprise depuis des années. Sauf erreur, rien a'anra été oublié, ni l'amélioration des conditions de travail, ni la critique de l'organisation dans l'entreprise, ni les ouvertures vers une plus vaste politique contractuelle, les voies gonvelles de la narticipation sociale, le renova-tion des fogctions dirigeantes, l'amenagement des successions, la revalorisation de la situation des

financière des salaries, la necessité de promouvoir la création d'entreprises, celle de prévenir leurs difficultés et d'y faire face, etc.

L'abondance des propositions est la caractéristique majeure de ce rapport, et sans doute a-t-on yould sinsi apporter une solution au problème politique qu'il possit. Car il ne fallait pas menquer de conrage pour aborder de front cet objet de réforme, qui se trouve su centre à la fois du

debat politique, de l'activité économique et sociale, et de la vie quotétienne. Cecl étant fait ce n'est pas en moment où s'ouvre le pérspective de négociations, ou an moins de discussions, « lous aximuts » sur l'entreprise que les centrales syndicales et les organisations patronales vont dicales et les organisations patronales vont M. Pierre Connectations du dicales et les organisations patronales syn-dicales et les organisations patronales vont encenser les conclusions du Comité présidé per M. Pierre Sudreau. Mais on doute, la lecture du document, qu'aucun des partenaires antreprenne de tirer sur de tirer sur ses conclusions à boulets rouges. Les

« La société française n'échappe pas aux grandes mutations que subissent joutes les sociétés industrielles modernes. » Ainsi, la première phrase du rapport du Comité d'étude pour la réforme de l'entreprise ne comporte-telle pas le mot « entreprise », mais deux fois le mot « société ». On en trouve l'explication dans la conclusion de la première partie — intibulée « Le constat » — du dimension, le secleur économique où éles se stluent, leur type d'organisation ou leurs méthodes de gestion. constituent des instruments de production, il n'en degestion et l'economic de l'entreprise n'est de marché implique une certaine rationalité du comportement après grande diversité. A l'unité de situations concrètes, selon et esse choir économiques, technide l'entreprise ne comporte-t-elle pas le mot « entreprise », mais deux fois le mot « société ». On en trouve l'explication dans la conclusion de la première partie — intitulée « Le constat » — du document. Sous le titre « Le sens d'une réforme », cette conclusion sert de charnière avec la seconde partie, sur les « propositions », cette dernière comportant cent solxante-treize pages, coutre vingt-

. --- - --

solvante-treize pages, coutre vingt-neuf à la première. « La justi/ication d'une ré/orme de l'entreprise doit être recherchée moins dans une délicience de son lonctionnement que dans le mou-vement de la société elle-même : vement de la societe elle-meme : c'est parce qu'il y a mutalion rapide dans notre societé qu'il faut accelèrer la mutation dans l'entreprise, écrivent les rappor-teurs. Celle-ci n'est en effet qu'un sous-ensemble du système écono-mique et social. Elle ne peut échapper à la logique générale de celut-ci. Sous l'influence des gran-des forces qui agitent la société, l'entreprise évolue constamment, mais sa propre capacité d'adapta-tion est l'imitée, ainsi qu'on l'a lions sociales dans l'entreprise, «

profond de renouvellement qui se manifeste en son scin. C'est là une tache difficile qui se heurte à tous les blocages déjà décrits. Si, en elle-même, elle peut constituer un progrès d'une très grande portée il fout quest en accenter.

gers. Il importe donc de decouvrir

ceux qui sont adaptes à la société française et de répondre au besoin

portée, il faut aussi en accepter les limites, L'entreprise n'est pas toute la société, La contestation

Laisser une grande soupiesse de choix et d'organisation

Et cette conclusion introductive tions que tous les partenaires Et cette conclusion introductive s'achève sur les propos suivants : a Mais il reste que l'entreprise ne sera efficace et ne servira vraiment les finalités économique et humaines que l'on attend d'elle que si elle n'est pas en décalage par rapport aux aspirations dominonies. A cet égard, plutôt que d'assister passivement à une d'assister passivement à une sevolution spontanée, très inégale selon les entreprises et les branches, mieux vaut ouvrir un débat clair et opprofondi, à partir d'un inventaire de l'ensemble des ques-

da rôle economique des entre-prises s'oppose une extrême va-rièté de situations concrètes, selon la taille de l'entreprise, son age, la structure de son capital, la nature de son activité, de ses implantations, de ses finance-ments et de ses débouchés. Elle fixe des limites à l'autonomie de ses choix économiques, techniques, financiers et mème sociaux. L'entreprise, sous peine de voir son existence menacée, se doit de répondre constamment aux impéraits du marché. Néanmoins, l'économie de marché n'impose pas un modèle unique et rigide d'organisation sociale. A l'intérieur de ses contraintes, plusieurs schémas soni possibles, ainsi que le prouvent les exemples étrangers. Il importe donc de découvrir

» La réjorme doit être progressive. Une entreprise n'est pas une nature morte et (igèe, mais un être vivan), en mutation permanente : par conséquent, les règles réformatrices doivent laisser une grande souplesse de choix et d'orgrande souplesse de choix et d'oroanisation. En outre, s'il faut sûrement chercher à transcender les
positions syndicales et patronales,
il faut ovoir le réatisme de considérer que rien ne peut être
accompli sans un minimum
d'adhésion et de confiance de lous
les intéressés et qu'il serait vain
de substituer aux lois existantes,
que l'on peut juger imparfates,
des lais nouvelles qui iraient trop
au-delà des mentalités et des
comportements.

» Attest s'explique la conception

» Ainsi s'explique la conception de ce rapport qui sans prétendre à l'exhaustivité, aborde délibé-rément de façon pluraliste les problèmes de l'entreprise, Ses propositions s'inscrivent dans une propostions s'inscrivent dans une perspective pluriannuelle. Son ambition est de nourrir l'action aussibien pour le court lerme que pour le moyen terme, même si le type de développement économique et social que la France connaîtra dans les années à venir doit être différent de celui des dernières décennles.

» Plus qu'une réforme de l'enreprise, ce rapport propose un ensemble de réformes pour les entreprises, »

sociaux, comparaison des salaires masculins et jéminins, écart des rémunérations dans l'entreprise.

» La durée du travail et la structure da personnel : darée hebdomadaire moyenne, répartion entre le travail posté et le travail de jour, horaires, absentéisme par catégorie, rolation du personnel, pyramide des âges et des anciennetés.

» Les accidents du travail les

as anciennetes.

» Les accidents du travail, les
maladies professionnelles, le taux
d'emplot des handicapés.

» Les travailleurs immigrés : nombre, rotation, qualification et salaires moyens.

» La promotion professionnelle : changement de qualifications et

accomplies dans ce domaine, par les projessions, par les syndicats et par l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail », ajoutent les rapporteurs. travail », ajoutent les rapporteurs, « En outre, pourraient être re-cherchés des indicateurs objectifs de la qualité d'une organisation. Les indicateurs élaborés, et dis-cutés au niveau de chaque entre-prise dans le cadre des instances représentations du personnel permettront de dresser un rapport annuel sur la situation sociale de

taillées. Ainsi une « liste de base » de niveaux hiérarchiques, temps et crédits consacrés à la formasociale de l'entreprise est-elle notamment dressée :
« Les rémunérations : salaires
horaires et mensuels, avantages
sociaux. comparaison des salaires
masculins et féminins, écart des
rémunérations dans l'entreprise.
» Les ceuvres sociales et les
nément du domicile et temps de
rémunérations dans l'entreprise.
» Les ceuvres sociales et les
nément du domicile et temps de
rémunérations dans l'entreprise.
» Les ceuvres sociales et les
nément du domicile et temps de
rémunérations dans l'entreprise.
» Les ceuvres sociales et les
nément du domicile et temps de
rémunérations dans l'entreprise.
» Les ceuvres sociales et les
nément du domicile et temps de
rémunération des actionnaires, ûne
principal principal reprise dans le
rapport du président du conseil
d'administration à l'assemblée génément du domicile et temps de
récommandation o o n joint e de
récommandation des romation des repetitors de la commission des conditions de l'agence nationale pour
recommandation o o n joint e de
récommandation o o n joint e de
récomment du domicile et temps de
r

Et cinq groupes d'objectifs sont assignés aux entreprises dans leur nouveau programme d'action : Phygiène et la sécurité. l'allégement de la charge physique et mentale du travail, la restructuration du travail autour des concepts d'élargissement et d'enrichissement, l'adaptation des horaires, la formation permanente.

III. — Consacrer la place des hommes

Le second groupe de proposi-tions, intitulé « Consacrer la place des hommes dans l'entreprise », suggere les améliorations sulvan-

a 1) Reconnaître le syndicat comme partenaire. » 2) Laisser un champ plus raste à la négociation collective. Inciter les partenaires sociaux à dépasser leurs obligations légales

n 3) Développer l'effort de for-mation des cadres syndicaux. Augmenter éventuellement le nombre des représentants syn-dicaux dans les grandes entre-prises et accroître les moyens concrets mis à leur disposition.

n 4) Appliquer lo loi en ma-

· La représentation des sala-

ries dans les conseils d'edmi-

nistration ou de surveillance doit

être minoritaire. Elle pourrait

porter sur un tiers des sièges.

Naturellement, cette proportion

du tiers doit être retenue sana préjudice d'une adaptation pos-

sible du nombre total d'admi-

- La loi ectuelle devrait natu-

reliement être modifiée pour

rendre compatible la quelité de

membre du consell de eurveil-

lance et cetle de salarié. Les

représentants salarlés bénéficle-

reient, à l'égerd du licenclement,

celle des membres du comité

d'antreprise. Comme les eutres

membres, ils pourraient solt

voter solt s'ebstenir. Pour limi-

ter à le seule cosurveillence

le participation des salariés au

conseil, le président du conseil

eereli tenu d'interroger les

membres du conseil pour

connaître leur avis é l'issue de

cheque délibération. Les repré-

gentents des eelerlés pourreient

recourir à leur leculié de e'ebs

tenir quand II leur apparaîtrait

que le décision à prendra cons-

litue un acte de gestion et

librement le question essentielle

de la participation des repré-

sentants des saleriés é le nomi-

nation et à le révocation du

membres salarlés des conseils serait ausei fixée par les ete-

Mode de désignation

- Quatre evetèmes de dési-

gnation sont concevables. Tout

d'ebord, il est possible de donner voix délibérative eux repré-

sentants ectuele du personne

dene les conselle en respectant

le proportion d'un tiers. Ces

représentants sont élus par le

constitus una deuxième solution

versel offre une troieième possi-

· L'élection eu suffrage uni-

comilé d'entreprise. (...) La désignation syndicele

- La durée du mendet dee

- Les etatuts tranchereieni

non de contrôle.

chet d'entreprise.

d'une protection identique

selon les elluations concrètes.

tière de constitution des comités

» 5) Par accord contractuel, aménager la représentation du personnel dans les entreprises de moins de trois cents salariés.

» 6) Parvenir à une meilleure représentativité du comité d'en-treprise : modifier les règles de représentation des établissements. ainsi que du personnel Ceneadre-

» 7) Aménager le régime des élections au comité d'entreprise l'éligibilité à dix-huit ans, protection accrue pour la première élection, mode de scrutin).

n 8) Renforcer les compétences du comité d'entreprise en ma-

liberté de candidatures dès le

a le faveur de nombreux chefs d'entreprise, ne saurait recuell-lir l'accord des organisations

syndicales. En tout état de

cause, seul un débat e'appuyant

sur une consultation approfon-

La mise en œuvre

feite sur le principe de la cosur-

veillence. Pour faire une plece

légitime aux réticences qu'elle

suecite. il faut envisager une

mise en œuvre progressive (...).

Cependant, le comité e été una-

nime à penser que l'on devait

autoriser, des maintenant, toutes

les sociétés quele que soient

leur statut et leur dimension à

· Dans cette perspective, II

expérimenter la cosurvelllance.

faut que le loi intervienne pour

permettre aux partenaires qui le

souhaitent de e'engager dans

- Une procédure de mise en

œuvre volontaire par accord des

actionnaires et du personnel doit

- Après une période d'expéri-

mentation, que taut-il envisages

- Le comité e estimé unani-

mement que le cosurveillance devralı être laissée entièrement

fecultative pour les entreprises

moyennes et petites dont les effectifs sont inférieurs à mille

divisé sur l'application dans les

entreprises. Certaina membres ont souhaité que le cosurvail-

lance reste totalement tacultative

dena l'immédiat et pour l'avenir.

D'eutres ont, eu contraire, opté pour rendre la cosurveillance

obligatoire dans les grandes

entreprises eprès une période de cinq ans seion le lormule utilisée

en Suède. Alnsi, sereient coor-

données l'entrée en vigueur de

le cosurveillance obligatoire et

le rénovetion du conseil d'edmi-

nistration dans le société eno-

nyme, prévue pour 1980. -

ou à deux mille saleriés. - En revenche le comité e'est

donc être institués.

pour l'avenir ?

» L'unanimité n'est pas encore

· Cette demière solution, qui

premier tour.

Les modalités de la co surveillance

nistrateurs que le loi prévoira die des partenaires sociatix peut

tière de formation et de condi-tions de travail.

• 9) Créer au sein du comité d'entreprise une « délégation économique a ayant pour vocation d'approjondir la concertation sur les questions économiques et de préparer les dossiers correspon-dants en vue de leur présentation que comité

au comité; » 10) Instituer une représentas 10) Instituer une représenta-tion du personnel au niveau des groupes et holdings; s 11} Obliger les groupes multi-nationaux étrangers à mandater un représentant auprès de leurs fillales françaises afin de répondre de la stratégie du groupe; s 12) Ouvrir une voie nouvelle de participation : la cosurveil-lance.

lance.

n Prendre les mesures nécessaires pour autoriser la représentation des salariés dans les
conseils d'administration ou de
surveillance des sociétés qui le
souhaitent. Susciter un débat
public sur la possibilité d'introduire à titre obligatoire, et dans
la proportion du fiers, des représentants des salariés dans les
conseils d'administration ou de
surveillance des sociétés d'une
certaine importance. Détermination du délai approprié et du mode tion du délai approprié et du mode de désignation. »

sonnel.

De tontes ces propositions, celle De tontes ces propositions, celle qui est considérée comme la plus importante par les rapporteurs est la première, si évidente qu'elle puisse paraître à certains.

« Un dialogue vivant ne peut s'établir qu'entre deux partenaires se situant sur un pied d'égalité, écrivent-ils Dans Fentreprise, la condition d'un tet dialogue entre direction et salariés se réalise par l'intervention d'un ou plusieurs l'intervention d'un ou plusieurs syndicats représentatifs, capables

» C'est un fait qu'au niveau de l'entreprise, la direction négocie avec le partenaire syndicul, soit pour la conclusion d'un accord pour la concussion d'un accorn salarial, soit en cas de conflit, poursuivent-ils. Au niveau des branches et des professions, c'est également avec les syndicats que sont conclues les conventions collectives. En fin, la politique contractuelle dans la nation n'a d'existence qu'avec les conféderations représentatives. L'ensemd'existence qu'avec les confédèrations représentatives. L'ensemble de ces actions constitue le fondement de la légitimité de la fonction syndicale : les organisations syndicales synthétisent el expriment les aspirations collectives des travailleurs. Elles les unsèrent dans une perspective d'ensemble. Elles contribuent à la formation des représentants des salariés. Elles offrent une voie de promation pour leurs militants. Enfin, tout en fouant un rôle contestataire, elles constituent un facteur de régulation sociale en rassemblant les forces centriques qui, sinon, se manifesteraient en ordre dispersé. Même si le progrès social ne s'accomplit pas toujours dans le respect des équilibres économiques généraux, c'est un foit que la palitique contractuelle a obtenu des résultais importants au cours des dernières années. »

au cours des dernières années. »
Ainsi, la généralisation de la politique contractuelle aux divers échelons de l'entreprise est-elle pour eux une coudition de la réforme de l'entreprise; telle qu'ils l'ont conçue, et un préalable à

La légitimité 野村(大村)(大を練) de la fonction syndicale FFEIR POTH

directeur entrale d'acl bazar - nouveat de se poser en interiocuteurs du chef d'entreprise et d'animer des institutions élues par le per-

gife gie bud dies mall amieden bie

— (Publicita) —

MIEL de Haute Provence
butiné sur les laveades
Garanti pur et naturel
Gelès Royale - Pollen Naturel
Confiserie an Miel - Nougats
Demandez vite voire échantilloo
Tarifs et documentation
G. BERCHER, Apiculteor.
Les Alexis - 26200 MONTELIMAR

I. — Le constat

«L'entreprise et la société d'au-ourd'hui » et « La crise de onfiauce eutre les partenaires ociaux », tels sout les deux cha-dires d'ouverture du rapport, c'entreprise est reconnue comme instrument du progrés éconojourd'hui > et « La crise de confiauce eutre les partenaires sociaux », tels sout les deux chapltres d'ouverture du rapport, L'entreprise est reconnue comme l'instrument du progrès écono-mique et technique, comme instrument d'innovation et de pro-motion, mais elle est critiquée au nom d'aspirations nouvelles : la denonciation du productivisme, la remise en cause des principes d'organisation de l'entreprise, la contestation du modèle juridique traditionnel, la critique des excès de l'économie de profit. En même temps, l'on constate que l'entre-prise est au centre d'un mouvement de réforme qui touche de nombreux pays européens dont ressortent deux idées directrices : d'une part, la participation des salaries au contrôle et à l'informatiou dans l'entreprise doit par diverses voles complémen-

Quant à la crise de confiance est attribuée à des raisons histori-ques, aux difficultés du dialogue social et à l'ettitude de l'Etat. « Certaines confédérations syn-

dicales rejettent le régime capi-taliste et placent leurs espérances dans un changement de système economique », n'ont pas peur d'écrire les rapporteurs.

· Cette conception a deux conséquences principales. Les re-vendications, qu'elles soient indi-viduelles ou collectives, so ni parfois présentées dans le cadre ou à l'appui d'une critique glo-bale, souvent mélée d'idéologie et parjois d'une très vive combaltvilé.

Tous les syndicats n'entendent pas se voir opposer l'intérêt propre de l'entreprise tel qu'il est défini et apprécié par la direction, même si celle-ci s'appuie sur les impératifs du marché et de la concurrence. De leur côté, les employeurs accepient mal la présence syndicale dans leur entreprise. des lors avelle se entreprise. entreprise, des lors qu'elle se manlfeste, à leurs yeux, sans référence ni participation aux objectifs de l'entreprise. Pour nombre d'employeurs, les revendications syndicales sont même, a priori, suspectes des lors qu'el-les émanent d'organisations qui se fixent pour objectif un chan-gement de système économique et social. Ce procès d'inlention quasi social. Ce proces d'intention quasi permanent sur la volonté de dé-truire la sociélé est naturellement incompatible avec le minimum de confiance nécessaire entre des partenaires appelés à s'asseoir autour d'une même table de négo-ciation.

II. — Transformer la vie quotidienne

Dès lors, que taire ? Sur dix chapitres de propositions, ce sont les trois premiers qui trailent principalement des problèmes soclaux. Ils suggerent de « trans-tormer la vie ouotidienne de l'en-treprise », de « consacrer la place des hommes dans l'entreprise : des nommes dans l'entréprise :
et d' « adapter le droit des sociétés aux realités d'aujourd'hui ».
Sur le premier point, qui concerne
la transformatioa de la vie quolidienne, voici le résumé des propositions qui sont faites :
« 1) Etablir un bilan social onnuel au niveau de chaque en-lreprise à partir d'indicateurs représentatifs de sa situation sociale et des conditions de travail

ciale et des conditions de travail.

* 2) Procéder, au niveau de chaque entreprise, à ane programmation pluriannuelle fixant les objectifs et les moyens de sa politique d'anctioration des conditions de travail.

* 3) Reconnaître à chaque salarié une jaculle d'expression travail. sur le contenu de son travail. » 4) Revaloriser le travail ma-nuel. Réduire le travail posté et limiter le travail de nuit.

LES GAULLISTES

DE GAUCHE

ET LA RÉFORME

DE L'ENTREPRISE

Demondez le ropport « La Perti-

cipation vers l'autogestion » que le FRONT PROGRESSISTE vient

10 bis, ov. de la Grande-Armée,

75017 Paris

Prix: 3 francs

de publier.

» Inciter les entreprises à prévoir des postes qui preparent à la retraite afin que les dernières années de la vie active s'accom-pagnent d'une moindre pénibilite

» 5) Introduire dans les pro-grammes des élablissements d'en-seignement lechnique et supérieur l'étude des conditions et

relations de travail.

5 6) Promouvoir l'enseignement de la médecine du travail. Redefinir le statut du médecin du tra-tail au sein de l'entreprise. » 7) Favoriser les formations

sur la sein de l'entreprise.

3 7) Favoriser les formations longues dans le cadre de la loi sur la formation permanente en aménageant les conditions d'exercice et de rémunération des congés de formation.

3 8) Meltre l'inspection du travail en mesure de remplir pleinement son rôle.

3 9 1 Doler l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail de moyens humains et financiers très importants.

3 10 Associer très largement à la préparation, à l'exéculion et au contrôle des décisions tous

ceux que lenrs compétences ci leurs oltributions mettent en mesure d'y participer. » 111 Déconcentrer la prise de décision au niveau le plus proche possible de son exécution.

» 12) Encourager les entrepri-ses à meltre en œuvre une véri-toble décentralisation de leurs structures. structures.

3 13 Développer largement auprès du personnel l'information
générale sur l'entreprise.

3 14) Claritier les règles de

Des indicateurs sociaox

trentaine de pagea soit à peu pres autant que l'ensemble de la pre-miere partie du rapport consacre au « constat ». Sous le titre « Prendre conscience du travail d'aujourd'hui », il aborde sans blaiser l'analyse de quelques probièmes fondamentaux de uotre société. a L'expansion a été /on-

Ce chapitre, a Transformer la de consommation attisée par l'invie quotidienne dans l'entre-prise », comporte à lui seul une traine les partenaires sociaux à porler leurs efforts sur l'accrois-sement du niveau de vie plutot que sur l'amélioration systèmalique des conditions de travail. » Pour les rapporteurs du comité, la remise en cause des conditions de travail porte aujourd'hui sur cinq domaines principaux : le travail en miettes, les contraintes dée sur la recherche de la productivité à tout prix et sur la stigmatisation constante de la
consommation », écrit-il. « La
converture des besoins fondamentivité des relations inter-personnelles et hiérarchiques, le poids
des structures administratives et
les convertures des besoins fondamenles propositions taites sont détaux, puis la séduction des biens Les propositions taites sont dé-

bilité. Elle peut s'effectuer evec des candidatures présentées au premier tour par les orgenisations syndicales représentatives, selon le régime des élections du comilé d'entreprise Au second tour, si le nombre des votants n'etteint pae la moltié des électeurs inscrits, la présentation des candidatures serait Ilbre.

- Enlin, l'élection au suffrage universel paut être prévue avec

(*) La question se pose encore de savoir s'il faut combiner au conseil la présence res représen-tants actuels du comité d'entre-prise avec voix consultative avec des représentants ayant voix délibérative. Si la cosurveillance délibérative. Si la cosurvelliance devrait étre obligatoire, une tetie coexistance devrait être exclue. En revanche, tant qu'elle est facultative et ne s'applique que par collège, la question doit étre tranchée par les statuts. Bien entroda les collèges ac bénéficiant pas de voix délibératives conserveraient leur représectation à titre consultatif.

Admidet

REGION PARTSONNESS Parties and the second second second

E L'ORGANISATI DE LA PRODUCTI

Set Wilbs

Tel. : 788-31-15

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Progressi qui respecte la diversité des entreprises »

du Comité, parmi lesquels figurent — même si c'est à titre individuel - des chefs d'entreprises M b save de sitions ne peut qu'intéresser les representants un personnel. On est tenté de dire qu'il est plutôt de nature à rassurer la patronat.

La Comité pour l'étude de la réforme de l'enet des syndicalistes. Le grand nombre des propo-Le Comité pour l'étude de la resurme de ireprise n'a pas hésité à prendre position sur les

coniser une franche reconneissance du syndicat - quel qu'il soit - comme parienaire de l'entreprise. tout en proposant un . approfondissement de la concertation au sein du comité d'entreprise ». C'est s'opposer à la partie du patronat qui ne conçoit l'augmentation de la participation et du contrôle du personnel que concomitamment avec un système de représentation qui court-circuite au besoin les organisations syndicales nationales. Les

membres du Comité considérent, pour leur part, que la . consecration . du rôle du syndicat est le préalable necessaire à l'instauration d'un régime de co-surveillance nouveau et la condition de mise en œuvre des multiples modifications qu'il préconise, en commençant par l'amélioration des conditions de travail dans la vie quotidienne. Si l'on comprend que, dans cette optique. l'ensemble des propositions forme un tout, on

n'en regrette pas moins que le comité présidé par

M. Pierre Sudreau n'ait pas fixe des priorités de réfarme précises, soit dans l'ardre du possible, sait dans l'ordre du souhaitable. Mais, comme le président de la République a exprime à plusieurs reprises le grand intérêt qu'il porte à ce dossier. il fant sans doute attendre de la lecture qu'il est en train de faire du rapport analyse ici les conclusions qui fixeront l'ordre des choix.

JACQUELINE GRAPIN.

-

A Printed and the last of the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF Partie ber bei ber ber ber ber En Bishards has been ber The state of the s

de place des hommes

desired the second of the seco De August de Barrier de La Company de La Com

disposition and the ACCOUNTS IN

Bertalle Berteller at the to a las mestes to a ... THE CHAPTER THE ARTHUR LAND

the day was not being

LES HORAIRES LIBRES ET L'ORGANISATION DE LA PRODUCTION

Est-il possible d'étendre les horaires libres aux unités de production et aux services en contact avec le public? Trais journées d'étude organisées par le C.N.I.P.E., les 14, 12 et 13 mars prochains.

Renseignements:

Hubert LANDIER et Odile PROUST

C.N.I.P.E. - Tour Europe CEDEX 07. - 92080 LA DEFENSE

coux salaries d'actions au de parts dotées d'un vote double, en franchise partielle ou tatale de droits de mutation ;

e 6) Poursuivre la réjorme du leurs résultais bruts (7 % l'an) que n'ont pu le faire les entreprisés des comptes et la sinci-rité des comptes et informations

assurer la régularité et la sinci-rité des comptes et informations financières du bénéfice du chef d'entreprise, des actiannaires et du comité d'entreprise.

Neserait-ce que dans la pers-pective d'un rapprochement des droits des sociétés dans la Com-munauté européenne », une cer-taine extension du statut de société à conseil de surveillance et directoire de la loi de 1966 paraît souhaitable aux rapporparaît souhaitable aux rappor-teurs. Mais ils reconnaissent que ce régime présente jusqu'à pré-

l'acceptation et au bon fonctionnement de la cosurveillance.

L'action contractuelle est la mutations dans l'entreprise pasvoie por laquelle se manifeste la invitations dans l'entreprise pasliberté de crèer le droit, affirme tin : non seulement la règle de le rapport. Caractéristique du droit ainsi définie est mieux surveillance, telle qu'elle est stade de développement de notre

IV. — Adapter le droit des sociétés

ce régime présente jusqu'à pré-sent « l'inconvénient majeur de lier la structure dualiste à l'ins-tauration d'un directoire collé-gial ». Or, selon, eux, « la collé-gialité, qui ne paraît pas très adaptée au tempérament fran-çais, n'est pas indispensable pour séparer gestion et contrôle ». D'où les réformes préconisses, sachant que « le droil des socié-tés doit avoir d a va n t a g e pour objet de protéger les tiers que d'imposer un modèle précis d'or-panisation de l'entreprise. C'est pourquoi les propositions tendent essentiellement à élargir l'éventail des modes de répartition des poudes modes de répartition des pou-roirs ou sein même du slatut de la société anonyme ».

raient exercer plus de trois mandats de trois ans, la cessation de
janctions devant intervenir à
soixante-dix ans;

y 4) Elargir les facilités de
paiement des droits de succession et autoriser dans des cas
exceptionnels leur acquittement
au moyen de titres représentatifs
du capital de l'entreprise;

y 5) Institution d'un régime
nouveau de participation du personnel par transfert voloniaire Le cercle vicieux des mécanismes de financement

PRIMISTÈRES

recherche

directeur

centrale d'achats

bazar - nouveautés

RÉGION PARISIENNE

animera un groupe d'acheteurs specialisés, participara à l'élaboration de la politique com-

Esprit de rigueur et de commandement.

35 ans minimum. 5 à 10 ans d'expérience similaire dans Centrale d'Achats de MAGASINS POPULAIRES.

Advenue C.V. manuscrit + photo à: Primistères B.P. 29 - 28123 La Courseuve

merciale des rayons.

FÉLIX POTIN

La leg.'et

de la fengtier #

Pour « adapter le droit des sociétés aux réalités d'aujour-d'hai », un troislème groupe de propositions se présente comme suit :

» 11 Rénover les fonctions di-

rigeantes des sociétés anonymes:

— Supprimer l'abligation de collégialité dans les directoires de sociétés à conseil de surveil-

lance,
— Séparer les fonctions de

gestion et de contrôle dans les sociétés anonymes importantes à conseil d'administration en dis-tinguant les fonctions de prési-dent et de directeur général;

» 2) Améliorer le fonctionne-ment des conseils. Réduction des

cumuls de mandats. Renouvel-lement plus fréquent des admi-

n 3) Organizer la succession des dirigeants de l'entreprise après soizante ans ; les présidents et directeurs généraux ne pour-raient exercer plus de trois man-

réforme de l'entreprise ne s'est pas dispensé de faire, malgré ses préoccupations sociales, un peu d'analyse financière. Comment a été répartie la richesse créée par les entreprises? Comment a été répartie la richesse créée par les entreprises? Comment a été répartie la richesse créée par les entreprises? Comment a été plantue du travail salarie pas entreprises? Comment a été plantue du travail salarie pes financières 14.8 % l'an pour les intérêts); en revanche, les méretis bruts d'exploitation des entreprises ont crà moins lariedemande-t-il.

n De 1959 à 1973, la valeur résultats bruts d'exploitation des entreprises ont cru moins tarte-

preneurs individuels 14.6 % l'an).

**A Le sort des actionneires à été déterminé par la pulitique éhoisie par les sociétés pour le financement de leurs inrestissements.

Sur l'ensemble de la période, les distributions de dividendes n'ant eonnu qu'une progression modéries et le cercle vicieux dans lequel sont enjermés les mécanismes de financement des entreprises et qui les pousse chaque pois qu'elles le peuvent à nupmentance leur équipement. Si jusqu'a 1965 le financement sur ressources internes est resté à peu près considération portée aux actionnaires a interdit aux sociétés de constituer la masse de fonds proment accru; depuis 1969, cepen-danl, e'est le retaur d la stabilité; l'autofinancement se maintient sans croissance significative en maintient

Revaloriser la situation de l'actionnaire...

C'est cette analyse qui les conduit à préconiser, pour reva-foriser la situation de l'action-naire, les mesures suivantes:

« 1! Renjorcer l'attrait des le contrôle de la Commission des

C'est cette analyse qui les conduit à préconiser, pour revaforiser la situation de l'actionnaire, les mesures suivantes:

« 1! Renforcer l'attrait des investissements en valeurs mobilières en uniformisant le traitement juscal des diverses formes de placement;

» 2! En cour a ger l'émission d'obligations participantes;

» 3! Autoriser une réévaluation des bilans sociaux pour aboutir à un plus grand réalisme des comples et à une information plus complète des actionnaires, sans changer les règles d'établissement des résultats fiscaux;

« 1! Assurer une plus grande régularité dans les informalions données au public pour les sociétés

administrateurs et à voter par correspondanee;

» 6! Instaurer une procédure légale de questions écrites sous opérations de Bourse;

» 7! Et a blit propressivement une protection spéciale des intériets des actionnaires minoritaires dans les groupes;

» 8! Obliger les groupes;

« Le mo ment est peut-être opportun de revenus des actions émises lors d'augmenta-lions de capital agréées par les pouvoirs publics étaient tarées n' un taux minoré ».

Et ailleurs: « Il set indisper-

nées au public pour les sociétés colées en Bourse: s 5) Favoriser les actionnaires s in bles en teur donnant une influence accrue et en les aularisant nolamment à proposer des

... et améliorer la participation tinancière des salariés

Pour améliarer les mécanismes de la participation linanciere des salaries, cinq propositions:

a 11 Envisager une nouvelle étape dans la vaie de l'intéressement du personnel en élendant progressirement le bénéfice de l'ordannance du 17 août 1967 sur la participation à l'ensemble des entreprises.

» 2) Offrir aux salariés ta faculté d'abtent le versement immédiat des sommes acquires au

immédiat des sommes acquises au titre de la participation abliga-

spective.
3 5) Autoriser Factionnanat des toire salariés pour les sociétés non salariés pour les sociétés non catées, avec des modatités ap-

Mais de nauveaux statuts de société seraient aussi offerts « Le léveloppement industriet a con-tutt à une généralisation de la société de capitaux », écrivent les rapporteurs du camité, « Plusieurs raisons peuvent expliquer le déve-

dutt à une généralisation de la société de capitaux », écrivent les rapporteurs du camité « Ptusieurs raisons peuvent expliquer le développement très limité du secteur coopératif dans l'appareil de production industrielle: l'insulfisance de capitaux propres ; la difficulté de mobiliser des limancements externes; la lendance de teur personnel à primiégier la réalisation lechnique au détriment du dynamisme commercial.

E faut-il en déduire que l'entreprise moderne ne peut étre constituée que sous forme de société de capitaux et, dans ces conditions, accorder dans le droi! un monopole à ce tipe de status? Ce serait nier deux réalités. La première est une aspiration inconteslable à l'imovation et à l'expérimentation: plusieurs propetité du capital. La seconde est l'évolution scientifique et technique récente, qui a donné nais-

Offrir de nouveaux statuts de sociétés sance à des activités nouvelles. exigeant moins de capital mais un large concours de compéten-

Et ailleurs : « It est indispen-sable de tenir compte de l'érosion

monetaire : les plus-values ne devraient être calculées qu'après revalorisation du prix d'entrée

binant les appalages de l'ordon-

nance de 1959 el ceux des accords dérigatoires de l'ordonnance de 1967, a condition que les sommes correspondantes soient aflectées à

n 4) Prévoir, parmi les lormiles d'utilisation de la réserve de par-ticipation, la distribution d'actions de la société et rendre plus aisée la décision correspondante d'émet-

tre des actions dans cette per-

dans le patrimoine considéré, »

Trois propositions sont done

» Pendant toute la période 1959-1973, la progression annuelle moyenne des investissements s'est établie à 83 %. De la sorte, matgre le développement de l'épargne propre des sociétés, celles-ci n'ant pu financer leur farmation brute de copital fixe qu'nu prix d'un endettement croissant. D'ai l'augmentation des charges d'intérêts, notée plus haut, qui a entraine une ponction croissante sur les résultats bruts des sociétés. Celles-ci ont disposs ninst de sommes moindres non seulement l'entreprise unipersonnelle à res-ponsabilile limitée. » 3) Amenager le slatut de la S.A.R.L. de jaçon a le rendre plus nitractif pour les petiles entre-

notes plus naut, qui a entraine une ponction croissante sur les résultats bruts des sociétés. Celles-ci ont disposé ninst de sommes moindres non seulement pour leur nulafinancement, mais pour la rémunération de leurs nc-tionnaires. Médiocrement intéres-cie des des leurs notations de leurs nosès, ces derniers ont été peu portés à souscrire les augmenta-tions de capital : d'où l'obligation dans laquelle se sont trouveez les sociétés d'accroître leur endetteprises.

"4) Pavoriser le développement des petites el moyennes entreprises en instituant une structure de financement spécialisée dans l'up-

port de fonds propres à ce type d'entreprises > 5) Obliger les investisseurs

s 5) Obliger les investisseurs institutionnels à consacrer une fraction de leurs accroissements annuels d'actifs au renforcement des fands propres des petites et moyennes entreprises.

» 6) Elargir la gamme des valeurs mabilières affertes à la souscription du public ou des investisseurs institutionnels, afin d'accroître les ressources permanentes des entreprises, en partinismes de financement des en-treprises et qui les pousse chaque jois qu'elles le peuvent à nugmen-ter leurs prix, concluent les rap-porteurs. Ainst, l'insuffisante considération portée aux action-naires a interdit aux sociétés de constituer la masse de fonds pro-pres qui leur aurait permis de passer certains cops difficiles sans nourrir, polontatrement ou non, l'inflation, e nentes des entreprises, en parti-culier petites et moyennes. 27) Dans le cas d'entreprises

"Mais l'entreprise n'est pas une unité fermée sur elle-même, écrivent les rapporteurs. Elle dépend du système économique et social dans lequel elle s'insère. Celui de la France d'aujourd'hui est fondé sur l'économie de marché, tempéré par une interpention active de l'Elat. C'est dans ce conlexte que se pose le problème de l'insertion des finalités de l'entreprise dans celles de la societé e En résultent les quatre dernières propositions du document:

1) Conforter l'influènce des

• 1) Conforter l'influence des imateurs: envisager l'affectation à leur pro-fil d'un certain pourcenlage des recettes publicitaires; assurer teur présence dans les inslances de concertation sur la politique economique; élaborer un code de deonlalogie de la publicité et de la consommation.

* 2) Prendre en compte l'égal-libre de la vie au travail dans la palitique_d'implantation industrielle. Reserver les incitations financières et fiscales aux seuls projets d'investissements qui res-pectent les orientations de la po-

pectent les orientations de la po-litique de l'environnement. » 31 Prendre en considération les impératifs propres de l'entre-prise dans les choix de l'Etat et doter les administrations de moyens d'information plus éla-borés sur les réalités de l'entre-

prise.
e 4) Creer une instance natio-nate chargée d'étudier les pro-blèmes généraux de l'entreprise : évolution de ses structures ; relution avec l'environnement ; rop-

orts avec l'Etat.

La relation de l'hamme et

> 2) Instituer au profit des

2) Instituer au profit des actionnaires minuritaires, des solariés et des créanciers, sur la base de critéres objectifs de difficultés patentielles, un drait d'interventian interne auprès de la direction de la sociéte.
2) Mettre en place un arganisme d'assistance aux entreprises en difficulté, investi d'une mission de diagnostic, de conseil mission de diagnostic, de conseil à la gestion ou d'interventian, pour definir un plan de redrespour delimir un plan de redres-sement ou de conversion des en-treprises en mains de justice, e Enfin, pour « actualiser les pro-cédures de solution des conflits du travail », le comité suggère: » 1) Encourager l'insertion dans les conventions collectives de procédures contractuelles de solu-tion des conflits collective du

tion des conflits collectifs du travail.

e 2) Elaborer une procédure légale supplétive combinant les procédures de conciliation et de

créées par des personnes physiques qui y consacrent loute leur activité et pour la petite et moyenne industrie des secteurs prioritaires, allèger le prélèvement juridiction prud'homale.

Une vision globale, pluraliste et évolutive

« Mais l'entreprise n'est pas une son travail, celle des hommes son travail, celle des hommes entre eux dans l'organisation, l'exercice du pouvoir au sommet, les rapports de l'entreprise avec la collectivité, sont autant d'as-pects indissociables d'une réforme réaliste de l'entreprise ». conclut le rapport. le rapport.

« Sur chacun de ces points, des progrès sont possibles et né-cessaires. Ils passent par des modifications de droit et de fait, tantôt d'apparence mineure, lan-tôt d'importance jondamentale. Toutes ces transformations sont complémentaires el doivent être menèes conjointement, solon une progressivilé répondant à une vue progressiente reponantia une vue d'ensemble et en reconnaissant une priorité à l'amélioration des conditions de travail. Chaque étape doit être conçue dans la perspective du pas en avant que peuvent accomplir parallèlement l'entreprise et la société.

l'entreprise et la société. » Cette vision glabale, plura-liste et évolutive, rompt avec une tradition selon laquelle l'Etat cherche à réformer l'entreprise par l'intervention legislative et teute d'imposer aux parties un changement qu'il espère jondatandamental, affirme-t-il. La loi n'a de sens que si elle s'accompagne d'une modification des mentalités. Aucune réjorne usatée ne changera réellement l'entreprise. Il jaut tout embrasser de par l'intervention legislative et la base au sommet, prendre en comple toutes les dimensions de l'entreprise, économiques, lechni-ques, sociales et humaines en considérant aussi les liens qui la rende solidaire de la société telle qu'elle est ou telle qu'elle doit être, e

FORMATION EN TEMPS DE CRISE? PLUS QUE JAMAIS RIGOUREUSE!



STAGE D'ÉTUDE DE LA GESTION DES ENTREPRISES

23 jours pour - dépasser ses techniques comprendre celle des autres appréhender la politique de l'entreprise

10 STAGES GESTION-DIRECTION PAR AN

1er ET 2º TRIMESTRES

GD 136 : 4 mars - GD 137 : 2 avril - GD 138 : 5 mai

CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 108, Bd Malesherbes, 75017 PARIS

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

EXCLUSIVITÉ FABRICATION-VENTE

Pour le marché franțais, oo therene en France et alleurs en Europe fabricant et ngent exclusif pour brevet publicitaire électromécani, ac Convient aussi bien pour usage extérieur qu'otérieur. Essais de lancement ont douné d'exections révaitais. Pabrication ne demande que queiques machines; outillage spécial et information oécessaire seront fournis Fabrication exige un tapital de départ de 500,000 à 1 million de francs, âgent devra voir réstan de vente et de service convrant pays entier, ainsi que moyen de transport nécessaire.

Négociations personnelles auront lieu en France courant février.

Répondre sous titre : « NOUVEAUTE PUBLICITAIRE BREVETEE » a le Monde » Publicité, no 18112, 5, run des Italiens, 75427 Paris-8°.

Tél. : 788-31-15

g liendrait le 1 mars

BANDUR

ំព្រះនាជា ១៥០៨ ខែ ខែ

B. ister newers a

बुक्तास्त्र गर

The state of the s

Will Live

amilian.

- Contract

. . .

7 - 10 - 15 2 - 100

 $P = \left\{ \begin{array}{ll} P_{1} & P_{2} \\ P_{2} & P_{3} \\ P_{3} & P_{4} \end{array} \right.$

A 6 % #8

1 2 % AM

ÉCONOMIQUE A VIE

LE RAPPORT SUDREAU

S'adapter à son temps

Il contient une centaine de propositions concernant tout a la fois les conditions de travail et de rémunération, le rôle des syndicats, la réforme des structures juridiques de l'entreprise. l'assistance aux firmes en danger. l'intéressement aux fruits du progres, les pouvoirs des actionnaires et des consommateurs, le rôle de l'Etat dans l'économie. Sans forcer la mesure, il y a là matière à une bonne disaine de loiscadres, et à quatre ou cinq fois ptus de textes d'application. Ce qui ramène à sa juste proportion la feinte humilité des auteurs. On aurait tort de chercher là l'esquisse de solutions socialistes. Il contlent uue centaine de

On aurait tort de chercher la l'esquisse de solutions socialistes. Le texte, fruit d'un compromis entre onze personnes (dont trois grands patrons, un dirigeant de la C.G.C. et un autre de F.O.), est hostile à l'élection du chef d'entreprise par les salaries lear expressire confesser sen supprise par les salaries par d'entreprise par les salaries icar ce sersit « contester son autorité » (ace aux actionnaires et aux clients), à la cogestion paritaire à l'allemande iil n'est pas ques-tion de donner aux comités d'en-treprise un droit de veto sur l'embauche, les licenciements ou la politique du personnel) el mème à la participation des repré-sentants de l'intérêt général l'État ou groupements d'usagers: dans les conseils d'administration des entreprises (car ce seralt confonentreprises (car ce seralt confon-dre les fonctions). Nulle part non plus il n'est fait mention de la nationalisation possible de firmes prospères ou en difficulté. Tout au plus est-il prèvu que les héri-tiers d'un chef d'entreprise pour-ront acquitter jeurs droits de suc-cession en remettant des actions à l'Etat.

Dans le cadre néo-capitaliste ainsi retenu, le rapport va reso-lument de l'avant. Non seulement il refuse de revenir sur les droits que la loi confère aux syndicats, comme l'auraient souhaité les jeunes giscardiens et la partie ia plus traditionnelle du patronat, mais encore il propose une exten-sion du rôle des syndicalistes. Une délégation du comité d'entreprise de cinq à douze membres est prévue pour définir avec le chef d'entreprise les objectifs soclaux de la firme (réduction des horaires, cadences, prévention des accidents, enrichissement du traaccidents, enrichissement du tra-vall...), veiller à leur réalisation, mettre au point le plan de forma-tion professionnelle et discuter régulièrement de la situation éco-

régulièrement de la situation éco-nomique de l'entreprise.
D'autres propositions sont plus novatrices encore : que chacun dans l'entreprise puisse s'expri-mer sur son travail et formuler ses critiques à l'occasion des réunions d'ateller ou de bureau : que soient assoclés à la prépara-tion et au contrôle des décisions « tous ceux que leur compétence ou leurs attributions mettent en mesure d'y participer » — les démesure d'u participer » légués du personnel, par exemple; que soient constitués dans l'entreprise des ateliers ou des unités de production partiellement autonomes, disposant de services propres et régiant leurs activités par convention avec la firme ou ses clients, et non plus par simple application hierarchique de decisions prises ailleurs...

Cosurveillance et sociétés nouvelles

Dans le même esprit sont retenues toute une serie de revendi-cations chères aux syndicalistes : reduction du travail de nuit ou par équipes: amélioration priori-taire des salaires, des congés et des retmites des travailleurs exécutant les travaux « penibles, re-petitifs, moins attrayants »; refus de laisser aux travailleurs immi-très e les faches les plus ingrates. res a les faches les plus impulés, ce qui sernit injuste et peu sage n' interdiction des enquetes sur la vie privec ou cluque des can-didats à l'embauche; extension des congès formation au profit d'abord des travailleurs manuels; renforcement des moyens de l'inspection du travail de la médecine sociale, de l'Acence pour l'amélioration des conditions pour l'amélioration des conditions de travail: creation de comités d'entreprise communs, dans les grands groupes industriels ou les holdings; communication à tout salarlé qui le demandera des grands traits de la hierarchie des salaires dans l'entreprise. Si le rapport ne propose pas e une totale clarte » sur les remunérations, c'est, dit-li, parce que « la société française ne parait pas mure pour l'accepter... comme si les remunérations tersees ne paraites remunérations tersees ne paraissent pas ju s'étables ou v'étagent pas proportionnées aux viélaient pas proportionnées aux serrices rendus v.

S'agissant de la représentation des salariés dans les instances dirigeuntes de l'entreprise, le comité Sudreau propose trois series de réformes. La plus spec-triculaire, baptisée courveillance,

AFFAIRES

CHEZ HACHETTE

« La Correspoeaece de la presse » acconce que M. Gérard Worms sera ; commé le 17 février directeur gécéregle du renouvellement Dériodique du mandat étant inbligatoire à partir de soixante ansi ; créa-tion de sociétés personnelles à responsabilité limitée ; révision ral de la librairie Hachette, es remplacement de M. Simon Nora, démissionnaire le 22 octebre dereier. du mode de calcul des tantiè-Entré à la librairie Hachette le 14 janvier 1972, M. Gérard Worms était jusqu'ici directeur general

consiste à réserver aux repré-sentants des salariés le tiers du conseil de surveillance idans les sociétés à directoire) ou du sociètes à directoire) ou du conseil d'administration dans les sociétés a non y mes employant plus de mille ou deux mille salariés, après une réforme de ces sociétés visant à distinguer gestion et surveillance, en separant les fonctions de directeur ou d'administrateur délégué, de celles de président (à l'avenir représentant, permanent du conseil celles de president (à l'avenir re-présentant permanent du conseil d'administration). Apparemment, il s'agit de la transposition en France de re que les Allemands appliquent depuis 1952 dans les entreprises de plus de cinq cents salariés sous le nom de « coges-tion restreinte » et que la Com-mission européenne de Bruxelles, approuvée en juillet dernier par le Parlement européen, se pro-pose d'étendre à tout le Marche commun dans sa « cinquième directive ».

La réforme n'est pas aussi originale qu'il y paraît, puisque l'Auiriche, la Norvège, les Pays-Bas,
le Luxembourg, appliquent déjà
un système du mème ordre et que
le chancelier Brandt, avant de
démissionner, avait proposé de
confier aux salariés la mottié des
sièces dans les conseils de sursièges dans les conseils de sur-veillance, M. Sudreau s'en tient au tiers, là encore à titre d'essai. S'il demande au lègislateur d'intervenir c'est noo pas pour rendre la chose obligatoire — il tervenir c'est noo pas pour rendre la chose obligatoire — il préfère une expérimentation de queiques années dans les entreprises qui accepteront librement la réforme — mais simplement pour permettre aux salariés de de ven l'r administrateurs des sociétés qui les emploient. On reconnait la manière empirique du maire de Blois, qui entend a conduire le changement a, mais a pas comptés.

Combien de firmes mettront en

Combien de firmes mettront en pratique la formule y Lorsque ce sera le cas, ne verra-t-on pas se reproduire la technique actuelle reproduire la technique actuelle des « pré-conseils », où les administrateurs majoritaires débattent librement eutre eux de la situation de la société et de ce qui doit être décidé, avant de tenir la réunion officielle du conseil, simple séance d'enregistrateurs minoritaires des choix trateurs minoritaires, des choix préalablement arrêtés ? L'expé-rience montrera si le patronat et les syndicats sont prets à jouer franchement le jeu de la cosurranchement le jeu de la costir-veillance (avec les possibilités d'intervention que cela donne au personnel dont les actionnaires sont divisés, où le capital reste dispersé); ou bien s'il faudra que le législaleur les y pousse un peu. Seconde réforme proposée dans le même sens par le comité Sudreau : l'octrol au personnel d'actions à vote double par les héritiers qui voudraient se liberer de droits de succession en distribute de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del contra del la contra del triboant une partie du capital social laisse par le chef d'entre-prise decèdé. De la sorte, on eviterait les difficultés financieres actuelles en cas de succession actuelles en ras de sucression le hute massive des cours, si les héritlers veulent vendre en Bourse), tout en permettant aux saiariés de jouer un rôle de contrôle puis de gestion croissant dans l'entreprise qui les emploie.

Troisième transformation envisagée : la création par le legis-lateur de trois statuts nouveaux de sociétés en vue de permetre, la encore, aux salaries d'interve-nir davantage dans la vie de l'entreprise : les sociétes de tra-vailleurs associes (bien adaptees aux entreprises de servires ou aux firmes sous-traitantes), les sociètes anonymes à gestion parli-cipalive où le personnel choisi-rai: le tiers des dirigeants et tourait le tiers des dirigeauts et tou-cherait le tiers des bénéficest, enf.n les entreprises sans but lucratif, formule adaptée aux faches culturelles, sociales, edu-catives et qui seraient interme-diatres entre les associations (qui n'ont pas le profit pour objectif) et les sociétés de type habituel vouées aux opérations industrielles et commerciales. La aussi, c'est et commerciales. La massa c'est l'empérience qui montrera si ces formules nonvelles sont destinea u demeurer des modeles de ouisée ou si, au contraire, elles peuvent connaître un grand succes.

Protection

contre les entreprises en péril Le comité Sudreau propose toute une serie d'autres reformes du druit des sociétés : vole par correspondance des actionnaires empechés d'assister à l'assemblée géoérale, afin d'éviter l'abus des pouvars en bluie , toujours favorables à l'équipe sortante : droit pour les actionnaires fidéles d'une sociéte d'y proposer des administrateurs : garantie des nuterets des actionnaires minoritaires dans les sociétés absorbées par un groupe plus missont par un groupe plus puissant : remorcement du rôle des commis-saires aux comptes, avec des sauctions aggravées en cas de carence de leur part : limitation de la durée des fonctions d'administrateur de société itrols fois trois ars) et du nombre des mandats

mes. Au dela de ces suggestions — ou le détail côtole bien souvent

possibles : limitation à soixante-dix ans de l'âge du président (la

tualité de ces risques pour que l'on n'attache pas à ces propositions l'Importance qu'elle meritent. La formule retenue consiste

La formule retenue consiste non plus comme auparavant à aggraver les sanctions contre l'entrepreneur incapable (il est souvent sans argent quand la firme disparaîti, mais à prévenir la catastrophe. En donnant au tribunal de commerce du l'iau les

point d'un code de déontologie destiné à éviter les excès de la publicité, ou le renforcement des

possibilités données aux organisa-tions de consommateurs, pour qu'elles luttent à armes moins

inègales contre les énormes moyens qu'utilisent les grandes

entreprises en vue de condition-ner l'usager dans notre société de consommation.

Ouelles suites?

Les propositions du rapport Sudreau, nombreuses, substan-tlelies — bien que non revolution-

mer de ses travaux; enfin ce que l'on salt de ses intentions incline

Devant le Parlement, les consi-

firme — ou, au contraire, de lais-ser la majorité de l'Assemblée nationale et du Sénat faire son travail d'amendement, o'est-

à-dire en clair dévitaliser le pro-jet ? M. Sudreau tient ferme

jet ? M. Sudreau tient ferme pour la première méthode et se déclare prét à défendre, comme député, son « enfant », toutes griffes dehors. En cas de difficul-tés, serait-il souteau par l'oppo-sition de galiche ou une partie d'entre elle ? On peut l'imaginer pour tout ce qui concerne le ren-forrement des droits des salariés et l'amélioration des conditions

et l'amélioration des conditions de travail dans l'entreprise, Mais

C'est bien l'enjeu du débat qui s'ouvre maintenant. La réponse dépendra beaucoup — sinon sur-tout — de l'attitude des syndi-cats, Selon que ceux-ci soutien-dront les parties du texte à leurs

yeux positives, ou selon qu'ils fe-ront la fine bouche devant ses ti-midités. la gauche politique sera

lentée d'appuyer ou de dénigrer. En ce sens l'empirisme de M. Sudreu sera justifié : maintenant qu'ont été formulées toute une

de reformes possibles, « le déhat doit être clair » entre ceux qui souhaitent partir d'elles pour

aller plus loin et ceux qui veu-lent, une fois encore, tenter de freiner la marche de l'histoire.

GILBERT MATHIEU.

au-delà?

l'essentiel — on retiendra furtout les mesures destinées à faciliter la création d'entreprises nouvella crention d'entreprises nouvel-les et plus encore celles qui visent à proléger les salaries, les ac-tionnaires et les clients contre le danger que représente une société en péril. Des exemples récents — Lip. Titan-Coder. Néogravure, Manuest...— ont trop montre l'ac-

lution de l'offre et de la demande en moyens de transport individuels et collectifs, d'intégrer, en les harmonisant, les objectifs et les contraintes existant en matière d'industrie automibile, de cadre de vie et d'urbanisme (...). Dans ce cadre, il élaborera et proposera des stratégies d'interventions de la puissance publique.

B.M.W. ÉLARGIT SA GAMME MODELES

fication afin d'élargir sa clientèle la firme allemande BMW va prochai

tieles — bien que non révolution-naires — connaîtront-elles une suite? Cels dépend maintenant du président de la République. Le choix qu'il a fait personnellement du maire de Biois, l'accueil qu'il lui a réservé à plusieurs reprises quand celui-ci est venu l'infor-mer de ses travurs enfin en concont le pris est inferieur de 2000 F. Cette 1502 est équipée du même meteur de 1573 centimètres cobes, deet la puissance a été ramenée de 85 ch à 5700 tours à 75 eh à 5800 85 ch à 5700 tours à 75 ch à 5300 toers et le couple maximal de 13.2 mke à 3500 toers à 12 mkg à 3700 tours. Les performances sont légèrement réduites (maximum : 153 kilomètres-heore au lieu de 160 t accélératioe de 8 à 100 kilomètres-heure et 14.3 secondes au lieu de 12,5). En revanche, l'abaissement de taux de compressioe de 8,6 à 8,1 permet l'etilisation d'essence erdinaire. d donner une réponse positive.

Cela devrait prendre la forme de
plusieurs projets de loi reprenant, dans les deux mois, les
principales parties à caractère
législatif du rapport. gnes données par le président au gouvernement seront-elles de se battre à fond — comme on l'af-

BAIW propose en ontre une 5,28 — une 5,25 à moteur six cylindres de 2,8 litres — et, au sommet de sa gamme, deux rouvelles versions de 2,8 et 3 litres équipant le même type de carrosserie à empattement leog de la luxueuse 3,3 litres. Les 1502 et 5,28 seront divrables eu mars ae prix (catalogue) de 23 900 F et 49 500 F; les 2,8 et 3 litres « L » seroet disponibles en mai au prix de 57 508 F et 63 309 F. - D. C.

LA PACER, UNE SUB-COMPACTE PRODUITE PAR AMERICAN MOTORS, PAR AMERICAN MOTORS, VENDUE EN EUROPE. —
Longue de 4,35 mètres seulement, mais très large (1 m. 96), cette deux-portes, dont les lignes trapues sont assez peu courantes, offre une très grande surface vitrée et quatre places confortables. Deux moteurs à six cylindres sont teurs à six cylindres sont prévus : l'un de 3,8 litres, l'autre de 4,2 litres, et deux transmissions : mécanique à trois rapports et surmultipliée

AUTOMOBILE

UN « GROUPE DE RÉFLEXION INTERMINISTÉRIEL » EST CRÉÉ

M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, qui assistait le mardi il février an lancement de la campagne e Fattes vérifier potre moteur », a annonce la creation d'un « groupe de ré-flexion interministériel sur l'au-

Crèé en liaison avec les minis-tères de l'équipement, des trans-ports et des finances, ce groupe aura vocation, e à partir d'une ré-flexion à l'horison 1985 sur l'évo-lution de l'offre et de la demande

« Faites vérifier votre moteur »

la catastrophe. En donnant au tribunal de commerce du lieu les moyens de s'informer exactement de la situation de la firme, en permettant aux comités d'entreprise ou aux créanciers et aux actionnaires minoritaires de saissir le tribunal quand se multiplient les indices de difficulté idéficit. Ilcenclements, retards dans les échéances...), enfin en autorisant le président du tribunal à alerter le conseil d'administration et dans les cas pires, à demander l'intervention d'une agence publique de reconversion la crèer), qui enverra ses spécialistes pour aider ou remplacer la direction défaillante avant qu'il ne soit trop tard.

Une procédure de ce genre avalt été proposée il y a deux ans dans ces colonnes, à propos de Lip, On se réjouira qu'elle soit maintenant suggèrée de façon officielle, Tout comme la mise au point d'un code de déontologie destiné à aviter les evois de la L'opération e Faites vérifier po-tre moteur » se déroulera de la façon suivante : du 15 fèvrier au 15 mars, les constructeurs fran-çais proposeront aux automobi-listees ayant un véhicule de leur marque de proceder aux vérifica-tions essentielles pour un prix for-faitaire de 45 francs, T.T.C. Les opérations portent sur le filtre à air, les bougles, l'allumage, les commandes de carburateur et sur le règlage do ralenti. Elles entrai-neraient une réduction moyenne de 6 à 7 % de la consommation d'essence,

AVEC QUATRE NOUVEAUX

Popranivant soe effort de diversi actuels.

actuels.

La plus intéressante se troeve au bas de la gamme : Il s'agit d'une 1502 (deux portes), dérivée, à quelques détails près, de la 1602, mals dont le pris est inférieur de 2000 F.

ou automalique. Autre parti-cularité : la porte côté passa-ger est plus large que l'autre afin de faciliter l'accès.

La Pacer que l'American Motors se propose de vendre en Europe sera exposée au pro-chain Salon de Genève.

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

somet des cheis Al Le véritable départ des négociations de Genève est donné

Genève. — Les negociations commerciales multilatèrales, commes s les deux appellations de « Mixon round » et de « Tokyo round ». sous les deux appellations de « Mixon round » et de « Takyo round ». perciales, notamment les droits de douane.

Les préoccupations des grandes puissances commerciales se sont toutefois sensiblement modifiées l'an passé : compte tenn da l'évolution économique mondiale, le problème de l'accès aux approvisionnements supplante désormais celui de l'accès aux marchés. En outre, le Congrès américain n'ayant approuvé que tout récemment, dans le Trude Act, le mandat de négociation des Etats-Unia, les délégations n'ont pu avoir que des « contacts tent-niques » ne permettant pes d'engager des pourparlers véritables.

Le vrai départ a donc été donné

Le vrai départ a donc été donné mardi, dans le cadre du GATT (Accord général sur le commerce (Accord général sur le commerce et les tarifs). Et dès les premiers « discours-programmes », deux philosophies se sont fait jour. L'ambassadeur des Etats-Unis. M. Malmgrem, s'est prononcé en faveur d'une procédure e linéaire » d'abaissement des tarifs douaniers dont il a vanté « la simplicité et l'émité ».

En revanche, le porte-parole de la C.E.E., M. Hijzen, a souhaité una e harmonisation » plutôt qu'une « réduction pure et simple qui priverait certains tarif de toute valeur significative pour des négociations ultérieures ». Dans le cas particulier des produits agri-coles, M. Hijzen a proposé une

politique d'accords internationaux et de stockage, ainsi que de e dis-ciplina concertée » pour certains produits qui jouent un rôle essains tiel dans l'alimentation humaine.

La Chine soutient les résolutions de Dakar

An cours de la deuxième jour-née de session de la commission des produits de base dn Conseil des des produits de base du Conseil des Nations unles pour le commerce et le développement (C.N.C.E.D.) qui sa déroule à Genève, la Chine a apporté son soutien aux propositions de la conférence de Dakar pour la revalorisation des matières premières. Les résolutions adoptées à cette occasion pour les pays du tiers-monde constituent « un pas important » dans la lutte des États les plus pauvres pour protéger leurs ressources nationales, a estimé le délègué chinois.

nationales, a estimé le délègue chinois.

A Londres, la conférence céréalière internationale n'a pas permis aux Etats-Unis d'avoir l'accord des autres grands pays producteurs pour que soient étudiées
séparément la créatien « d'une
réscrue stratégique internationale » de grain et la stabilisation du négoce mondial, c'est-àdire l'évolution des prix et l'accès
aux marchés. — (A.F.P., Reuter.)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Doll	iara	Detated	markmet	Prance	exteses
48 heures	6 3/4	6 1/2	3	4	1 1/2	2 1/2
1 mois		7 1/4	5 3/8	5 7/8	3 1/2	4
2 meis		7 3/4	6 1/8	6 5/8	5	5 1/2
6 mois		7 3/4	6 1/4	6 3/4	5 1/2	6

Institut d'Administration des **Intreprises**

Université Paris-l - Panthéon-Sorbonne .

FORMATION PERMANENTE

- Réévaluation, fusions et consolidations : Le vendredi 14 et le samedi 15 mors 1975, de 9 h o 18 h.
- Crédit-Bail et emprunt?: Le vendredi 21 mars 1975, de 9 h à 18 h.
- ☐ Pratique de la gestion budgétaire :
- Les lundis du 7 avril nu 12 mai 1975, de 14 h à 18 h. ☐ Principaux éléments du marketing :
- Les meroredis du 9 avril ou 25 juin 1975, de 14 h o 19 h.
- ☐ L'organisation de la force de vente : Tous les mardis, du 1er ovril au 29 avril, de 14 h à 18 h. L'LA.E. réalise également des programmes « SUR MESURE » pour les entreprises des branches les plus diverses.

désire recevoir le documentation complète 1.A.E., 162, rue Saint-Charles - 75015 PARIS Téléphene : 578-12-37 (postes 324-3271 - 578-02-28

(Publicité)

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

(SO.NE.DE.)

Le Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux ISO.NE.DE) lace un appel d'offres pour la fourniture, la mise ea ceuvre des conduites et des auvrages destinés è l'alimentation en eac patable de Sfax. Cet oppel d'offres concerne :

● Lot a' 1 : la fourniture de 155.000 ml de tuyaux compris entre 400 mm et 1.100 mm de diamètre. ● Lot n° 2 : la fourniture de pièces de raccord ea fonte, robi-

Lot n° 2 : la fourniture de pièces da raccord ea fonte, robinetterie et appareils de comptage.

Lot n° 6 : la transport et pose de 246.000 ml de conduites et la construction des ouvrages de génie civil.

Le financement de ces travaux est assuré por le Baaque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (B.I.R.D.).

Seules sont autorisées à participer à cet appel d'offres les entreprises on gronpements d'entreprises des pays membres de la B.I.R.D. et de la Suices.

Tous les renseignements complémentaires peuvent être obtenus è la \$0.NE.DE., dont le siège social est sis 23, rue Docteur-Braquehove, Montfleury - Tanis.

Les dassiers d'oppel d'offres, rédigés en français, pourront être ocquis contre poiement à la SO.NE.DE de 50 dinars pour les dossiers des lats 1 et 2, et 200 dinors pour le dossier du lot 6. LA DATE DE REMISE DES OFFRES ET D'OUVERTURE DES PLIS EST FIXEE AU 16 MAI 1975, A 11 HEURES.

AVIS INTERNATIONAL DE PRÉOUALIFICATION

Le Gouvernement de la République de Cate-d'Ivoire a décidé d'engager un burea d'iagénieurs conseils pour effectuer ann étude de précenstruction d'un chemin de fer minier reliant le gisement de fer du mant Klahayo, situé à l'est de la ville de Man, à la côte atlantique près du port de San-Pedro.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

La lengueur de cette ligne est estimée à enviraa 350 km. Le trefic minior envisagé est de 12 millions de tennes métriques. De plus, le chemin de fer assurera la trefic commercial de voyageurs et de marchandises, qui se développera en conséquence de

plantation de cette vaie ferrée. Le chemin de fer sora relié à la ville de Man et au port de

Ua embranchement reliera les villes de Daloa et Issia à la

Les bureaux d'ingénieurs conseils intéressés par cette étude sont pries d'adresser leur dossier de préqualification au Secrétariet d'État chorga des Mines · B. P. V 50, à ABIDJAN, AVANT LE 20 FÉVRIER 1975.

Le dossier de condidature deit préciser la potentiel hum matérial et financier einsi que les références du bureau.

Quand yous saurez

comment nous sommes devenus

une grande banque internationale,

notre nom

ne vous étonnera plus.

Aujourd'hui, Chemical Bank est une

des premières banques mondiales. Nous

est si étendu que, quel que soit le champ

traitons avec plus de 80% des compagnies

dont le chiffre d'affaires dépasse 2 milliards

d'activité de votre entreprise, nous sommes en mesure de vous apporter le soutien

bancaire dont vous avez besoin. Mais, il y a

facturing Company, située dans une zone

rurale de Manhattan, appelée Greenwich

Village.

150 ans, nous n'étions même pas une banque. Nous étions la New York Chemical Manu-

Le passé de Chemical Bank.

Bien avant que nous ne soyons connus comme banque, nous étions déjà une entreprise d'hommes d'affaires. Un fabricant

local de peinture, un pharmacien, et le propriétaire d'un grand magasin d'alimentation

new-yorkais en furent les fondateurs. En 1824, nous introduisions une requête pour obtenir

une licence bancaire. Un peu plus tard, le

privilège nous fut accordé. Depuis lors, bien

Le présent de Chemical Bank.

En 1917, nous occupions le 129ème rang

de dollars. Notre réseau mondial de services

CHANGES INTERNATIONALLY

Le vicinable depart des negocialie de Ceneve est donne

the farmer your STANK SATE JULY Mittellen at ant. the state of the state of the

THE RESERVE OF THE PERSON OF The state of the s Marie de Propieto de la companya del companya de la companya del companya de la c the district of

Service deligners in Service of the Control of the

ANTIBER BYNTERLY DES EURODEVISI

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

Le « sommet » des chefs d'État de l'OPEP se tiendrait le 4 mars à Alger

Après l'escalade verbale entre peve producteurs et consomma leurs, le temps de l'apaisement serait-il veou ? Des déclarations que les divers protegonistes ont pu faire au cours de ces dernières quarante-huit houres, il se degage une impression de modération. bre dernier, de bloquer les prix du pétrole jusqu'an 30 septem-bre, en « toute connaissance de cause ». « Je ne m'attends pas à ce qu'ils modifient cette décision sauf si un changement important (une dévaluation) de la valeur du dollar intervenait. »

M. Feyide a indiqué que les pays producteurs ne feraient an-eune objection à ce que la pro-position Kissinger (fixation d'un prix-plancher pour le pétrole) soit débattue lors du dialogue en-

tre producteurs et consomma-teurs « Nous sommes ouverts à foutes les propositions, mais nous n'avons encore aucun défail sur la nature de cs prix plancher.»

A Caracas, le ministre véné-zuétien des mines et hydrocar-hures a tenu sensiblement le même langage mardi. Selon lui, les pays producteurs de pétrole sont déterminés à maintenir les prix à leur niveau actuel jus-qu'en septembre, en dépit de la haisse de valeur du dollar et de la poursuite de l'inflation mon-diale.

diale.

Le secrétaire général de l'OPEP a également indiqué que les économies d'énergie décidées par les pays consommateurs « n'inquiétaient pas l'Organisation ». Il a démenti les affirmations qui circulent dans les pays industrialisés sur l'existence d'un surplus sur le marché mondial du pétrole d'un montant de 6 millions de barils/jour (300 millions de tonnes/an). Il évalue pour sa part les excédents actuels entre 2 et 2,5 millions de barils/jour (100 à 125 millions de tonnes/an).

— (APP, AP, UPI.)

« les pressions exercée par ecrtains pays producteurs de pétrole pour discriminer e e r t a in e s sociétés françaises dont les dirgeants sont de confessions israélites.

Les banques arabes

veulent apaiser les esprits

Mais l'affaire est en train.

semble-t-il, de prendre une tour-nure nonvelle, notamment depuis qu'un banquier libanais, M. Roger Azar, directeur de la Banque arabe et internationale d'investis-

sements, dont le sière est à Paris, a fait des déclarations conci-liantes à notre confrère l'Herald

« Les banques arabes, a-t-il dit continueront d demander l'exclu-

eontinueront d demander l'exclu-sion des banques figurant sur la liste noire, lorsque les premières risquent d'être associées (« co-chefs de file » avec les secondes dans une émission. » Mals, a-t-il ajouté, les Arabes « ne se reti-reront pas et le chef de file insiste pour que les banques juires demeurent dans le syndie at d'imission ».

d'emission ».

Or, personne n'a jamais dénié aux banques arabes le droit de choksir jeurs associés. L'important, nous faisait remarquer le représentant d'une banque arabe, est que les banques arabes préfèrent ne pas être cochefs de file avec des banques juives, elles ne font pas d'objections à faire partie, à obté de banques juives, de ce que l'on appelle le « syndicat de garantie » formé par tous les établissements qui souscrivent à une émission. Or c'est cette opération de souscription qui constitue véritablement le marché.

Dans ce domaine, les banques

Dans ce domaine, les banques

arabes ne jettent aucune exclu-sive. Notre interlocuteur a ajouté qu'on avait beaucoup exagéré au cours des denniers jours la portée des « listes noires » et qu'on avait

voulu en quelque sorte « créer un problème it où il n'y en avait par ». — P. P.

plus tard le 14 mars 1975.

A Londres, M. Enders, adjoint au secrétaire d'Etat américain aux affaires économiques, a rappelé, mardi 11 février, que si « les Riuts-Unis ne sont pas [avorables au projet d'indication du prix du pétrole sur le taux d'inflation mondiale son pays était prêt à en discuter si les producteurs insistaient ». Son gouvernement n'est toujours pas d'accord avec « la proposition de certains membres de POPRP de discuter, dans le cadre d'une même conférence, du prix du pétrole et de cekui d'autres matières memières ». Cela pour des raisons d'a efficactié ». Mais les Etais-Unis refuseraientis de participer à une conférence ils de participer à une conférence portant sur ces problèmes? « Nous ne disons pas non », a répondu M. Enders.

Dans l'autre camp, le ministre d'Etat du Koweit a annoncé que le « sommet » des chefs d'Etat de l'OPEP débuterait le 4 mars à Alger et serait précèdé, le 1 mars, d'une réunion des ministres du pétrole et des affaires

M. Feyide (Nigeria), secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, a rappelé mardi que les ministres de l'OPEP avaient décidé, lors de eur réunion de Vienne en décem-

EN SUISSE REFERENDUM SUR LE PRIX DE L'ESSENCE. — Les Suisses seront appelés dans les prochains mois à se prononcer par référendum en faveur d'une baisse des prix des carburants automobiles et du fuel domestique.

EUROPE

Les ministres de l'agriculture pourraient accepter des ajustements monétaires pour moduler les hausses de prix

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture des Neuf, réunis à Bruxelles dopuis le lundi 10 février. ent l'espoir de parvenir à s'entendre sur les prix à appliquer ac cours de la campagne 1975-1975 avant jeudi matin. La Commission européenne a indiqué son intention de présenter mercredi après-midi une proposition de compromis global.

En début de soirée, le traditionnel marathon commencera. Les
chances de conclure dépendent
pour une large part du bon
vouloir de M. Ertl. En effet,
le ministre allemand défend.
et de très loin, les positions
les plus restrictives. Redoutant une réapparition d'excédents coûteux à résorber, il
soppose en particulier à un relévement substantiel du prix de la
viande et du lait, alors que
celui-ei est souhaité par la plupart des autres délégations.
En ce qui concerne la viande

En ce qui concerne la viande bovine, la Commission a indiqué mardi soir son intention de proproser un relèvement de 8 % du prix d'orientation (au lieu de 7 % et de 5 % (au lieu de 4.5 %) du prix d'intervention. La Commission a donc renoncé à remettre en cause le système d'inremettre en cause le système d'in-tervention permanente. C'est là un premier succès pour M. Deniau. le secrétaire d'Etat à l'agriculture qui conduit la délégation fran-

Du débat de mardi il ressort que les Allemands et les Français pourraient accepter de profiter du pourraient accepter de profiter du changement de campagne pour répercuter partiellement sur les prix agricoles intérieurs, d'une part, la réévalution du mark; d'autre part, la dépréciation du franc. De tels ajustements monétaires, dont il est déjà clair qu'ils resteraient modestes et en tout cas très inférieurs à ce que pro-

FISCALITE

posait la Commission (- 5 % pour l'Allemagne et + 3.5 % pour la France), se tradultaient par une augmentation des prix en Allemagne inférieure à celle décidee par les prix communautaires et, au contraire, légèrement supe-

et, au contraire, legerement superieure en France.
Cette formule, à laquelle les deux gouvernements étaient opposés, est, à première vue, la seule permettant de concilier les positions éloignées de la France et de l'Allemagne.

Le Fonds

Mardi, les ministres des affai-Fonds européen de développement régional. An cours de ces trois premières années de fonctionnement et à titre expérimental ce fonds sera doté d'un budget de 1.3 milliard d'unités de compte, soit 7,15 milliards de francs.

Les principales difficultés sont le fait des Britanniques : ceux-ci entendent bien recevoir une fraction importante de l'aide communitaire ainsi consentie aux ré-

neutaire ainsi consentie aux re-gions, mais refusent, pour l'ins-tant, de se plier aux disciplines et contraintes propoées par la

de développement régional

res étrangères ont délibéré des conditions de la création d'un Fonds européen de développement

commission pour pouvoir en béné-ficier. Le débat sur cette ques-tion sera repris lors du conseil de mars. — Ph. L.

BANQUE

M. Fourcade «étudie le problème» PAS DE FONCTIONNAIRES AU des «listes noires» arabes

Interrogé mardi par les journalistes, à l'issue d'une session du Conseil économique et social, à propos d'un « boycottage arabe » vis-à-vis de certaines banques françaises dirigées par des israélites. déclaré : . Nous étudions le problème. . Il s'egit de savoir s'il y a discrimination ou s'il n'y a pas discrimination ..

M. Fourcade a v.a lt rappelé auparavant que les banques avaient pour « pratique normale »

svaient pour « pratique normale »
ile choisir leurs différents partenaires dans la réunion de consortiums charges de placer des prêts
internationaux.

On précise d'autre part que le
ministre a pris contact à propos
de cette affaire avec M. Jean
Guyot, directeur général de la
banque Lazard.

De son cité, la banque Rothschild a saisi de l'affaire l'association professionnelles des

Par ailleurs, dans une question écrite au ministre de l'économie et des finances, M. Claude-Gérard Marcus, député U.D.R. de Paris, demande à M. Fourcade « quelles mesures il entend prendre pour empêcher certains groupes internationaux de s'arroger le drott d'imposer en France une discri-mination contraire aux lois comme à l'esprit des institutions fran-

Signalons enfin que la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme a protesté « avec la plus grande réhémence » contre

LE PREMIER GOUVERNEUR AFRI-CAIN DE LA BANQUE CENTRALE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST A PRIS SES FONC-

Dalar (A.P.P.). — La direction de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, institut d'émission de l'Union monétaire ouest-africaine (UMOA), qui était jusqu'ici assurée par un Français, vient d'être conflée à un Africain, M. Abdoulaye Fadiga, ressorhisant ivoirien, et son siège qui était à Paris a été transféré à Dakar.

Ces décisions qui font suite à la réforme de l'Union monétaire, décidée lors du « sommet » franco-africain de Paris, le 14 novembre africain de Paris, is 14 novembre 1973, et la signature de nouveaux accords monétaires entre la France et les six Etats de l'Union (Côte-d'Ivoire, Dahomey, Haute-Voita, Niger, Sénégal et Togo), le 4 de-cembre 1973, avaient été prises par le « sommet » des Etats afri-cains, tenn à Lomé le 11 octobre dernier.

dernier.

Au cours de la cérémonie d'installation du nouveau gouverneur de la banque. M. Edouard Kodio, ministre togolais de l'économie et président du conseil des ministres de l'UMOA, a maisté sur le fait que la réfurme de l'Union s'est opérée « sans remettre en cause la solidarité des Etats membres mi les principes essentiels de la coopération avec la France ».

D'ÉTUDE POUR L'IMPOSITION DES PLUS-VALUES.

La composition de la commisslon d'étn d'e pour l'imposition

sion d'étn d'e pour l'imposition des plus-values est maintenant connue. Outre M. Monguilan, président de la chambre commerciale de la Cour de cassation qui la présidera, cette commission comprendra huit membres :

MM. Barroux, adjoint de direction ; Csumeil. expert-comptable ; Labarre, chef d'entreprise ; Mme Latournerie, maitre des requêtes au Conseil d'Etat ; MM. Laval, syndicaliste ; Lavail, conseiller d'Etat ; Merveilleux du Vignaud, président de chambre à la Cour des comptes ; Waline, président d'université. Point significatif ; aucun fooctionnaire ne fait partie de cette tionnaire ne fait partie de cette commission. Le ministère de l'économie et des finances n'est représenté qu'à travers les rap-porteurs, qui sont M. Delmas, inspecteur général des finances, assisté de MM. Bodevin. con-seller référendaire à la Cour de cassation, et Dumas, inspecteur des finances.

des finances.

« La commission, déclare un communiqué publié par les services de M. Pourcade, procédera aux plus larges consultations, en s'inspirant notamment des réflexions qui s'expriment au sein de la commission du Plan, consa-crée aux inégalités sociales. »

Le rapport de la commission d'étude des plus-values devrs être remis le 30 juin. M. Fourcade assistera à la première séance de travail de cette commission, qui aura lieu le 18 février.

CONDITIONS DE TRAVAIL

être intégrée à la production.

extion à la sécurité du travai créée récemment au sein de cet organisme — ont exposé ce mardi 11 février les objectifs de l'opération « sécurité » qui va être me-née auprès des entreprises et des fédérations patronales, aussi bien qu'au niveau interprofessionnel tard, n'a pas pour but de créet une diversion au moment où ront une diversion au moment où vont s'ouvrir les négociations sur les conditions de travail. Elle s'inscrit dans la suite logique des études faites par le C.N.P.F. et d'autres organismes, et qui montrent qu'il faul adapter le travail à l'homme, et non plus l'homme au travail. Il s'agit de favoriser une prise de conscience chez les travails et conscience chez les etc. prise de conscience chez les tra-vailleurs comme chez les chets d'entreprise, sans pour autant dé-charger ces derniers de leurs res-ponsabilités, notamment dans le domaine de la prévention contre les aecidents du travall et les maladies professionnelles, pour que leur fréquence diminue. C'est d'ailleurs l'un des objectifs priori-

EMPLOI

PLUS DE HUIT MILLE SALARIÉS SONT MIS EN CHOMAGE TECHNIQUE PENDANT UNE SEMAINE, A USINOR-DENAIN

De notre correspondant

Lille. L'ensemble du personnel d'Usinor-Denain, soit 8 300 travailleurs, sera en chômage technique du 24 février su 2 mars. Cette information a été communiquée, mardi 11 février.

(PUBLICITE) -

AVIS PUBLIC D'APPEL DE CANDIDATURES

Le Département du MORBIHAN projette de construire un immeuble

Les concepteurs intéresses seront mis en compétition en nombre

finité, conformément oux décrets des 28 février et 29 juin 1973 et devrout déposer leur demande de candidature à la Préfecture, or

Toute information générale sur le projet peut être recueillie auprès da B.R.E.A., 53, rue Charles-Laffitte, 92200 NEUILLY, T. 637-26-90.

stratif d'environ 9.500 m2 destiné à la Préfecture de YANNES.

par M. Diers, directeur de l'usine de Denain (Nord). Les journées de chomage forcé devront être prises sur les congés payés supplementaires, les repos anticipés ou compensateurs. Cette modalité

ou compensateurs. Cette modalité évitera de devoir faire appel aux indemnités de chômage partiel.

On s'attend qu'une décision semblable soit prise à l'usine de Trith-Saint-Lèger, dans la ban-lieue de Valenciennes. Les dirigeants du groupe justifient cette mesure par « la nécessité d'adapter la production aux fluctuations des carnéis de commandes ». des carnets de commandes ».

La crise qui frappe actuelle-ment la sidérurgie s'est, en effet, traduite, en Europe, par une baisse des commandes — de 30 % à 40 % — au cours du dernier trimestre 1974 (le Monde du 6 fé-

vrier).

La décision a également été prise de faire chomer trois jours en février et eu mars certains personnels de l'usine de Longwy (Meurthe-et-Moselle).

SEIN DE LA COMMISSION LE C.N.P.F. : la sécurité doit

M. Yvon Chotard, vice-président du Consell national du patronat français (C.N.P.F.) et M. Jean Marie Cavé, président de la délades choses ont changé. D'une part, nous ne fabriquons plus de produits chimiques. D'autre part, nous ne demandons plus caissiers d'habiter au-dessus de la salle des coffres pour "garder au mieux les fonds de la banque." " Cette action, a déclare M. Cho dans la hiérarchie bancaire des Etats-Unis. Aujourd'hui, nous occupons la sixième place, et nous ne cessons de nous développer. En l'espace d'un an, nous avons ouvert de nouveaux bureaux à Beyrouth, Chicago, Milan, Djakarta, Singapour et dans les Iles Anglo-Normandes. A tout moment, nous approvisionnons les hommes d'affaires en énergie financière pour faire face à la

taires du C.N.P.F. »
Pour M. Cavé, le souci de la Pour M. Cavé, le souci de la sécurité doit désormais s'inscrire dans l'organisation même des conditions de travail : « Nous voulons, a-t-il dit, que la sécurité soft profondément intéprée dans la production, dans tous les actes de la vie, dans la conception des machines, des bâtiments, des processus de travail, dans les jonetions mêmes de la hiérarchie. »

L'avenir de Chemical Bank.

demande toujours changeante du monde

les marchés en plein développement du

Moyen- et de l'Extrême-Orient, jusqu'aux

programmes spécialement conçus, comprenant le leasing ainsi que le financement commercial et industriel et le factoring.

des affaires. Dans tous les domaines. Depuis

le financement de produits et de projets dans

De nouveaux marchés se développent, et nous y jouerons un rôle encore plus important comme banque internationale. En renforçant notre position dans les principaux marchés du monde, en offrant un éventail toujours plus vaste de services financiers. En Europe et dans le monde

Chemical Bank dans le monde.

Succursale à Paris: 85, avenue Marceau -75116 Paris - Tél.: 720-74-30.

Siège central: New York. Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Caracas, Chicago, Diakarta, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, San Francisco, São Paulo. Singapout, Sydney, Tokyo, Vienne et Zurich.

CHEMICALBANK

International business: When needs are financial, the reaction is Chemical.

ntreprises

SATIONALE D'EXPLOITATE BESTEIBUTION DES EAU

BOSES INTENATION

PAR:5

11 FEVR'13

展 经注

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DIVISION DES SERVICES COMMUNS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de films et autres matières d'imprimerie, selon les spécifications suivantes :

Ordre	DESIGNATION	FORMAT	QUANTITE
1	Films tramés support Ester (Trait)	24 × 30 30 × 40 40 × 50 50 × 60	100 boftes 100 > 100 >
1	Films contact-trait	40 × 50 50 × 60	100 s
3	Films reproduction-photo (demi- trait)	30 × 40 50 × 60	100 3
4	Films masques pour sélection de coulcurs	18 × 24 40 × 50 50 × 60	20 > 10 > 10 >
5	Films masques pour traits	24 × 30 40 × 50 50 × 60	20 s 20 s 50 s
6	Films pour sélection de couleurs (1) (demi-teint)	24 × 30 30 × 40 50 × 60	50 > 50 > 50 >
9	Films pour sélection de couleurs (2) (demi-teint)	24 × 30 30 × 40 40 × 50 50 × 60	75 > 50 > 50 > 75 > 75 > 75 > 75 > 75 >
8	Films pour sélection de couleurs (3) (demi-teint)	30 × 40 40 × 50 50 × 60	30 » 30 » 50 »
	Révélateur pour films trait et sélection		1.000 doses de 20 l
10	Pixateur pour films trait et sélec- tion		500 doses de 10 l
11	Affaiblisseurs		50 flacons
12	Bain de biauchissement	!	50 flacons
13	Produits pour traitement de plaques Quadrimental précouchés Sensibilisateur Hetouche Morsure Quadrisulfite (2) Permanganate de potassium (3) Lessive de potasse (2) Poudre pousse (2) Poudre a mine (2) Brosse de décapage Brosse de morsure		200 Htres 50 3 50 3 600 3 50 kg 50 botteliles 150 kg 100 3 200 p
14	Produits pour traitement des pla- ques présensibles		Quantité en rap- port avec 4,500 plaques
17	Encre de protection	110 × 10 on 110 × 50	50 rouleaux
18	Matériel de travail : - astraion - piumes vaccinostyle scotch transpareut - crayous gras boites de compas encre cottring régles gouache ciscaux scotch transparent (rouge)		50 kg . 100 boltes 100 rouleaux 20 boltes 9 boltes 25 flacons 12 paires 150 flacous 13 paires 50 boltes
19	Jeu de trames margents	150 points	1)eu
20	Jeu de trames gris	133 points	1)eu

Les offres complètes doivent parventr sous pli ferme, au plus tard ours après la parution du présent avis d'appel d'offres, à l'adresse

Ministère de la Défense Nationale, Direction Financière, B.P. 246, ALGER - GARE.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de matériel d'imprimerie

- 1. Une chaîne de reliure dure;
- 2. Une autobobine;
- 3. Une photocomposeuse avec claviers arabe et français.

Les offres complètes doivent parvenir sous pli fermé, an plus tard un mois après la parution du présent avis d'appel d'offres, à l'adresse suivante :

Ministère de la Défense Nationale, Direction Financière, B.P. 246 · ALGER · GARE.

DES SOCIÉTÉS

par habitant.

La production nationale d'électricité en 1974, dont EDF, fournit plus des 4/5, n'a augmanté que de 3,3 % contre 4,8 % dans le réseau propre d'EDF. Pour calul-ci la source thermique classique a quelque peu régressé (— 4 %), la source nucléaire est restée inchangée (9 % du total); par coutre la source hydraulique, qui a bénéficié d'un indice d'hydraulicité maximal (0,99), a progressé de 4 %.

Obligations 5 % 1964

GAZ DE FRANCE Obligations 8,50 % fevrier 1972

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effec-tués sans frais aux calasses des comptables directs du Trésor (tréso-reries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, 17, rue Caumartin, à Paris, ainsi qu'aux guichets de la Sanous de France et des établisse-

BURROUGHS CORPORATION

Le 341° dividende trimestriel, fixè à 15 cents, en hausse de 20 %, seu régiable à partir du 7 mai 1975. Des dividendes ont été versés par le scolété sans interruption depuis quatre-vingts ans.

e de Fran

Au cours de 1974, E.D.F. a mis 5 usines hydrauliques nouvelles et thermiques de type classique.

ELECTRICITE DE FRANCE

EN 1974

- Consommation nationale: 179,7 milliards KWh: + 4,9 %
- 180,3 milliards KWh: + 3,3 % -- Production nationale: 146,3 milliards KWh: + 4,8 % — Production E.D.F.:

E.D.F. vient de lancer un emprunt de milliord de francs. 1.500.000 obligations intérêt de 11,20 %, soit 112 F par titre, payable le 14 avril de cluque onnée, et pour la première fois le 14 avril 1976. Le taux actuariel brut s'élève à 10,95 %. Le rem-

Cet emprunt doit assurer une partie da financement du programme d'investissement 1975 estimé à 9,22 milliards de francs.

Les principaux postes béneficialres de ce cancement sont par ordre d'importance : Equipement Nucléaire : 30 %: Distribution et Electrification Rurale : 21.7 %; Production et Transport d'Electricité : 9,2 %; Equipement Thermique : 8,15 %; Equipement Hydraulique : 5,14 %.

De nouvelles tranches ont été décidées fin 1974 pour certaines usines déjà en service, ainsi que de nouvelles constructions. Ce plan touchers donc 9 usines hydrauliques, 5 thermiques chas-— Rappelons que par « source thermique » d'électricité il est fait référence eu « nucléaire », et surtout au « classique » ; ce dernier faisant intervenir trois principeux combustibles : gas et divers (17 %), charbon (25 %) et notamment le juel (58 %).

CAISSE NATIONALE PECHINEY UGINE KUHLMANN DE L'ENERGIE

CHIFFRE D'AFFAIRES 1974

Le chiffre d'affaires consolidé, 1974 d'affaires 1973 est de 36,9 % et la s'élève à 22 221 millions de francs. A structures comparables, la progression par rapport eu chiffre comme suit :

(en millions de francs) 3 253 7 433 4 945 4 803 1 787 Aclers et électrométallurgie
Aluminium
Chimie
Transformation du culvre
Produits spéciaux et nucléaires

Ces chiffres tiennent compte, pour les deux années considérées, des modifications intervenues en 1974 dans la répartition des activités par secteur et dans la liste des sociétés prises en consolidation. Les sociétés nouvellement intégrées sont les suivantes : Tuboplast Prance (aluminium), Stratinor et Laboratoires Pournier (ch i mi el. Preciable (transformation du culvre).

de papier selon les spécifications suivantes :

44,2 % du chiffre d'affaires 1974 ont été réalisés en transactions internationales. Ce pourcentage représente à coocurrence de 22,3 % les exportations des sociétés françaises et de 21,9 % les ventes des filiales étrangères.

Le taux moyen du dollar utilisé pour la consolidation s'établit à 4,83 F. en 1974 contre 4,55 F. en 1973,

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DIVISION DES SERVICES COMMUNS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N-	OESIGNATION	FORCE	QUANTITE	FORMAT
1234567	Papier offset (blanc)	60 8 70 8 60 8 70 8 450 8 1200 8	700 T. 400 T. 400 T. 200 T. 200 T. 200 T.	65 × 100
6	de registre : a) Rouge b) Bleu c) Jaune n) Vert Pastoral couleurs :	110 8 110 8 110 8 110 8	10 T. 10 T. 10 T. 10 T	65 × 100
·	a) Blen de France b) Bouton d'or c) Gris d) Lites e) Vert printemps f) Coquelleot g) Oraege h) Rose clair i) Buile j) Jongnille	56 g 56 g	100 T. 100 T. 100 T. 100 T. 100 T. 100 T. 100 T. 100 T.	65 × 100
•	Dossiers couleurs: e) Blanc b) Bleu ciair c) Buile d) Canari e) Rose ciair C) Vert eif g) Blen vir h) Bouton n'or 1) Chamois j) Gris k) Lilas li Orange mi Vert ciair e) Rouge ture	250 g 250 g 250 g 250 g 250 g 250 g 250 g	50 T. 50 T.	65 × 100
10 11 12 13	ei Bianche b) Jaune c) Verte di Bieue e) Violette Registre Recistre	250 SHEERING OF SERVICES	100 T. 75 T 75 T. 75 T. 75 T. 100 T.	65 × 100
	Bristol 2) Blane b) Blanc c) Jsune d) Jaune e) Canari f) Canari g) Vert b) Vera 1) Bleu j) Bleu t Rose l) Rose Couché moderne:	180 6 250 8 180 6 250 8 180 8 180 8 250 8 180 8 250 8 180 8 250 8	75 T. 100 T. 100 T. 50 T. 50 T. 50 T. 50 T. 50 T. 75 T.	65 × 100
14	e) Lisse bi Lisse c) Mai d) Mai Couché machine :	120 g 170 g 120 g 170 g	100 T 200 T. 20 T 20 T.	65 × 100
16 17 18 19 20 21 22 22 24 25	3) Edilisse b) Edilisse Savoyeus bianc tolle Savoyeus bouton d'or Savoyeus bouton d'or Savoyeus bouton d'or Savoyeus pouton d'or Karielé Martelé Kromekoté Kromekoté Kromekoté Kromekoté Kromekoté Kromekoté	64 8 8 64 8 64 8 64 8 64 8 64 8 64 8 64	10 T. 10 T. 25 T. 10 T. 10 T. 150 T. 10 T. 10 T. 10 T.	65 × 100

Les offres dorrent parcent sous pli terme, au plus tard 20 fours es la parution du présent une d'appei d'affres, à l'adresse suitante Ministère de la Défense Nationale, Direction Financière, B.P. 246, ALGER - GARE.

AUSSEDAT REY

Le chiffre d'affaires provisoire, home taxes, de l'exercice 1974, s'est fieré à 1293 millious de france auxquels s'ajoutent à millions de france auxquels s'ajoutent à millions de france : il se compare à 915 millions pour l'exercice 1973, et pour les deux sociétés Aussedat-Rey et Papeteries de France anjourd'hui fusionnées.

Les trois branches d'activités sont :

1) Papeter et pâtes : 1160 millions 1) Papiers et pâtes : 1160 millions de francs (+ 45 %) : 2) Polyrey: 138,2 militons de francs (+ 14 %):

3) Extraits tennants : 14,8 millions de francs (+ 3 %). MOULINEX

Le chiffre d'affaires, hous taxes, de 1974, s'établit à 384 650 685 france, en accroissament de 22,52 % par rapport à ceiui de 1973.

Les exportations, qui représentent 45,55 % de ce chiffre, ont attaint 48,976 104 france, en progression de 40,21 % aur les exportations de 1973.

Le chiffre d'affaires total consolidad hors taxes, qui sera prochainement publié, dépassers largement le minitard de france.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE Obligations 5 % 1962

Deligations 5 % 1962

Les intécêts courus du 1° mars 1974 au 28 février 1975 sur ces obligations seront payables, à partir du 1° mars 1975 à raison de 12.50 F par titre de 250 F, coutre détachement du coupou n° 13, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 1.50 F (montant global : 14 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prêlèvement libératoire sera de 2 F, solt un uet de 10,50 F. Les intérêts courus du 1° mars 1974 au 28 février 1975 aur ces obligations seront payables, à partir du 1° mars 1975, à raison de 25 F par titre de 506 F, contre détachement de coupon n° 11, après une ratenne à la source deonant droit à un evoir fiscal de 3 F (montant global : 28 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 4 F, soit un net de 21 F,

ELECTRICITE DE FRANCE Obligations 7,75 % (ex-5,75 %) 1965

Les intérêts course du les mars 1974 au 28 tévrier 1975 au ces obligations seront payables, à partir du 1° mars 1978, à raison de 27,90 F par titre da 400 F, contre détachement du coupon n° 10, après nue retenue à la source donnant droit à un avoir tiscai de 3,10 F (mootant global : 31 F). En cas d'option pour la régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 4,84 F. Il est rappelé que les titres de la série désignée par la lettre « D » sont remboursables depnis la les mars 1971.

Le paiement des coupons et le Obligations 8,50 % février 1972
Les intérêts courus du 16 mars
1974 ad 15 mars 1975 sur ces obligations seront payables, à parèir du
16 mars 1975, à raison de 28,25 F par
titre de, 500 F, contre détachement
du coupon n° 3, après une retenue
à la source donnant droit à un avoir
fiscal de 4,25 F (montant global :
42,60 F). En cas d'option pour le
fégime du prélèvement d'impôt forfaitnirs, le complément de prélèvemeot libératoire sera de 9,37 F, soit
un net de 31,88 F.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectués sans frais eux caisses des comptables directs du Trésor (trésorertes générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'alergie, à Paris, 17, rue Caumattin, ainsi qu'eux guichets de la Barque de France et des établissements bancaires habituels.

Le Monde

PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE.

APPEL D'OFFRES POUR LA CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE INDUSTRIEL POUR LA PRODUCTION DE FARINE DE POISSON ET D'HUILE DE POISSON, A AL-MUKALLA, DANS LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRA-TIQUE ET POPULAIRE DU YÉMEN.

- 3) Un port, dont la première phase consiste en un quai en les quais de moulliage accessoires pour les chalutiers, navire cargo d'un poids de 5.000 tonnes de jauge brute

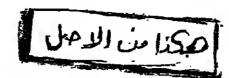
- Adjudication n° 2 : la fourniture et l'installation de tout l'équipement d'une Centrale Electrique. outrages de génie civil devant équiper les travaux précités aux agraphes 1 et 2 y compris les nureaux et les locaus d'habitation outragion n° 4 : construction du Port at da ses installations annexes.
- Les soumissionnaires penvent s'adresser à l'Administration Publique pour la Richesse Piscicole, E.P. nº 1.242; TAWAHI, Aden, R.D.P.Y., ou à Dar Al-Haedasah Ingenieura-Conseil 18hair et Partners) E.P. no 7.158, BEYROUTE Liban, téléphone 30226 Télex 20897 LB, adresse télégraphique DARSAH, Beyrouth LIBAN pour obtenir les documents de l'adjudication et le cahier des charges.

Ces documents peuvent être obtenus à partir du 15 fèvrier 1975, contre un montant de 50 Dinars Yéménites non remboursable, ou contre l'équivalent en devises étrangères, payables à l'Administration Publique de la Richesse Piscicole, auprès de la Banque Nationale du Yémen, Branche Tawabi. Tawebi Aden. R.D.P.Y.

Ces documents doivent être dûment remplis et ranvoyés à l'Administration Publique de la Richesse Pischole, Aden, R.D.F.Y. soit le 1st mai su plus tard, on avant, et selon les directives portées dans la cabler des

+ 51 E 5 8 C

825



LE MONDE — 13 février 1975 — Page 35

LES MARCHÉS FINANCIERS VALETRS Cours Demier VALEURS VALEBRE **VALEURS** précid. Lutilleur-Lefranc. Novacel. Parcur Guartz et Silice. Ripolin-Beorget. Bousselet S.A. Soutre Sépnies. Syntheizho. Thane el Mult. PARIS 401 LONDRES **NEW YORK** Duc-Lamothe ... E.L.M. Lebianc. Ernault-Sozna 11 FÉVRIER Calme Reprise en fin de géance

Après avoir assez sensiblement
balsse durant la majeure partie de
la séance de mardi. les cours se sont
brusquement redressés à l'approche
de la cioture. Troutes les pertes initlales, ou presque, ont été effacées,
et l'indice des ladastrielles s'est
établi à 707,8, soit à 8.78 point audessous de son niveau de la vellin.
L'activité est restée m o dévée :
16,47 millions da titres unt changé
de maina contre 16,23 millions précèdemment.
L'intervention de la Réserve l'édérale sur le marché monétaire, qui s
eu pour effet d'abalsser les taux
d'intérêt à court terme, remontés la
veille sur la déclaration du serrétaire
au Trésor, a un peu calmé les appréhensions des opérateurs et explique
pour l'essentiel la reprise enregistree
en lin de juurnée.
Recul des sidérurgiques, des mines
d'or, du bétiment et du papler.
Allieurs, la tendance a été très irréguilère.
Sui 1788 valeurs truitées, 799 unt Reprise on fin do céance Après sa forte baisse de mardi, le marché sa montre pius indécis. A l'ouverture, les affaires sont caimes et les cours varient peu. Effricement des industrielles, mais progrès des pétroles et des mines d'or. Stabilité des fonds d'Etat. Net repli des valeurs françaises Agr. Ind. Madag... Mimot.... Padang... Seilus du Midi... La tendance bassière, qui s'était dessinée en début de semaine. rest très neltement accusée ce mardi à la Bourse de Parts. D'abord faible à l'ouverlure, le repli des cours s'est accentué durant la séance, et, en clôture, une bonne cinquantaine de va-205 CLUTUOE COURS YOLEURS HORS COTE 11/2 50 Delmas-Vielleux.
Mestag. Marit.
Nat. Navigation.
Navale Worms.
S8 Naviga/Ion Mixte.
Saga
Transat (Cle Biol. 24 8 4 177 358 ... 215 ... 110 ... 209 92 ... 229 32 3 4 135 ... 42 1/2 une bonne cinquantaine de valeurs avaient reculé de 2 c, au minimum.

Les compartiments, qui avaient été les grands bénéficiaires de la hausse récente, ont le plus soufjert, à savoir, la construction électrique avec Mouhnex en tête, les établissements financiers, les ciments et les travaux publics, les succursalistes et les spiritueux. Les grandes vedettes traditionnelles (St-Gobain, P.U.K., L'Air liquide, B.S.N., Michelin, Peugeol n'ont pas été épargnées. Cette baisse était attendue. Les réticences de M. Fourcade à prendre des mesures de relance économique et la pause marquée dans la desescalade des taux d'intérêt, dont on commence à craindre notamment aux Etais-Unis qu'il ne soit le signe annonciateur d'un prochain renchérissement, ont déjavorublement influence le marché et incité les opérateurs à prendre leurs bénéfices, à l'approche des opérations de liquidation.

Mais l'amplification du mouve-War Loan 3 1/2 %. leurs avaient reculé de 2 % au 272 110 3 4 214 C.O.T.A.P. 32 50 39 99 56 285 280 6 0 77 50 0 77 5 106 105 gulière.
Sui 1798 valeurs truitées, 799 nnt baissé. 588 nnt monté et 401 n'nnt pas varié.
Indices Dnw Jnnes : transports, 158.31 1+ 0.53) : services publics, 50.62 (- 0.76).
Indices Standard and Poor's : einq cents valeurs, 78.58 1+ 0.23) : industrielles, 87.45 (+ 0.28) : rnils, 27.41 (+ 0.11) ; services publics, 40.45 (- 0.10). OBLIG. ECHANG. MARCHE MONETAIRE Valeur d'échange au 12/2 Val. de 2 actions, soit. . 648 20 SICAV INDICES QUOTIDIENS
1!NSEE Base 100: 31 déc. 1074.)
10 févr. // 1 févr.
Valeurs frança/ses ... 119,3 116,7
Valeurs étrangères ... 129,6 118,7
C> DES AGENTE DE CHANGE
/Base 150: 29 déc. 1861.)
Indice général 78,5 69,1 COUR\$ | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 177 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 COBRS Outsenat-Roy.... Darblay S.A.... Didni-Bottie.... Imp. 6. Lang.... 1828 1948 . 574 568 . 450 468 . 280 290 . 280 270 . d 74 50 0 74 58 18'2 11/2 Benedictine Bras. ladochine. Cusenior. Otst. Jodochine. Otst. Jodochine. Otst. Récoies. Otst. Récoies. Salot-Rapbaël. Rest. P. Sogepal. Union Brasseries. NOUVELLES DES SOCIETES proche des operations de liquidation.

Mais l'amplification du mouvement de repli a surtout été du au tarissement presque complet des achais étrangers, Aussi, faute d'une contrepartie suffisante, les cours se sont alourdis.

Le marché de l'or est resté calme. Le lingot a encore perdu 140 F. à 24510 F., mais le kilo en barre a gagné 130 F. à 2430 F. Le napoléon a reproduit son cours de la veille (265 F.).

Le volume des transactions a diminué : 15,87 millions de F. contre 19,77 millions de F. Aux valeurs étrangères, les mines d'or se sont redressées our les avis de Londres. Bonne tenue des allemandes, mais recul des 114 50 114 113 50 115 . GROUPEMENT DES INDUSTRIES
DE LA MER ET DES ACTIVITES
SOUS-MARINES (GIMER). Le
groupement, crée pour financer les
recherches pétrolères « off-shore »,
va lancer prochainement son premier emprun, d'un montant de
110 militus de trancs.
Chiffres d'affaires H.T. pour 1974
CRIERS : 1 703.40 millions de GROUPEMENT DES INDUSTRIES
DE LA MER ET DES ACTIVITES
SOUS-MARINES (GIMER). — Le
groupement, créé pour financer les
recherches pérollères « Off-shore »,
va lancer prochainement son premier emprunt, d'un montant de
118 millious de Trancs. 133 A. Fhlery-Sigrand.
207 Bon Marché....
201 Mars. Madagasc.
139 50 Marché Prom.
314 50 Optorg....
Palsis Nouveauté 2
Prisunic...
Uniorix... Beghin-Say 139 Siamna 207 Sucrerio (Cle Fr.) 272 Sucr. Bonchon . . . 148 Sucr, Solssonnais . 312 | 115 | 125 | 26 | 126 | 126 | 126 | 127 | 127 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | CRIERS: (703,40 millions de francs (+ 1),8 %).

DUMEZ: (1 291 millions de Trancs (+ 67,2 %). Le capital sera porté de 30 à 60 millions de francs paratribution gratuite d'actions (deux pour trois) créées jouissance du ir janvier 1974. Le dividende global sera maintenu à 18,90 F.

BEM LABORAL SEL PUBLICA (COURS DU DOLLAR A TOKYO to the continue 1000 TT. Bais Oër, Dešan. | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 | 123 COURS DU DOLLAR A TOKYO P.M. LARDAL : 357,1 millions de francs (+ 19.7 %). des allemandes, mais recul des américaines, des pétroles inter-nationaux et des néerlandaises. 1112 12/2 SAGEM : 626,2 millions de Trancs (+24,8 %). 1 dollar (en yens) Clos 293 35 132 12 2 50 BOURSE DE PARIS - 11 FÉVRIER - COMPTANT ou nom, coupon Cours Dernier précéd, cours Cours Dernier précéd, cours Cours proced. 177 90 | 177 50 | Malaysetita...
96 | 96 | 95 | 58 | Sperry Rand....
88 68 | 80 | Acres Corp...
178 | 80 | Acres Corp...
179 | 80 | Acres Corp...
179 | 80 | Acres Corp...
179 | 80 | Acres Corp...
170 | 80 | Acres Corp... VALEURS VALEURS VALEURS | Segmanaise Beng. | 245 | 244 | 150. Imm. France | 145 | 58 | Acier investiss. | 145 | 156 | 157 | 158 | 158 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 159 | 15 104 | 6 | 105 ... Steel Cy of Ear., 265 | 245 | 0 | Thyss. c. 1 000. Emp. N. Eq. 53 65 Emp. N. Eq. 6% 66 Emp. R. Eq. 6% 67 Emp. 7 % 1973 (E.D.F. 6 1/2 1956 — 5 % 1960 148 ... 148 ... 148 ... 148 ... 148 ... 1570 ... 156 . 297 299
850 240
77 50 289
870 307
230 230 230
114 114
184 104
12900 2838
6 83 81
1290 128
263 266
43 76 42
109 306
67 49 85
168 108
277
48 10 49
93 81 9 337 56 9 337 366 118 51 218 435 218 242 256 256 256 343 89 50 80 274 225 280 236 343 242 256 343 256 343 257 343 258 256 343 258 94 21 39 9 564 34 44 0 240 285 100 102 Prem. Cours **YALLURS** Gen. Electric
Sen. Motors
Goldfields
A Marm. Go.
Hoethet Akti
Insp. Chem.
Imperial GU.
1.B.M.
Internickel
1.T.
Mab. Dil Co.
Nestié
Norak Hydre
Gilwetti
Petrofisa
Prifes
Randfort.
Rand. Gelet. 270 230 275 550 66 75 86 160 89 350 194 60 90 50 95 50 122 122 123 151 10075 Tiples-Luz...
7,R.7.
TEL Electr...
TEL Erless...
Terras Rorg...
Thomson-Br.
U.S...
U.S...
U.S...
U.S...
U.S...
U.S...
U.S...
Uo-Fr. Bydes
U.T.A.
Usicar

| Obt.).
vallegree
V.Clicquet-P.
Viciprix... 276 28 575 26 575 575 6 6 75 80 0 166 ... 166 50 167 320 18 186 50 0 59 38 0 120 50 130 50 278 ... 280 ... 875 ... 75 66 ... 159 ... 159 ... 159 ... 159 ... 150 ... 122 ... 136 ... 121 ... 158 159 19 38 220 11 17 100 72 106 446 48 183 215 181 50 249 250 348 825 62 153 199 396 182 81 95 110 142 635 860 282 291 698 860 76 173 563 342 192 192 122 139 606 709 600 166 195 167 52 153 276 Paris-France
Partera. S.A..
Pochelbraon
P.U.A..
Ponarroya.
Penhoét
Perrier
Perned.
Petroles B.P.
Paogeot
[sbt.]
Perra Cuby
P.L.M.
Pertale
Politat et Ca. 22 133 81 128 63 266 440 115 31 165 245 70 198 498 165 Fernde, Fin. Paris P.B. Fin. Un. Eur. Fraissmet. Fr. Pétroles. — (Certific.) 83 50 146 68 194 89 177 187 149 715 546 501 81 57 106 107 157 150 151 50 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 1575 10 1575 1640 151 1575 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 159 1595 1640 151 1595 165 165 16 89 | 43: 30 | 176 50 | 783 85 | 123 | 658 | 658 | 486 209 21 195 255 146 146 186 176 196 132 630 632 483 Galaries Lat. Sie d'east...
Sie feastraite Generate Occ.
G. Tra. Mars.
Suyence Sat.
Hardette...
J. Borel Ind.
Kain Sie Th.
Küther-Cot...
Lab. Sellon...
Lähardet...
Lab. Sellon...
Lähardet...
Leprad...
Leprad...
Locaball...
Locaball... 154 164 164 150 505 147 230 84 675 460 50 05 Aster. Mions.

8. Ottoman.

8. Aster. Mions.

8. Aster. Mions.

8. Aster. Mions.

8. Aster. Mions.

8. Carrer.

9. Beers (S).

9. Beers (S).

9. Beers (S).

9. Beers (S).

10. Beers (S).

10 . [137 20 138 90 185 . 185 10 10 60 13 65 13 20 13 70 15 62 10 18 425 . 425 60 427 . 23 50 425 90 440 . 448 . 34 40 18 40 18 18 50 164 10 184 10 18 60 13 95 13 10 12 10 220 250 160 105 0 145 365 12 157 395 295 80 210 290 164 143 62 80 00 90 107 107 80 56 20 59 88 72 72 50 182 20 184 140 00 161 50 234 232 85 80 85 58 310 60 318 ... 425 ... 430 ... 62 30 105 62 48 74 152 20 153 221 86 10 334 01 93 86 70 187 138 245 84 320 400 250 167 238 350 1840 182 145 200 2840 2840 365 0.2000tech... 350 10 343 50 2 Raffia...|Fen) 106 20 108 Raff...|Si-L....|181 20 165 50 Rafoutb...|413 50 402 4 Rhdn5-P60|...|126 125 26 Ricard...|520 125 26 Rouss...|Uclar 256 50 253 2 One Impérial 490 487 50 343 70 346 9 100 20 108 50 182 160 403 . 402 26 127 20 126 509 . 506 263 . 262 487 485 335 114 195 355 139 480 280 498 COTE DES CHANGES COURS BES BILLETS Échangn de grè 3 grè MARCHÉ LIBRE DE L'OR 38 90 23 55 519 819 825 132 10 132 55 55 1773 1750 45 18 45 20 164 38 1752 50 752 753 478 476 473 476 473 476 473 475 473 475 48 48 931 135 55 1839 48 4 128 789 480 515 267 Sacilor . 84 82 16
Sagrer . 502 494
Snint-Schuln 132 80 128 30
S.A.T. . 520 613
Spaines . 146 135
Saunier-Dire . 117 50
Schmelder . 177 174 50
Schmelder . 177 50 15
Schmelder . 172 50 113
S.I.A.S. . 224
Sign. E EL . 318
Simco . 185 83 165 40
S.I.M.N.D.R. 79 50 79
S.I.M.N.D.R. 79 50 79
Sommer-Arl . 444 435 50
Sagr. . 222 228 33 \$10 131 52 1716 40 125 800 455 535 254 568 470 110 485 133 125 106 81 102 180 320 285 162 73 1590 450 205 HONKALES ET DEVISES 4 341 4 337 184 736 12 325 77 778 7 705 16 342 0 074 05 778 179 300 17 790 108 550 172 550 4 32 4 305 164 12 19 77 7 48 18 38 0 585 50 50 177 50 177 50 167 50 172 50 4 827 4 329 164 676 12 385 77 970 7 666 16 317 6 676 86 706 178 570 17 790 108 328 173 188 24560 24510 255 164 20 252 235 40 240 1132 40 578 427 585 221 28 26780 24880 2685 195 20 251 19 239 70 240 18 1132 80 565 575 935 221 16

EFES.

TANCE NATIONALS

The production of the second s

PROPERTY COMPONE

APPEN PROPERTY POLICE

OPENING DE PONSON I

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. APRÈS L'ASSASSINAT DO CHEF DE L'ETAT MALGACHE
- est en rébelliog auverte depuis plusieurs semaines.
- 2. AFRIQUE thréen danne liea à una in tense activité diplamatique.
- PAKISTAN : de nouvelles
- Le président Ford affirme que l'échec de M. Kissinger poarrait conduire à ane aaa velle guerre.

3. PROCHE-DRIENT

4-5. EUROPE - GRANDE-BRETAGNE: Drôle de crise » ea Angla-

terre (11), por Nicole Bern-

- U.R.S.S. : Wladimir Maran zine - regretta d'avoir causé ua préjudice à l'État savié-
- 6. POLITICUE Après les déclarations de M. Georges Marchais.
- 7. OEFENSE
- Les promotions aux grades de commandant, de colone et d'afficier général serant plus selectives.
- 8-9. EDUCATION
- Ua président por intérim à l'université de Tanlouse Le-Miruil.
- 🗕 🖪 Les maternelles victime de leur succès - (111), par Catherine Arditti.
- 10-11. FORMATION PERMANENTE Préludo à l'opération « cie quante mille jeunes », l'èda
 - cation nationale occueille deux mille stogialres de seize à vingt ons. - Le centre . Retravailler
 - tente la reconversion des femmes oo fover. 12. JUSTICE

Une lettre d'Emile Zalo à la

- Cour de cassation. Trois cents personnes moni
- festent ex faveor des militants incarcèrés des GARI,
- 12. MEDECINE
- 13. EQUIPEMENT ET RÉGIONS TRANSPORTS : les poss
- dériens boudent Roissy.

 LES ASSEMBLEES REGIONA-LES : l'Alsace, la Bretagne.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 15 A 32

- EXPOSITIONS : Le ceute-naire de l'Opéra de Paris ; Arman dans le bélou ; Au musée Natre-Dame ; Purtraits de Zuka. CINEMA : « Au uam du peu ple Italiea », de Dius Risi; « l'Ennemi principal », de Jorge Sanjines; Le cinéma frauçais à Moscou.
- 24. PRESSE
- Avant la table ronde sur la fisculité », libre upiniu de M. Henri Cailluvet.
- OMNISPORTS : les réactions de la C.F.D.T. au - projet Mazegad ..
- 30 à 34. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE
- REFORME DE L'ENTREPRISE la rapport Sadreau.
- chefs d'Etat de l'OPEP se tiendrait le 4 mars à Alger.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (23) Anuuuces classées (26 à 29); Aujourd'hui (24); Carnet (25); s Journal ufficiel » (24); Météo-rologie (24); Mots croisés (24); Pinadoes (35).

Le numéro du . Monde : daté 12 février 1975 u été tire à 549 732 exemplaires.



EFGH ABC

Les décisions du conseil des ministres des Neuf à Bruxelles

Les médecins pourront s'installer librement à l'intérieur de la Communauté européenne

Vers un marché commun des médicaments

Bruxelles (Communautés européennes). - Les ront bientot librement s'installer dans n'importe lequel des poys membres (1); leur diplôme national suffira pour qu'ils soient outorisés à y exercer leur profession.

Les échanges de produits pharmaceutiques entre pays de la Communauté vont pouvoir se développer plus librement que dans le passé.

Les directives treltant du Ilbre Communauté entreront en vigueux d'ici è dix-hult mois. Elles prévoient le reconneissance mutuelle des diplômes elnsi que l'hermonieation administretives et réglementaires per exemple celles ayant trait eux canditions d'hungrabilité et de marailté - concernant les ectivités du médecin. Tautes les prácaullans ant été prices pour écarter le risque que la liberté d'établiesement, qui vient d'être décidée, puisse être mise à profit par des médecins dent le qua-Iffication prolessionnelle sereit considérée comme insufficante Les quelque cinq cent mille médecina que compte la communauté cont théoriquement concernés par les déclaiens ne pense cependant qu'il puisee résulter de leur application des mouvements migraloires importents. La libéralisation epprouvée per les Neul permettra de résoudre - el c'esi là un progrès très eppréciable - des cas personnels ou merginaux, maie ne risque guére de modifier soudeinement et de facon importante le carte de la médacine en Europe

Telle éteil pourtant le creinte difluse qui existail é l'évidence dene plusieurs Etats membres. Cele exolique qu'il elt fallu près de dix ene d'efforts pour faire eboutir le directive. Les Belges onl été les derniers à résister. Leure médecins, proportionnellement les plus nombreux dans le Communeuté, redoutaleni - un peu neivement, est-on lenié d'écrire — d'être envahis par leurs confrères, iteliens, hollandele au frençeis. Merdi metin, on Ignorall encore si M. de Seegher, le ministre de le santé, se leissereil fléchir. M. Tindemans, le premier ministre, considérent l'importence politique de cette effaire sur plen européen, e finalement décidé er outre é ce réflexe cons vateur. Les Neuf, notamment pour ressurer les Belges, onl cependent décide de créer un comité chergé de surveiller la bonne application de le directive et d'intervenir dans le cas où des difficultés eérievses surgiraient

Médicaments: une ébauche de libre circulation

It n'existe pas actuellement de marché commun des produits pharmaceutiques, et certeins Elets membres, telles le France et la Belgique, ouvrent encare très peu leurs frontières eux spécialités fabriquées dans les leboratoirse des pays parteneires. La directive approuvée merdi e pour objectit. non pas encore d'assurer une libre circulation - complète des produits pharmaceutiques, mais au mains de permettre de réaliser un début de déclaisonnement des merchés. A cette fin, elle prévait la recon-

neissance réciproque des contrôles qui sont exides dens chacun des Etats membres en matière de fabrication. L'autorisetlon de mise eur te marché demeurera de le compétence exclusive des Etats membres. En d'autres termes, l'administration trençaise paurre torjaurs retuser qu'une specialité allemande ou beige soil cummercialisée sur le territuire natio nal, mais elle ne pourra plus le faire eussi facilement que dans le passé pulsqu'en vertu de la directive adeptée, elle reconneit désonnele le validité des contrôles de fabrication effectués dans les paya de producd'un comité dit des epécielités phanmaceutiques dont le rôle sers de faciliter les contacts entre edministrabone nationales et entreprises, et de

Telles sont les conséquences concrètes impor tantes d'une série de « directives » adoptées mardi 11 février par le conseil des ministres des Neuj en la présence de plusieurs ministres responsables de la santé publique, dont Mme Simone Veil. L'adoption de ces textes, a commenté M. Brunner. le commissaire européen compétent, a prouve que la Communauté est capable de prendre des décisions qui touchent à la vie quotidienne des gens s.

et corporetiste ont eu tout simple

ment peur que le définition d'une

réglementation communeutaire mette

en pêrîl leur monopole. Jusqu'aux

pressions très vives pour que la

directive ne soft pas edoptée, signs

evalent consenti un effort très impor

leure préoccupations.

ourtant que les auteure du texte

Le projet qui était soumis aux

sers pas atteint dens les pays où li

de chef de fabrication qui correspond

à une formation professionnelle très

proche de celle du pharmacien. Cele

eure sans doute pour conséquenc

que dans les peys dù le monapol

de pharmecien n'existe pas les labo

retoires, en raison de cette nouvelle

plus en plus tendance à faire eppe

à des phermaciene, Les alarmes de

pas vers la libre circulation des pro-

chés devrall, en effet, rapidemen

une diminution des prix offerts

ilers Instants, île ant exercé des

esi-à-dira dens le cas où une admimistration netionele refuserait une eutorisation de mise sur le marché Corporatisme

De notre correspondant

danner eon avis en cas de litige

ef abaissement des prix Pour que ce début de libra circulation, fondée aur le reconnaissance mutuelle des contrôles, puisse jouer, compte, que les spécialités champceutiques e o le nt fabriquees et contrôlées dans des conditions à peu près équivelentes d'un bout à l'eutre de le Communauté. A cette fin, le texte adopté mardi définit des normes communautaires concernant en par-ticulier les essais. Pula il trace un profil type euquel devrant répondre les responsables de fabrication des apecialités. C'est le mise su point de cette délinition eu plan européen des - conditione minimeles de qualificehon - qui a provoqué les controverses les plus àpres et qui explique qu'il ait failu des travaux préperatoires event que la directiva soil

enfin adoptée. Paurquoi de telles difficultés ? En France, en Belgique et aux Pays-Bas, le responsable de la fabrication est obligetairement un phermecien, elara que dans les eutres Elats membres. et en perticulier en Allemagne, des chimistes ou des médecine neuveni être reconnue capables d'assumer cette responsabilité. Les phermeciens trençeis et surtout beiges falsam prouve d'une réaction émotionnelle

feciliter une rationalisation des pro ductions et par là même entraine - c'est ce qu'on espère à Bruxelles

PHILIPPE LEMAITRE. (1) Denemark, Irlande, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne fédérale; Balgique, Luzembourg, Pays-Bas et

NOUVELLES BREVES

Mile Marion Vionnet a été

a rebondi mardi il février. L'ancien premier ministre a dù, en
effet, remoncer à se seconde tentative de former un cabinet de
coalition. Pour la seconde fois,
la reine a demandé à M. Joergenseu, chef du parti social-démocrate, de tenter de mettre sur
pied un gouvernement « qui
n'aurait pas une majorité contre
lui ». — (Corresp.)

lui s. — (Corresp.)

M. Onassis a été opéré. —

u.M. Aristote Onassis a été opéré
le 9 février d'une lithuse biliaire
compliquée d'ictère interne. Il a

subi une cholecystectomie complétée par un drainage de la voie
biliaire principale s. indique un
bulletin de santé pubilé le
12 février par la direction de
l'Hôpital américain de Neuilly.

« Les suites chiruryicales immédiates sont satisfaisantes », précise le bulletin, qui conclut que,
« en raison de la musithénie, qui
est contrôlée, mais surtout de
conditions cardiaques anciennement attérées, le pronostic reste
réservé. »

M. Jean Cazeneuve, président de la première chaîne de télévision, a annoncé mardi 11 février, au micro de France-Inter (13-14 heures), que les télespectateurs de la région parisienne pourront capter les émissions de TF1 en couleurs à partir de Noël 1975.

Après la décision prise par le conseil d'administration de l'établissement public de diffusion (le Monds du 12 février), la prèsidence de TDF, précise que « la duplication ne permet en aucune manière la constitution d'une quatrième chaîna », « Elle n'est effectuée qu'à titre transitoire, dans l'attente de l'extinction définitive

l'attente de l'extinction définitive

l'attente de l'extinction définitive du parc des anciens récepteurs, date à laquelle le réseau émetteur première chaîne 819 lignes devra être mis à la réforme. Aucun calendrier n'est encore fixé pour le développement du réseau de duplication, a

● Une rue de Marseille re-baptisée rue a Robert-Brasillach o

par des inconnus. — La rue Edmond-Rostand a été rebaptisée

à Marseille e rue Robert-Bra-sillach », à l'occasion du tren-

tième anniversaire de l'exécution

nommée par le préfet de Paris déléguée à la condition féminine pour la Ville de Paris. Elle sera chargée, au cabinet du préfet, des relations avec la déléguée à la condition féminine pour la région parisienne, ainsi qu'avec le secré-tariat d'Etat à la condiiton fémi-Commentant l'appel lancé par

Commentant l'appei iance par quelque quatre cents scientifiques à propos du programme nucléaire français (le Monde du 11 février), l'Humanité du 11 février publie un article de Joë Metzger qui precise comma suit la position du parti communité. muniste:

Les centrales nucléaires

STRINGMMOD 23G NOITIZOG A.I

a Le parti communiste est favo-rable à l'emploi pacifique de l'energie nuclèure, parce qu'il est sans déjaillance, pour le progrès, et que l'otome peut prendre des maintenont une place intéressante maintenont une place intéressante dans notre pays, dans les techniques de production d'énergie.

3 Une politique cohérente, fondée sur l'intérêt de la France, mettrait en œuvre l'ensemble des moyens nationaux, du charbon à l'otome, et s'orienterait vers un nouveau type de rapports ovec les pays en voie de developpement. Elle donnerait, dans ce cudre, un essor à la recherche scientifique et technique, y compris sur les problèmes d'environnement, avec la préoccupation d'avancer progressivement, en s'oppuyant sur un secteur nationalisé en expansion, le C.E.A., l'E.D.F. et oussi l'industrie nucléaire, dont le programme commun prévoit la nationalisation. a nalisation, a

« KLAPPERSTEI 68 » REPARAIT

Le directeur de • Elapperstei 68 a journal gauchiste aleacien qui n'avait pas été publié en février par suite de difficultés financières consteutives à des procès — uous infurma que son bimensuel repa-raltra le 5 mars après e e'être accordé une interruption d'un mois s. Rappelons que « Elapperstei 68 » est édité à Mulhouse (46, rue Gatenberg).

Finition exportation. Faible kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles,

Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM. Assurance gratuite (48 h) à tout Toutes possibilités de crédit. nder Monsieur Lemaire.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

M. Vidal-Naquet met en cause le général Bigeard

A LA «TRIBUNE LIBRE» DE FR3

« Le général Bigeard est un tortionnaire et un tueur », a déclaré, mardi 11 févriet, dans l'émission « Tribune libre de FR 3 a. M. Pierre Vidal-Naquet, qui s'exprimait, à tière personnel, sur l'invitation de la Ligue c o m m u n'et e révolutionnaire (LCR.). « Il o torturé des milliers de prisonniers désarmés, en Algérie », a ajouté M. Vidal-Naquet, qui a indiqué que « les cadavres repéchés dans le port d'Alger, à cette époque, étaient appelés les crebattes de Bigeard ». M. Vidal-Naquet a aussi accusé le secrétaire d'Etat à la défense d'être « l'homme de la démagogie fasciste qui entend enrégimenter la jeunesse française ».

A Saint-Pierre-et-Miguelon

LE CONSEIL GÉNÉRAL DÉMISSIONNAIRE veut conférer avec M. Stirn

Scint-Pierre (A.F.P.). — Les membres du Conseil général démissionnaire de Saint-Pierre-et-Miquelon ont finalement accepté de venir à Paris, répondant ainsi à l'invitation qui leur avait été faite par M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, de tenir avec eux le 18 février une réunion de « concertation » sur les problèmes du territoire. En contrepartie, il a été convenu que le gouverneur, M. Cluchard, dont le tiers de la population du territoire a signé une pétition demandant le rappel, accompagnerait ministres et qui a été finalement edopté non seulement garantit que le monopole des pharmacione ne est de règle, mais décrit un profil légielation communeutaire, euront de ceux-ci, on e'en rend compte, étalent

toire a signé une pétition deman-dant le rappel, accompagnerait la délégation à Paris.

Ce compromis constitue une concession de la part des élus de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui exigealent soit le rappel de M. Chichard soit la venue à Saint-Pierre, au plus tard mer-credi 12 février, de M. Stirn.

M. Poulet, conseiller économique et social de Saint-Pierre, et le député du territoire, M. Gabriel duits pharmaceutiques peuvent âire considérables : l'ouverture des maret social de Saint-Pierre, et le député du territoire, M. Gabriel (app. républicain indépendant), ont déjà fait connaître leur ac-ceptation de participer à la ré-union proposée par M. Stirn, qui doit examiner divers problèmes concerpent notamment le traite-ment des fonctionnaires et la présence, depuis le 2 février, dans Tile d'une soisantaine de genprésence, depuis le 4 107.101. File d'une soixantaine de gen-darmes mobiles.

Exposé en 1972 à l'Orangerie

UN GEORGES DE LA TOUR ACQUIS PAR UN MUSÉE AMÉRICAIN

Une œuvre de jeunesse de George de La Tour a été acquise en France par le Chrysler Museum of Art de nine.

• La crise ouverte au Dansmark le 28 janvier par la démission du gouvernement minoritaire libéral de M. Hartling a rebondi mardi 11 février. L'ancien premier ministre a dû, en effet, renoucer à se seconde tentative de former un cabinet de coalition. Pour la seconde fois, demandé à M. Joergender de la collections du musée Chrysier, unt été retrouvés (deux sont à Albi, avec plusieurs autres copies, celle de la crise des écuses apours de la lor de la coalition. Pour la seconde fois, un été retrouvés (deux sont à Albi, avec plusieurs autres copies, celle de la crise des écuses apours de la lor de la crise de la lor de la crise de la crise des écuses apours de la lor de la crise de la crise des écuses apours partie de la lor de la crise de la crise des écuses apours de la lor de la crise de la crise des écuses apours partie de la lor de la crise de la crise de la crise des écuses apours partie de la lor de la crise de la crise de la crise des écuses apours partie de la lor de la crise de la crise

France.

A propos des comités de soldats créés dans certains régiments, M. Serge Ravet, l'un des trois soldats de Draguignan, condamné en janvier à un an de prison, dont huit mois avec sursis, a affirmé : « Nous sommes très hen organisés. Nous sommes tres bien organisés. Nous tenons des réunions de moins en moins clan-destines, et nous sommes prêts à riposter, si le général Bigeard ne jait pas les réformes que nous demandons. » M. Metais a conclu aemanaons. » M. metais à consta en souhaitant e une organisation permanente des soldats aux côtés des travailleurs » et en réclamant « le droit à l'apprentisage des armes pour tous les travailleurs ».

(I) N.D.L.B. — Professeur et historien, M. Pierre Vidal-Naquet a été l'un des chefs de file les plus actifs et courageux de la bataille contre la torture en Algérie : Il est l'auteur d'un livre la Forture deus la République (les Editions de minuit, 1972).

M. GROSSMANN **VEUT FAIRE DE L'U.D.R.** « LE MOUVEMENT LE PLUS JEUNE DE FRANCE »

M. Robert Grossmann, délémé M. Robert Grossmann, detegue national de l'U.D.R. à la jeunesse, ancien président de l'Union des jeunes pour le progrès, a indiqué le mardi 11 février, au cours d'une conférence de presse, qu'il voulait faire de l'U.D.R. « le mouvement le plus ieune de France. voulsit faire de l'UDR, « le mou-rement le plus jeune de France », Selon M. Grossmann, cet objectif peut être atteint grâce à M. Cis-card d'Estaing, « qui a bousculé les comportements politiques », et à M. Chirac « qui témoigne d'une volonté très nette de javoriser l'accession des jeunes aux respon-sabilités dans tous les secteurs de l'activité nationale ». L'ancien président de l'UJP, a estimé que l'UDR, était devenue « attractive à l'égard des jeunes » et qu'en revanche l'UJP, sous la presi-dence de M. Jean-Paul l'asseau, s'était anémiée. C'est un mouve-ment, a-t-il dit, « qui n'est plus s'etait anémiée. C'est un mouve-ment, a-t-il dit, « qui n'est plus populaire auprès des jeunes oprès les prises de position incoheren-tes de son président. ».

M. Jean-Paul Fasseau, pour sa part, a reproché, le mardi 11 fé-vrier, à son prédécesseur, dans une interview à la Croix, de vou-loir feit revertre les écunes goul-

loir faire revenir les jeunes gaul-listes « dans le giron de l'U.D.R. ». de La Tour pour l'église d'Albi aux aleutours de 1629. De cet ensemble, qui fut dispersé au dix-buitième siècle, quaire tableaux seulement, dont celui qui vient d'entrer dans les collections du musée Chrysler, unt été retrouvés (deux sont à Albi, avec plusieurs autres copies, celle du saint Philippe notamment).

Le saint Philippe, qui figurait à l'expessition de l'Orangerie en 1972 (n° 5), appartenait à un collectionneur privé français. Il a été achsié contra une collection de tableaux d'une valeur de 1A million de dollars.

A PARIS

A la Porte d'Orléans

PERISUD de 300 à 7000 m² - 445 F le m²

A la Porte de Pantin de 140 à 5000 m² - 415 F le m²

SAF

42 Av. de Friedland 75008 PARIS

622.10.10

PERNIERE MINUTE les chypnotes tures proclament g Hat langue et federal bus le nord de l'ile

Toujours dans le cadre de cette « Tribume libre » télévisée, M. Jean Metais, membre du buresu politique de la LCR., qui parlait devant une affiche qui demandait l'inculpation du général Massu, a apologiste de la torture et criminel de guerre », a accusé l'armée de considérer le mouvement de l'intérieur et de préparer la guerre civile. Selon le responsable de la LCR. l'armée « est le dernier recours des patrons contre les transilleurs ». M. Metais » lu, d'autre part, un texte qu'il a présenté comme étant un document conflidentiel, qui prouverait, selon lui, que des armes destinées au Chili sont chargées à l'aéroport de Tours, avec l'accord de la France.

A promos des comités de soldats

different states of the

The state of the s

Time I rate to the second

4. N:

49)

 $\mathcal{A}_{(\mathcal{F},\mathcal{F}_{1}),(\mathcal{G},\mathcal{F}_{2},\mathcal{F}_{1})}$

Marian Salah

Section . G. Carlotte

Res.

A SETTING

19 may 2

a control of

.

Sec. 20. 12.00 Sec. 1. A Brown B

> to the second $w = e(x_1)$

36 Jest

1,77,71

A. W. * # 3**%**

e. 44.